23 SEP 1960

Le Parlement de Québec se penche sur les problèmes de la métropole

Le cancer qui ronge le Conseil municipal: le marchandage

Nuageux, périodes ensoleillées, MIN.: 50 — MAX.: 70
Gracieuseté de : Shearer Lumber Co. Ltd, Mtl.
STE THECLE
Les librairies F. PILON, Inc. papeteries - dactylographes accessoires de bureau

2.2.62. BIBLIOS ST-SULPICE 1760 ST-DENIS MONTREAL 18, PQ 7858-34

LE DEVOIR
Directeur: Gérard FILION — FAIS CE QUE DOIS — Rédacteur en chef: André LAURENDEAU
VOL. LI — NO 217 — MONTREAL, VENDREDI, 23 SEPTEMBRE 1960 — 10 cents l'exemplaire

"Nous ferons tout pour le faire disparaître" dit le premier ministre

Par Pierre Laporte

Québec — Décision finale de l'Assemblée législative relativement aux affaires de Montréal:

1 — Elections le 24 octobre, avec referendum sur la classe "C";

2 — Election des membres du comité exécutif à l'aide d'un bulletin de vote signé, sans mise en nomination. Les six conseillers qui obtiendront le plus grand nombre de votes seront désignés comme commissaires de la Cité pour les deux prochaines années. Au cas d'égalité des voix, vote prépondérant du maire;

3 — Disparition rapide, sur proclamation du conseil des ministres, de la classe "C" si la population se prononce contre;

4 — Nouvelle élection le 4e lundi d'octobre 1962;

5 — Promesse du gouvernement d'apporter dans le mode d'élection et d'administration de Montréal des changements majeurs au cours de la session de 1961-62.

Il a été fortement question au cours du débat d'hier du marchandage qui a accompagné ces dernières années l'élection des membres du comité exécutif de Montréal.

"Tout le monde comprendra ce que nous voulons dire par marchandage, a dit le député libéral de Bourget, M. Jean Meunier, qui est aussi conseiller municipal de la LAC, à Montréal.

"J'ai entendu parler de ce marchandage quand j'étais à l'Hôtel de Ville, a dit M. Paul Dozois, député de Saint-Jacques, ancien ministre des affaires municipales et ancien membre de l'exécutif de Montréal.

Le premier ministre, M. Jean Lesage, a dit que le gouvernement fait tout ce qu'il peut, dans la loi qu'il a préparée, pour mettre fin à ce marchandage.

Le député de Laurier, M. René Lévesque, ministre des travaux publics et des ressources hydrauliques, a protesté parce que l'opposition affirmait que la nouvelle loi ne mettrait pas fin aux pactes entre cliques. Si des hommes veulent absolument marchander, dit-il, il y aura certainement du marchandage. Mais nous tentons le plus possible de l'éviter.

L'opposition a fait une lutte vigoureuse contre le projet de loi. Elle a présenté au moins deux amendements. Le premier proposé par MM. Dozois et Maurice Custeau, ce dernier député de Jean-Mance, demandait au gouvernement de donner suite immédiatement aux suggestions de la Commission Champagne relativement à l'établissement d'un nouveau mode d'élection à Montréal avec 45 quartiers, un comité exécutif homogène et une commission consultative. Il a été déclaré hors d'ordre par le président parce qu'il était rédigé dans un style pamphlétaire. L'opposition en a appelé, mais la décision a été maintenue par 49 voix contre 36. Le deuxième, soumis par MM. Gérard Thibault, de Montréal-Mercier, et Lucien Tremblay, de Maisonneuve, demandait un référendum sur le mode électoral le 24 octobre et une nouvelle élection le 12 décembre.

Mis aux voix il a été battu.

L'étude en comité des 26 articles de la loi a été intéressante. Elle a duré toute la matinée d'hier.

A l'article 6, M. Yves Prévost, chef de l'opposition, réclame un changement de rédaction. Le texte stipule qu'au cas où les électeurs de Montréal décideraient, au référendum, de supprimer la catégorie "C", "le lieutenant-gouverneur, sur l'avis du Conseil exécutif, émettra une proclamation pour mettre en vigueur la section IV du bill."

Le député de Montmorency soutient que les mots "sur l'avis du Conseil exécutif" devraient être biffés parce que cela laisse un pouvoir discrétionnaire au gouvernement. Si la population répond par un "oui" à la question posée lors du référendum, dit-il, le lieutenant-gouverneur devrait prendre immédiatement les mesures nécessaires pour la suppression sans avoir à attendre le bon vouloir du cabinet.

MM. Georges Lapalme, procureur général, Jean Lesage, chef du gouvernement, et René Hamel, ministre des Affaires municipales, affirment que le lieutenant-gouverneur ne peut rien faire sans l'avis du Conseil exécutif; c'est la Constitution qui le veut.

L'ancien ministre des affaires municipales, M. Paul Dozois, a ensuite réclamé un délai plus long entre le référendum et le dépot des noms des conseillers "C".

M. Hamel déclare que le gouvernement a fixé à trois jours la longueur du délai pour que lors du référendum les électeurs ne connaissent pas les noms des conseillers "C" et que, par conséquent, des hommes ne soient pas en jeu. Le délai fixé ne dépasse pas trois jours pour que le Conseil puisse être formé et siéger le plus tôt possible.

M. Dozois : Cela obligera peut-être les associations à désigner les conseillers "C" avant le scrutin.

M. Lesage : Alors les associations n'ont qu'à ne pas rendre immédiatement publics les noms choisis.

M. Prévost et M. Dozois suggèrent de prolonger le délai jusqu'au mardi ou au deuxième vendredi après le référendum.

M. Lesage accepte de le prolonger jusqu'au deuxième mardi avant midi.

L'exécutif

Comme la Chambre aborde l'étude de l'article 10, M. René Lévesque se lève pour soumet-

(suite à la page 6)

Session, le 10 novembre

QUEBEC. — Le premier ministre Lesage a annoncé, hier, que la session régulière de l'Assemblée législative débutera le 10 novembre.

C'est à cette session que le gouvernement libéral présentera les grandes mesures législatives touchant l'assurance-hospitalisation, la gratuité scolaire, et autres réformes préconisées dans le programme électoral du parti libéral, avant l'élection du 22 juin.

Pour que le Canada soit maître de sa constitution

Conférence fédérale-provinciale, le 6 octobre

OTTAWA — La conférence fédérale-provinciale sur la Constitution et les méthodes possibles de la "domicilier" au Canada aura lieu les 6 et 7 octobre. C'est ce que vient d'annoncer, à Ottawa, M. Davie Fulton, ministre de la Justice. Ce sera la première rencontre entre les gouverneurs canadiens sur ce sujet depuis la Conférence de Québec, en 1950 qui échoua complètement.

A cette date, le gouvernement de l'Union nationale, dirigé par M. Maurice Duplessis, s'objecta à certaines propositions qu'il jugeait inacceptables pour la province française, en matière d'amendement à la Constitution. Les choses en restèrent là pendant dix ans.

Au mois de janvier dernier, en annonçant une requête au parlement britannique dans le cas de la mise à la retraite des juges canadiens, à 75 ans, M. John Diefenbaker, premier ministre du Canada, exprima le souhait qu'on puisse, un jour prochain, "domicilier" la Constitution, ou encore la "rapatrier", selon le mot utilisé jusqu'ici.

En juillet, à la Conférence fiscale des premiers ministres, M. Jean Lesage, nouveau chef du gouvernement de Québec, prit M. Diefenbaker au mot et suggéra une rencontre entre les onze gouvernements, dans le plus bref délai possible. M. Lesage ajouta qu'on pourrait peut-être, par la même occasion, discuter de la possibilité d'adopter une déclaration canadienne des Droits de l'homme.

Après de brefs discours d'approbation à la proposition de M. Lesage par les premiers ministres provinciaux présents, M. Diefenbaker suggéra que l'on se rencontre, d'abord, pour discuter du "rapatriement" de la Constitution et des méthodes d'amendement. Une fois que nous nous serons entendus, dit-il, nous adresserons une supplique à Londres, avertissant le parlement britannique que, désormais, nous serons les seuls à pouvoir modifier la loi organique du pays.

Ce geste accompli, ajouta M. Diefenbaker, nous pourrons nous réunir de nouveau et, cette fois, discuter de l'insertion, dans une constitution devenue canadienne, d'une déclaration nationale des droits de l'homme dont le texte aura été arrêté par tous les gouvernements du pays.

A Ottawa, on formule l'espoir que, cette fois, le fédéral et les provinces pourront s'entendre sur une formule d'amendement où les droits de chaque province, et en particulier, ceux de la province de Québec, seront pleinement respectés.

Québec paiera le boulevard Métropolitain

M. Brais: "Ne payez pas les comptes que vous avez reçus"

QUEBEC — "C'est simple. Le premier ministre a donné sa parole... Ceux qui ont reçu des comptes n'ont donc pas à s'inquiéter et ils n'ont qu'à ne pas payer..."

Voilà ce qu'a déclaré hier, à la Chambre haute, le leader libéral au Conseil législatif, Me Philippe Brais, peu après avoir affirmé que M. Jean Lesage tiendra parole et que le gouvernement de la province paiera en entier le coût du boulevard Métropolitain. On sait que certains citoyens de municipalités avoisinantes ont reçu des comptes et que le Board of Trade de Montréal les a invités à les payer.

Le leader ministériel répondait alors au chef de l'opposition, M. Edouard Asselin. Celui-ci se

(Suite à la page 6)

ONU: ATTENTE DE LA REPLIQUE DE "K" AU PROGRAMME AMBITIEUX ET GENEREUX DE M. EISENHOWER

'Ike': désarmement, aide à l'Afrique et contrôle de l'espace par l'ONU



M. Diefenbaker ira à l'ONU puisque Macmillan s'y rend . . .

NATIONS-UNIES, N.-Y. — Reprise immédiate des négociations sur le désarmement, vaste programme international d'assistance à l'Afrique, mesures pour empêcher l'extension de la guerre froide à l'Afrique, contrôle par l'ONU de tout programme de lancement de véhicules spatiaux: tels sont les principaux élément du discours prononcé hier matin par le président Eisenhower devant l'Assemblée générale de l'Organisation des Nations Unies.

Une assistance attentive et nombreuse (toutes les délégations étaient à leurs sièges) dans laquelle on remarquait, imperturbables, le premier ministre Khrouchtchev, Castro et le maréchal Tito, a écouté le président américain. A la fin de son discours, il a été salué par des applaudissements qui ont duré environ une minute mais si la majorité des délégués paraissaient d'accord avec l'esprit des propositions de M. Eisenhower, une certaine déception se manifestait devant leur vague et leur relative timidité.

Macmillan arrivera dimanche

D'autre part, c'est avec une vive satisfaction qu'on a accueilli, dans l'ensemble, la nouvelle de la venue du premier ministre britannique. Une dépêche en provenance de Londres annonçait en effet hier après-midi que M. Macmillan avait décidé de se rendre à New-York. Il y arrivera dimanche soir; il rencontrera probablement le président Eisenhower au début de la semaine, dans la métropole américaine, et s'adressera à l'Assemblée dans le courant de la semaine.

Le président Eisenhower a insisté dans son exposé sur l'assistance internationale aux nouveaux Etats africains. Il a demandé qu'un effort sans précédent soit fait, sous les auspices de l'ONU, afin d'éliminer la misère, l'ignorance et la maladie dans cette partie du monde. Et il a alors proposé un programme en cinq points, que la délégation américaine reprendra probablement au cours de la session.

Programme ambitieux pour l'Afrique

1) que tous les Etats s'abstiennent d'une ingérence quelconque dans les affaires internes des pays africains;

2) que des mesures soient prises pour assurer la sécurité des peuples africains sans ouvrir pour autant une course aux armements en Afrique;

3) que tous les Etats, par l'intermédiaire de l'ONU, accordent une aide massive au Congo ex-belge;

4) que l'ONU élabore un programme à long terme pour le développement économique et social des pays africains;

5) que les Nations Unies s'attaquent à un programme d'une ampleur sans précédent pour assurer une élimination rapide de l'analphabétisme en Afrique.

Contrôle de l'espace par l'ONU

Dans son discours, le président a demandé que soient reprises sans retard les conversations sur le désarmement avec comme but premier l'interdiction des expériences nucléaires. D'autre part, il a demandé que l'ONU prenne des mesures pour assurer que l'espace extra-atmosphérique ne serve pas à des fins militaires et, notamment, qu'aucun Etat ne puisse créer des bases militaires dans les astres.

A cette fin, le président a recommandé que l'ONU ait le contrôle de tous les programmes nationaux de lancement de véhicules spatiaux et qu'éventuellement elle élabore elle-même un programme international d'exploration de l'espace à des fins pacifiques.

Le président à l'autre part dénoncé les pays "qui ont nui à l'oeuvre de paix des Nations

(Suite à la page 6)

A l'ONU: les faits saillants

● Le président Eisenhower a lancé hier un nouvel appel pour le désarmement et la reprise immédiate de pourparlers à cette fin. Il a également demandé que l'ONU soit chargée du contrôle des programme d'aide à l'Afrique sous l'égide des Nations Unies.

● Le maréchal Tito a pour sa part exprimé le plein appui de son pays au programme de désarmement total et universel en quatre ans, du premier ministre Khrouchtchev. Il a demandé aux deux "blocs" de prendre des mesures concrètes pour mettre fin à la guerre froide. Il a aussi demandé avec insistance l'admission de la Chine aux Nations Unies et la fin de la guerre d'Algérie.

● Le premier ministre Castro a annoncé que "K" avait accepté de faire une visite officielle à Cuba mais aucune date n'a encore été arrêtée.

● Le premier ministre soviétique est apparu, pour la deuxième journée consécutive, au balcon de l'hôtel de la délégation de l'URSS, déplorant de nouveau, sur le mode humoristique, les restrictions qui sont imposées à ses déplacements "sur cette terre de liberté".

● Le premier ministre Macmillan a confirmé, de Londres, qu'il arrivera à New-York dimanche soir et qu'il s'adressera à l'Assemblée générale la semaine prochaine.

● C'est aujourd'hui, à onze heures, que M. Khrouchtchev s'adressera à l'Assemblée : son intervention est naturellement attendue avec impatience.

● Dimanche, arriveront notamment le premier ministre Nehru, de l'Inde, et le président Nasser, de la Républi-

(suite à la page 6)

Washington "permet"

"K" aura son week-end en banlieue

WASHINGTON. — Le secrétariat d'Etat américain a décidé d'adoucir quelque peu les restrictions imposées aux déplacements du premier ministre soviétique et lui a permis de quitter Manhattan Island durant la fin de semaine pour aller à Long Island.

La délégation soviétique près l'ONU possède à Glen Cove, N.-Y. un vaste domaine où ses membres vont régulièrement se reposer durant les week-ends. La délégation a fait savoir au State Department que M. Khrouchtchev aimerait aller à Glen Cove pendant la fin de semaine; il rentrerait dimanche soir à Manhattan. Quelques heures après la réception de cette requête, le secrétariat d'Etat annonçait qu'elle était agréée et que M. "K" obtenait la "permission" d'aller sur Long Island.

Diefenbaker va à l'ONU tout comme Macmillan

OTTAWA — Le premier ministre, M. John Diefenbaker, a annoncé hier qu'il se rendra à New-York samedi afin d'assister à la session de l'Assemblée générale de l'ONU.

Il a fait savoir à l'issue d'une réunion du cabinet qu'il prendrait la parole devant l'assemblée internationale lundi. Cette nouvelle fait suite à une dépêche de Londres annonçant que le premier ministre de Grande-Bretagne, M. Harold Macmillan, se rendait en fin de semaine au siège de l'ONU afin d'y prononcer un discours. Le leader britannique doit aussi s'entretenir avec M. Eisenhower, qui a proposé hier la reprise immédiate des négociations sur le désarmement.

M. Diefenbaker est le troisième chef de gouvernement d'un pays du Commonwealth à faire connaître son

(Suite à la page 6)

A l'ordre du jour:

Tibet, Algérie et "apartheid"

NATIONS UNIES. — Trois questions particulièrement litigieuses ont été inscrites hier soir à l'ordre du jour de la 15e session de l'Assemblée générale des Nations Unies. Le Bureau de l'assemblée a en effet décidé d'inscrire la "répression chinoise au Tibet" malgré les objections du délégué soviétique; la question algérienne, malgré les objections du délégué de la France; et la question de l'apartheid, malgré les objections du délégué de l'Union sud-africaine. Le Bureau de l'Assemblée est composé de 21 Etats, dont le Canada.

CONGO

Les soldats de Mobutu veulent être rémunérés

LEOPOLDVILLE — "L'homfort" de l'armée congolaise, le colonel Joseph Mobutu, a eu ce la difficulté hier avec ses propres soldats.

Plusieurs centaines de soldats congolais non armés ont marché sur la résidence du colonel, dans les environs du camp Léopold, après s'être réunis afin de protester contre le retard apporté à la distribution de leurs soldes. Des gendarmes congolais ont fait feu au-dessus des militaires avant qu'ils ne s'approchent de la maison de leur commandant en chef. Les soldats se sont finalement dispersés en désordre. On ne rapporte aucun blessé.

Le dernier incident de la persistante crise congolaise a été la requête du colonel Mobutu, âgé de 30 ans, relative au retrait des effectifs ghanéens et guinéens de la Force des Nations Unies au Congo.

Maladresse et servilité

Par Jean-Marc Léger

Les décisions annoncées hier à Londres et à Ottawa au sujet de la participation des chefs de gouvernement à la session de l'Assemblée générale des Nations Unies, d'une part confirment une grave maladresse tandis que, de l'autre, elles illustrent un phénomène de servilité.

Si au lendemain de l'avortement de la conférence "au sommet" de Paris et surtout de l'échec de la conférence des "dix" sur le désarmement, à Genève, les dirigeants occidentaux avaient considéré souhaitable d'exposer leurs positions devant l'Assemblée générale et de faire de nouvelles suggestions pour réduire la tension internationale, il n'en aurait tenu qu'à eux de prendre des mesures dans ce sens. Ils n'en firent rien et, une fois de plus, laissèrent l'initiative au premier ministre Khrouchtchev. Lorsque celui-ci proposa, plutôt qu'une session spéciale de la commission de désarmement de l'ONU, une sorte de conférence mondiale "au sommet" au sein de l'Assemblée générale et à l'occasion de la session régulière, les Occidentaux parlèrent une fois de plus de "grossière propagande".

L'appel de "K" resta sans écho en Occident où on décida "d'isoler" le premier ministre soviétique : ainsi, pensait-on, son initiative tournerait court pour sa plus grande confusion. On avait compté sans l'intérêt que la suggestion du chef soviétique trouverait auprès d'un grand nombre de chefs d'Etats neutres, grands et petits, heureux de

(suite à la page 6)

Jean Drapeau fonderait un nouveau parti

Quatre partis politiques, si non cinq, se feraient la lutte lors de la prochaine élection municipale qui aura lieu le 24 octobre prochain.

Tout indique que la liste des candidats, tant à la mairie qu'aux postes de conseillers, sera extrêmement longue.

Le maire sortant de charge, le sénateur Sarto Fournier n'a encore donné aucune indication quant à son alliance possible à l'un des groupes en présence. M. Fournier semble préférer attendre que la situation se soit éclaircie.

L'intérêt se porte vers Me Jean Drapeau qui, rapporte-t-on, se présentera à la mairie avec une équipe de 66 candidats à l'échevinage.

Me Drapeau a déjà ouvert un comité central qui est situé à l'angle des rues Papineau et Ste-Catherine.

Le groupe des 17 conseillers municipaux, qui ont déjà déclaré n'avoir que Me Drapeau pour chef, travaille activement au recrutement des autres candidats.

Dimanche prochain Me Drapeau annoncerait officiellement la création de son groupe qui porterait le nom de "Parti Civique" ou "Mouvement Civique".

D'autre part la Ligue d'action civique que préside M. Pierre DesMarais est très active de ces temps-ci.

On se rappelle que la semaine dernière M. DesMarais a déclaré que la Ligue s'en tiendrait aux décisions déjà prises en regard de l'élection municipale. Elle appuie la candidature de Me Drapeau à la mairie et conformément à une autre résolution, elle présenterait 66 candidats aux sièges du Conseil municipal.

Depuis lors, cependant, M. DesMarais n'a fait aucune déclaration. On ignore si la LAC poursuit le recrutement de candidats.

TROIS AUTRES GROUPES EN FORMATION

Au moins trois autres groupes seraient en formation : ce sont ceux de MM. Alfred Gagliardi, Lucien Croteau et un "parti d'indépendants".

Hier la rumeur a circulé qu'un quatrième parti prendrait naissance sous peu. Ce parti grouperait des libéraux authentiques sous la direction de Me Jean-Paul Noël, ancien député libéral de Jeanne-Mance qui fut défait par M. Maurice Custeau en 1956 et 1960.

Nous avons tenté de communiquer avec M. Noël mais durant toute la journée d'hier il était en dehors de la ville.

M. Gagliardi a confirmé une fois de plus l'existence de son groupe qui présenterait une quarantaine de candidats. Lundi dernier, M. Gagliardi faisait enregistrer le nom "L'Association de la réforme municipale", mais hier il a révélé que vingt-et-un membres du groupe ont demandé une charte provinciale.

Il a dit que son parti a déjà reçu l'adhésion de centaines de personnes dont près de cent ont manifesté l'intention d'être candidats.

M. Gagliardi n'a pas voulu dire si son groupe aura un candidat à la mairie. Il a dit que l'exécutif du mouvement fera une déclaration la semaine prochaine. Jusqu'à maintenant l'opinion générale des observateurs veut que le groupe Gagliardi appuie le maire sortant, le sénateur Sarto Fournier.

M. CROTEAU A LA TETE D'UN GROUPE?

On ignore encore ce que fera M. Lucien Croteau, leader du Ralliement du Grand Montréal qui a porté l'administration Fournier-Savignac au pouvoir en 1957.

M. Croteau est actuellement à Québec où la Législature siège en session spéciale.

Avant son départ pour la capitale M. Croteau a dit qu'il aurait une importante déclaration à faire après la session. Il

(suite à la page 6)

Après un long silence

Dimanche, M. Drapeau parlera...

Me Jean Drapeau a fait, hier soir, au Devoir la déclaration suivante: "Je convoquerai une conférence de presse pour dimanche après-midi et je serai alors à la disposition de tous les gens de presse et de nouvelles pour répondre aux questions qu'ils veulent me poser depuis deux semaines. Je regrette de ne pouvoir satisfaire plus tôt leur légitime curiosité et le sincère et professionnel intérêt qu'ils portent à la situation politique municipale au profit de leurs lecteurs et auditeurs. Je comprends leur impatience et je les prie de croire que le silence que j'ai gardé ne servait qu'une fin: le bien commun.

L'endroit et l'heure de la conférence de presse seront comuniqués avec un délai raisonnable".

SCIENCE ET TECHNIQUE

Des recherches médicales feront plus de lumière sur le cas des victimes de l'arriération mentale

Par Marc-Henri Côté

"Le public canadien ne peut être fier de son attitude en ce qui a trait au traitement d'un demi-million d'arriérés mentaux au Canada. Notre pays vient bien après d'autres dans le domaine des recherches médicales susceptibles d'aider les arriérés mentaux". Voilà l'une des conclusions à laquelle les participants à la récente conférence sur l'arriération mentale en sont venus. Cette troisième conférence annuelle, à Montréal, a coïncidé avec l'assemblée annuelle de l'Association canadienne pour les enfants arriérés.

Les recherches médicales doivent s'intensifier si l'on tient compte, par exemple, qu'un bon nombre d'enfants arriérés mentaux naissent de femmes de plus de 40 ans.

Au nombre des conférenciers, M. Louis E. Rosenzweig, de Brooklyn College, a proposé un programme de rééducation des retardés éducables.

Il a signalé le manque d'institutions spécialisées et l'attitude indifférente de la population en général à l'endroit des arriérés mentaux.

LES CAUSES

Selon M. R. J. Rossiter, du département de biochimie de l'université Western Ontario, à London, un accident physiologique aux stades primitifs du développement de l'embryon, est à l'origine de l'arriération mentale. Le rôle des enzymes, de l'acide NDA dans la transmission des caractéristiques génétiques; la biochimie du développement cellulaire normal sont autant de sujets qui captivent l'attention du biochimiste qui se penche sur les problèmes de l'arriération mentale. Le mécanisme de formation des protéines, quand il sera mieux étudié, fournira sans doute matière à conclusion et pourrait expliquer certains états d'arriération mentale.

Toutefois, comme l'expliquait M. A. N. Florentz, de Little Rock Arkansas seulement le tiers des cas d'arriération mentale sont attribuables à l'héridité; des accidents et la maladie sont la cause de la majorité des cas. Il a souligné que l'âme des victimes de ces anomalies physiques et mentales n'est pas diminué pour autant et qu'elles méritent tous les soins et efforts d'éducation, toute la sympathie que l'on doit accorder à tous les êtres faibles.

LA TENACITE

M. Florentz a souligné les difficultés que son action en faveur des arriérés mentaux lui a values. Il a cité en exemple le cas de sa fille, maintenant âgée de 26 ans et réhabilitée à un point étonnant, à la suite d'une éducation des plus attentives, malgré une lésion au cerveau, séquelle d'une naissance difficile. M. Florentz a exhorté ses auditeurs à la prière et à une foi indéfectible en la providence qui n'abandonne jamais la moindre de ses créatures.

Il a rendu hommage aux groupements féminins qui, par leur ténacité, ont obtenu en Arkansas et ailleurs des concours inespérés.

Le président du comité des institutions, de l'Association canadienne pour les enfants arriérés, Mlle Eileen Kleinsteuber, a fait rapport d'une visite à un centre d'éducation d'enfants arriérés, à Southbury (Connecticut). Il y a 125 immeubles sur une propriété de 1,540 acres. Cette institution était ouverte en octobre 1940. Elle abrite 1,824 patients et avec l'addition de trois autres pavillons, 2,000 seront admis. L'on y voit 604 patients éducables, 647 dont le cas peut être amélioré et 573 qui présentent de sérieuses difficultés. Il y a 160 admissions nouvelles par année. Chaque enfant y est traité comme un cas individuel et l'on veille à ce qu'il conserve toute l'expression de sa personnalité.

(Suite à la page 6)

Pearson:

Excellente, l'idée de M. Diefenbaker était la nôtre . . .

TORONTO. — Le leader du parti libéral, M. Lester Pearson, a déclaré hier qu'il approuve pleinement la décision, annoncée la veille par M. Diefenbaker, et qui prévoit la réunion d'une conférence des représentants du mouvement ouvrier, des chefs d'entreprises et des institutions agricoles du pays en vue de combattre le chômage.

Mais, a-t-il ajouté, il y a plusieurs années qu'il aurait fallu y songer. Les libéraux, a dit M. Pearson, avaient suggéré une conférence semblable il y a trois ans ; mais on les avait alors appelé "les prophètes de malheur".

Le leader du parti libéral a d'autre part déclaré que le problème du chômage relève en réalité de tous les gouvernements, à tous les échelons, et qu'on ne saurait l'imputer au seul gouvernement fédéral. Il est certain que les suggestions des porte-parole agricoles, syndicaux et industriels contribueront à résoudre en partie le problème.

Mais ce n'est pas en confiant le problème à une commission royale qu'on pourra le résoudre. Il appartient au gouvernement d'apporter des réponses aux questions touchant l'automatisation et la mobilité nécessaire de la main-d'oeuvre. Il doit aussi rechercher de nouveaux marchés mondiaux et veiller à régulariser l'immigration à la lumière des exigences et des besoins de l'économie nationale. Et s'il en était besoin, d'ajouter M. L. Pearson, le parti libéral ne blâmerait pas le gouvernement de réduire les impôts, au risque d'entrainer un déficit.

M. Saulnier témoignera

Le conseiller Lucien Saulnier, leader de l'Action civique au Conseil, a fait savoir hier soir qu'il avait été assigné comme témoin devant la commission d'enquête présidée par le juge Paquette. On sait que cette commission doit faire enquête sur les présumées tentatives de chantage à l'hôtel de ville. M. Saulnier comparaîtra lundi.

M. Gordon: les Canadiens reconnaissent qu'ils ont trop hypothéqué leur avenir

ATLANTIC CITY (New Jersey) — Le célèbre économiste Walter Gordon, qui présidait la commission royale d'enquête sur les perspectives économiques du Canada (dont le volumineux rapport fut publié voici trois ans) vient de porter un autre diagnostic sur l'état d'esprit des Canadiens face aux problèmes de leur économie. Dans un discours prononcé devant les délégués du congrès international des métallurgistes unis d'Amérique, M. Gordon s'est dit d'avis que les Canadiens commencent maintenant à reconnaitre qu'ils ont peut-être hypothéqué à l'excès leur avenir et bazardé leurs ressources naturelles pour vivre au-dessus de leurs moyens.

Certes, a-t-il dit, le Canada a accueilli favorablement l'afflux de capitaux étrangers, particulièrement des Etats-Unis, de même que les avantages qui les accompagnaient : connaissances techniques, expérience de la gestion, aptitudes dans les recherches, etc. Mais, aux yeux d'un nombre sans cesse croissant de Canadiens, il apparaît que cette tendance s'est trop accentuée car "nous avons vécu au-dessus de nos moyens".

M. Gordon a exprimé l'espoir que les Américains tenteront de comprendre nos sentiments, même si ceux-ci peuvent leur paraître irrationnels de prime abord. "En réalité, a poursuivi l'économiste, la plupart des Canadiens ne veulent pas qu'une aussi large proportion de nos industries soit indéfiniment aux mains de gens qui habitent à l'extérieur de nos frontières, fussent-ils des Américains, qui sont nos amis et nos voisins. Je ne peux croire que le présent état de chose soit sain, si toutefois nous souhaitons maintenir de bonnes relations entre nos deux pays".

M. Gordon de rappeler ensuite celles des recommandations du rapport de la Commission qui touchaient la mainmise américaine sur nos industries. Elles n'ont pas encore été mises en oeuvre, a-t-il dit, mais j'espère que le jour où elles seront appliquées, si elles le sont un jour, les Américains n'y verront pas l'expression d'une hostilité à leur égard, mais plutôt la volonté d'affermir la personnalité canadienne.

Enfin, M. Gordon a souligné l'inquiétude très vive de plusieurs industriels canadiens à la pensée que les syndicats canadiens sont affiliés à de grands centrales américaines aux mains desquels les travailleurs canadiens ne disposent pas de leur entière liberté. Je pense, a dit M. Gordon que cette inquiétude est sensiblement exagérée.

D'un océan à l'autre

FNEUC réclame 10,000 bourses

HALIFAX — La Fédération nationale des étudiants des universités canadiennes, présentement réunie en congrès à Halifax, a adopté un plan destiné à susciter l'intérêt de la population envers un programme de bourses d'études. Par suite des interventions des délégués des universités de Montréal et Laval, il a été décidé que la Fédération s'emploiera à réclamer 10,000 bourses de $600 auprès des gouvernements provinciaux et du gouvernement central. M. Bruce Rawson, de l'université de Saskatchewan, a été élu président de la Fédération. Il succède à M. Jacques Gérin, de l'université de Montréal. M. Gilles Blais, de l'université Laval, a été élu président de la région du Québec.

Baisse de la production manufacturière

OTTAWA — La production des usines canadiennes a diminué en juillet. Le bureau fédéral de la statistique souligne dans son rapport que la cadence à laquelle sont passées les commandes ne laisse guère prévoir une amélioration. En juillet, les livraisons des manufactures se sont élevées à $1,943,369,000, sept pour cent de moins qu'en juin, et quatre pour cent de moins qu'en juillet 1959. En revanche, la production totale des usines au cours des sept premiers mois de l'année — $13,739,633,000 — marque une augmentation de 0.4 pour cent par rapport à la période correspondante en 1960.

Président de l'Association canadienne d'éducation

TORONTO — Le sous-ministre de l'éducation du Manitoba, M. Scott Bateman, a été élu hier président de l'Association canadienne de l'éducation. Il succède à M. C.E. Phillips, de Toronto. M. J.L. Pagé, sous-ministre et directeur du services des immeubles au ministère provincial de l'éducation de Québec, a été nommé vice-président. Parmi les directeurs, on remarque, MM. E.S. Giles, sous-ministre et directeur de l'ducation protestante au ministère de l'éducation de la province de Québec, Treffié Boulanger, de Montréal, J.O. Désaulniers et Roland Vinette, de Québec.

Accroissement des prestations aux chômeurs

OTTAWA — On dénombrait 280,200 Canadiens inscrits sur les listes de réclamation de l'assurance-chômage au 31 août dernier. Le Bureau fédéral de la statistique précise toutefois que ce chiffre est de cinq pour cent inférieur à celui du 28 juillet précédent, et de 33 pour cent supérieur à celui de la date correspondante, l'an dernier, soit 210,000. Les allocations versées à ces personnes sans travail se sont élevées à $21,400,000, huit pour cent de plus qu'en juillet et 63 pour cent de plus qu'en août 1959. Le nombre des allocataires a augmenté dans toutes les provinces.

Les détenus pourraient travailler dans les établissements de la défense

OTTAWA — Le ministère de la justice se propose d'établir des camps de travail à l'intention de certaines classes de prisonniers dans les établissements de la défense nationale. Il se peut, a-t-on précisé dans la capitale, que l'expérience soit d'abord tentée au camp Gagetown, au Nouveau-Brunswick, et au camp de Petewawa, en Ontario. Ni l'armée, ni le ministère de la défense n'ont voulu commenter cette nouvelle qui n'a pas été officiellement confirmée. Seraient admis à travailler dans ces établissements seuls les détenus dont la conduite ne présente aucun risque.

M. Fulton: les promesses ont été tenues

VANVOUVER —En dépit des problèmes économiques hérités de la précédente administration libérale, le gouvernement conservateur a réalisé en bonne partie les promesses faites au cours de la campagne électorale. Telle est du moins l'opinion de M. Fulton, ministre de la justice, qui s'adressait hier soir aux étudiants de l'Université de Colombie canadienne. Ceux-ci reprochaient au gouvernement d'avoir négligé de donner suite aux promesses électorales. Le ministre a affirmé que le gouvernement a établi un équilibre économique propice à d'autres réalisations importantes.

Danger de guerre: dans 10 ou 20 ans

VANCOUVER — Le général Wilfred Kitching, leader mondial de l'Armée du Salut, s'est dit d'avis hier que le véritable danger de guerre nucléaire ne se fera sentir que dans 10 ou 20 ans lorsque la génération de ceux qui n'ont pas connu les horreurs de la dernière guerre seront au pouvoir. Dans l'esprit des dirigeants actuels du monde, a-t-il dit, le danger d'une guerre mondiale est une constante préoccupation. Seules les Nations Unies, estime M. Kitching, peuvent empêcher la catastrophe.

Nombreux projets de la FCECC, en congrès à Halifax

HALIFAX — Le quizième congrès annuel de la Fédération canadienne des étudiants de collèges catholiques a débuté, hier, avec un ordre du jour passablement chargé pour les délégués des douze institutions membres de la fédération. Au cours du congrès, ils devront discuter l'admission de nouveaux membres, les amendements à la constitution de la Fédération, les projets relatifs aux missions laïques et aux étudiants d'autres pays, la fondation d'un journal pour les membres de la fédération, la création d'un fonds spécial pour la fondation d'un séminaire pan-africain pour étudiants catholiques, à Léopoldville.

Réseau électrique dans les Maritimes

TRURO (Nouvelle-Ecosse) — Le premier ministre de la Nouvelle-Ecosse, M. Stanfield, a inauguré, hier, un nouveau système de transmission électrique grâce auquel les réseaux du Nouveau-Brunswick et de la Nouvelle-Ecosse sont étroitement lié, de sorte que l'électricité d'une province pourra servir à l'autre au besoin. Le premier ministre du Nouveau-Brunswick, M. Robichaud, assistait également à la cérémonie. La mise en place de ce nouveau système a coûté $7,000,000.

Pour une politique pétrolière nationale

CALGARY — Trente-et-un producteurs canadiens indépendants de pétrole annoncent la création d'un organisme qui fera campagne en faveur d'une politique pétrolière nationale. Le premier geste de l'Independant Canadian Petroleum Producers (ICPP) a été de faire parvenir un télégramme au premier ministre John Diefenbaker, au comité de l'énergie du cabinet et à l'Office national de l'énergie, soulignant l'urgence de l'adoption d'une politique pétrolière nationale et la mise en pratique des recommandations de la Commission Borden sur la mise en marché du pétrole canadien. Le télégramme souligne que ces recommandations ont été ignorées jusqu'à maintenant.

Avertissement de M. Hees

Les ports canadiens devront servir davantage pour devenir rentables

Une utilisation plus considérable des ports du Canada assurerait un rendement raisonnable aux contribuables canadiens qui ont investi des centaines de millions des deniers publics dans ces entreprises, de même qu'aux actionnaires des entreprises qui s'occupent de transport, a déclaré hier midi M. George Hees, ministre des transports, au déjeuner "international" des administrateurs de ports américains réunis en congrès à l'hôtel Reine-Elisabeth.

Le corps consulaire de Montréal assistait en nombre à ce déjeuner; de même, des délégués de marque de plusieurs pays, surtout d'Amérique du Sud, avaient pris place à la table d'honneur.

M. Hees a donné avis, surtout aux Etats-Unis, que le moment est venu au Canada de prendre conscience du rôle important que jouent nos ports nationaux dans l'économie canadienne et de les favoriser.

"L'objectif que nous devons chercher à atteindre est le suivant : faire passer les marchandises qui sortent du Canada et celles qui y entrent par les ports canadiens, ainsi que par les réseaux de transport du Canada. C'est précisément ce qui se fait dans d'autres pays; si nous voulons agir au mieux des intérêts du Canada, nous devons nous efforcer d'utiliser nos ports dans toute la mesure possible", a dit M. Hees.

"Je ne dis pas cependant que nous devrions rompre l'équilibre normal des rapports qui existent entre les divers pays. Ce serait aller à l'encontre des relations amicales que le Canada entretient avec d'autres pays, tout particulièrement avec les Etats-Unis. Mais j'affirme que le moment est venu de se rendre compte du rôle important que jouent nos ports dans l'économie de notre pays", a ajouté le ministre des transports.

La publicité

Il soulignait que chacun des ports nationaux doit mousser sa publicité et faire de son mieux pour augmenter le chiffre de son achalandage. Le ministre a loué le rôle en ce sens des comités locaux.

M. Hees a passé en revue les progrès récents des divers modes de transport au Canada.

Les chemins de fer ont modernisé leurs méthodes et services; depuis 1954, 1,063.8 milles de lignes nouvelles ont été ajoutées au réseau du Canadien National; les compagnies privées ont construit en outre pendant le même temps, 357 milles de lignes additionnelles. De plus, 632 milles de voies ferroviaires sont construites en ce moment ou le seront bientôt.

Le Canada s'est préparé à l'ère de l'aviation à réaction; des appareils peuvent transporter 160 passagers à 600 milles à l'heure.

L'on voit de nouveles aérogares de première importance à Gander, Stephenville, Torbay, Halifax, Québec, Ottawa, Windsor, Saskatoon. Vers le 15 décembre prochain, celles de Montréal et de Regina seront inaugurées. D'autres aérogares sont en voie de construction à Toronto et à Winnipeg. Il y en aura également à Victoria, Edmonton, Sault-Ste-Marie, North Bay et en d'autres centres du pays, formant ainsi une chaine d'aérogares d'un océan à l'autre; des pistes ont été prolongées et l'appareillage électronique a été rénové dans maints aéroports.

Tant qu'au transport maritime, l'ouverture de la voie maritime du Saint-Laurent a marqué une étape. L'achalandage entre Montréal et le lac Ontario a augmenté de 73 pour cent. La manoeuvre est maintenant très efficace et l'on ne déplore plus de retards comme l'an dernier, alors que le secteur du canal Welland a été surtout affecté.

Progrès dans le Nord

M. Hees a signalé également les progrès accomplis dans le Nord du pays, où le transport maritime dépasse maintenant 110,000 tonnes par année et s'accroit sans cesse, à un coût moindre. Ce facteur favorisera davantage l'aménagement des régions nordiques par l'entreprise privée, dont M. Hees a fait l'éloge des initiatives au Canada depuis 150 ans.

Le ministre des transports voit dans ces progrès un gage d'avenir prometteur qui assurera aux Canadiens un niveau de vie inférieur à celui de nul autre pays.

Le conférencier a été présenté par le brigadier Maurice Archer, président du Conseil des ports nationaux. Ce déjeuner était présidé par M. D. Leon Williams, président de American Association of Port Authorities. M. Guy Beaudet, gérant du port de Montréal, a présent les invités du corps consulaire de Montréal et ceux qui avaient pris place à la table d'honneur.

Terre-Neuve veut un traitement spécial

HALIFAX — Le premier ministre de Terre-Neuve, M. Joseph Smallwood, a déclaré hier que le gouvernement fédéral ressemble à Procustes, ce personnage de la légende qui faisait grandir ou rapetisser ses invités conformément à la longueur des lits qu'il avait à leur offrir. M. Smallwood considère qu'Ottawa traite toutes les provinces de la même façon, à quelques exceptions près, avec une justice qui permet aux riches de devenir encore plus riches et aux pauvres de s'appauvrir encore plus. M. Smallwood réclame une campagne contre "cette politique de traitement égal pour tous", car il est d'avis que les provinces de l'Atlantique méritent un traitement tout à fait spécial.

Mutuelle d'assurance pour les commissions scolaires

La Fédération des commissions scolaires du Québec annonce qu'elle entend poursuivre ses démarches en vue d'obtenir la création d'une mutuelle d'assurances pour les commissions scolaires de la province. Les dirigeants de la Fédération précisent que, quand cette mutuelle sera en activité, elle se gardera bien de former un réseau indépendant d'agents.

A LOUER OU A VENDRE

Occupation immédiate. Pour hôpital (25 lits) maison d'éducation, d'artisanat, immeuble à bureaux. Bâtisse pierres solides, 3 étages, tout plancher terrazo. Système d'intercommunication et d'alarme. Monte-charge électrique. 40,000 pieds de terrain sur les bords de la rivière des Prairies. 371 Bellevue, Ville St-Vincent-de-Paul.

17

Voyage aubaine Lufthansa:
17 jours d'excursion en Europe

Prix d'économie sans précédent. LUFTHANSA garantit 2 départs par semaine, de Montréal directement à Frankfurt, aller et retour pour seulement $404.60. Vous épargnez $128.20! Voyez l'Europe (l'Allemagne est d'un charme incomparable en automne) et l'Orient très peu dispendieux. Vous voyagerez ayec les rapides Boeing 707 Jet Intercontinentaux Lufthansa. Aucune taxe et privilège de magasiner à Frankfurt. Voyez votre agent de voyage ou téléphonez à LUFTHANSA.

En vigueur du 1er octobre au 31 mars

LUFTHANSA GERMAN AIRLINES

1080, rue Université — Edifice International de l'Aviation
Montréal, Québec — Téléphone UNiversité 1-4747-48-49



ECHANTILLON GRATUIT C.P.E. 200, Rue Vollee, MONTRÉAL

En boite économique de 15 sachets pour faire 15 pintes d'eau médicinale

COURROIES & POULIES EN V
COURROIES V A MAILLONS
COURROIES CUIR, COTON, CAOUTCHOUC, HAUTES VITESSES, NYLON, SANS FIN
DOMINION BELTING
971 ouest, rue St-Jacques
J.-C.-G. Benoit, pr. UN. 6-3885

SHEARER LUMBER CO. LTD
50 BOUL. STINSON, MTL. (angle Côte-de-Liesse)
VOUS OFFRE PLUS DE 50 MODELES DE PORTES EXTERIEURES
DE MARQUE GARANTIE UNIK
LIVRAISON RAPIDE
RI. 8-6161





AIMEZ-VOUS les LAURENTIDES ?

Avez-vous vu le domaine Lac Paré. Un endroit exclusif. Tous vos sports favoris : tennis, golf, ski, etc.

4 lacs naturels. 50 milles de Montréal. Ouvert à l'année. Terrains pour aussi peu que $10 par mois. Aucun comptant requis. Aucun frais d'administration.

Informations :
NOUVEAU JASPER LTÉE
LA. 7-2353
ou passez à nos bureaux au 1699, rue Parc Lafontaine, voir nos plans et films sans obligation.



LIS Candidum
(Lis St-Joseph ou Lis de la Madone)
BLANC pur, VIVACE, PARFUMÉ. Plantation en AOÛT-SEPT. Recouvrir de 2 à 3" de bonne terre. FLORAISON en JUILLET. 3 grosseurs. JUMBO 26-28 cms, ch. $0.55; douz. $5.50. GROS 24-26 cms, ch. $0.45; douz. $4.50. MOYENS 22-24 cms, ch. $0.40; douz. $4.00. Port payé.
CATALOGUE d'automne pour OIGNONS à FLEURS à floraison printanière GRATIS sur demande.
W. H. PERRON & Cie Ltée (19)
515 BOUL. LABELLE, L'ABORD A PLOUFFE, P.Q. (Montréal 40) TÉL. MU. 1-1615

UNIVERSITE DE MONTREAL
Institut Supérieur de Sciences Religieuses
CONFERENCE PUBLIQUE
Sous la présidence d'honneur de S. E. le cardinal Léger, de l'Ambassadeur de France au Canada et Madame Lacoste.
"Les Laïcs sont aussi de l'Eglise"
JEAN DAUJAT
Docteur ès Lettres
Diplômé de l'Ecole Normale Supérieure des Sciences
Lauréat de l'Académie Française
et de l'Académie des Sciences
Dimanche, le 25 septembre, à 8 h. 15 du soir, dans l'auditorium central.



À la portée de tous!

MAGNIFIQUES TERRAINS
de 5,000 pieds carrés $990.00
SUR LES BORDS DU LAC LONG

- Au coeur des Laurentides
- A seulement 58 milles de Montréal
- A sud du lac Seize Iles
- Belles routes pour s'y rendre

CHASSE - PECHE - CANOTAGE
SKI NAUTIQUE - PLAGE NATURELLE

Téléphone et électricité rendus sur les lieux

AUTRES TERRAINS DANS LE DEVELOPPEMENT
5000' carrés $140. prix global

PAIEMENT EN TERMES FACILES
PAS DE LIMITE DE TEMPS POUR CONSTRUIRE

Pour informations :

LAURENTIAN ACRES INC
374 ouest, rue Sherbrooke
Tél. : VI. 2-5641 et VI. 2-5904

Tirage certifié par l'Audit Bureau of Circulations
Membre de la Presse Canadienne et de la Canadian Daily Newspaper Association

LE DEVOIR

MONTREAL, VENDREDI, 23 SEPTEMBRE 1960



Pour téléphoner au DEVOIR le soir :
Rédaction : ..... Victor 4-3361
Sport : ..... Victor 4-3362
Tirage : ..... Victor 4-3364
Expédition : ..... Victor 4-3365
Composition : ..... Victor 4-3366



MESSE DU SAINT-ESPRIT — C'est en fin d'après-midi, hier, qu'a eu lieu, à l'auditorium de l'Université de Montréal, la traditionnelle messe du Saint-Esprit. Au centre, le recteur de l'Université, Mgr Irénée Lussier, qui officiait, et presque à l'extrême gauche, le cardinal Paul-Emile Léger. Immédiatement à gauche de la grande croix, le R.P. Louis-Marie Régis, o.p., qui a prononcé le sermon de circonstance.

Au Conseil législatif

La majorité Union nationale promet sa collaboration au gouvernement de M. Lesage

QUEBEC (DNC) Le conseil législatif a adopté unanimement, hier, l'adresse en réponse au discours du trône, après deux discours "ad rem" prononcés par les honorables Edouard Asselin, Leader de l'opposition, et Philippe Brais, Leader du gouvernement.

M. Asselin a établi clairement la position du groupe majoritaire de l'Union nationale au Conseil législatif et il a promis la coopération des conseillers législatifs de ce groupe au leader du gouvernement pour la marche constructive des délibérations de la Chambre Haute. Le leader de l'opposition a regretté la démission de M. Victor Marchand, du groupe libéral, et il a fait l'éloge de son successeur, M. Jean Raymond, actuellement en voyage en Europe. Il a salué la venue à la Chambre Haute du colonel Oscar Gilbert, successeur de M. Jacob Nicol comme représentant de la division de Bedford.

M. Philippe Brais a abondé dans le sens des regrets ex-

(suite à la page 6)

Début bientôt des travaux miniers à l'Ile Maligne

Les travaux de l'usine-pilote de Inter-Green Explorations Ltd., sous la direction des entreprises métallurgiques Kellogg, section canadienne, débuteront dans le canton Taché, au Lac St-Jean, le 20 octobre, selon une dépêche reçue de New-York.

Cette entreprise minière enregistrée dans la province de Québec, a fait prospecter une concession de grande étendue, à quelques milles de St-Joseph d'Alma et de l'Ile-Maligne. Des autorisations ont été obtenues au cours des mois de juin et de juillet, en vue de l'inscription du capital-action de cette entreprise à la Bourse de Toronto. Dès la semaine prochaine, une quinzaine d'hommes s'emploieront à des travaux préliminaires.

Inter-Ocean Explorations se propose de concentrer par réduction électrique, selon un procédé propre aux métallurgistes Kellogg, les minerais de fer titanifères de la région du Lac St-Jean.

Ces minerais renferment une teneur variable en titane, en moyenne 17 p.c., selon les essais de minerais dans le secteur jalonné par Inter-Ocean Explorations. Le concentré qui sera expédié de l'usine-pilote renferme jusqu'à 62 p.c. de fer susceptible de transformation en acier.

Selon les renseignements fournis par Inter-Ocean Explorations, les représentants londoniens de cette entreprise qui groupe des capitaux américains, canadiens et d'autres pays négocient avec les intérêts Krupp d'Allemagne un contrat de fourniture d'un million de tonnes de minerai de fer.

Les dépenses de deux municipalités surveillées de près

La Corporation de Montréal métropolitain a décidé aujourd'hui de surveiller étroitement les dépenses de capital à encourir par les municipalités de Montréal-Nord et de Pointe-aux-Trembles.

La Corporation a pris cette décision au cours de sa séance d'aujourd'hui après avoir pris connaissance du rapport du trésorier qui souligne que la dette de Pte-aux-Trembles est de 19.41 p.c. par rapport au rôle d'évaluation uniformisé par la Corporation et celle de Montréal-Nord est de 17.12 p.c.

Toutes les autres municipalités membres de la Corporation ont une dette inférieure à 15 p.c.

La Corporation a aussi pris connaissance d'un autre rapport du trésorier qui révèle que neuf municipalités de l'île de Montréal n'ont pas acquitté leur quote-part au coût de construction du boulevard Métropolitain pour les années 1959 et 1960. Ces munici-

(Suite à la page 6)



MANIFESTATION CONTRE CASTRO — Un agent new-yorkais a fort à faire et l'on ne peut vraiment croire qu'il réussira à calmer cette jeune femme qui, poing fermé, ne laisse planer aucun doute sur les sentiments qu'elle éprouve à l'endroit de Fidel Castro. La scène se passe près de l'immeuble des Nations Unies. (Photo UPI)

M. Edouard Simard, industriel, est décédé subitement à 64 ans

M. J.-Edouard Simard, l'une des figures éminentes du monde des affaires de la province de Québec et l'un des pionniers de l'industrie des chantiers maritimes du Canada, est décédé hier à l'hopital à la suite d'une crise cardiaque. Il était âgé de 64 ans.



M. J. EDOUARD SIMARD

En compagnie de ses frères Joseph et Ludger, il a édifié une entreprise qui ést devenue l'une des plus importantes et des plus florissantes du Canada.

M. Simard a occupé la présidence de l'Association canadienne des sociétés de construction et réparation de navires. Il a également été président de la Sorel Industries Limited, vice-président de la Marine Industries Limited et président du conseil d'administration de Raynold's Aluminum Company, ainsi que de la société Sicard; administrateur de Canadian Paper Company, Dominion Stores Limited, Donnacona Paper Company, Hilton om Canada Limited et Howard Smith Paper Mills.

Il était né à Baie Saint-Paul. Il laisse dans le deuil son épouse, ses trois frères, quatre soeurs, deux fils et deux filles.

Les funérailles auront lieu lundi à Sorel.

M. Gérard Cournoyer, ministre des transports et communications, a exprimé hier après-midi son vif regret de la mort de M. Simard de Sorel. Le député de Richelieu a remis à la presse une déclaration dont voici les principaux extraits :

"Le décès d'Edouard Simard sera un choc non seulement pour ses parents et ses amis, mais même pour ceux, innombrables, pour qui il n'était qu'une connaissance.

"Pour moi, c'est la disparition d'un homme qui n'avait probablement pas son pareil dans notre pays.

"Homme d'affaires averti, il a porté le nom des Simard aux quatre coins du Canada et de l'Amérique. Son succès a été et demeure un exemple de ce que peuvent les Canadiens français qui ont du talent, de l'énergie et de la vision.

"Je salue en monsieur Edouard Simard un des plus grands industriels que le Canada tout entier ait produits.

"Sorel doit une impayable dette de reconnaissance à cet homme. La ville, par vents et marées, a progressé grâce à son indomptable énergie. Rien ne l'affligeait plus que les heures de chômage de la population et rien ne le poussait davantage à redoubler d'activité pour pallier à cette situation".

L'inspecteur Sirois est versé à la sécurité routière

QUEBEC (DNC) — L'inspecteur Raoul Sirois, officier en charge de la police de la route pour la division de l'est de la province, vient d'être nommé chef du service de l'éducation en sécurité routière au ministère des transports et communications.

L'inspecteur Sirois, qui possède une vaste expérience en ce domaine, aura comme mission d'organiser des cours dans les écoles, de rencontrer les groupements qui s'occupent particulièrement de sécurité routière et de s'occuper des relations avec les clubs sociaux et autres organismes publics qui contribuent énormément à diffuser des principes de sécurité.

Le ministre, M. Gérard Cournoyer, a fait remarquer que cette section de son ministère prendrait, au cours des prochains mois, une ampleur considérable.

Il se dit heureux d'avoir pu obtenir le concours d'un expert en la matière.

Le cardinal Léger:

Le monde a besoin de spécialistes qui lui présentent Dieu

"Si les diverses professions ne sont nécessaires qu'en fonction des lieux, du temps et des situations, a affirmé hier après-midi Son Em. le cardinal Léger, le monde entier, lui, a besoin de spécialistes qui puissent présenter Dieu."

Portant la parole à l'issue de la traditionnelle messe du Saint-Esprit, à laquelle ont assisté plus de 700 professeurs et élèves de l'université de Montréal, l'archevêque de Montréal a lancé un vibrant appel en faveur des vocations sacerdotales.

"Devant cette technique implacable de l'athéisme", a-t-il déclaré, devant tous ces hommes qui "s'organisent pour rejeter Dieu hors des frontières" du monde, je vous lance un appel. "L'Eglise a besoin de prêtres, a poursuivi le prélat, mais j'oserais dire que c'est le monde entier qui a besoin de prêtres."

Le cardinal a précisé qu'il ne s'agissait pas de porter en Amérique du Sud, en Afrique ou en Asie, bref, dans toutes ces vastes zones païennes, "la bondieuserie, mais la Trinité sainte, Père, Fils et Esprit-Saint", et ce, "comme M. Vincent : à la force de ses bras et à la sueur de son front".

Parlant des grands saints de l'histoire chrétienne et des saints de l'heure, l'archevêque de Montréal a fait remarquer que "ce sont les hommes qui se sont libérés de la matière, — les saints, — qui nous ont enseigné la liberté".

C'est le recteur de l'université, Mgr Irénée Lussier qui a célébré la messe, en l'auditorium de l'institution, tandis que c'est le R. P. Louis-Marie Régis, doyen de la faculté de philosophie qui a prononcé le sermon de circonstances. Le Père Régis a parlé du "caractère sacré de la réalité" et affirmé que "la vérité n'existe pas sans l'amour de la vérité", amour qui est donné par le Saint-Esprit.

Médecins de langue française

Le sort de l'alcoolique n'émeut pas assez la société chrétienne

WINDSOR, Ont. — Un médecin, voué depuis plusieurs années à l'étude du problème de l'alcoolisme, s'étonne que dans une société chrétienne comme la nôtre, on ne se soit jamais préoccupé davantage du sort de l'alcoolique lui-même.

Le Dr André Boudreau, directeur de l'Office provincial de l'alcoolisme du Québec, a dit que depuis toujours on se limite à dénoncer l'alcool comme un poison, négligeant celui qui en est la victime et l'accablant même de tous les maux.

Il s'adressait aux participants du 30e congrès annuel de l'Association des médecins de langue française du Canada qui se tient dans ce centre industriel du sud de l'Ontario.

L'alcoolique, a dit le Dr Boudreau, redevient lui-même lorsqu'il rencontre un bon samaritain, qui l'aime, l'aide à comprendre ses problèmes pour mieux reprendre son équilibre et lui procure des motifs de demeurer abstinent.

L'alcoolisme, a poursuivi le médecin, est une maladie réelle au même titre que le diabète, la tuberculose et l'influenza et tous les alcooliques sont réhabilitables. Le Dr Boudreau a souligné que deux courants de pensée ont longtemps éloigné le médecin de famille du traitement de l'alcoolique.

Le premier fait voir dans l'abus de l'alcool, péché et vice; le second, considérant les déséquilibres mentaux qu'entraine l'excès d'alcools amenaient les alcooliques chez les psychiatres.

Le médecin de famille, a ajouté le conférencier, n'étant ni essentiellement un moraliste ni spécialisé dans le domaine psychiatrique, s'est désintéressé de plus en plus de cet important problème. De plus, le médecin se sent impuissant devant cette maladie qui ne semble répondre à aucune thérapeutique spécifique. Ajoutons à cela, a dit le Dr Boudreau, que l'alcoolique requiert nos services surtout la nuit et qu'il est encombrant le jour lorsqu'il se présente ivre dans une salle d'attente et on comprendra aisément le peu d'intérêt que procure ce patient.

D'autre part, a-t-il dit, il y a l'accueil médiocre ou négatif que l'alcoolique reçoit dans les hôpitaux.

Cependant, a noté le Dr Boudreau, une enquête récente, dans le Québec, a démontré que les médecins ne sont pas entièrement indifférents à ce problème. De 1,500 questionnaires adressés par la poste, l'on a reçu 853 réponses; dans une proportion de 97 pour cent les médecins ont manifesté le désir de recevoir de la documentation sur le traitement des alcooliques. Par ailleurs, 88 pour cent des médecins sont d'avis que les cours de médecine ne traitent pas assez des problèmes de l'alcoolisme.

Le Dr Boudreau a précisé que l'Office provincial de l'alcoolisme a organisé un service de documentation et bientôt les médecins du Québec pourront en

(Suite à la page 6)

120 millions de dollars peuvent tout changer la face du Québec

"Le pouvoir d'achat des 112,076 familles du Québec métropolitain sera utilisé par la Fierté Française pour servir les intérêts supérieurs de la famille canadienne-française", selon monsieur Jacques-A. Lamarche, l'un des directeurs de la Fierté Française. Né à Québec, le 28 août 1960, cet organisme autonome a été fondé par des hommes d'affaires de la région. L'action de la Fierté Française s'étendra progressivement à toute la communauté et aux entreprises qui la desservent. Les structures actuelles de l'organisme prévoient son expansion provinciale qui perfectionne ses moyens d'actions, grâce à des expériences réussies, diocèse par diocèse.

La première partie du programme touchera particulièrement les entreprises du Québec s'occupant d'aliments et de boissons. Groupées sous 25 catégories générales, employant 48,593 personnes, les 2,726 manufacturiers concernés ont mis sur le seul marché du Québec l'an dernier, des produits pour une valeur brute de $1,107,984,000. La campagne initiale dans le diocèse du Québec groupe 112,076 familles dans 260 paroisses. Que chaque famille exige du français sur les produits de consommation achetés; si chaque famille dépense en moyenne $20.00 à cet effet, 52 semaines par année, le pouvoir d'achat dépassera 120 millions. La fierté française aura gagné la première manche lorsque ce pouvoir d'achat contribuera à servir les intérêts culturels de la communauté. Ainsi, la force économique du consommateur habitué à "dépenser français" servira à convaincre le producteur à "penser français". Telle est d'ailleurs la devise de la Fierté française : "Penser français, dépenser français".

Le but de l'organisme est donc double :

a) susciter dans la famille canadienne française, y développer, encourager et maintenir la fierté de sa culture, de ses traditions et de sa langue;

b) obtenir que les entreprises et les individus, faisant affaire avec la famille canadienne-française, respectent cette fierté particulièrement dans la publicité et la mise sur le marché de leurs produits.

La Fierté française est présidée par monsieur Michel St-Cyr. Les officiers de l'organisme sont messieurs Angelo Tremblay, vice-président, Marcel Jean Manuel, secrétaire, Guy Bureau, trésorier, Jean Pelletier, relations extérieures, Gérard Barbin, publicité, Jacques-A. Lamarche, stratégie, et Robert Boiteau, organisation.

Dimanche le 25 septembre

Un congrès conservateur dans le comté de Labelle

En vue des élections complémentaires du 31 octobre, une convention pour le choix du candidat officiel du parti progressiste-conservateur, dans le comté de Labelle, aura lieu à l'arena de Papineauville, dimanche le 25 septembre, à 2 heures précises.

M. Léon Balcer, solliciteur général, sera l'orateur invité à cette convention, qui sera présidée par le maire de Papineauville, M. Louis-Joseph Blais. Selon la coutume, la réunion des délégués terminée, il y aura une grande assemblée publique à l'endroit même de la convention.

D'après le journal *Le Flambeau*, de Mont-Laurier, trois noms sont mentionnés comme candidats à cette convention. Ce sont MM. Paul-Emile Lesage, de Mont-Laurier; Lionel Dumais, de Nominingue; Roland Roy, de Val David.

Le siège de Labelle aux Communes, qui comprend une partie du comté de Papineau, est devenu vacant par suite de la nomination de M. Henri Courtemanche, au poste de sénateur. Ce sera la septième élection dans ce comté, depuis 4 ans. A chaque fois, le nombre des voteurs augmente. C'est donc dire tout l'intérêt que la population de Labelle apporte aux affaires publiques.

Accroissement du tourisme interprovincial — Gain de plusieurs millions de dollars pour le Québec

QUEBEC, (DNC) — Chaque année, le service du tourisme, relevant de l'Office de publicité de la province de Québec, maintient des recenseurs, pendant toute la durée du mois d'août, le long des frontières de l'Ontario et du Nouveau-Brunswick, dans le but d'effectuer le relevé des voitures étrangères au Québec qui pénètrent chez nous par ces différents points d'entrée. Le but de ce sondage est d'obtenir un indice de la courbe de notre industrie touristique. Les chiffres recueillis le mois dernier démontrent, selon le directeur de l'Office de publicité, M. Robert Prévost, que le Québec a bénéficié plus que jamais auparavant du tourisme est-ouest, ou interprovincial.

En 1959, 41,509 voitures américaines ont été comptées, aux douze points d'entrée mentionnés plus haut, dans le cours du mois d'août ; cette année, le total s'est établi à 470,040, soit une augmentation de 13.2 pour cent ; il s'agit évidemment là de véhicules de la république voisine qui ont pénétré au Canada par une province autre que le Québec. Ces chiffres ne tiennent évidemment aucun compte des automobiles qui, au cours de la même période, sont passées directement des Etats-Unis au Québec, car il s'agit là de relevés qu'assume le bureau fédéral de la statistique.

Pour ce qui est du nombre de voitures canadiennes des autres provinces qui ont pénétré dans le Québec par les mêmes douze points d'entrée, les statistiques du mois dernier accusent une augmentation sans précédent.

En août 1959, on avait compté 424,732 autos ; cette année, le total s'est établi à 575,385, une augmentation de 150,653 véhicules, soit 35.47 pour cent.

A quoi peut-on attribuer l'augmentation remarquable du tourisme interprovincial dont le Québec a bénéficié cette année ? "Personne ne saurait répondre catégoriquement à cette question, poursuit M. Prévost. Mais, comme le Québec a mené une vigoureuse campagne touristique auprès des provinces voisines au cours des récents mois, il est tout naturel de conclure que cette campagne a été le principal facteur de cet accroissement".

Des statistiques de diverses sources indiquent généralement que les véhicules de tourisme transportent chacun une moyenne un peu supérieure à trois personnes et que celles-ci dépensent un minimum de $10. par jour chacun. Si nous tenions compte de ces normes généralement acceptées, que nous les appliquions aux 150,653 véhicules des autres provinces que le Québec a accueillis de plus au cours du mois dernier par rapport au mois correspondant de l'année dernière, et que nous établissions à trois journées la moyenne du séjour de ces véhicules chez nous, nous arriverions à un total d'environ treize millions et demi de dollars, augmentation resultant d'un mois seulement.

4e EDITION, 22e MILLE
Aux Editions de l'Homme
LES INSOLENCES DU FRÈRE UNTEL
Vous pourrez vous procurer cette quatrième édition à partir de mardi 27 à Montréal et les jours suivants ailleurs dans la province. Nous nous excusons du retard mais nous ne pouvons satisfaire à toutes les demandes.
Prix populaire: $1.00
L'Agence de distribution Populaire Enrg.
1130 est, Lagauchetière, Montréal. Tél.: LA. 3-1182

Photographie de distinction
studio D. Leonard
Photographe établi depuis 1901
NOTRE SPECIALITE *"photos d'enfants"*
ATTENTION SPECIALE AUX PROFESSIONNELS ET HOMMES D'AFFAIRES
63 est, rue Mont-Royal — VI. 4-2911

La librairie Fides
25 est, rue Saint-Jacques
MONTREAL — UN. 1-9621
sera ouverte
de 9h. à midi
les samedis
24 septembre
1er - 8 et 15 octobre
EN SEMAINE, La Librairie est ouverte de 9 h. a.m. à 5 h. 30 p.m.
TERRAIN DE STATIONNEMENT GRATUIT
à l'arrière de l'Immeuble Fides
Angle des rues Saint-Gabriel et des Fortifications

J. M. Ouellet
SALON D'HORLOGERIE
LE COULTRE
LONGINES
ROLEX
ZENITH
OMEGA
UNIVERSAL
Une montre étanche n'est pas un sous-marin . . .

GRANDS
SPECIAUX
Aux 2 librairies PINEAULT
SERVIETTES DE CUIR Rég. $8.95 SPECIAL $5.95
DICTIONNAIRES "Quillet" Rég. $6.95 — Spécial $4.79
Crayons "PRISMACOLOR"
Set de 24 ..... $5.95 $3.99
Set de 48 ..... $7.95 $5.29
Set de 60 ..... $9.95 $6.59
Nombreux autres spéciaux pour les classes
A NOS 2 LIBRAIRIES
466 est, MONT-ROYAL
VI. 2-8594
2001 est, MONT-ROYAL
LA. 6-5262

FONDE LE 10 JANVIER 1910 **LE DEVOIR** FAIS CE QUE DOIS

"Le Devoir" est imprimé au No 434 est, rue Notre-Dame, à Montréal, par l'Imprimerie Populaire, compagnie à responsabilité limitée, qui en est l'éditrice. Directeur-gérant: Gérard Filion. "Le Devoir" est membre de la Canadian Press, de l'Audit Bureau of Circulations et de la Canadian Daily Newspaper Publishers Association. La Canadian Press est seule autorisée à faire l'emploi pour réimpression de toutes les dépêches attribuées à la Canadian Press, à l'Associated Press et à l'agence Reuter, ainsi que de toutes les informations locales que "Le Devoir" publie. Tous droits de reproduction des dépêches particulières au "Devoir" sont également réservés.

Abonnement par la poste: EDITION QUOTIDIENNE (un an): MONTREAL et banlieues, $20.00; CANADA hors Montréal et banlieues, $16.00; Etats-Unis et Empire Britannique, $20.00; Union Postale, $20.00 — EDITION DU SAMEDI (un an) $5.00 — Les abonnements sont payables d'avance par mandat-poste ou par chèque encaissable au pair à Montréal.

Autorisé comme matière postale de deuxième classe par le ministère des Postes, Ottawa.

Téléphone: Victor 4-3361*

LE DEVOIR, MONTREAL, VENDREDI, 23 SEPTEMBRE 1960

L'art de se faire des amis

Le président Eisenhower a marqué des bons points. Plusieurs se demandaient s'il n'était pas imprudent de parler le premier; laisser le dernier mot à M. Khrouchtchev est un risque périlleux; le bonhomme est un rude jouteur, qui ne donne pas de chance à l'adversaire.

Le président américain a probablement devancé son concurrent sur deux points: l'aide à l'Afrique et le désarmement.

L'émancipation politique du continent noir laisse sans solution des problèmes d'une extrême gravité. La liberté n'est pas tout; elle ne donne pas de quoi se mettre sous la dent, se vêtir, se mettre à l'abri, se procurer des biens de civilisation. La rapidité des communications a mis les hommes de la jungle en contact avec les pays sur-développés. Les besoins naissent de l'imagination et se répandent par l'imitation. Les Africains veulent rattraper le retard qu'ils ont sur nous. Leur vie primitive ne les satisfait plus, ils veulent vivre à l'heure 1960. M. Eisenhower a eu bon nez de devancer M. Khrouchtchev dans une offre d'aide généreuse à l'Afrique. Donner le premier est un geste qui plaît.

Proposer la reprise des discussions sur le désarmement est une initiative également heureuse. Le monde n'a pas oublié que ce sont des Soviétiques qui ont fait claquer les portes à Genève. Les inviter à reprendre le dialogue les acculer au pied du mur; ils seront forcés d'accepter sous peine de faire preuve de mauvaise volonté.

Mais avant d'aller plus loin, il faut attendre le discours du premier ministre soviétique. Il peut en sortir n'importe quoi. Il peut se faire calin ou mordant; il peut tendre la main ou montrer le poing.

●

Les deux hommes poursuivent une fin commune: gagner à leur cause les pays sous-développés et plus précisément les nouvelles républiques de l'Afrique noire.

Sous ce rapport, Washington, malgré le succès de curiosité que remporte M. Khrouchtchev, est loin d'être en mauvaise position. L'époque où il fallait nécessairement conclure des alliances militaires avec Washington pour recevoir de l'aide économique, est révolue. Les neutres sont maintenant en mesure de tirer parti de leur neutralité. Mais cette neutralité joue autant contre Moscou que contre Washington, même davantage. Ecoutez le langage des délégués des quatorze pays admis avant-hier aux Nations Unies. Pas une note discordante. Ils sont tous d'accord pour dire: les récriminations sont inutiles, envisageons l'avenir en collaboration avec l'ancienne métropole. Gardons-nous surtout de toute colonisation idéologique. C'est une flèche de décochée au Kremlin.

Il est d'ailleurs d'expérience universelle que le communisme ne s'est jamais implanté dans un pays sans recours à la force; les voies démocratiques ne lui sont pas familières ni favorables. Même les pays les plus démunis possèdent le sens de la liberté et de la dignité.

D'où vient l'inaptitude de Washington à se gagner des amis? Probablement que les Américains n'ont pas l'art de donner.

Car il est aussi difficile de donner avec générosité que de recevoir avec reconnaissance. L'obligé n'aime pas à être humilié. Recevoir et se sentir lié fait naître un sentiment de frustration. On accepte ce qui est offert mais souvent avec l'arrière-pensée de se venger.

Les Américains ont donné généreusement depuis quinze ans; des vivres, de l'outillage, des armements. Mais ils ne l'ont pas fait pour aider ceux qui étaient dans le besoin, mais pour renforcer leurs positions économiques et militaires. Il n'y a pas de mérite à donner comme cela. Dès qu'il y entre un calcul, la gratuité du geste perd toute signification.

Si les Américains veulent l'emporter sur les Russes dans le conflit de générosité, il ne leur suffira pas de donner plus mais de donner mieux. Donner sans arrière-pensée, comme le prescrit l'Evangile: "Que votre main gauche..." En termes politiques, cela veut dire que le *Pentagone* ignore ce que donne le *State Department*.

A cette condition les Américains ne seront pas seulement admirés ou craints, ils seront aimés.

Gérard FILION

LE PROBLEME DU MIDI ITALIEN

— II —

L'écart Nord-Sud n'a pas diminué

Par Robert Guillain

L'Italie en 1960 donne à l'observateur étranger l'impression d'un dynamisme intense. Tout y change à vue d'oeil. Toutes les courbes montent. Les villes grandissent rapidement. L'industrie a doublé sa production de 1953 à 1958. Le revenu national s'est accru de plus de 30%. La monnaie est forte. Les grandes marques italiennes ont acquis une réputation internationale. Le dynamisme et l'imagination créatrice d'une "aile marchante" faite de quelques grandes entreprises, généralement situées en Italie du Nord, entraine toute la nation, et, fait remarquable, quelques hommes, capitaines et presque condottiere de l'industrie moderne, mènent ce grand mouvement.

Le Midi, malgré son retard, a été pris dans ce grand élan. Les derniers chiffres connus pour 1959 y font apparaître une augmentation du revenu par tête de plus de 50%, un accroissement de la consommation supérieur à 40%. En parlant du Midi il ne faut donc jamais négliger de comparer avec ce qui était avant: il y a dans l'ensemble un net progrès par rapport au passé.

L'écart entre Nord et Sud

Cela dit, l'Italie, faisant le bilan de l'oeuvre accomplie au cours des six dernières années (voir en particulier le *Rapport du comité des ministres pour le Midi*, paru en mai), vient de constater avec quelque amertume un fait majeur: l'écart entre le Midi et le Nord (ou plus exactement le Centre-Nord) n'a pas diminué, en dépit de tous les efforts. Certes, les progrès du Nord ont été exceptionnellement rapides et on ne pouvait demander au Sud de les égaler, mais l'évolution méridionale a été tout compte fait décevante.

Le revenu moyen d'un habitant du Midi ne dépassait guère en 1951 la moitié de celui de son compatriote du Nord. La différence s'est encore aggravée pendant cinq ans, puis la courbe a remonté, mais en 1959 on était encore en dessous de la situation de 1951. Une famille méridionale consommait en 1955 deux fois moins de viande, deux fois moins de sucre, quatre fois moins d'électricité, etc., qu'une famille du Nord, et l'on pourrait allonger la liste. Le Midi avait deux fois plus de familles classées "très pauvres". Ces écarts ne se sont pas atténués, le Nord ayant progressé sensiblement plus vite que le Midi.

Le Nord continue à prendre une part toujours croissante dans la production nationale. La part du Sud dans le produit total n'a pas augmenté, mais bien diminué. Le chômage méridional s'est accru de 15% de 1951 à 1958. La surpopulation n'est qu'une de ses causes: les causes essentielles sont une baisse de l'emploi dans l'agriculture et une détérioration de l'artisanat et de la petite industrie. L'industrie moderne naissante n'arrive pas à éponger ce chômage pour le moment. La fuite des Méridionaux continue: migration interne de cent mille personnes par an en moyenne, émigration vers l'étranger estimée entre cinquante et cent mille personnes.

"L'écart" comme disent les Italiens, voilà l'un des grands problèmes de l'Italie d'aujourd'hui. L'unité économique de la péninsule reste à faire. Le Midi ne s'est pas dégagé de l'économie sous-développée des plus pauvres pays méditerranéens, y compris l'Afrique du Nord, que parfois il évoque. Le Nord s'est aligné sur les pays les plus évolués d'Europe. L'Italie reste donc en Occident le pays des contrastes et des oppositions les plus aigus, et à cause de cela sa santé politique et sociale reste mal assurée.

Echecs et réussites agraires

L'écart n'existe pas seulement entre Nord et Midi, mais au Midi entre situations différentes: c'est ce que montrent les résultats de la réforme agraire et de la "bonification" des terres. Une partie des terres réformées sont situées dans les plaines côtières naguère déshéritées. Nettoyées de la malaria, irriguées et repeuplées, elles deviennent les meilleures du Midi. Le vrai succès de la Caisse du Midi a été par exemple, dans la plaine de Catane, celle de Metaponte dont nous avons parlé, ou quelques coins de Lucanie et de Calabre (1).

Au contraire, dans la mesure où on a essayé de renover des terres pauvres typiques, par exemple dans les collines de Lucanie, les montagnes de Calabre ou une bonne partie de la Sicile, la situation demeure dans beaucoup de cas à peu près sans changement.

Le Midi, Sicile et Sardaigne inclus, fait environ douze millions d'hectares de terre. Un quart a été transformé avec succès, et cet ensemble de terres riches produit les trois quarts de la production agricole. Les terres pauvres, avec à peu près les trois quarts des surfaces, donnent... le quart de la production. Sur les premières une culture intensive obtient les récoltes les plus profitables — primeurs, agrumes, légumes, vin, huile, plantes industrielles, etc. — et le meilleur élevage. Sur les secondes, une agriculture extensive donne surtout des céréales pauvres et quelques bêtes. Notons enfin que les bonnes terres portent entre 30 et 40 pour cent de la population agricole du Sud et sont voisines des grandes villes et de la nouvelle industrie, le reste des paysans, c'est-à-dire la majorité, vivant sur les terres pauvres.

Les plus fortes différences dans le succès des réformes se trouvent en Sicile. En contraste avec la réussite de Catane, j'y ai constaté sur le terrain, dans la région d'Agrigente, une faillite à peu près complète de la réforme agraire, l'administration en ayant été très mauvaise. C'est en Sicile qu'apparaît également avec le plus d'évidence une des faiblesses majeures du travail accompli: presque rien n'a été fait là et très peu dans le reste du Midi, pour réformer le marché des denrées agricoles. Le pays reste victime d'anciens et cruels abus. Sans capital, endetté, obligé de vendre sa production sur pied, il est la proie de marchands et d'usuriers qui contrôlent les circuits du commerce, souvent en connivence avec la toujours active Mafia.

Il est enfin de plus en plus clair que si la petite propriété avait ses avantages du point de vue politique et social, elle est généralement une erreur du point de vue économique. Les réformateurs ont trop fragmenté la terre, et cela est d'autant plus sensible qu'ils ont très peu développé les coopératives. La surpopulation aggrave le problème: bien souvent le lopin donné en 1950 à une famille de quatre ou cinq personnes doit en nourrir huit ou dix aujourd'hui.

Ilots industriels

Les Méridionaux reportent donc leurs espoirs vers l'industrialisation de leurs régions. Mais un autre phénomène majeur apparait ici qui rappelle celui de "l'écart": le développement industriel du Midi s'est fait, comme disent les Italiens, "en îlots". Le progrès reste concentré en quelques points, comme Salerne et Naples, Bari, et surtout Syracuse et Catane. Tout autour subsiste l'océan du sous-développement. On peut publier des statistiques flatteuses sur le progrès du niveau de la vie sicilien. Mais allez voir sur place: vous constaterez une évidence, c'est que les statistiques ont monté à cause de Syracuse, Catane, un peu Palerme, tandis que partout ailleurs les pauvres sont restés pauvres, ou parfois se sont appauvris davantage.

La Caisse du Midi, le plan Vanoni et d'une manière générale toute la politique pour le Sud étaient partis d'une conception typiquement libérale, à savoir que si l'Etat créait l'infrastructure l'initiative privée ferait le reste. On découvre aujourd'hui que c'était une illusion. Le capital privé continue à bouder le Midi, trop éloigné, manquant de communications, dépourvu de main-d'oeuvre qualifiée. Il n'y a pas non plus de réveil de l'initiative méridionale dans l'industrie. Les usines du Sud ont été créées par le Nord et font figure d'exception, les gens de Turin et de Milan préférant "surcapitaliser" leurs affaires septentionales.

Même déficience de l'initiative privée dans le domaine des travaux publics. Pour prolonger et rendre utiles les barrages, les canaux, les routes, etc., de la Caisse du Midi, il aurait fallu une quantité de petits travaux entrepris au niveau des propriétaires privés; mais ce dernier maillon de la chaine a manqué.

Les investissements dans l'industrie du Midi de 1951 à 1959 ne représentent que 16 pour cent des capitaux globaux investis dans l'ensemble de l'industrie italienne. Les solutions libérales apparaissent donc insuffisantes, et la tendance nouvelle est de donner un rôle de plus en plus important à l'Etat ou aux groupes para-étatiques pour l'industrialisation du Midi. La Caisse du Midi, nous l'avons dit, a vu son action élargie en ce sens. D'autre part, l'E.N.I. et l'I.R.I., les deux groupes industriels du secteur public, ont été astreints par une nouvelle disposition législative à consacrer au Sud au moins 40 pour cent de leurs investissements. Il naît de grands projets, comme celui d'un centre sidérurgique à Tarente. Mais il est évident que pour modifier les structures économiques et influencer favorablement le niveau de vie, il faudra encore du temps. Or beaucoup d'Italiens se demandent si la politiuqe laissera à l'économie le temps dont elle a besoin.

Le communisme et le Midi

Dans le Midi s'affrontent de façon tranchée la gauche et la démocratie chrétienne, et plus précisément le communisme et l'Eglise. Il manque une troisième force, et le socialisme nennien n'en est guère une, lié qu'il est avec les communistes sur le plan de l'action locale.

La démocratie chrétienne l'emporte pour le moment, mais un glissement à gauche n'est pas exclu. La pensée qui inspira la réforme agraire était conservatrice: faire un propriétaire, c'était faire un conservateur et un démo-chrétien. Mais la réforme ayant eu des résultats inégaux, et n'ayant pas réussi à créer une économie de petite classe moyenne, on est en réalité dans l'instable.

L'amélioration des conditions de vie porte souvent à voter à gauche, et nombreux sont les paysans qui ont voté communiste après être devenus propriétaires. Le "ratage" de la réforme agraire en certaines régions est également une cause de passage à l'extrême gauche.

Le "bracchianti" misérable qui commence à voter élit d'abord en général son "seigneur" en votant pour l'extrême droite. Mais, découvrant que son sort peut changer, on le voit souvent passer de l'extrême droite à l'extrême gauche. C'est dans une troisième phase, quand l'amélioration du mode de vie devient vraiment sensible, que se produit un troisième déplacement, le passage du communisme au socialisme, indice d'une certaine promotion sociale.

Il y a donc encore pour le parti communiste des réserves et des progrès possibles dans le Midi. C'est d'ailleurs pour lui un sérieux problème. Les grandes villes du Nord ne sont plus sa base principale ni les ouvriers de ces villes sa clientèle la plus nombreuse. La paysannerie pauvre du Sud est pour lui de plus en plus importante.

A Ferrandina, dans la Lucanie, là où le gaz naturel a jailli, j'ai vu sur les murs des pauvres maisons des "bracchiantis" de grandes inscriptions à la peinture: "Nous voulons l'industrie! A bas la misère! A bas la faim!" Une grande agitation régnait dans la population, me disait-on, parce que les gens craignaient que "leur" gaz n'aille se faire utiliser ailleurs, et surtout parce que l'industrie, c'était leur rêve de toujours, le rêve de tout le Sud, et pour eux le miracle arrivé: la découverte du gaz, c'était pour bientôt les usines, pour demain la fin du malheur, la fortune pour après-demain... Comment réagiront-ils si leurs espoirs sont déçus, ou trop lentement réalisés?

(A suivre)

(1) Voir "la Calabre", étude collective sous la direction de Jean Mevriat, librairie Armand Colin, 1960.

Prochain article:
PALMA DI MONTECHIARO OU LA VILLE POURRIE

(Tous droits réservés pour Le Devoir et Le Monde).



Ils ne savent pas où ils vont, mais ils y vont vite

Lettre au "Devoir"

Quand M. Laurendeau "aime ou n'aime pas"

Dans son bloc-note du 14 septembre dernier, M. Laurendeau définit le plaisirs d'aimer par deux explications de son crue: "J'aime ou je n'aime pas parce que je sens que l'on m'accorde de l'importance ou je crois, au contraire, que l'on me méprise un peu..." Toute la philosophie nationaliste de M. Laurendeau se retrouve dans ces lignes. C'est exactement ce que je disais dans ma "lettre au Devoir" et qui parut en date du 6 septembre... Et quand on pense que c'est avec des "nationaux" de cette trempe que l'on espère orienter notre groupe ethnique vers de plus hauts sommets. La FARCE... Comme si aimer pouvait se limiter à quelque chose si ce n'est à la VIE elle-même... Je défie M. Laurendeau d'affirmer qu'il irait jusqu'à risquer sa vie voir même de la donner pour défendre son idéal... Il s'agirait de savoir d'abord s'il en a réellement UN, oui mais un vrai. A-t-il jamais ressenti une seule explosion de fierté qui fait la différence entre l'abrutissement et la dignité de l'individu. Comme si, pour lui, le plaisirs d'AIMER sa patrie n'incluait pas automatiquement, tous les efforts possibles et impossibles pour le règlement de tous les problèmes d'ordre matériel, économique, social... ou autres. M. Laurendeau est un bien triste Sire, qui ne voit dans l'amour que de la "couleur"... Il est certain que ce Monsieur n'a jamais vu ni connu ni même frôlé, cette vénérable Dame qu'est la Mort, qu'il expliquerait par des phénomènes d'ordre biologique. Peu de soldats au cours d'une bataille ont réellement conscience du risque qu'ils courrent. On a peur, souvent même très peur.

Mais quand une rafale leur transperce la peau, alors le sacrifice prend une toute autre dimension. Quelques secondes à peine s'écouleront avant le dernier souffle. A savoir si on se sent en importance auprès de ses compagnons d'arme ou mépriser par ses ennemis... ça serait ignoble en fait de défénition. Un seul idéal suffit... j'ai fait mon Devoir, j'ai aimé, j'ai tout donné... Certes tous ne s'arrêtent pas à cette pensée, tous ne le disent pas, mais sans ce sentiment profond, "inné" qui existe au coeur de tout homme bien-né, aucun soldat n'irait plus loin dans le combat après la chute d'un premier camarade. Il faut croire, croire sans question, croire sans mesure, croire sans arrière-pensée. Et qui oserait affirmer qu'il peut y avoir FOI sans amour? M. Laurendeau... peut-être?... Oui M. Laurendeau, on aime ou on n'aime pas... surtout sa patrie... Je vous laisse à votre "importance", à votre "petit mépris" et à vos "pinceaux"...

G. E. Parent,
St-Antoine des Laurentides.

N.B. — L'orthographe de l'auteur a été respectée.

NDLR — Je veux bien croire que notre correspondant est courageux et qu'il donnerait sa vie pour ses idées. Cependant, au préalable, ne pourrait-il accorder un instant d'attention à ceux qu'il a dessein d'engueuler, ne serait-ce que pour essayer de comprendre ce qu'ils disent? Dans le bloc qu'il incrimine, il ne s'agissait aucunement de mes amours ou de mes haines personnelles, mais de la réaction que, d'après moi, le Canadien français aura devant M. Diefenbaker aux prochaines élections; elle différera, selon qu'il aura l'impression d'avoir été accepté par le premier ministre, ou d'avoir été méprisé en tant que Canadien français. C'est tout.

André L.

C'est pour quand ?

Je viens de recevoir le numéro de septembre 1960 de l'Instruction Publique, la "revuette bleue" dont se moque sans insolence le Frère Untel. On y donne à la page 77 le calendrier scolaire 1960-1961, ou si l'on préfère, la liste des congés officiels de l'année académique en cours.

Pour le mois de mai: trois congés sont prévus: le 11, fête de l'Ascension; le 12, congé officiel des autorités scolaires et religieuses; le 22, fête de la reine. De Dollard et du Long Sault, il n'est nulle part question. Il y a dans ces trois lignes de quoi contredire tout un chapitre des Insolences. Comment concevoir en effet que le Département de l'Instruction Publique soit si peu stable quant à son programme du secondaire, alors qu'il continue de tenir tant à la reine et si peu à Dollard?

Voilà dix ans, quinze ans que nous réclamons à cor et à cri un congé scolaire pour marquer la fête de Dollard. Nous avons eu beau plaider (par politesse ou pour ne pas risquer le cachot pour lèse-majesté) notre soumission envers sa très-gracieuse-majesté-britannique - contre - qui - nous n'en-avons-pas, et afirmer notre désir de voir s'instituer un congé Dollard qui ne nuirait en rien au prestige royal, pas l'ombre d'un résultat. Faudra-t-il, pour obtenir quelque chose, écrire et dire que nous nous en f... de sa très-gracieuse-majesté-britannique-contre-qui-nous-aurions-raison-d'en avoir-depuis-deux-siècles et manifester notre désir de l'envoyer promener? Ce serait trop irrévérencieux et je me retiens.

Je crois au contraire qu'il faudra recommander aux écoliers de déclencher une grève générale le 24 mai, une grève comme il ne s'en est jamais vue. C'est une attitude qu'ils aborderaient sans doute comme un jeu mais qui finirait peut-être par leur mettre du coeur au ventre, partriotiquement parlant. Je dois être abruti pour le croire, car voilà une attitude qui ne devrait même pas effleurer mon esprit ni ma pensée. Pensez-donc? Proposer qu'on se rebelle contre l'autorité!

Quelle solution adopter? Attendre... patienter... et espérer? J'en ai marre d'espérer contre toute espérance. Comme je me fatigue de respecter en vain sa très-gracieuse-etc. ou d'aduler l'autorité.

Un ultimatum! oui voilà! C'est un ultimatum qu'il faut lancer: ou bien on nous donne (de bonne grâce) un congé le 24 mai, ou bien on déclenche une grève et on le prend. Alors, c'est pour quand le congé officiel de Dollard?

Roger Cyr

Nos anciens ministres

M. le directeur,

Récemment les journaux nous apprenaient que M. René Lévesque avait refusé de monter dans un avion de Québecair piloté par un "scab". Décidément "on n'a pu les minisses qu'on avait".

M. Samson

Sept jours sur sept

M. le directeur,

Espérant que cela puisse vous intéresser ainsi que certains de vos lecteurs; espérant également que les autorités compétentes en aient vent, je me permets de vous mettre au courant d'une forme moderne d'esclavage qui se pratique légalement dans certains milieux de Montréal.

Savez-vous qu'il existe aujourd'hui encore des employées (féminines par surcroit!) pour lesquelles aucune loi, aucun règlement, aucun statut ne prévoit de repos, même pas une demi-journée, par semaine?

Il s'agit des gardes-malades auxiliaires — et elles sont nombreuses — formées et placées par une société, à laquelle elles sont affiliées, comme gardes privées chez des particuliers. (Contre une côtisation de $25.00 par an). Ces jeunes filles travaillent, soit de jour, soit — plus souvent — de nuit, de huit à douze heures journellement, sans arrêt, sept jours sur sept.

Si, nerveusement à bout, elles se voient dans l'obligation de réclamer du congé, on leur accorde généreusement de se reposer quelque temps, ce qui, du même coup, les prive de travail et de revenu.

Une (!) journée de congé par semaine, personne ne semble trouver cela normal, naturel ou humain!

Soit dit en passant que la position de la personne employant une de ces gardes peut être défendue: on comprend qu'elle veuille une aide toujours disponible!

Mais, qu'il n'y ait aucun contrôle permettant un travail organisé qui accorde aux gardes-malades le même droit qu'aux ouvriers, en l'occurence la semaine de six jours, cela me semble intolérable!

Je ne puis m'empêcher de trouver monstrueuse une telle exploitation pratiquée en 1960.

Lecteur

Blocs-Notes

Urbanisme

L'ordre du jour de la séance du Conseil municipal qui doit commencer lundi comporte plusieurs articles importants. Ainsi, le Comité exécutif a approuvé mardi les projets de contrats entre la ville et la Société centrale d'hypothèques et de logement pour deux études sur la rénovation urbaine à Montréal, et le Conseil sera invité à ratifier cette décision.

L'on sait que le gouvernement fédéral accorde à la ville des contributions de $101,250 à cette fin; d'abord 75% du montant requis pour une étude du problème général du logement insalubre dans toute la ville, et ensuite 50% du coût des recherches pour le vaste secteur compris entre les rues Saint-Laurent, Sherbrooke, de Lorimier et le fleuve.

L'approbation de ces ententes ne fait guère de doute et il importe qu'elle ait lieu sans retard car il s'agit d'un problème urgent. Le Conseil a déjà témoigné de son intérêt à l'élimination des taudis, notamment à propos de la zone réservée à Radio-Canada, projet qu'il a approuvé à l'unanimité en juillet dernier.

Un autre rapport qui se rattache à l'urbanisme soulève au contraire de graves objections. Il s'agit d'une recommandation pour effacer les lignes homologuées sur l'avenue McGill College, entre les rues Sainte-Catherine et Sherbrooke. La ligne actuelle prévoit l'élargissement de cette rue, de façon à prolonger jusqu'à la montagne la perspective de la future Place Ville-Marie.

Du point de vue de l'urbanisme ce dégagement est éminemment souhaitable et mettre en valeur le bel ensemble de la Place Ville-Marie. Si l'on prend les moyens d'assurer des cadres analogues à la Place des Arts et au futur centre de Radio-Canada, le coeur de Montréal en sera grandement embelli.

Lorsque le moment sera venu, il faudra évidemment résoudre l'aspect financier du dégagement prévu pour l'avenue McGill College. Raison de plus pour ne pas compliquer le problème. Si l'on propose de supprimer la ligne homologuée, c'est, paraît-il, afin de permettre la construction d'un hôtel de 11 étages avec une façade de 24 pieds. Les experts estiment que ce serait une absurdité. Le fait que le constructeur prévoit des arcades au rez-de-chaussée pour assurer l'élargissement futur n'atténuerait en rien l'accroc à la perspective vers la montagne, et cela sur une hauteur de onze étages.

Espérons qu'il se trouvera au Conseil une majorité pour refuser une décision qui rendrait beaucoup plus coûteux l'élargissement projeté ou même le compromettrait peut-être de façon définitive. Le moins qu'on puisse affirmer c'est que cette décision exige mûre réflexion et qu'il serait sage de l'ajourner au prochain Conseil après les élections d'octobre.

●

L'accord sur l'Indus

Le traité signé lundi à Karachi par l'Inde et le Pakistan pour le partage des eaux du bassin de l'Indus est de toute première importance car c'est un succès de grande envergure pour la coopération internationale. A un moment où la tension mondiale menace de paralyser l'O.N.U. il convient de souligner le rôle de la Banque internationale dans la solution de cet épineux litige asiatique.

L'Indus et ses cinq tributaires exercent une influence dominante sur un vaste territoire au Pakistan et dans l'Inde. Ce système fluvial est l'un des plus considérables du monde; son débit annuel est le double du Nil; or dans une grande partie de son immense bassin, la moyenne annuelle des pluies est inférieure à dix pouces, de sorte que sans irrigation ces territoires seraient des déserts; plus de 50 millions de personnes vivent dans ce bassin et la plupart ont besoin pour leur subsistance de l'eau de ce fleuve ou de ses tributaires.

Treize années de conflit

Les travaux d'irrigation remontent à plusieurs siècles et sont les plus étendus du monde; ils atteignent près de 30 millions d'acres, mais avec les nouveaux projets ils seront portés à environ 100 millions d'acres. Les projets de développement du bassin de l'Indus avaient été considérés comme un tout, mais en 1947, lorsque l'Inde et le Pakistan devinrent des Etats distincts, la nouvelle frontière divisait ce bassin; à certains endroits des territoires du Pakistan étaient irrigués par des canaux dont les sources étaient dans l'Inde.

Les deux pays avaient un besoin urgent de développer l'irrigation pour augmenter la production alimentaire alors que la population grandit si rapidement. Cela exigeait une entente pour le partage équitable de l'eau. La Banque internationale a offert ses services en 1951, et a proposé en 1954 un programme qui fut accepté en principe par les deux pays, mais avec de nombreuses réserves. Il a fallu encore cinq ans de négociations pour aplanir les difficultés, et l'an dernier l'accord était à peu près complet. La Banque a alors obtenu le concours financier de plusieurs pays à la condition que l'accord soit conclu. Lundi, deux documents ont été signés à Karachi, un traité pour le partage des eaux, et une entente des deux pays avec la Banque internationale et six autres Etats pour le financement des travaux par la création d'un fonds de $1 milliard.

Ces accords prévoient les étapes d'un développement qui prendra dix ans. A l'expiration de cette période de transition, l'Inde aura l'usage exclusif des rivières de l'est du bassin: Ravi, Beas et Sutlej, tandis que le Pakistan aura l'usage exclusif des rivières de l'ouest, Jhelum et Chenab et de l'Indus même, à l'exception de certains droits que conservera l'Inde dans la région du Cachemire.

Ce programme d'irrigation exigera l'aménagement d'immenses réservoirs pour la régularisation du débit, et de nombreux barrages qui alimenteront d'importantes centrales hydro-électriques. Une commission permanente de l'Indus sera chargée de résoudre les conflits et en cas de désaccord dans la commission on recourra à un expert neutre ou à un tribunal d'arbitrage.

A trois reprises depuis l'indépendance, en 1948, 1952 et 1958, le Pakistan a accusé l'Inde de prendre l'eau nécessaire aux Pakistanais, et a menacé de recourir à la guerre, cependant que l'Inde avertissait le Pakistan de cesser de réclamer de l'eau venant de l'Inde. Les accords de Karachi sont donc un remarquable succès de la médiation internationale. Dans les premières contributions de $376 millions au fonds de développement de l'Indus, la part du Canada sera de $22,984,000. Nos gouvernants peuvent être assurés que toute la population canadienne applaudit aux dons de ce genre.

P. S.

du monde...aux quatre coins du monde...aux quatre coins

ONU: le Brésil propose que les économies faites grâce au désarmement soient affectées à un fonds international de développement

NATIONS UNIES, N.-Y. — Le Brésil a proposé hier devant l'Assemblée générale que les divers pays mettent les sommes économisées par suite d'un éventuel désarmement à la disposition d'un nouveau fonds international de développement administré par les Nations Unies. Le ministre des affaires étrangères, M. H. Lafer, ouvrant le débat de politique générale à la 15e session, a demandé à l'Assemblée de convoquer une conférence spéciale qui pourrait adopter son projet. "Tous les Etats réunis dépensent au moins chaque année $100 milliards pour les fins militaires alors que depuis 10 ans, tous les pays industrialisés ont consacré environ $40 milliards en tout à l'assistance aux pays sous-développés". Le ministre a dit qu'il serait illusoire de s'attendre à ce que le désarmement universel intervienne d'un coup mais qu'il pourrait être accéléré si les économies réalisées étaient appliquées au fur et à mesure à un programme d'aide concrète aux pays sous-développés.

AFRIQUE NOIRE: la France recommandera aux Nations Unies les candidatures du Sénégal et du Soudan

PARIS. — Le gouvernement français qui, voici une dizaine de jours, reconnaissait l'indépendance du Sénégal, a annoncé hier qu'il demanderait à l'Organisation des Nations Unies d'admettre comme nouveaux Etats membres et le Sénégal et le Soudan. On sait que le 18 août dernier, le Sénégal décidait de se retirer de la fédération du Mali qu'il avait formée un an plus tôt avec le Soudan en affirmant que les Soudanais entendaient prendre la direction de la fédération et imposer leur volonté aux Sénégalais. Il semble que le Soudan — qui continue à s'appeler "Mali" — se soit résigné à la séparation de fait avec le Sénégal et à la reconnaissance de ce dernier par Paris: cependant, les observateurs prévoient un net affaiblissement des relations entre la France et le Soudan. On ne sait encore si ce dernier restera dans la Communauté. Notons d'autre par que la Belgique et la Grande-Bretagne, entre autres pays, ont aussi reconnu l'indépendance du Sénégal; les E.-U. s'apprêteraient à le faire.

IRAK: une importante manifestation d'hostilité à Kassem aurait eu lieu mardi à Bagdad

BEYROUTH. — Des milliers de personnes auraient participé mardi dernier à une violente manifestation d'hostilité envers le régime du général Kassem. Selon des voyageurs arrivés récemment de Bagdad dans la capitale du Liban, les manifestants, qui se donnaient comme nationalistes, scandaient des cris hostiles envers le premier ministre et notamment "Mort à Kassem, ennemi de l'arabisme". On aurait fait appel à la troupe pour disperser les manifestants dont les dirigeants auraient été arrêtés. Selon les voyageurs arrivant d'Irak, cette manifestation a été de loin la plus considérable depuis la prise du pouvoir par Kassem, à la suite du coup d'Etat du 14 juillet 1958, coup d'Etat qui a renversé la monarchie et fait de l'Irak un Etat neutre sur le plan international.

FRANCE: le général Salan se voit interdire de remettre les pieds en Algérie

PARIS. — Selon des sources habituellement dignes de foi, le général Raoul Salan, ancien commandant en chef des forces françaises en Algérie et actuellement gouverneur militaire honoraire de Paris, s'est vu interdire de remettre les pieds sur le sol algérien. La semaine dernière, le général remettait à la presse un communiqué qui de façon indirecte mais vigoureuse attaquait la politique du président de Gaulle et la conception de l'Algérie algérienne. De général, qui avait joué un rôle de premier plan dans les événements de mai 1958 en Algérie, a été prié de rentrer à Paris: hier, il a été convoqué par le ministre des armées, M. Pierre Messmer. A son arrivée à l'aéroport mercredi soir, des membres de groupements de droite l'ont salué au cri de "Algérie française".

GDE-BRETAGNE: la baisse de la production entraine une réduction des heures de travail dans l'industrie de l'automobile

LONDRES. — Les grands fabricants d'automobiles ont annoncé hier des réductions considérables de la durée de la semaine de travail par suite d'une baisse sensible de la production. La compagnie Standard-triumph a révélé que la totalité de ses 8,000 ouvriers commenceront dans huit jours à faire une semaine de 19 heures seulement, "sinon, nous devrons pratiquer des congédiements massifs". La Ford anglaise qui emploie quelque 33,000 ouvriers a annoncé que "pour l'instant, nous allons réduire légèrement la semaine horaire de travail" Les compagnies Rootes, Mooris et Daimler ont déjà réduit cette semaine la durée des heures de travail. Les fabriquants ont pris cette décision parce que la production a dû être réduite: les ventes en Amérique du nord ont sensiblement baissé et les restrictions sur le crédit en Gde-Bretagne ont aussi réduit les ventes sur le marché intérieur.

ETATS-UNIS - CANADA : les négociateurs américains espèrent en venir à un accord complet avec le Canada au sujet du fleuve Columbia

WASHINGTON. — M. E. C. Bennett, chef de la délégation américaine à la commission canado-américaine sur le fleuve Columbia, a exprimé hier son espoir qu'un accord complet sera atteint entre les deux pays la semaine prochaine à Ottawa. Sous-secrétaire d'Etat à l'intérieur, M. Bennett a dit aux journalistes: "Nous nous sommes rapprochés d'un accord lors de chacune de nos rencontres". D'autres sources avaient déjà prédit que MM. Bennett et Fulton (ministre canadien de la justice, chef de la délégation canadienne) en viendraient à une entente sur les clauses d'un traité relatif au harnachement des rapides du Columbia pour production d'énergie hydro-électrique dès l'an prochain. La commission conjointe discute depuis sept mois les problèmes de financement des travaux, de location des barrages, du partage entre les deux pays de l'énergie qui sera produite, etc.

ENERGIE ATOMIQUE: Moscou accuse les pays occidentaux de se livrer à "l'espionnage atomique" dans les pays sous-développés

VIENNE. — L'Union soviétique a accusé hier les Etats-Unis et la Gde-Bretagne de se livrer à "l'espionnage atomique" dans les pays sous-développés. Le professeur V. Yemelianov, chef de la délégation soviétique à la quatrième conférence de l'Agence internationale de l'énergie atomique, a dit que cet espionnage était pratiqué sous le fallacieux prétexte d'empêcher le détournement à des fins militaires du combustible nucléaire remis à ces Etats par l'Agence afin qu'ils en fassent un usage pacifique. Cette ataque semble indiquer que Moscou repoussera le projet avancé par les Etats occidentaux pour un système d'inspection internationale des réacteurs et des matériaux fissibles dans les Etats membres.

JORDANIE - RAU : Amman aurait massé des milliers d'hommes à la frontière syrienne

DAMAS. — La presse syrienne affirme que la Jordanie a massé de 8,000 à 9,000 soldats le long de sa frontière avec la Syrie, partie de la République arabe unie. Selon les milieux politiques de Damas, ces initiatives seraient le prélude à une requête d'Amman à l'ONU: la Jordanie demanderait qu'un contingent international soit mis en place le long de la frontière (qui a 200 milles) pour empêcher tout incident grave entre Jordanie et RAU. La presse syrienne nie les prétentions d'Amman selon lesquelles se troupes seraient engagées dans des manoeuvres régulières aux confins syro-jordaniens et accuse la Jordanie de provocations le long de la frontière au cours des dernières semaines. Depuis l'assassinat de l'ancien premier ministre jordanien Jamali — dont Amman tient la RAU responsable — le ton a monté entre les deux pays et la radio jordanienne invite quotidiennement les Syriens à reprendre leur liberté et à abandonner leur association avec l'Egypte.

ETATS-UNIS : confiscation d'un troisième avion de la "Cubana Airlines"

NEW-YORK. — Un avion turbopropulsé de la "Cubana airlines" a été confisqué mardi soir à son arrivée à l'aéroport d'Idlewild: il avait notamment amené dans la métropole américaine deux personnalités cubaines qui rejoignaient la délégation de La Havane à l'Assemblée générale de l'ONU. L'appareil, un "Britannia" valant environ $3 millions, avait en effet à son bord le chef d'état-major de l'armée et le ministre des affaires économiques. Une fois les passagers descendus, des huissiers accompagnés d'agents de police ont confisqué l'appareil en exhibant un mandat d'un tribunal. C'est le troisième avion cubain confisqué en sol américain depuis dix jours. Les deux premiers l'avaient été à la requête d'une firme de publicité à qui le gouvernement cubain refuserait de payer un compte de $237,000. Le dernier l'a été à la requête d'un actionnaire américain de "Cubana" qui prétend que la compagnie a été nationalisée sans que les actionnaires aient été indemnisés.

MALAISIE : le chef du plus petit des dix Etats est élu roi de la fédération

KUALA LUMPUR. — Le "raja" — chef — de la principauté de Perlis, le plus petit des dix Etats de la Fédération de Malaisie, a été élu roi du pays hier par ses collègues. Agé de 39 ans, Syed sir Putra Ibni al-Marhoum syed Hassan Jamallulail est le troisième roi de Malaisie depuis que ce pays a accédé à l'indépendance en août 1957. Ses deux prédécesseurs, le chef du Negri Sembilan et le sultan de Selangor sont décédés à moins de cinq mois d'intervalle, le premier en avril et le second à la fin d'août. Les "dix" ont également élu hier comme vice-roi le sultan de Trengganu, le sultan Ismail Nasirouddin. On sait que la Malaisie est un cas particulier au sein du Commonwealth: tout comme l'Inde et le Pakistan, elle a son propre chef d'Etat et reconnait le souverain britannique simplement comme symbole du Commonwealth. Mais au lieu d'avoir comme chef d'Etat un président, elle a un roi mais un roi élu pour cinq ans.

Laos: retraite des rebelles à Paksane, victoire à Sam Neuea

VIENTIANE, Laos — Le régime neutraliste au pouvoir depuis six semaines prétendait hier avoir remporté une autre victoire militaire sur les rebelles de droite qui tentent de la renverser.

Le premier ministre Souvanna Phouma a dit que ses troupes ont chassé les soldats rebelles de leur château-fort de Paksane, sur les bords du Mékong, hier matin. Il a dit s'attendre toutefois à d'autres combats, même si les rebelles battent en retraite, après avoir eu dix des leurs tués et un nombre indéterminé de blessés hier.

On rapporte que les rebelles avaient rassemblé 20 barges à Paksane, dans le but d'envahir Vientiane, la capitale administrative du Laos, sur l'autre rive du Mékong.

D'autre part, on annonce que le chef rebelle Phoumi Nosavan et ses troupes ont repris le contrôle de la province de Sam Neuea, au nord-est du pays. Il aurait obtenu des renforts pour ses troupes, harassées par les guerilleros du Pathet Lao pro-communiste.

Dans les milieux militaires, on croit que la victoire de Phoumi Nosavan dans la province de Sam Neuea va probablement provoquer une recrudescence des activités de guerilla dans ce secteur, longeant la frontière du Vietnam Nord. Le Pathet Lao a fait savoir, mercredi, qu'il n'attaquerait plus les forces loyales au régime neutraliste, mais qu'il continuerait ses activités contre les troupes rebelles.

A Bangkok, hier, le premier ministre de la Thaïlande, Sarit Thanarat, a déclaré que l'influence communiste s'était accrue au Laos depuis l'avènement au pouvoir du régime neutraliste. Il a ajouté que la situation s'est détériorée au point que son pays enverra probablement des troupes aux frontières pour défendre celles-ci.

Les détenus se feront ouvriers agricoles

OTTAWA — Les détenus du pénitencier d'Agassix, en Colombie Britannique, pourront prochainement travailler comme ouvriers agricoles dans un camp dont la création a été annoncée par le ministre de la justice aux termes d'un accord intervenu avec le ministère de l'agriculture. Ce camp fera partie d'une ferme expérimentale fédérale. Les détenus pourront travailler huit heures par jour dans l'institution. D'autres initiatives de ce genre seront bientôt annoncées dans le reste du pays.

DYNAMIQUE DES GROUPES ET PSYCHOLOGIE SOCIALE

Cours d'initiation : 1re série, 20 heures

les mercredis soir de 8 h. à 10 h.
du 19 octobre au 21 décembre

Les exposés porteront sur les sujets suivants :

Perception sociale — Emotions de groupe et Leadership
Sondages d'opinion — Relations interpersonnelles
Attitudes sociales — Communication sociale

Pour informations et formules d'inscriptions, écrire à :

BERNARD MAILHIOT, O.P.
Centre de Recherches en Relations Humaines
2765, chemin Ste-Catherine — Montréal 26

Les inscriptions doivent être faites avant le 12 octobre
Le nombre des participants est limité

Ottawa hostile à l'unité économique européenne

"Si Londres s'associe à l'Europe et que nos ventes en G.B. en souffrent, nous recourrons aux représailles"

LONDRES — Le ministre des finances du Canada, M. Donald Fleming, a répété hier que si une éventuelle association de la Grande-Bretagne au marché commun européen se traduisait par une baisse des exportations du Canada, celui-ci adopterait des mesures de représailles envers Londres.

Au cours d'une conférence de presse avant son retour à Ottawa, le ministre a dit: "J'espère qu'une pareille situation ne se produira pas mais toute diminution des avantages dont nous jouissons sur le marché britannique nous amènerait à réexaminer tout le problème de la pénétration des produits britanniques sur le marché canadien". Le ministre a ajouté que le gouvernement britannique avait donné l'assurance aux ministres des finances des pays du Commonwealth que "les intérêts commerciaux de nos pays seront sauvegardés".

Le ministre canadien a d'autre part démenti catégoriquement un article paru mercredi dans le "Daily Telegraph" et qui disait que "les ministres des pays du Commonwealth ont reconnu que la Gde-Bretagne devait s'associer au marché commun européen".

"C'est absolument faux" a dit le ministre, expliquant que les ministres avaient au contraire mis Londres en garde contre les conséquences d'une pareille initiative.

Le Canada, opposant no. 1

La conférence de presse de M. Fleming a confirmé les observateurs à Londres dans leur conviction que c'est la délégation canadienne qui s'est montrée le plus farouchement adversaire de toute idée d'association de la Grande-Bretagne avec la Communauté économique européenne et le plus réservée même devant les projets beaucoup plus modestes concernant un "rapprochement" du Royaume-Uni avec l'Europe occidentale sur le plan économique.

M. Fleming a encore dit que si Londres ouvre des discussions avec le marché commun au sujet d'une possible association "il le fera en sachant clairement quels sont les sentiments des pays du Commonwealth".

Vives déception de Londres

"Le Canada, a-t-il poursuivi, a certains droits acquis sur le marché britannique et c'est pour nous une question de la plus haute importance... Nous avons exposé clairement notre thèse au gouvernement britannique, nous l'avons répétée et nous l'avons fait, disons "vigoureusement".

On sait que la publication du communiqué final de la conférence avait été retardée mercredi soir parce que la délégation canadienne s'était opposée à une phrase disant que "les ministres ont reconnu la nécessité pour la Grande-Bretagne d'explorer les possibilités d'une association économique avec l'Europe". Finalement, le communiqué a simplement indiqué que les ministres reconnaissaient "l'importance de l'entente économique et politique entre pays européens".

Tout indique que le gouvernement anglais est profondément déçu de l'attitude de quelques pays du Commonwealth et qu'il devra faire face à un choix douloureux entre l'association à l'Europe et le Commonwealth.

ITALIE : de nouvelles tempêtes provoquent d'autres inondations : le nombre des morts dépasserait la cinquantaine

ROME. — De nouvelles et violentes tempêtes accompagnées de pluies torrentielles se sont de nouveau abattues sur l'Italie hier depuis les Alpes jusqu'à la Sicile provoquant de nouvelles inondations et d'importants dégâts matériels. De plus, le chiffre des victimes s'élève d'heure en heure: on compte déjà au moins 50 morts et les secouristes redoutent que le chiffre final soit sensiblement plus élevé. On craint que plusieurs touristes étrangers aient été ensevelis lors des glissements de terrains le long de la côte occidentale du pays. Milan et Venise ont été frappées mardi soir d'une tempête d'une extrême violence qui a paralysé complètement la circulation. Les inondations actuelles sont les plus désastreuses dont l'Italie ait souffert depuis la fin de la guerre. Après deux jours d'accalmie, les pluies ont recommencé et le niveau des rivières et des fleuves continue de monter dans tout le pays.

CUBA: l'URSS achètera tout le sucre qu'importaient jusqu'ici les E.-Unis

LA HAVANE. — Le quotidien "El Mundo" a écrit hier que le gouvernement soviétique a promis d'acheter toute la partie de la production de sucre cubain que les Etats-Unis absorbaient jusqu'ici. Le journal citait une déclaration de l'ambassadeur de l'URSS à La Havane, Serge Koudriatzev, qui aurait dit notamment: "Si les Etats-Unis n'achètent plus votre sucre, nous achèterons nous-mêmes les trois millions de tonnes chaque année malgré les problèmes que cela posera au point de vue du transport". L'ambassadeur soviétique a également affirmé que l'URSS continuera à fournir à Cuba tous les produits pétroliers dont ce pays aura besoin. Il a ajouté que malgré les difficultés actuelles dans le domaine du transport maritime d'un pays à l'autre, les échanges croissent rapidement.

PANAMA : le drapeau panaméen est hissé dans la zone du canal mais les Panaméens restent mécontents

PANAMA. — Pour la première fois depuis le traité de 1903, le drapeau du Panama a été hissé hier dans la zone du canal qui est sous la souveraineté de fait des Etats-Unis. La semaine dernière, le président Eisenhower ordonnait que désormais le drapeau de Panama soit arboré à côté du drapeau américain mais en un seul lieu de la zone, cela afin de démontrer la souveraineté théorique de Panama sur la zone. Cette concession qui a provoqué aux E.-U. de vives protestations dans les milieux parlementaires, n'a pas été accueillie avec satisfaction par les Panaméens qui y voient un simple "hochet" pour apaiser leurs revendications. Le président de la République panaméenne, M. E. de la Guardia, a refusé d'assister à la cérémonie parce qu'on n'avait pas prévu qu'il hisserait lui-même le drapeau de son pays. La cérémonie a été troublée par les cris d'une centaine d'étudiants panaméens qui ont qualifié la concession de Washington de "farce sinistre".

AVIS DE DECES

MACHABEE — A Montréal, le 20 septembre 1960 à l'âge de 78 ans, est décédé, M. Emile Machabee, époux de feu Bernadette Allard, demeurant au 4681 De Mobile. Les funérailles auront lieu samedi le 24 septembre. Le convoi funèbre partira des salons Omer Duquette Inc., no 1350 rue Beaubien Est à 7h.30, pour se rendre à l'église Notre-Dame-du-Foyer, ou le service sera célébré à 8h. Et de là au cimetière de Ste-Sophie de la Corne où un libéra sera chanté. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

Té. CR. 7-5700
MAGNUS
POIRIER
Entrepreneur Expert Embaumeur
Pompes Funèbres
6693, rue St-Laurent



Georges Godin
Successeur d'Arthur Landry Enrg.
DIRECTEUR DE FUNERAILLES
SALONS MORTUAIRES MODERNES
SERVICE D'AMBULANCE
Salons: 518 RACHEL EST
Bureau: 528 RACHEL EST
LAfontaine 4-3571

CHANT CLASSIQUE et MODERNE
Cours préparatoire
Elisabeth Limet
Inscription 2135 Bishop de 6 à 9 h.

ACCORDEUR DE PIANO REQUIS
par
Société Radio-Canada, Montréal.
Qualifications : bilingue, expérience minimum cinq ans. Avantages : emploi à contrat et à plein temps, assurances collectives, vacances annuelles et autres privilèges. Echelle de traitement selon la compétence. ($4,000. à $6,000. par an). Ecrire à:
BUREAU D'EMPLOI
Casier Postal 6000
Montréal

ARCHITECTES

DAVID & DAVID
ARCHITECTES
Charles David — Jacques L. David
7020, Chemin de la Côte des Neiges
MONTREAL — RE. 1-6439

DUPUIS, MATHIEU, PLANTE
ARCHITECTES
QUEBEC 6 — MU. 3-8673
MONTREAL 18 — VI. 2-4552

PAUL LAMBERT
ARCHITECTE
4050, Chemin Trafalgar
MONTREAL — WE. 7-1388

PAUL-O. TREPANIER
ARCHITECTE
GRANBY — FR. 2-6309
MONTREAL — VI. 5-7866

L'INSTITUT DES ARTS GRAPHIQUES de la PROVINCE DE QUEBEC
8955, rue St-Hubert, Montréal · DU. 7-6246
COURS DU SOIR
Camera — Coupe du papier — Encres d'imprimerie
Estimation — Imposition — Impression typographique
Impression lithographique — Linotypie — Maquette
Monotypie — Montage lithographique
Plaques lithographiques — Plieuses
Production de l'imprimé — Reliure commerciale
Reliure de bibliothèque — Sérigraphie — Typographie
INSCRIPTION : 26 septembre au 3 octobre
DEBUT DES COURS : 3 octobre
Inscrivez-vous sans tarder
MINISTÈRE DE LA JEUNESSE
L'hon. Paul Gérin-Lajoie, *ministre* — Gustave Poisson, *sous-ministre*

L'INSTITUT DES ARTS APPLIQUES de la PROVINCE DE QUEBEC
1430, rue Saint-Denis, Montréal · VI. 2-5061
(Ancien immeuble de l'Ecole Polytechnique)
COURS DU SOIR
Céramique — Décoration d'intérieurs
Dessin d'ameublement — Ebénisterie — Emaux sur cuivre
Finition du meuble — Garniture
Menuiserie en meuble — Sculpture sur bois
INSCRIPTION : 26 septembre au 3 octobre
DEBUT DES COURS : 3 octobre
Inscrivez-vous sans tarder
MINISTERE DE LA JEUNESSE
L'hon. Paul Gérin-Lajoie, *ministre* — Gustave Poisson, *sous-ministre*

L'ECOLE DES METIERS DE L'AUTOMOBILE de MONTREAL
3744, rue Saint-Denis, Montréal · VI. 2-2757
COURS DU SOIR
Débosselage — Diesel — Electricité d'automobile
Mécanique d'automobile — Moteurs hors-bord et tondeuses
Réparation d'automobile — Transmissions automatiques
INSCRIPTION : 26 septembre au 3 octobre
DEBUT DES COURS : 3 octobre
Inscrivez-vous sans tarder
MINISTERE DE LA JEUNESSE
L'hon. Paul Gérin-Lajoie, *ministre* — Gustave Poisson, *sous-ministre*
N-16-F

ENSEIGNEMENT SPÉCIALISÉ COURS DU SOIR
Si vos occupations ne vous permettent pas de suivre les cours du jour que diffusent les instituts et écoles du ministère de la Jeunesse, inscrivez-vous sans tarder aux cours du soir qui se donnent dans les institutions ci-après:

INSTITUT DE TECHNOLOGIE LAVAL
(9155, rue St-Hubert, Montréal, DU 9-5921)
Aéronautique — Climatisation de l'air — Dessin industriel — Electricité — Instrumentation et contrôles — Lecture de plans — Mathématiques — Mécanique d'ajustage — Menuiserie-construction — Menuiserie élémentaire — Radio — Réfrigération — Soudure (acétylène et électrique)

INSTITUT DE TECHNOLOGIE DE MONTRÉAL
(200 ouest, rue Sherbrooke, Montréal, VI 2-9091)
Les inscriptions seront reçues de 7h.30 à 9h. p.m., aux jours indiqués dans l'ordre suivant:
26 SEPTEMBRE: Electricité — Plans, estimation et spécification électriques — Réfrigération — Bobinage des moteurs c.c. et c.a. — Radio — Télévision.
27 SEPTEMBRE: Plomberie — Chauffage — Fonderie — Forge — Mathématiques — Mécanique d'ajustage.
28 SEPTEMBRE: Soudure autogène — Soudure électrique — Soudure à l'argon — Dessin industriel — Métal en feuilles (dessin) — Machines fixes.
29 OCTOBRE: Menuiserie — Tracé et usage de l'équerre — Construction — Modèlerie — Lecture de plans et estimation du bâtiment.
30 OCTOBRE: Des inscriptions seront reçues pour tous les cours où il y aura encore des places disponibles. Après cette date, le bureau d'admission est ouvert le soir, sauf le vendredi, de 7h.30 à 9h. p.m., tant qu'il y a des places disponibles et que les cours ne sont pas trop avancés.

ÉCOLES DE MÉTIERS DE MONTRÉAL
Ecole de Métiers de Montréal (Section Est — 3320, rue Hochelaga — LA 6-2563)
Code d'électricité — Dessin industriel — Electricité — Menuiserie-construction — Menuiserie générale — Lecture de plans — Mathématiques — Mécanique d'ajustage
Ecole de Métiers de Montréal — (Section Ouest — 4976 ouest, rue Notre-Dame — WE 3-3755)
Electricité (pratique) — Electricité (théorie) — Menuiserie fine — Mécanique d'ajustage — Menuiserie (charpente) — Mathématiques appliquées — Dessin industriel
Ecole de Métiers de Montréal (7949 est, rue Sherbrooke, CL 9-2549)
Coupe et confection — Electricité (théorie) — Electricité (pratique) — Lettrage d'enseignes — Mécanique d'ajustage — Mécanique d'automobile — Menuiserie — Métal en feuilles — Peinture en bâtiments — Soudure (gaz et électrique)
ÉCOLE DE MÉTIERS DE LACHINE
(46, 16e Avenue, Lachine, ME 7-1461)
Dessin industriel — Electricité — Lecture de plans — Mathématiques appliquées — Mécanique d'ajustage — Réfrigération — Soudure
INSCRIPTION: 26 septembre au 3 octobre
NE TARDEZ PAS À VOUS INSCRIRE — N'HÉSITEZ PAS À PROFITER DES AVANTAGES QUE LE GOUVERNEMENT DE LA PROVINCE MET À VOTRE DISPOSITION POUR VOTRE PERFECTIONNEMENT
MINISTÈRE DE LA JEUNESSE
L'HON. PAUL GÉRIN-LAJOIE, *ministre* — GUSTAVE POISSON, *sous-ministre*

Les syndicats et les groupes...

(Suite de la page 12)

berté qui ne s'accompagne pas de responsabilité finit par détruire la personnalité. De même groupements syndicaux et professionnels ne peuvent revendiquer à juste titre leurs libertés dans la société qu'à la condition d'assumer en même temps leurs responsabilités, tant à l'égard de leurs propres membres dont ils ont à défendre les intérêts et à discipliner la liberté, qu'à l'égard de la société tout entière au bien commun de laquelle ils doivent collaborer. Des syndicats et des groupements professionnels libres, mais socialement irresponsables, sont autant les ennemis de la paix et de la justice sociale que le furent les grands patrons individualistes de l'ère du capitalisme libéral."

"Pie XII, après avoir demandé à l'Etat d'accorder à tout ce qui représente une puissance effective et valable dans le pays une juste part de responsabilité, suggère que l'on étudie la possibilité de "réaliser une meilleure intégration de certains corps intermédiaires dans la communauté nationale", en les appelant "à une collaboration plus étroite et plus organique avec les pouvoirs publics". Cet appel du pape rejoint les deux derniers traits d'une démocratie organique, à savoir l'intégration des groupes dans la société et leur participation à son gouvernement. Qu'il s'agisse de syndicats ou de groupements professionnels, il est hors de doute qu'ils ne peuvent plus ni être mis à l'écart ou au ban, comme l'a fait la société individualiste et capitaliste du XIXe siècle, ni se constituer eux-mêmes en marge de la société actuelle. Une démocratie organique ne saurait admettre de pareilles situations; elle se doit de reconnaître syndicats et groupements professionnels comme ses membres, de les intégrer à son corps et de leur faire jouer, là où ils sont en mesure de le faire, le rôle d'organes de gouvernement de la vie sociale.

La vie sociale

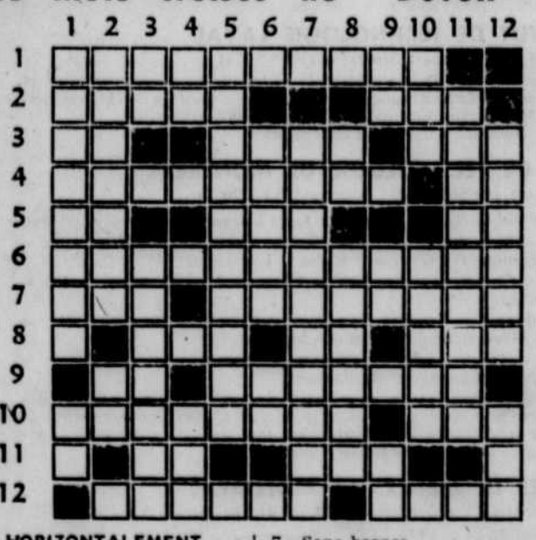
"Je dis bien "de la vie sociale", car, de même que la société se distingue et doit continuer à se distinguer de l'Etat, ainsi la vie sociale se distingue et doit continuer à se distinguer de la vie politique. Confondre l'une et l'autre est une erreur, non seulement théorique mais pratique, dont les conséquences ne sauraient être que désastreuses pour les intérêts supérieurs de la personne humaine. Cette erreur, l'Eglise se garde bien de la commettre, quand elle intervient en faveur de l'organisation professionnelle: c'est la vie économique et sociale qu'elle demande d'organiser et de doter d'un statut de droit public; ce sont des organes économiques et sociaux qu'elle réclame alors, non des organes politiques. Pour elle, ces groupements sont et doivent demeurer des organes de la société, et ne pas devenir des organes de l'Etat".

"En parlant enfin, tout à l'heure, du rôle organique à jouer par les syndicats et les groupements professionnels, j'ai ajouté cette restriction : "Là où ils sont en mesure de le faire". Car il faut bien reconnaître que, sur le terrain de l'économie, les syndicats, tant de patrons que d'ouvriers, organisent plutôt des classes que la profession elle-même, des intérêts privés qu'un service du public. Il y a là une grave lacune, à laquelle notre monde actuel commence à prêter attention et qu'il s'efforce de combler par des ententes de plus en plus nombreuses entre tous les agents de l'économie. Ceux-ci sont en train de développer une conscience plus vive de leur solidarité et une aspiration plus pressante à une collaboration organique : aux Etats-Unis, par exemple, ils répondent favorablement à un appel du président Eisenhower d'instituer une série de conférences "au sommet" dans le but d'instaurer la paix industrielle ; au Canada, ils réagissent dans le même sens ; en Europe, se développe de plus en plus ce qu'on est convenu d'appeler l'économie concertée, à l'ordonnance de laquelle collaborent Etat, patronat et force ouvrière, collaboration tripartite que la Conférence internationale du travail met à son programme d'étude, et qu'elle voudrait voir réaliser".

L'Eglise, ai-je besoin de l'ajouter, ne peut être que sympathique à un pareil mouvement de collaboration et d'organisation. N'est-ce pas d'ailleurs ce qu'elle préconise depuis fort longtemps. Que demandait, par exemple, aux dirigeants ouvriers et patronaux, l'épiscopat canadien lors de la Fête du travail, l'an dernier, sinon de "s'ingénier à faire naitre des structures de collaboration . . . , que ce soit sous la forme de commissions patronales-ouvrières spécialisées, de conseils économiques ou de conseils permanents du travail . . ." Quelles sont les "deux idées chères à l'enseignement social de l'Eglise" que développait S. Em. le cardinal Paul-Emile Léger, dans son allocution à l'ouverture du Congrès du travail du Canada, en avril dernier, sinon les deux suivantes : 1) "L'économie doit toujours être en référence à la loi morale . . . 2) une saine économie doit être organique". Et n'est-ce pas au nom de l'Eglise, qu'il réclmait alors une économie humaine, organisée en fonction du bien commun, "une économie organique et dynamique" ? "Si nous voulons, concluait-il, éviter les abus d'un libéralisme effréné, sans glisser par réaction dans l'excès opposé d'un dirigisme étatique abusif, il faut promouvoir la collaboration tripartite : classe ouvrière, classe patronale, intervention de l'Etat".

"Il y a donc, je le répète en terminant, concordance foncière entre les aspirations de notre monde actuel à un ordre social plus juste et plus humain, et les enseignements et les directives que nous donne l'Eglise sur les moyens à prendre pour réaliser un tel ordre. Cet objectif d'une démocratie organique que je viens de vous présenter, précisément comme l'un des moyens les plus aptes à édifier un ordre humain, notre présence au monde comme notre fidélité à l'Eglise nous demandent de travailler à l'atteindre. Il ne s'agit pas simplement d'élever des structures ou même d'agencer des institutions, il s'agit encore bien plus de donner à l'ensemble un esprit, qui, en inculquant à chacun, aux groupes comme aux individus, le sens du dévouement, de la collaboration et même du sacrifice, fasse fonctionner le tout aussi harmonieusement qu'un corps humain en bonne santé. Il n'est pas d'action syndicale sans une doctrine sociale", nous rappelle le Souverain Pontife dans la lettre qu'il vient de nous adresser. Notre tâche à nous, chrétiens catholiques, n'est-elle pas précisément de donner cet esprit, de donner cette doctrine dont notre monde a un si pressant besoin, car, pour employer le langage d'un chrétien des premiers siècles de l'Eglise : "Ce qu'est l'âme dans le corps, voici ce que sont dans le monde, les chrétiens". Puissions-nous, nous du Québec et du Canada, nous des semaines sociales, nous de la Semaine sociale des Trois-Rivières, puissions-nous nous montrer en tout et partout dignes de ce nom de chrétiens catholiques que nous portons afin d'être constamment en mesure de jouer ce très beau rôle d'âme de notre monde actuel".

Les mots croisés du "Devoir"



HORIZONTALEMENT

1—Guerre
2—Elle fait la force dit-on — Océan
3—Pronom — Sa peau est utile — Pied de vigne
4—Attaquer — Convient
5—Négation — Balaie l'oeil — Métal
6—Sur lequel on ne peut circuler
7—Identique — Audace exagérée
8—Confident — Evite une répétition — Au monde
9—Négation — Affront
10—Signalée — Risque
11—Personnel — Direction
12—Colorés artificiellement — Affectionne

VERTICALEMENT

1—Ensemble terrestre — Note
2—Prénom — Négation
3—Note — Réclamation
4—En tout — Accord
5—Renseignement
6—Au lit — En cour
7—Sans bornes
8—Note — Arbres ou arbustes
9—Préfixe — En arrière — Possessif
10—Sans eau — Jeu moderne
11—Soulevées
12—Ornées — Saison

Solution d'hier

Horizontalement:—

DEGUISEMENT; INERTE — ECART; STRIE — VET; COL — RELAIS; RUISSEAU — ROI; ERE — ESTIMER; TERTRE; AGREMENT; OU — LEVRIER; ACNE — DO; ER — ALLIES; BUTS — DU — ANSE

Verticalement:—

DISCRETION; ENTOURE — EU; GERLIER — ART; URI — TALC; ITE — SERGENT; SE — RESERVE; BEAT — ER — AU; ME — LUI — MIEL; EC — MUEE — LA; NAVIRE — NR — IN; TRESOR — DES; TT — ROSE

Diefenbaker va à l'ONU...

(Suite de la 1ère page)

intention d'aller à l'ONU. Sauf M. Eisenhower, les autres leaders occidentaux n'ont encore donné aucun signe susceptible de faire croire qu'à l'instar des chefs du bloc communiste, ils projettent de participer à la 15e réunion annuelle des Nations unies.

La décision des leaders du Commonwealth est considérée à Ottawa comme un indice permettant de croire que l'Ouest s'attend à une réaction favorable du premier ministre de l'URSS, M. Nikita Khrouchtchev devant la proposition de M. Eisenhower relative à la reprise immédiate des négociations sur le désarmement mondial.

La société...

(Suite de la page 7)

résoudre un problème lourd à porter.

Pour certains malades bien installés, la maladie est une évasion. Et il ne s'agit pas de simulation. Ils sont bien malades.

Parfois aussi, la maladie produit une exaltation de la personnalité. La vie jusque là terne et monotone se trouve transformée. Qui n'a pas entendu quelqu'un raconter avec verve les détails de sa maladie, les complexités de son cas : "Je t'assure que le médecin était bien collé. C'est seulement le quatrième spécialiste qui a trouvé ce que j'avais".

4) La société et le médecin

Il n'y a pas que les malades qui voient de près la maladie. Il y a aussi le médecin, l'homme qui guérit. Le rôle du médecin est primordial, surtout quand on sait que la simple intervention d'autrui est thérapeutique.

La société a conférer spécialement à certaines personnes une habileté à intervenir : ce sont la mère, la fille, l'épouse.

Mais ces personnes sont là pour soigner. Elles ne guérissent pas. L'homme qui guérit — on dirait le guérisseur si ce mot n'avait un autre sens — c'est le médecin.

On associe avec l'idée de médecin toutes les valeurs auxquelles nous sommes attachées : valeur de science, valeur d'affectivité, valeur de puissance.

D'après une étude faite en France, la valeur fondamentale associée au médecin, dans l'esprit des gens, n'est pas la science, mais la conscience professionnelle et le dévouement.

Comme pour le malade, la société a défini au médecin un rôle social précis qui peut se décrire en 5 traits principaux :

1) La compétence technique, qui est organisée socialement par les études ;

2) L'aptitude de soigner et le devoir de soigner sans considération de personnes ;

3) Le devoir de n'appliquer sa compétence, dans son rôle de médecin, qu'au domaine de la santé et de la maladie.

4) La neutralité affective, la passibilité à l'égard de la personne qu'il soigne ;

5) Le désintérressement et l'altruisme.

Ces obligations ont toutes leur fondement dans les droits du malade à l'aide médical.

Il y a bien d'autres problèmes de psychologie sociale à l'égard de la maladie, comme la signification sociale des remèdes, les fondements psychosociaux de l'organisation d'un hôpital. On ne fait que commencer à explorer ces domaines.

Ces recherches conduiront peut à peu à une meilleure compréhension de ce qu'il y a de social dans la conception que la société se fait de la santé et de la maladie, du statut du malade, etc.

Et que l'on aille pas croire que cela n'a aucune application pratique. Qu'on pense seulement au problème posé à un jeune médecin occidental qui va pratiquer la médecine dans un autre pays, où les conceptions sont différentes. Et ces déplacements de médecins sont aujourd'hui de plus en plus fréquents.

Jean Drapeau...

(Suite de la 1ère page)

avait aussi, au cours de conversations, révélé qu'il considérait l'opportunité de former un groupe en vue de l'élection municipale.

Depuis quelques jours une rumeur veut que M. Croteau soit candidat à la mairie. On ne peut évaluer cette rumeur car M. Croteau a déjà annoncé qu'il serait candidat classe "A" dans le district No 8 pour faire la lutte à M. Pierre Des-Marais.

La formation d'un "parti d'indépendants" remonte déjà à quelques mois. A ce moment-là la ligue d'action civique offrait un front uni et le mot d'ordre lancé dans l'entourage du maire Fournier était "A bas les partis politiques à l'hôtel de ville".

Ces indépendants auraient regroupé bon nombre de membres du ralliement du grand Montréal, mais aujourd'hui la situation n'est plus la même: MM. Gagliardi et Croteau semblent avoir plus d'ambitions!

Quant au groupe de "libéraux authentiques" que dirigerait Me Jean-Paul Noël, nous avons appris hier qu'il a convoqué un caucus qui doit avoir lieu ce soir au manoir Laurier, rue Rachel.

LA MAIRIE

Jusqu'à maintenant on compte déjà six candidats certains et possibles à la mairie. Le maire sortant de charge, M. Fournier et Me Jean Drapeau seront les deux grands adversaires de cette lutte.

Deux autres citoyens ont annoncé leur candidature officiellement. Ce sont le Dr Gérard Albert et Me Ralph Cohen.

On a aussi parlé de M. Adhémar Raynault, ancien maire de Montréal, de M. C. E. Campeau, député de Montréal-St-Jacques aux Communes et ancien directeur du service d'urbanisme de Montréal.

Si l'on ajoute à tout cela le référendum sur la classe "C", il ne fait aucun doute que celui qui aura le plus gros mal de tête le jour de l'élection ce sera le contribuable.

360,912 ELECTEURS ET 1,632 SECTIONS

Le président de l'élection, M. Gabriel Morin qui est aussi greffier de la cité a terminé hier la préparation des listes électorales et la distribution des bureaux de votation.

Un rapport sommaire remis aux journalistes hier révèle que les listes électorales comportent 360,912 noms dont environ 346,000 sont des électeurs à la mairie.

La réputation, par district, des électeurs et des bureaux de votation s'établit comme suit:

District no	Nombre de sections de vote	Nombre d'électeurs
1	113	24,972
2	50	10,659
3	158	35,185
4	215	47,617
5	83	18,608
6	157	35,329
7	89	20,291
8	107	23,555
9	228	50,200
10	201	43,426
11	231	51,070
	1,632	360,912

M. Brais: Ne payez pas...

(Suite de la 1ère page)

plaignait de ce que le cabinet Lesage ne présente pas, à la session actuelle, des lois pour régler des questions aussi urgentes que celles du boulevard Métropolitain, du chômage et de l'assurance-hospitalisation.

"Pour le moment nous avons le problème de Montréal à résoudre en partie, a répliqué M. Brais. Les autres problèmes nous seront soumis en novembre et nous les discuterons en ce temps-là".

Les membres du Conseil législatif ont par la suite approuvé à l'unanimité l'adresse en réponse au discours du trône.

Science et technique...

(Suite de la page 2)

Le budget d'un pavillon qui abrite 60 patients et un personnel de 24 personnes s'établit à $90,000 par année.

ROLE DE L'EDUCATEUR

Dans le domaine de l'éducation, l'instituteur et l'institutrice bien conseillés peuvent beaucoup pour les enfants retardés, a souligné Mme G. W. Childley, directeur de l'éducation pour les enfants sur-doués dans les écoles de Winnipeg. Elle ajoutait cependant que rien ne peut remplacer aussi avantageusement les classes spéciales. Il y en a 42 à Winnipeg; les élèves sous-doués y étudient au rythme de leur réceptivité, sans qu'il soit question de degré ou de rang. Ces enfants sont groupés surtout en tenant compte de leur âge et non pas de leurs progrès dans l'étude.

Quant aux arriérés qui peuvent s'initier à des tâches assez simples, on a signalé au récent congrès les cas extraordinaires de personnes qui réussissent à bien gagner leur vie.

Citons celui d'un arriéré mental qui s'accommode très bien d'une tâche qu'on lui a confié dans un grand hôtel de New-York. Il s'agit d'enlever à la main les traces de rouge à lèvre qui demeurent après la stérilisation des verres. Nombre de travailleurs avaient abandonné cette tâche fastidieuse au bout de seulement quelques jours. Pourvu que le titulaire actuel de l'emploi ne soit pas requis de travailler à un rythme qui dépasse ses capacités, il s'acquitte admirablement bien de son rôle.

Les bureaux de l'Association provinciale des enfants arriérés sont situés à 839 Sherbrooke est, Montréal (24).

Maladresse...

(Suite de la 1ère page)

pouvoir enfin discuter d'égal à égal avec les chefs des "grands". Il apparut bientôt que les chefs de tous les pays neutres de quelque importance seraient présents de même que ceux de tous les pays communistes.

C'est alors, sur le tard, que les Occidentaux se ravisèrent. Ils n'avaient pas su prendre l'initiative ; ils avaient ensuite écarté avec dédain l'offre de "K". Et voici que, soudain, devant le large écho rencontré par l'appel du leader soviétique, le président Eisenhower décidait de se présenter devant l'Assemblée générale et même, pour lui damer assez puérilement le pion, de parler avant lui.

Héros inlassable de la détente, le premier ministre Macmillan ne pouvait pas ne pas imiter "Ike", quand ce ne serait que pour maintenir sa cote parmi les pays afro-asiatiques du Commonwealth. Ainsi Khrouchtchev est arrivé pratiquement à ses fins et une fois de plus s'est montré le plus fort en obligeant deux des trois "Grands" occidentaux et quelques petits à se rendre à New York.

Servilité d'Ottawa

Après la maladresse, la servilité qui, elle, se manifeste à Ottawa. Le gouvernement canadien estimait-il, oui ou non, que la suggestion de Moscou présentait un intérêt réel ou, en tout cas, que la présence de son chef lors de l'actuelle session était soit nécessaire, soit souhaitable? C'était la question qui se posait et à laquelle il ne fut jamais répondu. Lorsqu'on apprit à Ottawa que le président Eisenhower se rendrait à l'Assemblée générale, on fut sans doute un peu ébranlé mais sans plus. Mais voici que le premier ministre Macmillan décide à son tour d'aller à l'ONU.

Dès lors, il n'y avait évidemment plus d'hésitation possible : puisque Londres était là, Ottawa devait y être. Déjà la semaine dernière, un porte-parole du gouvernement avait laissé entendre que M. Diefenbaker irait à l'ONU, si M. Macmillan décidait de s'y rendre. Les chefs et représentants des Etats neutres seront assurément sensibles à une décision prise dans ces circonstances et pourront se demander avec raison si le processus de décolonisation est achevé en Amérique du nord.

Il fut un temps où on avait pu penser que le Canada pourrait jouer, modestement mais réellement, un rôle bien à lui au sein de l'ONU, et fort d'une indépendance que personne n'aurait pu contester, être un artisan des solutions de conciliation. Avec le régime Diefenbaker, ce temps est bien révolu : c'est dans le sillage de la Gde-Bretagne que le Canada entend se tenir. MM. Nehru, Nkrumah et quelques autres, pour ne parler que des pays du Commonwealth, ont décidé de participer à la session pour des raisons d'ordre politique bien précises et sans se demander si M. Macmillan irait ou non.

Ottawa, héraut du Commonwealth

Pour Ottawa, il fallait le feu vert de Londres ; si M. Macmillan avait jugé préférable de s'abstenir, notre premier ministre fédéral serait resté tranquillement chez lui et, tout bien réfléchi, l'Assemblée générale n'y aurait pas perdu grand'chose. Voici assez longtemps qu'on n'avait été témoin à Ottawa d'un geste pareillement servile.

Cette affaire rejoint d'ailleurs une politique générale dangereusement probritannique, associée à une inquiétante mystique du Commonwealth chez M. Diefenbaker. Plus que Londres, c'est Ottawa qui défend aujourd'hui contre vents et marées la survivance du Commonwealth et s'oppose farouchement à tout rapprochement de la Gde-Bretagne avec l'Europe occidentale sur les plans économique et politique. Cette anglomanie délirante pourrait avoir des conséquences assez graves notamment pour le Canada français si le régime Diefenbaker devait rester longtemps au pouvoir. Il est heureusement peu probable qu'il survive à son premier mandat.

A l'ONU...

(Suite de la 1ère page)

que arabe unie; tous deux doivent monter à la tribune au cours de la semaine prochaine.

● Le premier ministre de Cuba, Fidel Castro, s'adressera à l'Assemblée générale lundi prochain.

● Une jeune fille du Venezuela, âgée de 9 ans, est morte hier des suites d'une balle reçue dans un restaurant, mercredi, lors d'une bagarre entre Cubains, les uns anti-Castro, les autres "pro".

● La police newyorkaise a arrêté hier un réfugié hongrois qui se trouvait le long de la route suivie par le président Eisenhower et portait un revolver, non chargé il est vrai. L'homme serait un malade mental.

● Fidel Castro a tenu une conférence de presse impromptue tout en dinant hier soir. Il a répondu aux journalistes qui demandaient si son gouvernement était "dominé par les communistes" de se rendre eux-mêmes à Cuba pour le constater, tout le monde étant "libre chez nous, même les espions et les journalistes".

Le cancer qui ronge le...

(Suite de la 1ère page)

tre un amendement au nom du gouvernement. Cet amendement concerne le mode d'élection du comité exécutif par les conseillers. Il se lit comme suit:

"Cette nomination se fait par vote au scrutin, chaque conseiller devant, sous peine de nullité de son bulletin, voter pour autant de conseillers qu'il y a de membres du comité exécutif à élire.

"Le bulletin est une liste imprimée par les soins du greffier et initialée par lui, sur laquelle sont inscrits, par ordre alphabétique, les noms de tous les conseillers.

"Pour voter, le conseiller reçoit ce bulletin du greffier, se retire à l'intérieur d'un isoloir et y fait, dans un carré imprimé à cette fin, une croix en regard du nom de chaque conseiller pour lequel il vote.

"Chaque bulletin doit être signé par le votant et remis sous enveloppe au greffier. Ces enveloppes ne sont ouvertes qu'au dépouillement du scrutin, alors que le vote donné par chaque conseiller est rendu public.

"Au cas d'égalité de voix entre les conseillers auxquels un vote de plus donnerait le droit d'être proclamés élus, le maire donne son vote prépondérant".

M. Dozois: Avec ce système, il n'y a pas de mise en nomination. On pourra voter pour n'importe qui, même pour un conseiller qui n'a nullement l'intention ou le désir de faire partie de l'exécutif. Le vote va s'émietter entre un nombre illimité de candidats, de sorte qu'il pourra facilement arriver que les élus n'aient qu'une très petite minorité des voix de ses collègues. De plus, avec ce système il pourra arriver que tous les élus soient de la même classe, surtout si une faction quelconque domine considérablement l'une d'elles. On devrait stipuler qu'on ne peut voter que pour tant de conseillers de chaque classe.

M. Lesage : Les arguments de l'ancien ministre des affaires municipales sont sérieux. Nous les avons considérés. Le système pour lequel nous avons finalement opté laisse tout de même pleine latitude au Conseil pour le choix de son exécutif. Nous ne lui imposons aucune restriction.

Le premier ministre a répété en terminant que le gouvernement voulait prendre tous les moyens pour éviter le marchandage.

M. Dozois : Je comprends les bonnes intentions du gouvernement, mais je crois que la formule qu'il propose va favoriser le marchandage.

M. René Lévesque : Si des hommes veulent absolument marchander, c'est clair qu'il y aura du marchandage, mais nous tentons de l'éviter le plus possible. Si on exige la majorité absolue, il y aura morcellement et les cliques vont pactiser.

M. Prévost : Au lieu de les diviser en de nombreux groupes la loi devrait, en exigeant majorité absolue les forcer à s'unir, les rapprocher les uns des autres.

M. Lévesque : Nous croyons qu'il y a lieu d'aller vers un régime quasi parlementaire, mais cela se fera graduellement, car il faudrait modifier en entier la charte de Montréal.

M. Prévost: Le grand mal à Montréal c'est la dispersion des idées, des groupes, des hommes. Nous craignons qu'avec le système proposé l'éparpillement des forces continue.

M. Dozois: Pour éviter une difficulté pour la première assemblée du conseil on va créer des difficultés pour toutes les réunions pendant deux ans.

M. Jean Meunier (lib. Bourget): J'ai assisté à la formation de l'Exécutif il y a trois ans à Montréal. Il y a eu énormément de marchandage.... et tout le monde sait ce que cela veut dire. Il y avait des promenades d'un bureau à l'autre par certaines gens qui voulaient s'assurer les votes qui leur manquaient. Avec une loi qui exigerait la majorité absolue on retomberait dans ce marchandage.

M. Johnson: De la façon dont les choses ont été expliquées, dit-il, on permettrait à 17 conseillers de contrôler l'exécutif, et si ces gens étaient de la classe "A", on verrait un groupe minoritaire exercer un contrôle à l'hôtel de ville de Montréal.

3e lecture

Le chef de l'opposition déclara en se levant à son tour qu'il n'avait pas l'intention de réitérer ses sentiments sur la troisième lecture du bill et qu'il se contenterait de l'ensemble et des détails du bill. Le travail que nous exécutons en ce moment, dit-il, peut avoir une influence extraordinaire - favorable ou défavorable. C'est avec sérieux et objectivité que je soumettrai mes observations.

Nous ne sommes pas contre le référendum, mais contre le fait qu'on n'applique pas le nouveau mode électoral. Le gouvernement, dit-il, a refusé de prendre ses responsabilités concernant les recommendations du rapport Champagne pour en remettre l'application à deux ans.

M. Prévost a ajouté que s'il avait été au pouvoir, le bill aurait couvert en entier le rapport Champagne et la décision aurait été conforme aux recommandations. C'est bien beau, dit-il, d'étudier. Je reste avec les opinions que j'ai émises. Il serait encore temps, dit M. Prévost, puisque nous siégeons pratiquement à nos frais, — (les députés reçoivent une indemnité quotidienne de $10. par jour) — de reprendre cette étude. Nous ne pouvons pas accepter que ce soit tout pour le présent et que ça doive ensuite durer deux ans. M. Prévost préconise de recevoir les corps publics qui se prononceront non pas sur le rapport Champagne, — ils l'ont déjà fait, — mais sur l'acte législatif lui-même.

M. René Hamel

La ville de Montréal fait face à des difficultés qui durent depuis quelques années, a dit M. Hamel, en prenant la parole. Son système administratif est inadéquat. Au cours de ces années nos amis d'en face avaient la responsabilité de résoudre ce problème. Qu'est-ce qu'ils ont fait ? Rien — sauf une espèce de conversion "in articulo mortis". Ca fait 60 jours que nous sommes au pouvoir et nous présentons une législation qui ne règle peut-être pas tout le problème, mais qui est quand même un commencement. Les députés d'en face, sur leur lit de mort, ont créé la Commission Champagne. Tant que le rapport complet, c'est-à-dire la seconde partie qui sera remise en mars, ne sera pas déposé, nous ne pouvons régler le problème de la cité de Montréal.

M. Hamel a cité une longue liste d'organismes publics qui ont présenté des mémoires à la Commission Champagne. Ces mémoires ont été synthétisés, dit-il. Au lieu de faire venir des associations représentatives, le gouvernement va au peuple et lui demande de se prononcer démocratiquement.

M. Lapalme

Mardi soir M. Georges Lapalme, procureur général et député d'Outremont, a prononcé un des discours les plus substantiels de la journée sur le bill de Montréal.

— On a refondu la charte de Montréal sous l'Union nationale. Il ne s'agit alors que de faire du découpage, d'utiliser le travail fait par Montréal et cela a traîné deux ans.

Aujourd'hui on veut nous faire faire une charte entièrement nouvelle dans l'espace de deux mois.

M. Lapalme a souligné l'inactivité de l'Union nationale pendant 16 ans. Il a rappelé qu'à la dernière minute elle a formé la Commission Champagne, commission à qui l'U.N., si elle était au pouvoir, comme à toutes celles qu'il avait constitué auparavant, aurait fait faire "un cours classique de huit ans." De toute façon, le rapport soumis le 31 août n'est qu'un document préliminaire. Et les commissaires ont déclaré eux-mêmes en le communiquant au chef du gouvernement actuel qu'ils modifieraient peut-être certaines de leurs conclusions lorsque viendra le temps de rédiger le rapport définitif. Cela résulte de l'interdépendance et de la complexité des problèmes en jeu ainsi que de la documentation nouvelle qui sera examinée par la commission, par exemple le mémoire Woods-Gordon.

Il faudra, de toute manière attendre le rapport complet pour connaitre l'opinion de ses rédacteurs sur les pouvoirs du comité exécutif, du directeur des services, etc.

Il n'est donc pas raisonnable d'exiger du cabinet provincial que, dans la conjoncture actuelle, il passe immédiatement une loi qui, entre autres choses, enlèverait tous les pouvoirs du maire.

La majorité...

(Suite de la page 3)

primés par M. Asselin et des félicitations adressées aux honorables Jean Raymond et Oscar Gilbert.

Le leader de l'opposition a exprimé le regret que le gouvernement libéral n'ait pas profité de la présente session spéciale pour donner un commencement d'accomplissement aux diverses promesses faites à l'électorat durant la campagne électorale, principalement en ce qui concerne l'assurance-hospitalisation, la gratuité scolaire, le paiement du boulevard métropolitain, l'augmentation des allocations sociales, etc.

M. Brais a répliqué que toutes les lois nécessaires seront présentées au cours de la session régulière. Il était physiquement impossible au premier ministre et à ses collègues, débordés de travail depuis leur arrivée au pouvoir, de régler tous ces problèmes à la fois. Pour le moment, a dit le leader de la droite, c'est la question municipale de Montréal qui doit retenir notre attention. Le reste viendra en temps et lieu.

Les dépenses...

(Suite de la page 3)

palités sont Pointe-Claire, Beaconsfield, Pierrefonds, Saint-Léonard de Port Maurice, Rivière-des-Prairies, Roxboro, Dollard-des-Ormeaux, Ste-Geneviève et paroisse de Pte-Claire.

La Corporation a décidé d'inviter ces municipalités à honorer leurs obligations en leur rappelant que c'est une obligation légale qui persiste tant et aussi longtemps que la loi ne sera pas modifié par le gouvernement provincial. Cette loi accorde un droit de recours à la Corporation contre les municipalités qui refusent de payer.

Le sort de...

(Suite de la page 3)

bénéficier. Des services du même genre seront éventuellement organisés pour les travailleurs sociaux, le clergé et les éducateurs.

Les universités manifestent aussi plus d'intérêt. Des cours sur le problème de l'alcoolisme se donnent maintenant à la faculté de médecine de l'université de Montréal et à la faculté des sciences sociales de l'université Laval de Québec. Il y a aussi des cours d'été à l'université de Sherbrooke.

Le Dr Boudreau a invité les médecins de famille à se renseigner sur cette maladie qui fait plus de ravages que la tuberculose et le cancer réunis.

Ike : désarmement...

(Suite de la 1ère page)

Unies au Congo" et a dit que les attaques contre le secrétaire général, M. Hammaskjold, étaient des attaques contre l'ONU elle-même.

Urgence d'un désarmement contrôlé

Les Etats-Unis, dit Eisenhower, sont prêts à se soumettre à tout système d'inspection vraiment réciproque et efficace.

Il a critiqué le retrait de la Russie des négociations sur le désarmement, le 27 juin, juste au moment où les Etats-Unis s'apprêtaient à soumettre de nouvelles propositons. Il a dit : "Le peuple américain a lancé plusieurs fois cet appel : se joindre aux hommes de bonne volonté du monde pour l'établissement d'un monde meilleur. Nous sommes toujours prêts à étudier toute proposition tendant à cette fin. Nous ne demandons qu'une chose — qu'un tel programme n'accorde d'avantages militaires à aucun pays et qu'il permette de vérifier le désarmement des autres pays.

"Un programme de désarmement qui ne serait pas surveillé et garanti ne ferait qu'accroitre, plutôt que diminuer le danger de guerre".

Le président a déclaré que ce danger provient "surtout de l'accroissement et de la propagation possible des stocks d'armes nucléaires".

"Pour pallier cette tendance, je propose que les pays producteurs d'armes nucléaires convoquent immédiatement des spécialistes en vue de préparer un système qui mettra fin, sous surveillance, à toute la production des matières fissiles destinées aux armements...

"Le groupe de spécialistes proposé pourrait aussi étudier le moyen de surveiller l'élimination totale des armes nucléaires. Il n'existe encore aucun moyen connu et nous aimerions que les spécialistes en trouvent un".

Neutralité de l'espace

"Les chefs des Etats-Unis sont disposés à rencontrer immédiatement les représentants des autres pays pour un entretien préliminaire sur ces propositions."

Abordant ensuite les problèmes que pose l'exploration spatiale, le président des EtatsUnis a proposé :

"1. Qu'il soit entendu que les corps célestes ne soient pas sujets à une approbation nationale par les revendications de souveraineté.

"2. Qu'il soit entendu que les nations de l'univers n'entrent pas en guerre à cause de ces corps célestes.

"3. Qu'il soit entendu qu'à l'aide d'une vérification appropriée, aucune nation ne placera en orbite ou fixera dans l'espace des armes de destruction massive, et que tout lancement d'un vaisseau de l'espace soit vérifié à l'avance par les Nations Unies.

"4. Que l'on mette en oeuvre un programme de coopération internationale pour l'usage pacifique et constructif de l'espace, de concert avec l'Organisation des Nations Unies..."

M. Eisenhower n'a pas renouvelé les propositions qu'il avait faites en 1955 au sujet de l'inspection à ciel ouvert au-delà des frontières. Il a déclaré qu'il convenait de laisser à la discrétion des experts le choix des méthodes à employer pour ces inspections.

Tito : approbation du plan de "K"

Pour sa part, le maréchal Tito, qui a parlé aussitôt après Eisenhower, a d'abord de mandé aux pays neutres de faire davantage sentir leur poids dans les affaires mondiales et de contribuer à hâter la fin de la guerre froide. De façon plus précise, il a exprimé le plein accord de son gouvernement avec le projet de désarmement du premier ministre Khrouchtchev, ce qui laisse prévoir que de nombreux Etats neutres se rallieront à ce plan.

Dans une autre partie de son discours, le chef yougoslave: 1) s'en est pris avec violence à qu'il a appelé le renouveau du militarisme allemand; 2) a demandé que les Nations Unies admettent la Chine communiste dans leurs rangs; 3) a déploré la prolongation de la guerre d'Algérie et demandé que soit institué dans ce territoire un référendum sous le contrôle de l'ONU.

Harlem acclame Castro

Dans un tout autre domaine, signalons que hier à New-York, environ 125,000 personnes se sont massées le long des avenues qu'empruntait le cortège présidentiel pour acclamer M. Eisenhower. Par contre, mercredi soir, plus de 10,000 personnes, des Noirs en grande majorité, se sont réunies devant l'hôtel Theresa, dans le quartier de Harlem, où est descendu le premier ministre cubain Castro. Brandissant des drapeaux cubains, ces gens ont applaudi le premier ministre qui est venu plusieurs fois à la fenêtre.

Hier, également, le président Eisenhower a reçu à déjeuner les représentants des pays latino-américains, sauf Cuba et la République dominicaine. Dans l'après-midi et la soirée, il a reçu tour à tour le président Tito, le président Nkrumah, le premier ministre Saalem du Liban et le premier ministre Koirala, du Népal. L'Assemblée générale qui avait ajourné ses travaux à 1:20 heures hier après-midi, les reprend à 10h.30 ce matin.

Dans le Québec, on estime à 65,000, le nombre des alcooliques alors qu'il y a environ 390,000 buveurs excessifs, dont une bonne partie sont des candidats à l'alcoolisme.

Le médecin de famille jouit encore heureusement de la confiance de son client, a dit le Dr Boudreau. Il peut donc profiter avantageusement de cette attitude pour amener l'alcoolique à une meilleure compréhension de son problème.

LA PSYCHOLOGIE SOCIALE DE LA MALADIE

La société définit clairement au malade son statut et ses devoirs

On ne saurait sous-estimer l'importance d'acquérir une connaissance la plus exacte possible des phénomènes proprement psychologiques qui accompagnent la maladie: l'idée qu'on se fait d'elle, le statut social que l'on réserve au malade, le rôle qu'impose la société à tous ceux qui d'une façon ou d'une autre ont affaire avec la maladie. La perception sociale d'une réalité est en elle-même une réalité qu'il convient d'étudier tout autant que la première. Cette étude appartient à la psychologie sociale.

Qui n'accorde pas à la maladie, et par opposition à la santé, une importance primordiale. Les plus pratiques soulignes qu'elle fait perdre chaque jour des millions de dollars à la production nationale; les philosophes et les moralistes constatent qu'elle peut diminuer la personne humaine au point de lui enlever parfois la personnalité morale ou l'atténuer; pour les parents, ou les amoureux, la maladie est cause de bien des angoisses quand elle frappe les êtres chers.

Le mot maladie n'a donc pas seulement une résonance médicale ou biologique. C'est un phénomène si présent à tous les individus d'une société que celle-ci, reflétant globalement les réactions de ses membres; se fait une perception (que l'on appelle justement "sociale") de tout le phénomène.

Il en résulte tout un ensemble, complexe mais unifié, d'idées, de rôles, d'attitudes et de règles que la société impose véritablement à ses membres, bien qu'en réalité ceux-ci les acceptent tout naturellement puisqu'ils sont les unités conscientes d'où est sortie cette image collective des droits et des devoirs du malade et de ceux qui le soignent.

Le jugement du psychologue social, dont un des rôles est d'objectiver la connaissance de cette perception sociale, est donc d'un grand intérêt. Cet intérêt est plus grand encore si cet effort de connaissance objective se porte sur notre propre société, où il est toujours dificile de percevoir certains phénomènes qui paraissent tout naturels.

M. Jean Stoetzel, psychologue social, a décrit à larges traits les caractéristiques du comportement des sociétés occidentales en face de la maladie. Le lecteur, donc, non seulement se reconnaîtra dans le compte-rendu qui va suivre, mais pourra avec le conférencier tenter cet effort de s'extirper du milieu où il vit pour analyser comment on y perçoit le phénomène de la maladie. Si d'aventure ce lecteur est lui-même malade, son intérêt en sera décuplé et il trouvera ici des éléments pour l'aider à se situer exactement dans la société où il vit.

Guy. L.



A LA SOCIETE DES ARTISANS — Monsieur Philippe Garigue, doyen de la Faculté des sciences sociales, économiques et politiques à l'université de Montréal, prononcera la causerie au banquet de la fête patronale de La Société des Artisans, dimanche. Cette cérémonie fait suite à la convention générale de samedi qui rasssemble à Montréal les délégués de 180,000 membres de la Société au Canada et aux Etats-Unis. Devant plus de 60 convives, M. Garigue traitera des "problèmes du développement économique et social des Canadiens français".

Le problème de la maladie et de la santé est de préoccupation assez récente en psychologie sociale et on attend encore un exposé systématique sur la question.

Depuis une cinquantaine d'années, certaines facultés de médecine ont entrepris de donner des cours de psychologie et de sociologie, mais elles avaient une idée inexacte sur la façon d'appliquer les données d'une science générale à certaines questions particulières. L'idée d'appliquer la psychologie sociale à la médecine et de l'intégrer au cours de médecine est toute récente.

Pourquoi une psychologie sociale de la santé et de la maladie ? Parce que la manière dont nous pensons et vivons ces phénomènes est liée à notre conception particulière du monde et de nous-mêmes.

Voici donc quelques réflexions et quelques données fournies par la psychologie sociale sur la maladie et la santé.

1) L'idée de maladie

L'idée même de maladie embarrasse médecins et philosophes, car il s'y mêle bien des éléments sociaux et culturels. Tous connaissent bien cependant la chose, car qui n'a pas fait personnellement l'expérience de la maladie.

Il est clair que l'idée de santé est l'idée de ce qui est bon, que c'est une valeur. Ce dernier mot ne vient-il pas du latin *valere* qui signifie : se bien porter.

En fait la santé tend à devenir une valeur de premier plan et elle apparait dans toute la société occidentale comme un bien fondamental. Ne dit-on pas d'une affaire qui va bien qu'elle est saine.

On peut même faire l'expérience de la santé, qui est celle d'un trop-plein, d'une surabondance, expérience qui est elle-même une jouissance.

Par opposition, la maladie apporte une gêne ou une souffrance, en même temps qu'un sentiment de faiblesse, d'impuissance, qui comporte une menace pour l'avenir, sinon pour la vie elle-même.

L'analyse rationnelle, de son côté, en contradiction avec certains auteurs qui ne veulent voir dans la santé qu'un aspect statistique (Durkheim dit : le normal, ou la santé, est ce qui est le plus fréquent, tandis que le pathologique, ou l'anormal, serait seulement l'exceptionnel) l'analyse rationnelle donc, maintient comme essentiels les aspects axiologiques, c'est-à-dire accorde une valeur à la santé ou à la maladie.

On est malade quand on ne se sent pas bien. On est malade aussi quand des tests objectifs ont montré certains faits, comme la température, la présence d'un corps étranger nocif, etc.

Et ce n'est pas seulement la maladie en général qui est définie socialement à l'intérieur d'une culture. La maladie est aussi sociale en ce sens qu'elle est définie socialement dans ses formes par le langage : c'est le rôle de la nosologie.

Il y a une date de naissance pour chaque maladie, quand on l'isole, on la décrit spécifiquement et on la baptise.

Le *fait* d'être malade, qui n'est ni la maladie elle-même ni une sorte de maladie, est également quelque chose qui est défini socialement.

Enfin, la maladie dans sa nature plus profonde (onthologique disent les philosophes) est définie différemment selon les cultures. Les sociétés diverses ont des façons fort différentes de traduire leur conception de cette réalité. Dans certaines sociétés, il y a des mots pour exprimer la maladie qui sont absolument intraduisibles en d'autres langues, qui expriment une façon de concevoir la maladie totalement étrangère à d'autres cultures.

En général, une société attribue à la maladie une cause générale interne ou externe. Et cette conception causale s'accompagne d'une conception morale. Une cause interne sera culpabilisante pour le sujet malade ; une cause externe sera déculpabilisante. Et on peut retracer dans l'histoire du monde occidental un mouvement d'oscillation de l'une à l'autre selon que l'idée la plus répandue sur la cause de la maladie est interne ou externe.

Il semble que le 20ième siècle, après la période microbienne et déculpabilisante du siècle passé, nous ramène à une phase endogène (les maladies psychosomatiques) et culpabilisante.

2) Les malades dans la société.

La maladie trouble le fonctionnement social et le trouble est d'autant plus grand quand la personne malade est socialement plus importante. Il est donc normal que la société réagisse à la maladie, pour approuver ou désapprouver, blâmer ou plaindre.

Il est déjà intéressant d'étudier la répartition objective des malades dans la société.

T. Parsons remarque que le rôle du malade est un rôle accidentel ; il peut être celui de n'importe qui, quel que soit son statut dans la société. Dans la répartition sociale des maladies, on constate pourtant des différences marquées selon la place sociale des individus.

Certaines catégories de personnes sont plus malades que d'autres. Des études nombreuses et soignées l'ont montré pour le cas des maladies mentales. Elles font ressortir la conclusion, si l'on veut bien négliger les nuances, qu'il existe une relation inverse entre le niveau socio-économique et la fréquence des maladies mentales.

Les études sur les maladies physiques sont moins nombreuses. Il est visible cependant que les femmes sont plus souvent malades que les hommes. La maladie frappe plus souvent les catégories sociales les moins favorisées, ce qui pourrait s'expliquer par une plus grande vulnérabilité physique, mais aussi par une moindre résistance psychologique à la maladie.

Dans une société, les malades sont des déviants, des hommes et des femmes diminués, et en conséquence séparés des autres. Les malades ont donc une condition sociale particulière à leur état de déviants temporaires qui rentreront dans la normale par la guérison. Cette dernière idée parait jouer un rôle très important dans le statut social du malade, tel qu'il a été analysé par Parsons.

Ce statut comporte quatre éléments essentiels :

1—L'exemption des responsabilités

Chaque individu a un certains nombre d'obligations dont il est relevé par la maladie. Il a le droit de rester chez lui, de ne pas répondre aux lettres, de ne pas s'occuper des devoirs scolaires des enfants.

Ce droit est organisé socialement. Il faut des indices objectifs pour être reconnu malade, de la simple mauvaise mine au certificat médical. Le droit à l'irresponsabilité temporaire est défini socialement.

C'est aussi une obligation pour le malade de suspendre ses fonctions normales : "Tu es malade, reste chez toi".

Le fondement de ce droit et du devoir correspondant est basé sur l'impuissance du malade.

2—Le droit à l'aide

Dans le milieu familial, dans un groupe d'amis, et dans la société même, le droit à l'assistance médicale est reconnu et organisé socialement. C'est un droit reconnu comme absolu, même pour les condamnés à mort.

Le fondement de ce droit n'est pas, comme on pourrait le penser, le besoin qu'a le malade d'être aidé. Celui qui fait de mauvaises affaires a aussi besoin d'aide, mais personne n'est obligé de lui prêter de l'argent.

Le fondement de ce droit à l'aide que reconnait notre société à un malade est plutôt dans l'idée que nul ne peut désirer être malade parce que cela lui enlève toute responsabilité sociale, y compris celle de se guérir tout seul. Il est irresponsable même à l'égard de sa maladie.

3—L'obligation de désirer guérir

Par contre, le malade est responsable de son retour à la santé. Il n'a pas le droit de désirer rester malade ou mourrir. Les discours optimistes au malade sont des exhortations à ce comporter de la façon que l'on attend de lui.

La raison de cette obligation est que les deux premiers traits du statut du malade sont agréables. C'est pourquoi il n'a pas le droit de désirer y rester, de s'y complaire. Il ne doit pas abuser de l'exemption qu'on lui accorde et de l'aide qu'il reçoit. Il est entendu que cela est temporaire.

4—Obligation de coopérer à sa guérison

La société, enfin, impose au malade l'obligation de voir un médecin, un vrai médecin, d'être sincère avec lui et de lui obéir.

Les maladies mentales

L'analyse précédente concerne le cas général du malade physique. Elle ne s'applique que partiellement au cas des malades mentaux, ce qui prouve que socialement, les maladies mentales ne sont pas mises exactement sur le même pied que les autres.

Pour les psychotiques, on a tendance à considérer qu'ils doivent être retirés totalement de tous les circuits sociaux. Ils sont classés comme plus déviants que les malades.

Pour les névrotiques, c'est le contraire. Ils ne sont pas dispensés de leurs obligations sociales, sont considérés comme responsables de leur état, et c'est seulement dans les catégories sociales supérieures qu'on les voit coopérer avec le médecin dans la voie de la guérison.

Même dans une société qui se flatte de considérer le fou comme un malade, on constate que ce n'est pas encore un vrai malade quand on envisage le problème de cette façon.

3) La maladie pour le malade

Les analyses qui viennent d'être présentées ont été faites du point de vue de la société des biens-portants. On se placera maintenant au point de vue des malades.

La question qui se pose d'abord est celle-ci : comment devint-on *un* malade, ou si l'on veut, comment accepte-t-on de recevoir et de se reconnaître ce statut social ?

Il y a incontestablement un phénomène psychologique de résistance à la maladie. Beaucoup d'individus n'acceptent pas d'être malades. On résiste à être soumis à un traitement, à l'idée de devoir prendre des remèdes, de voir un médecin, et aussi à l'idée d'être diminué.

En général, on constate que ne résistent pas à la maladie ceux qui ne sont pas satisfaits de leur statut social actuel, et surtout les enfants et les personnes âgées.

Par ailleurs, s'il y a une résistance à la maladie, tous n'y résistent pas, même ceux qui le voudraient.

Dans certains cas, non seulement on y résiste pas, mais on s'y installe. On devient alors UN malade.

La psychologie sociale montre qu'en général, le sujet apte à devenir UN malade est souvent celui qui vient au médecin alors qu'il a un problème grave qui bouleverse son existence.

Le malade veut d'abord savoir ce qu'il a. Il peut par la suite s'établir entre le malade et le médecin un pacte tacite. Aucun n'est entièrement satisfait et tous deux acceptent que cela dure. Il peut arriver que le malade n'accepte pas telle maladie, et revienne plus tard pour autre chose.

Petit à petit, d'un homme qui est malade, on passe à l'état d'un homme qui est UN malade. Il a SA maladie, SON médecin, SA piqûre, l'heure de SA potion, etc. Voilà le malade installé dans sa maladie.

On a tenté de savoir s'il y avait une psychologie du malade. Les études ont surtout porté sur des tuberculeux, mais on ne sait pas si ce sont les conditions dans lesquelles vivent les tuberculeux en sanatorium qui avaient ces effets psychologiques, ou la maladie elle-même. Il faudrait disposer d'études sur d'autres types de maladie.

En général, on peut dire cependant que le malade est quelqu'un qui s'isole du monde extérieur, qui se concentre sur lui-même, qui pratique le narcissisme avec une extrême dépendance du monde extérieur et souvent avec un autoritarisme insupportable.

Parfois, la maladie remplit une fonction très précise par rapport à un problème personnel. La maladie arrive comme par hasard (est-ce un hasard?) juste à temps pour

(Suite à la page 6)

Littérature et civilisation

Les auteurs classiques ne se comprennent bien que si on les replace dans le cadre ou ils ont vecu. Leurs oeuvres prennent alors toutes leur signification. Les moyens audio-visuels modernes mettent à la disposition des professeurs et des étudiants la possibilité de recréer le milieu même que fréquentaient les grands maitres de la littérature et de la pensée. Dans le cadre que créent la projection de films et de diapositives en couleur et l'audition de disques, le texte s'éclaire et, si on le situe ainsi dans un contexte ou la littérature, les arts, la philosophie et les sciences font sentir leurs influences réciproques, l'oeuvre des écrivains prend un relief extraordinaire.

Cette pédagogie est à l'origine des cours de littérature et de civilisation que l'Extension de l'enseignement de l'Université de Montréal a commencé de donner l'année dernière. En raison du succès remporté par un premier cours qui portait sur les écrivains français des XVIe et XVIIe siècles, elle offre cette année plusieurs cours du même genre sur des sujets variés. Le roman français, de La Princesse de Clèves à la Condition humaine et à l'oeuvre de Mauriac fera l'objet d'un de ces cours. Un autre portera sur Les grandes figures de la Renaissance en Italie, en France et en Angleterre.

Ces deux cours seront faits par M. Emile Bessette qui a fait une étude spéciale, à l'Université de Rome de ces deux sujets.

Le cours que devait faire Madame Legrand sur les écrivains français du XVIIIe siècle a dû être supprimé à cause de la maladie du professeur.

On pourra s'inscrire aussi au cours du professeur Greenwood qui parlera, durant le premier semestre, en anglais, de l'appréciation que les Français ont faite de l'oeuvre Shakespeare. Ceux qui ont suivi les cours de langue espagnole pourront suivre les cours des professeurs Carderera, Betanzos et Villalonga sur la littérature, la peinture et le théâtre espagnols tandis que ceux qui possèdent la langue italienne voudront entendre le professeur Valentino parler de l'histoire de la littérature italienne.

On pourra se procurer de plus amples renseignements et les prospectus de ces cours en s'adressant à l'Extension de l'enseignement de l'Universite de Montréal: téléphone RE 3-9951, postes 246 et 266.

Aux actionnaires
et aux clients de la

DOMINION BRIDGE

On ne peut

BOUDER LE PROGRÈS

ni faire marche arrière

La compagnie Dominion Bridge est la plus grosse entreprise d'acier de construction au Canada et possède une chaîne d'installation qui s'étend d'un océan à l'autre.

Le seul bilan financier qu'elle publie englobe toutes les usines et accuse continuellement des revenus élevés. La compagnie assure la gestion d'une caisse de retraite et d'un programme de bien-être communs pour ses employés. Ses tarifs de salaire sont basés sur un système commun d'évaluation des tâches. Ses actionnaires, qu'ils soient d'expression française ou anglaise et qu'ils demeurent au Canada ou non, touchent des dividendes égaux.

Les employés sont des êtres humains et non pas simplement des entrées dans un livre de comptabilité. Il est donc tout à fait naturel qu'un travailleur canadien à l'emploi de la compagnie dans une province soit mécontent d'apprendre qu'un autre travailleur à l'emploi de la même compagnie dans une autre province gagne des salaires plus élevés en faisant un même travail. Bien entendu, les employés de la Dominion Bridge veulent un salaire égal pour un travail égal.

Mais en cherchant au cours des années à atteindre cet objectif bien légitime, ils ont toujours été disposés à accepter des compromis et à arriver à ce but graduellement.

Puisque les employés de la Dominion Bridge défraient partiellement le coût de la caisse de retraite et du programme de bien-être, il est normal aussi qu'ils cherchent à avoir leur mot à dire dans l'administration de ces fonds.

La compagnie Dominion Bridge a insisté pendant plusieurs années pour que les négociations avec ses employés se fassent séparément au niveau de chaque usine avec le résultat qu'il y a toujours eu du mécontentement dans un secteur ou dans un autre. Des grèves ont paralysé une usine ou l'autre avant la conclusion des ententes et on n'a pas connu autre chose que du mécontentement continuel. Etant bien au fait de cette situation, la haute direction a consenti un moment donné à tenir des discussions officieuses à l'échelle nationale afin de solutionner certains problèmes de portée générale. Mais celles-ci n'ont jamais entraîné la signature d'une convention collective nationale ou unique. Elles ont cependant entraîné, pour la première fois, la conclusion d'une série de conventions collectives locales satisfaisantes.

Au début des négociations, cette année, les employés avaient raison de croire que la compagnie poursuivrait cette politique sage et fructueuse. Au lieu de cela, une nouvelle équipe de directeurs a essayé de bouder le progrès et de faire marche arrière. Elle a refusé de discuter des problèmes qui sont communs à tous ses employés et a insisté pour que la négociation soit entamée sur le plan local seulement dans chaque usine séparément. Lors de la rupture des premiers pourparlers directs, elle a même fait obstacle à l'institution d'un seul conseil d'arbitrage par province pour entendre les différends, contraignant ainsi le contribuable à faire les frais d'un conseil d'arbitrage pour chaque usine.

On voit maintenant quels sont les résultats du retour à ces pratiques désuètes. On n'en est arrivé à aucun règlement ou que ce soit au Canada. En refusant d'admettre l'échec de sa politique rétrograde, la direction s'imagine qu'elle est en train de lutter à mort contre l'idée d'une convention collective unique qui remplacerait les conventions locales — alors qu'en fait, cette convention unique ou nationale ne fait pas l'objet des réclamations des employés à ce moment-ci.

En effet, avant que ne fussent déclenchés les arrêts de travail, les employés d'un bout à l'autre du Canada avaient accepté un projet de règlement conforme à une sentence rendue par l'un des premiers conseils d'arbitrage à se prononcer, celui d'Edmonton, en Alberta.

Les employés ont non seulement accepté de s'en tenir aux modestes hausses de salaire qu'il a recommandées mais ils ont admis que l'application des augmentations recommandées pouvait se faire d'une manière différente dans les différentes usines selon les conditions locales. De plus, ils ont accepté les recommandations du conseil d'arbitrage selon lesquelles toute modification apportée au régime du bien-être et des pensions devait se discuter à l'échelle nationale puisque ces programmes sont déjà uniformes dans la chaîne. D'autres conseils d'arbitrage ont également partagé cette opinion.

La compagnie sait donc fort bien que le syndicat ne réclame pas une convention collective unique ou nationale qui remplacerait les conventions locales.

La nouvelle direction doit reconnaître le fait que ses tentatives de faire marche arrière n'ont aucun succès et que la politique de l'ancienne direction — celle de compléter la négociation locale par la discussion à l'échelle nationale — fut une réussite. Les clients et les actionnaires — à qui on n'a pas fourni l'occasion de décider le changement de la politique patronale — ont le droit de savoir que l'acceptation d'un projet de règlement conforme aux pratiques établies, préconisé par un conseil d'arbitrage du gouvernement et accepté dans toutes les usines par les employés aurait pu empêcher la grève et peut même y mettre fin aujourd'hui.

Le syndicat local 2843,

Métallurgistes-unis d'Amérique (CTC),
1525, rue Notre-Dame, Lachine, P.Q.

Des danses canadiennes aux E.-U.

Les Folkloristes Américains de la côte ouest ont en effet été initiés cette année à la danse folklorique canadienne - française. L'occasion leur en fut donnée par les directeurs des plus grands camps folkloriques américains qui pour ce faire avaient invité Paul-André Tétreault à venir leur donner des cours de danse canadienne. On ne pouvait, en une telle occasion, faire appel à aucune personne plus qualifiée qu'à un des danseurs de l'équipe "Les Folkloristes du Québec" que dirige Mlle Simone Voyer. M. Tétreault nous arrive donc d'une tournée de deux mois chez nos voisins du Sud à qui il a enseigné des danses telles que le "Quadrille de Barachois" et de nombreuses autres danses canadiennes traditionnelles. Pour tous les campeurs des "Northwest Folk Dance Camp", au "Lewis and Clarck College" de Portland Oregon, Idyllwild Folk Dance Worksehops à l'université de Californie du Sud, "Stockton Folk Dance Camp" du "College of the Pacific" à Stockton, Calif., "Kentucky Folk Dance Camp" au Morehead State College, ainsi que tous les groupes privés qu'il a visités. M. Tétreault enseignait un genre de danse tout à fait nouveau. Pour plusieurs, c'était la découverte d'un pays inconnu au Nord-Est du leur, un pays qui possède sa langue, ses traditions, ses danses. Certains ont aussi eu l'occasion d'apprendre qu'on possède une cuisine à nous ici au Canada français, car M. Tétreault a aussi donné des conférences sur notre culture y apportant des exemples tels qu'une ceinture fléchée vieille de près de cent ans, ou encore préparant des repas où l'on se régalait de soupe aux pois, ragouts, tourtières, oeufs dans le sirop d'érables que les groupes avaient spécialement importé du Canada pour l'occasion.

Etant sur les lieux, M. Tétreault n'a pas perdu son temps. Entre ses heures de cours, il a en effet suivi les cours des professeurs de danses étrangères les plus éminents aux E.-U. Il nous revient donc avec un bagage folklorique inégalé encore au Canada. On lui a demandé s'il comptait utiliser tout ce matériel avec l'équipe "Chasse - Galerie" qu'il dirige à Montréal, et il a répondu, à la grande satisfaction de tous les folkloristes, qu'il utiliserait certaines danses avec son équipe seulement, mais qu'il enseignerait la plupart lors des "Fins de Semaines de Folklore International organisées par le Centre de Recherches et d'Informations Folkloriques de Montréal.

Nous avons aussi appris par ailleurs que Paul-André Tétreault, dès son retour au Canada est parti pour une tournée d'enseignement de danses à Rivière-du-Loup où il a donné des cours au Foyer Patro, puis autour de la Gaspésie. A son retour de ce dernier voyage, M. Tétreault s'est occupé de l'organisation du camp du CRIFM ... lac Sept-Iles près de Québec. A ce camp folklorique qui recevait 144 campeurs venus de toutes les parties de la province, M. Paul et Mme Gretel Dunsing et M. Paul-André Tétreault ont enseigné des danses venant de plus de quinze pays différents.

De retour à Montréal, M. Tétreault n'entend s'occuper du Folklore qu'à temps partiel comme tous les autres travailleurs bénévoles du CRIFM. M. Tétreault souligne ici qu'au Centre, on demeure convaincu que le mouvement folklorique doit demeurer une oeuvre sans but lucratif, mais récréatif et culturel seulement.

Horaire des cinémas

BIJOU: La cabane du péché — 1.58 5.09 — 8.20. Lo vallée de la terreur 12.35 — 3.46 — 6.37 — 9.48.
CANADIEN ET PLAZA: "Son seul amour" 12. 3.20, 6.45 10.10; "A rebrousse poil: 1.35, 4.55, 8.20.
COMEDIE-CANADIENNE — Tous les garçons s'appellent Patrick: 1.05 - 3.05 - 7.05 - 9.05. **Tirez sur le pianiste:** 1.40 - 3.40 - 5.40 - 7.40 - 9.40.
ELYSEE: "La nuit des espions" et "Charlot joue Carmen" — tous les jours: 6 h. et 9 h. Le dimanche: 3 h., 6 h. et 9 h.
IMPERIAL: This is Cinerama — du lundi au samedi, à 8 h. 40; le dimanche à 7 h. 30 et en matinée les mercredi, samedi et dimanche, à 2 h.
ALOUETTE: Ben-Hur — 1.30 - 8.00
LOEW'S: Ocean's Eleven — 10.05 - 12.20 - 2.35 - 4.50 - 7.05 - 9.20.
PALACE: Strangers when we meet. 10.35 - 12.45 - 3.00 - 5.15 - 7.25 - 9.40.
CAPITOL: The Angel wore red. — 10.15 - 12.35 - 2.50 - 5.10 - 7.30 - 9.45.
PRINCESS: Circus of Horrors, 12.00 3.10 - 6.30 - 9.50. Why must I Die. — 10.15 - 1.25 - 4.45 - 8.05.
SAINT-DENIS: La cabane du péché — 12.30 — 4.41 — 6.32 — 9.43 La vallée de la terreur — 1.58 — 5.09 — 8.20.



De gauche à droite: M. Raymond Taillefer, président Conseil des arts de Ville d'Anjou, Mme Marjolaine Hébert et M. Roger Gosselin, directeur du Conseil des arts.

Théâtre Stella

"Adorable Julia"

Somerset Maugham, un des grands noms de la littérature anglaise, est né en France. Il apprit même à parler français avant de connaître l'anglais. Enfin, quoi qu'il demeure généralement en France, il préfère l'Espagne à tous les autres pays du monde.

"Willie", comme l'appellent ses amis à aujourd'hui 86 ans, ce qui ne l'empêche pas de promener encore à travers le monde son esprit pétillant, féru de paradoxes. L'an dernier, il fit un tour du monde qui lui a permis de visiter encore une fois les lieux où il a fait vivre tellement de ses personnages: Tahiti, Malaisie, Siam...

Revenu en Angleterre après la mort prématurée de ses parents, Somerset Maugham se mit à l'étude de la médecine. Ce métier l'exaspérait et il ne restait à l'hôpital St. Thomas, dans le quartier miséreux de Lambeth, que le temps nécessaire pour obtenir ses diplômes. C'est à ce moment qu'il publia son premier roman, "Liza of Lambeth".

Le médecin était mort, Somerset Maugham devenait célèbre en quelques jours, et la littérature anglaise s'enrichissait d'un de ses noms les plus prestigieux.

Pendant quelques années, il ne s'occupa que de théâtre, mais revint au roman avec "Of Human Bondage". Toute sa vie, chacune de ses expériences, guerre, voyages, fut prétexte à de nouvelles oeuvres. Il fut présent aux endroits les plus périlleux lors de la première grande guerre, puis passa aux services d'esepionnage, visita la Russie, les Etats-Unis et les Tropiques.

Parmi cette moisson d'oeuvres directement inspirées par la vie réelle, le Rideau Vert a choisi "Adorable Julia", adaptation par Marc Gilbert Sauvajon du roman "Théatre", pour inaugurer le Stella.

Le Rideau Vert présentera "Adorable Julia" du 15 octobre au 15 novembre, dans la célèbre salle de théâtre de la rue Saint-Denis, avec une distribution de qualité comprenant Yvette Brind'Amour, Lucie de Vienne, Andrée Lachapelle, Françoise Faucher, André Fouché, André Cailloux, Jacques Galipeau, André Montmorency, Gérard Poirier et Yvon Leroux.

Ville d'Anjou

Festival artistique

Le Conseil des arts de ville d'Anjou dont le deuxième festival artistique aura lieu du 1er au 10 octobre prochain, annonce qu'une soirée de théâtre viendra compléter le programme déjà établi.

Le théâtre "La Marjolaine" dirigé par l'excellente comédienne Marjolaine Hébert, présentera "La paix chez soi" de Georges Courteline et "Léonie est en avance" de Georges Feydeau. Il est à noter que ces deux pièces qui ont connu un retentissant succès au théâtre d'été "La Marjolaine" à Eastman, la saison dernière, seront présentées pour la première fois par le même groupe dans la région métropolitaine.

Georges Groulx a signé la mise en scène du spectacle. La distribution, outre Madame Marjolaine Hébert et M. Georges Groulx, se compose de Mesdames Lucille Cousineau, Colette Courtois, Elizabeth Chouvalidsé et de M. Albert Millaire.

Rappelons que le programme du festival se compose, entre quatre représentations, d'un concert symphonique dirigé par Jean-Yves Landry; d'un récital de chant par Robert Savoie; d'une soirée de poésie et musique dont les vedettes seront M. Guy Provost et Stephen Fentek. Le festival se terminera avec une soirée de ballets.

Cours de littérature de M. Kolbuszewski

Grâce à l'aide du Conseil des Arts du Canada, le Centre d'études slaves de l'université de Montréal a réussi à s'assurer la collaboration du professeur Stanislas Kolbuszewski, titulaire de la chaire d'histoire de la littérature polonaise et directeur de l'Institut de la littérature du XIXe siècle à l'université de Wroclaw.

Invité par Mgr Irénée Lussier, recteur de l'université de Montréal, le professeur Kolbuszewski donnera des cours de littérature russe et de littérature polonaise et dirigera un séminaire de littératures et civilisations slaves comparées ainsi que des thèses de maitrise et de doctorat dans ces domaines durant l'année académique 1960-61. Ses cours commenceront au début du mois d'octobre.

Ceux qui désirent suivre les cours du prof. Kolbuszewski ou profiter de sa direction dans la préparation de leur thèse peuvent encore s'inscrire au Centre d'études slaves, jusqu'au 30 septembre.

FILM A CBFT

VENDREDI, 23 septembre
11 h. 30 Le Gang des Tueurs (Brighton Rock)

Anglais, 1948. Drame policier de John Boulding avec Carol Marsh et Richard Attenborough. — Une jeune fille possède un indice qui doit permettre l'identification d'un assassin. Celuici l'épouse sans qu'elle se doute de son identité. — Un policier ordinaire. Interprétation remarquable. Etude psychologique assez fouillée. Doublage médiocre. — Atmosphère pénible. Adultes, de nettes réserves.

Théâtre - Cinéma - Beaux-Arts

"Le poème de la mer"

Par Jean de Baroncelli

Sans avoir jamais atteint à la célébrité d'un Eisenstein ou d'un Poudovkine, Alexandre Dovjenko est justement considéré comme un des maitres du cinéma soviétique. *Arsenal* (1928) et surtout *la Terre* (1930), désigné à l'exposition cinématographique de Bruxelles pour figurer sur la liste des dix meilleurs films du monde, sont des oeuvres qui appartiennent à l'histoire du cinéma universel. C'est en 1955 que Dovjenko conçut le projet du *Poème de la mer*. Il écrivit, composa, dessina plan par plan le film, choisit les paysages qui serviraient de cadre à l'action, engagea les principaux acteurs. L'ouvrage préparé dans ses moindres détails, il ne restait plus qu'à le réaliser. C'est alors qu'Alexandre Dovjenko mourut. Sa femme — et collaboratrice de toujours, — Julia Soentsera acheva avec l'amour et le respect que l'on devine la tâche interrompue, et c'est à elle que l'on doit l'inscription sur pellicule de cette grandiose symphonie cinématographique (1).

Je viens d'employer le mot "symphonie". Le *Poème de la mer* est en effet une oeuvre dont la composition est essentiellement musicale. Le scénario, ou plus exactement le prétexte autour duquel cette symphonie s'organise, est très simple. Un village du sud de l'Ukraine est sur le point d'être évacué afin de permettre aux eaux du Dniepr d'inonder les terres et de constituer un immense lac artificiel qui servira à alimenter une centrale électrique. Les villageois contemplent une dernière fois tout ce qui fut pendant de longues années la raison de vivre de leurs pères et d'eux-mêmes, tandis que diverses personnalités originaires de la région viennent faire leurs adieux au cidre de leur enfance.

Telle est ce qu'il est convenu d'appeler l' "histoire". Mais Dovjenko rompt à tout moment avec la continuité linéaire de cette histoire. Le thème véritable sur lequel est basé son "poème", thème qu'il ne cesse d'illustrer et de développer tout au long du film et qui inspire d'innombrables variations, c'est l'éternelle confrontation tour à tour stérile et féconde des forces du passé et de celles de l'avenir. Les premières sont symbolisées par les regrets nostalgiques des uns, par les craintes des autres, par, cet immobilisme psychologique et moral qui caractérise les âmes faibles. Les secondes au contraire puisent leur dynamisme dans la confiance, le courage, la joie ("Que de bonheurs dans ma vie!", s'écrie l'un des personnages du film), l'ivresse collective de ceux qui ont pris conscience de la grandeur de leur tâche d'hommes. Pour Dovjenko d'ailleurs ces forces contradictoires s'opposent sans s'exclure. Elles coexistent chez le général, chez le directeur du kolkhoze, chez les ouvriers et chez les paysans, chez la plupart des protagonistes du film. Elles déterminent le grand mouvement lyrique qui emporte l'ouvrage. Leurs élans alternés rythment la respiration du "poème".

Il ne faut pas aller voir le film de Dovjenko comme on va voir n'importe quel film. Je dirai même qu'à la porte du cinéma il est préférable d'abandonner une certaine forme d'esprit critique. Le "Poème de la mer", en effet, est semé de naïvetés pesantes, de digressions insupportables, de discours emphatiques qui assommeront les spectateurs paresseux et feront sourire ceux qui n'ont de goût que pour les purs jeux de l'esprit. Certaines images (le plan de l'avion se superposant au plan de la femme qui rêve qu'elle vole) et certaines séquences (la mort imaginaire de la jeune fille bafouée par un amoureux ambitieux st sans scrupules) me paraissent difficilement défendables. D'autre part tout le film a été réalisé au point de vue forme selon les normes esthétiques du réalisme socialiste .C'est dire que la mise en scène relève le plus souvent d'un académisme regrettable (académisme dont les réalisateurs de la jeune école soviétique tendent non sans peine à se libérer) et que la majorité des "effets artistiques" sont tout bonnement hideux.

Aussi graves soient-elles, il importe cependant d'aller au delà de ces faiblesses et de les oublier. Il importe d'aborder le *Poème de la mer* aussi simplement aussi ingénument qu'il a été conçu.L'ingénuité est le propre des poètes, et Dovjenko était poète. Il importe d'accepter sans arrière-pensées (politiques ou autres) et dans son intégrité ce chant romantique dont le lyrisme tumultueux exalte à la fois la tendresse et la grandeur humaines. Le film de Dovjenko est comme un fleuve au cours puissant? malgré les sables et les récifs qui encombrent son cours, il finit par vous conduire au but. Et ce but est une vision chaleureuse, généreuse, fraternelle, enthousiaste, de la vie, à laquelle — malgré notre vieux scepticisme — il nous est difficile de rester insensibles.

(1) Cinéma d'Essai Caumartin.

(Tous droits réservés pour Le Monde et Le Devoir).

Programmes de radio

CBF

6.00—Radio-Journal
6.05—CBF métropolitain
7.00—Radio-Journal
7.05—Prière du matin
7.20—CBF métropolitain
7.30—Radio-Journal
7.35—CBF métropolitain
7.50—Chronique sportive
7.55—CBF métropolitain
8.00—Radio-Journal
8.10—CBF métropolitain
8.30—La Gambille
9.30—Radio-Journal
9.34—Au dictionnaire insolite
10.00—Partage du matin
10.30—Auprès de ma blonde
10.45—Au comptoir du disque
11.15—Vies de femmes
11.30—Les Joyeux Troubadours
12.00—Jeunesse dorée
12.15—Les Visages de l'amour
12.30—Le Réveil rural
12.59—Signal-horaire
1.00—Radio-Journal
1.10—Intermède
1.15—A votre intention
1.45—Arc-en-ciel
2.00—Chefs-d'oeuvre de la musique
3.00—Club de jazz
3.30—Variétés musicales
4.00—Radio-Journal
4.05—Une demie-heure avec...
4.30—Métro-magazine
5.30—Rythmes de Paris
5.55—Sur nos ondes
6.00—Radio-Journal
Revue de l'actualité
Le sport ce soir
6.30—Rond-point
7.00—Don Quichotte
7.15—Sur le pont d'Avignon
7.30—Fantaisies chromatiques
8.00—Artistes de renom
8.30—Petit lexique de l'humour français
9.00—Orchestre symphonique
10.00—Radio-Journal
10.15—Commentaires
10.30—Lecture de chevet
10.55—Chronique sportive
11.00—Aux portes de la nuit
11.55—Radio-Journal
12.00—Concert
12.55—Radio-Journal
1.00—Fin des émissions

CBM-FM

7.00—Résumé
7.05—News
7.15—Divertimento
7.30—Songs of my People
8.00—International Concert
9.00—Festivals from Europe
10.00—Jazz sur le toit de l'Europe
10.30—Musique Chorale
11.00—Nouvelles
11.10—Concert

TELEVISION

VENDREDI 23 SEPTEMBRE

CBFT — Canal 2

3.30—Musique
4.30—Caravane
5.30—Les Boucaniers
5.57—Nouvelles sportives
6.00—Les Aventures de Jackie
6.30—Téléjournal
6.45—Ce soir
6.50—Révélations
7.00—Histoire à suivre "Mlle Béatrice"
7.15—Edition métropolitaine
7.30—Cinéfeuilleton
"Moineaux de Paris"
7.45—Pour elle
8.00—Découvertes
8.30—Carrefour
9.30—Les Samaines sociales du Canada
10.00—Scotland Yard "Vengeance du passé"
10.30—Une étoile m'a dit
11.00—Téléjournal
11.15—Nouvelles sportives
11.22—Commentaires
11.30—Ciné-vedette "Le Gang des tueurs"

CBMT — Canal 6

3.00—Long métrage
4.30—Caravan
5.30—Fury
6.00—Rendez-vous
6.30—Metro
6.45—CBC TV News
6.55—Sports
7.00—Seven-O-One
7.30—San Francisco Beat
8.00—Red River Jamboree
8.30—Four Just Men
9.00—The Flying Doctor
9.30—Richard Diamond
10.00—Perry Mason
11.00—CBC TV News
11.15—Viewpoint
11.22—Sports
11.32—Gunsmoke
12.02—Long métrage

La direction littéraire de la maison Casterman vient de faire connaître son programme d'édition pour la rentrée de cet automne. La plupart des importantes collections comme "L'Eolienne", "Eglise vivante", "Bible et vie chrétienne" porteront de nouveaux titres à l'attention de leurs lecteurs assidus, tandis que d'autres ouvrages apporteront des lumières nouvelles sur des sujets déjà anciens, mais toujours d'actualité. La très grande variété des sujets, note caractéristique de Casterman, se maintiendra encore avec des ouvrages allant de l'oecuménisme et de l'unité chrétienne à l'exploration au Pôle sud. en passant par des considérations sur le monde littéraire, des notions de psychologie pratique, des études sur la sociologie religieuse, etc. Certains ouvrages annoncés sont très attendus du public. Ainsi, la suite du récit de l'expédition antarctique belge 1957-58 commandée par G. de Gerlache. D'autres nouveautés sont d'auteurs très connus, tels Leclerck, Villain, etc., mais il y a aussi des auteurs nouveaux au catalogue.

* * *

Le 7e volume des "Ecrits du Canada français" paraitra bientôt. Il contiendra "Dialogue entre l'auteur et le traducteur" par Anne Hébert et Frank Scott, au sujet de la traduction du "Tombeau des rois". Suivi des deux versions anglaises de ce poème par Frank Scott. "Et puis tout est silence", roman de Claude Jasmin. (Ce roman s'est classé deuxième l'an dernier, au prix du Cercle du livre de France). "Saint-Denis Garneau, témoin de son temps" par Jean Lemoyne et "Souvenirs de prison" par Jules Fournier.



"SRANGERS WHEN WE MEET" mettant en vedette Kirk Douglas est présentement à l'affiche du cinéma Palace.

HER MAJESTY'S
5 semaines commençant le
26 SEPT. jusqu'au 29 OCT.
Soirées à 8.30
Mats. merc. et sam. à 2.30
MICHAEL EVANS ☆ DIANE TODD
In AMERICA'S GREATEST MUSICAL
My Fair Lady
CHARLES VICTOR ☆ HUGH DEMPSTER
Billets disponibles
Pas tous vendus
Pas de réserves par téléphone
Billets maintenant en vente au contrôle
Ouvert de 10 a.m. à 6 p.m. (excepté le dimanche)

FOYER CANADIEN DU CINERAMA
Ce soir à 8.40
LA VERSION ORIGINALE
THIS IS CINERAMA
TECHNICOLOR et CINERAMASOUND
RESERVATIONS AV. 8-5603
MATS: Mer. Sam. Dim. à 2:00 p.m.
SOIRS: Lun. au Sam. à 8:40 p.m.
DIMANCHE SOIREE à 7:30 p.m.
IMPERIAL
1430 BLEURY — AV. 8-7102

FRANK SINATRA !! DEAN MARTIN
SAMMY DAVIS Jr. PETER LAWFORD
ANGIE DICKINSON "OCEANS 11"
TECHNICOLOR® PANAVISION
RETENU UNE 2e SEMAINE
LOEW'S
Stationnement facile au garage Peel-Windsor à partir de 6 p.m.

Comment pareille chose arrive ?
KIRK DOUGLAS · KIM NOVAK
ERNIE KOVACS · BARBARA RUSH
Strangers When We Meet
A L'AFFICHE
PALACE
Stationnement facile au garage Peel-Windsor à partir de 6 p.m.

MAN OF FAITH AND A FAITHLESS WOMAN!
M-G-M AVA GARDNER · DIRK BOGARDE
A TITANUS-SPECTATOR PRODUCTION
THE ANGEL WORE RED
Co-Starring JOSEPH COTTEN · VITTORIO DE SICA
A L'AFFICHE
CAPITOL
Stationnement facile au garage Peel-Windsor à partir de 6 p.m.

CHARLOT JOUE CARMEN
Au Centre d'Art de
l'ELYSÉE
Le Foyer du Parc
LA NUIT des ESPIONS
Avec
R. HOSSEIN et M. VLADY
Tous les jours : 6 et 9 p.m.
Dimanche : 3, 6 et 9 p.m.
VI. 2-6053

la revue originale
Up Tempo
au SHERATON Mont-Royal Hotel
UN SUCCÈS FOU!
Deux spectacles tous les soirs, du lundi au samedi. On sert le dîner à partir de 7.30 heures (membres du Diners' Club). Frais de couvert minimes.
Pour réserver votre table, téléphonez à VI. 2-7777.
Le Café-Théâtre Terrasse
SHERATON MONT-ROYAL
Montréal, Québec

UN SPECTACLE FASCINANT
Vous serez renversé par la virtuosité de ces étonnants artistes chinois.
PREMIÈRE FOIS EN AMÉRIQUE
THÉATRE CLASSIQUE DE CHINE
(OPERA DE PEKIN)
90 ACROBATES · MIMES ACTEURS · DANSEURS ET MUSICIENS
CE SOIR
8h.30
et jusqu'au 1er oct.
matinées: 25 sept - 1er oct.
PROGRAMMES: Ce soir, 24, 25 (mat.), 26 sept. et 1er oct. (mat. et soir) — PROGRAMME VARIE: 25 sept. (soir): LA FORET DES SANGLIERS: 28 et 29 sept.: LE SERPENT BLANC.
BILLETS EN VENTE AU THEATRE ST-DENIS
et à Canadian Concerts & Artists, 1822 ouest, Sherbrooke.

A VENDRE
Commerce de disques à Saint-Laurent
Site excellent
S'adresser au comptable
CR. 4-2534

PRIMEUR MONDIALE
CHARLES AZNAVOUR
DANS UN FILM DE
FRANÇOIS TRUFFAUT
TIREZ SUR LE PIANISTE
COMÉDIE CANADIENNE
UN. 1-3339

Tous les Soirs
A L'HEURE DU DINER ET APRES
Los Dinescos
Un trio versatile et amusant au déploiement vocal et instrumental des plus agréables
à la gate
RESTAURANT INDIAN ROOM LOUNGE
STE-CATHERINE, PRES DRUMMOND
Stationnement GRATUIT au Garage Tilden ou Drummond
MEMBRE — DINERS' CLUB

En Grande primeur mondiale française
Volare
Ton amour est toute ma vie
sélection Richard Castan
UNE PASSIONNANTE HISTOIRE D'AMOUR DANS UNE AMBIANCE DE RÊVE DE MUSIQUE ET DE CHANSONS
Rien de plus puissant que l'unique larme d'un enfant
Ne m'oublie pas
Les adieux de Schubert
EN SUPERBES COULEURS
"Son Seul Amour"
FERRUCCIO TAGLIAVINI SABINE BETHMAN MASSIMO RIDIANI
Aussi à l'affiche! Le premier film comique de la "nouvelle vague"
A REBROUSSE-POIL
Air climatisé POUR VOTRE CONFORT
Canadien PLAZA

NINA DIACONESCO PRESENTE
au THEATRE ANJOU, 1204, Drummond
LA LUNE EST BLEUE
(THE MOON IS BLUE)
Comédie de Jean-Bernard Luc
avec : LISE LA SALLE, GEORGES CARRERE, ANDREE CHAMPAGNE, MARCEL CABAY et RAYMOND POULIN.
tous les soirs à 9 heures (sauf lundi et mardi)
réservations : UN. 1-7494 - 95



LE ROI BAUDOIN PRESENTE SA FIANCEE A LA PRES SE — Samedi, au château de Ciergnon (Ardennes belges), le roi Baudoin de Belgique a présenté à la Presse du m onde entier sa fiancée Dona Fabiola de Mora y Aragon. Dans le parc du château de Ciergnon, le Roi Baudouin et sa fiancée passent en souriant devant une haie de journalistes et de photographes.

Le concours final des jeunes couturières aura lieu à N.-Y.

Une élève de 10 ans de Notre-Dame du Rosaire a gagné un des prix Signer

La jeune Marjolaine Levert, âgée de 10 ans, élève du couvent Notre-Dame-du-Rosaire, a gagné un des prix offerts par Singer avec une robe à jupe ample et à col "Peter Pan" parfaitement réussie. Cette robe est expédiée à New-York cette semaine pour la finale du concours.

La robe en cotonnade mandarine, avec col et poignets blancs, a été présentée avec 50,000 autres ensembles cette année, au concours de la Jeune Couturière patronné par Singer. Après les décisions des jurys locaux et régionaux, tous des experts en couture et des spécialistes de la mode, 108 jeunes couturière — 12 Canadiennes et 96 Américaines — restent en finale.

Si Marjolaine se classe parmi les quinze premières à New-York, avec sa ravissante robe, elle sera invitée ainsi que sa mère, à venir dans cette grande ville pour un séjour toutes dépenses payées, au cours duquel elle et sa mère visiteront New-York et les principaux théâtres. Elles y seront interviewées pour la presse et à la TV.

Comme gagnante de la division des jeunes de 10 à 13 ans, Marjolaine recevra $400 et, si elle se classe en tête, le prix sera une tournée d'une semaine pour trois personnes dans les villes historiques des Etats-Unis.

Les prix gagnés à ce jour au concours de la Jeune Couturière par cette fillette sont un nécessaire de couture et une machine à coudre de luxe à aiguille oblique.



CETTE ROBE DE COTONNADE MANDARINE A COL BLANC "PETER PAN" peut faire obtenir à sa créatrice, Marjolaine Levert de Montréal, âgée de 10 ans et à sa mère, un séjour à New-York, $400, et une tournée d'une semaine pour trois personnes dans les villes historiques des Etats-Unis, au concours de la Jeune Couturière Singer. Déjà gagnante à l'échelon local et régional, cette robe est l'un des 50,000 ensembles présentés au concours Singer. 108 ensembles primés partiront cette semaine à New-York pour le concours final.

Musique et cuisine vont souvent ensemble

Une recette de Vivianne Della Chiesa

Entre ses nombreux tours de chants, Vivienne della Chiesa, en vedette jusqu'au 8 octobre à la salle Bonaventure de l'hôtel Reine Elisabeth, se retire toujours sur sa propriété à Huntingdon, Long Island.

Là, les appétits sont vite aiguisés par le travail au grand air qu'exige l'entretien de ce domaine qui s'étend sur une superficie de deux acres. Les mets italiens, appétissants et nourrissants sont au menu du jour et elle utilise presque toujours les recettes que sa mère lui a enseignées.

Cette charmante artiste, proclamée "la chanteuse sensationnelle de notre époque" par le New York Times, déclarait qu'elle passait de bons moments avec son mari à faire du jardinage et souvent ils y enrôlaient les bons amis qui leur rendent visite.

"J'aime bien faire la cuisine et à mon retour à la maison j'ai toujours une collection de recettes recueillies un peu partout où me mènent mes tournées. Mais les plats italiens sont toujours ceux que je préfère et d'ailleurs mon mari aussi.

Voici une de ses recettes préférées :

Riso à la Vivienne della Chiesa

½ tasse d'huile d'olive pure
1 gros oignon — haché
3 carottes hachées
2 branches de céleri hachés
Sel et poivre noir au goût
1½ lbs. de boeuf haché
1 lb. de riz blanc
1 tasse de purée de tomates
2 pintes de bouillon de poulet bouillant (si nécessaire, utilisez des cubes ou de la poudre de bouillon de poulet)
¼ de tasse de persil
Fromage Parmesan.

Régler le four à 375 à 400°.

Faire chauffer l'huile d'olive à feu lent dans une rôtissoire. Laisser mijoter oignons, carottes et céleri dans l'huile pour faire dorer. Ajouter le boeuf haché et brûnir. Ajouter le riz et la purée de tomates en brassant continuellement afin d'éviter que le fond colle. Y verser environ deux pintes de bouillon de poulet (deux fois autant que le riz). Brasser une ou deux fois, mettre un couvercle hermétique et cuire au four durant 12 à 15 minutes. Garnir de persil haché fin et de parmesan. Servir avec une salade verte à la vinaigrette garnie de tomates tranchées en sections.

Donne 8 à 10 portions.

Des femmes discutent logement, famille, à la conférence de Stamboul

L'"International American Council of Women" est l'organisation féminine la plus ancienne qui soit, ayant été fondée en 1888

STAMBOUL Reuters — Le logement, la famille et l'éducation des femmes ont été les principaux sujets qui ont retenu l'attention de 348 femmes, représentant 34 nations, à la récente 16e conférence triennale de l'"International American Council of women".

Les délégués, dont certaines étaient venues de l'Asie et de nouveaux Etats de l'Afrique, ont décidé d'appuyer l'activité des Nations Unies pour l'usage pacifique de l'espace et une Déclaration des droits de l'enfant, approuvée par l'Assemblée générale des Nations Unies.

La conférence appuiera également les projets du Congrès de la Croix-Rouge internationale pour la protection des populations civiles contre les effets de la guerre.

Au chapitre de l'éducation des femmes, on a décidé que les femmes devraient, tout comme les hommes, avoir le même accès à l'éducation technique.

Des idées ont été échangées au comité de l'habitation sur des sujets comme la construction de maisons modernes pour les ouvriers, qui remplaceraient les vieilles habitations insalubres.

La Turquie, la Bolivie, la Colombie, Haïti, l'Iran, le Corée, Singapour, la Thaïlande et la Tunisie ont été admis comme membres du Conseil international, fondé à Washington en 1888. Le but du Conseil, qui soutient être la plus ancienne organisation existante de femmes au monde, est de travailler au bien-être de l'humanité.

Il y a des Conseils nationaux dans 45 pays.

Soutenance de thèse en psychologie

Mme Thérèse Gouin-Décarie professeur agrégé à l'Institut de psychologie de la faculté de philosophie de l'université de Montréal, et directrice des recherches en psychologie de l'enfance, soutiendra publiquement une thèse en vue d'un doctorat en philosophie (psychologie), vendredi le 23 septembre, à 4h.30 de l'après-midi, en la salle G'404.

La thèse de Mme Décarie porte sur la notion d'objet chez Jean Piaget et la relation objectale. Les membres du jury seront le T.R.P. Louis Lachance, o.p., doyen de la faculté de philosophie; le R. P. Adrien Pinard, c.s.-v., directeur de l'Institut de psychologie, le R. P. Noël Mailloux, o.p., et M. André Lussier, professeurs à l'Institut, et le Dr Miguel Prados.

Le public est cordialement invité.

Au congrès du Conseil canadien des aveugles

Le 16e congrès national annuel du Conseil canadien des aveugles aura lieu à l'Hôtel Beacon Arms à Ottawa, le 26 au 29 septembre inclusivement.

Les aveugles sont invités à assister aux délibérations.

Les délégués représentant la Province de Québec sont le Président de la division, M. Albert Marion de Montréal, Mlle Dolorès Dufresne de Sherbrooke, MM. Wilfrid Doré de Drummondville, Bernard Castonguay de St-Hilaire, J.M. Lebel de Montréal.

Recherches et résultats sur les cas de cancer

MINEAPOLIS. — Des savants ont déclaré récemment qu'il semblerait que la femme ait un avantage sur l'homme en ce qui concerne au moins six type de cancer.

Cet avantage serait dû à quelque différence biologique ou interne qui donne peut-être plus de résistance à la femme.

Cela pourrait également provenir du fait que la femme est plus portée à solliciter une consultation médicale, et lorsqu'elle le fait, elle le fait plus tôt.

On est encore à la recherche d'une explication malgré des études entreprises dans 99 hôpitaux des Etats-Unis.

Meilleures chances

Ces travaux ont prouvé que les femmes ont de meilleures chances que les hommes de vivre au moins cinq ans après le diagnostic d'un cancer localisé, soit le cancer de la glande thyroïde, de la langue, des glandes salivaires le "cancer noir" de la peau, ou encore la lymphogranulomatoise, affection caractérisée par l'augmentation du volume des ganglions lymphatiques.

Dans les cas de cancer des poumons, souligne un autre rapport, les femmes qui bénéficient d'une intervention chirurgicale alors que le cancer est encore opérable auront deux fois plus de chances qu'un homme de vivre au moins cinq ans après que le cancer aura été dépisté.

Le contenu de ces recherches a été divulgué au cours de la quatrième conférence nationale du cancer, organisée sous les auspices de la Société Américaine du Cancer et de l'Institut National du Cancer.

Adoptez le Yogourt "NORMANDIE"
Ce sera tout à la fois
UN REGAL POUR VOTRE PALAIS...
et votre Meilleure Assurance-Santé

yogourt
NORMANDIE

Yogourt naturel — aux framboises — dégraissé spécial
DIRECTEMENT DE NOS CHAMBRES FROIDES DANS VOTRE FRIGIDAIRE SANS CHARGE ADDITIONNELLE
Téléphonez pour échantillon gratuit
• OR. 6-2300 •
FAITES-EN L'ESSAI AUJOURD'HUI
Nous livrons par tout Montréal et sur la rive Sud
CHEMIN CHAMBLY, ST-HUBERT

La Femme au FOYER et dans le MONDE

Reprise des cours de théologie pour les laïcs, étudiants et autres groupes

Toutes les personnes qui ont suivi avec un intérêt croissant, par les années passées, les cours de théologie du T. R. P. Louis-Marie Régis, o.p., ex-doyen de la Faculté de Philosophie de l'Université de Montréal, seront heureuses d'apprendre la reprise des cours dès le 7 octobre prochain, au pensionnat du Sacré-Coeur de Montréal, 3635, rue Atwater.

Le thème des cours, cette année, fera pendant à celui de l'année dernière qui traitait de "L'Eglise, Sacrement du Christ." Il portera, en effet, sur "L'Eglise, Epouse du Christ."

L'Eglise est, de toutes les réalités de notre religion, la plus difficile à saisir, la plus difficile à expliquer parce qu'elle est une réalité extraordinairement mystérieuse. Son secret ou son mystère est profond, mais près de nous quand même puisqu'il est dans l'âme de chacun de nous.

Mystérieuse, l'Eglise est vivante de toute la volonté de Dieu et de l'apport de chacun des laïcs au sein du Corps mystique du Christ. C'est en raison de cet apport que nous devons à l'Eglise pour sanctifier le monde, qu'il est impérieux pour chaque chrétien de connaître au meilleur de sa capacité ce qu'est l'Eglise et quel est son rôle spécifique en tant qu'Epouse du Christ.

Le congrès oecuménique si ardemment voulu par le pape Jean XXIII est une preuve vivante de la vitalité de l'Eglise. Le vent de liberté qui se met à souffler sur toute la province de Québec est une occasion de choix pour chaque chrétien de connaître mieux pour agir davantage fructueusement.

Les cours sont donnés dans une langue sobre, claire, précise, à la portée de tous.

Des conditions spéciales sont offertes aux groupes d'étudiants et de membres d'action catholique, moyennant une demande du directeur avant l'ouverture des cours.

Cordiale et pressante invitation à tous, à 3635, Atwater, le 7 octobre prochain, à 8 heures du soir.

Pour de plus amples renseignements, ORléans 4-9585 ou REgent 3-8144.

Origines des rondes enfantines anglaises

(P.C.). — Les enfants qui se rassemblent dans la cour de l'école avant que sonne la cloche, ou qui se précipitent à l'extérieur au moment de la récréation, s'adonnent à des jeux qui sont vieux comme le monde, sans toutefois connaître l'histoire qui se rattache à chacun d'eux.

Les jeunes filles romaines gambadaient avec des torsades de vignes, pour exalter les fleurs du printemps; César-Auguste, utilisait des noix, pour jouer aux "marbres" avec ses esclaves mauresques.

Hop-Scotch, le saut à cloche pied, remonte un peu avant 1667, alors qu'on se mit d'accord sur les règles du jeu.

Un jeu anglais qui s'appelle "Ring - Around-The-Rosie" demeure le favori des jardinières d'enfants. L'histoire en est à la fois effrayante et colorée. Elle remonte dans le temps, à l'époque où la peste sévissait à Londres. Les gens portaient à leur nez des herbages et des fleurs pour se protéger, et des bouquets dans leurs poches. Et finalement, ils finissaient par éternuer: le "Husha, Husha" a créé un rythme. A la fin, tous se laissent tomber.

"London Bridge", est mentionné pour la première fois dans le livre de chansons de Tommy Thumb, en 1774, et c'est la peur qui en est le thème. A cette époque reculée, les ponts n'étaient pas très solidement construits et fréquemment s'écroulaient. Les constructeurs superstitieux quelquefois mettaient un os d'enfant dans la maçonnerie, ce qui devait assurer la solidité d'une construction.

Depuis l'ère de César, les boules ont fait du chemin. En Angleterre, les enfants remplacèrent les noix par des miniatures de boules dont se servaient leurs aînés.

"Hop Scotch", aujourd'hui est un jeu qui amuse les petites filles, mais, en 1702, on remarquait que des avocats, médecins et autres professionnels, prenaient le temps de jouer une petite partie.

Quand ce jeu commença-t-il? Certains croient que son origine date du temps de Cléopâtre, et aurait certains rapports avec les croyances égyptiennes de la vie future. Chacun des carrés représente une facette du mystérieux au-delà.

Maisons européennes et canadiennes à cette exposition

Un panorama de l'emballage et empaquetage européen et canadien est offert encore aujourd'hui à l'exposition de la Packaging Association of Canada, à la Canadian Legion Hall, 1191, rue de la Montagne. Cette exposition se terminera ce soir, à 5 heures. C'est une initiative de la branche montréalaise de l'Association, sous la direction générale des membres du bureau des dessinateurs.

Il y a 90 compagnies différentes européennes et canadiennes représentées à cette exposition et l'étalage de la correspondance nécessité par les préparatifs démontre une partie du travail qui a dû être exécuté pour assurer le succès de l'entreprise.

Avec 32 compagnies canadiennes et 69 maisons européennes, un total de 13 pays européens sont représentés; France, Angleterre, Allemagne de l'Ouest, Hollande, Belgique, Suisse, Norvège, Danemark, Italie, Ecosse, Irlande, Suède auxquels on doit ajouter Israël.

Cette exposition a été ouverte officiellement mercredi par le gérant général de la branche montréalaise de la Packaging Association of Canada. Des invités d'honneur, y compris les membres du corp consulaire de Montréal, ont été reçus par M. D. W. Y. Lane et M. B. J. Bolter.

Voyage au Etats-Unis pour le prochain congé

A l'occasion du congé de la fête d'Action de grâce, il y aura pèlerinages aux deux sanctuaires suivants : Notre-Dame de la Salette, à Ipswich, dans le New-Hampshire, et Notre-Dame de Lourdes, à Colebroke, également dans le New-Hampshire. Départ de Montréal, vendredi soir, le 7 octobre, retour lundi soir, le 10 octobre. Plusieurs arrêts sont prévus en cours de route, notamment à Manchester. Pour renseignements, on téléphone à WEllington 5-3002.

L'élégance chez Eaton

Samedi après-midi, le 24 septembre, à 3h.30, au Restaurant Eaton du neuvième, les Jeunes Conseillères Eaton présenteront un défilé de mode consacré à l'étudiante.

Le thème de cette année est "L'Elégance en action".

On y verra une jolie blouse cachemire dans les tons de brun et de blanc accompagnant la jupe de lainage de teinte chameau, avec ceinture et plis non repassés. L'indispensable chandail se fera harmonisant.

Pour les sorties, tous les tons vineux prennent la vedette cette saison. Aussi le fourreau de lainage en écossais violet et bleu, entièrement doublé, remportera un grand succès.

A chaque circonstance, son costume! Le petit tailleur est pratique autant que ravissant, du matin au soir. Avec sa jupe par plis, il laisse entière liberté de mouvements à la démarche... un facteur important cette année. La jaquette à devant croisé suit la tendance de la ligne dégagée.

Pour la détente . . . un pantalon et un paletot 7-8. Si vous favorisez le pantalon fuseau, vous aimerez le costume nouveau que l'on vous présentera à ce défilé. Fuseau en écossais vert loden, beige et jaune doré s'accompagnant d'un jersey et d'une veste à la calypso, ornée de frange et boutonnant au dos. Un gentil paletot attirera l'attention. Fait de mohair écossais avec une étole de même tissu, il est doublé de velours vert.

Pour danser . . . une ravissante toilette blanche, montante devant, décolletée au dos. Le corsage est en dentelle de coton brossé et un nuage de mousseline forme la jupe.

La plupart des souliers pour le jour se caractérisent par leurs talons équerre. Les bijoux sont massifs et amusants. Les sacs à main sont l'originalité même.

"L'élégance en action" . . . défilé de mode présenté par les jeunes Conseillères Eaton promet d'être fort agréable.

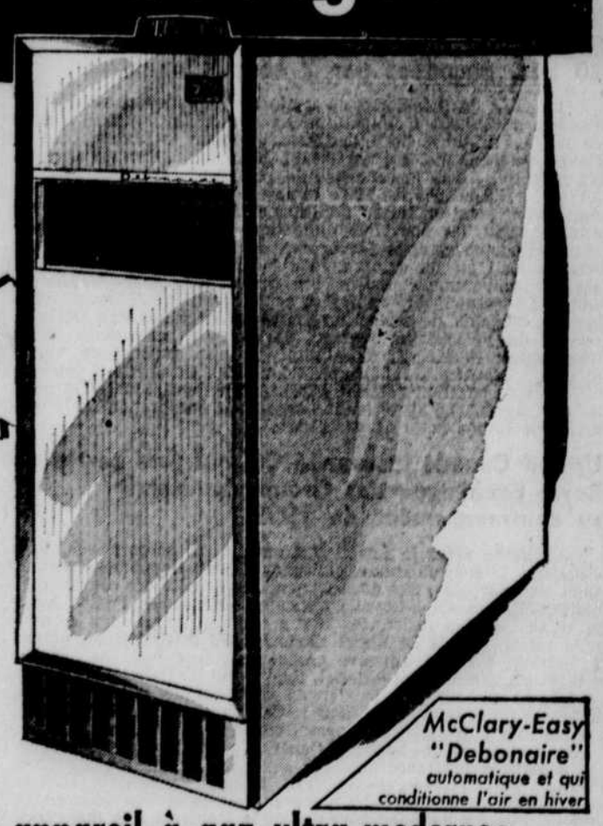
Les recettes seront versées au Children's Memorial Hospital.

Pour votre digestion, buvez
Importé de France
Les LITHINES du Dr. GUSTIN
Une eau de régime Alcaline Economique — recommandée pour affections du foie, des reins, de l'estomac et de l'intestin.
l'eau qui est bienfaisante

A la recherche du meilleur appareil de chauffage?

Voyez le beau modèle automatique à gaz "Debonaire" de McClary-Easy qui conditionne aussi l'air en hiver.

IL NETTOIE, HUMIDIFIE, RÉCHAUFFE ET FAIT CIRCULER L'AIR!



McClary-Easy "Debonaire" automatique et qui conditionne l'air en hiver

Voici le tout-dernier modèle de générateur de chaleur, fabriqué avec précision par la plus grande manufacture d'appareils de chauffage au Canada.

Le conditionneur d'air d'hiver McClary-Easy "Debonaire" fonctionne dans la plus grande propreté et dans le silence complet. Il est économique aussi, car il a été conçu pour tirer le plus de degrés de chaleur possibles de son combustible.

Tout l'air de la maison est nettoyé, humidifié, réchauffé et circulé à toutes les dix ou douze minutes!

Quelques caractéristiques de cet appareil à gaz ultra-moderne:

✓ **Une lumière-témoin** sur le thermostat vous avertit automatiquement lorsque les filtres doivent être nettoyés ou remplacés.

✓ **Commandes automatiques,** humidificateur et filtres nouveaux. L'air sec de l'hiver est humidifié et filtré pour éliminer jusqu'à 97.5% de la poussière et de la saleté . . . automatiquement! Si le courant vient à manquer, l'équipement de servo-commande continue à pourvoir au fonctionnement du brûleur et à la distribution de la chaleur par gravité jusqu'au retour du courant.

✓ **Vous économisez** du combustible et de l'argent grâce à la **SOUFFLERIE QUADRI-LEVEL.** Voici un appareil qui fournit une distribution de chaleur égale en tout temps . . . et qui ne souffle jamais d'air froid. Le souffleur entre en fonction après que la chaleur s'est accumulée dans l'appareil et il continue de fonctionner, même après que le brûleur s'est arrêté, jusqu'à utilisation complète de la chaleur.

$5.00 COMPTANT
36 mois pour régler le solde en paiements faciles (inclus dans votre compte de gaz)

POUR PLUS DE DÉTAILS ET ESTIMATIONS GRATUITES, APPELEZ:

LA CORPORATION DU GAZ NATUREL DU QUÉBEC
SERVICE DU CHAUFFAGE
RI 8-6211

E. L. SAINT-MARS INC.
879 RUE WELLINGTON
Tél: WE 3-8411

CHAUFFAGE LAURENTIDE
9480 est, rue Notre-Dame
Tél: CL 4-0631

Maints facteurs ont ralenti notre développement économique

POTINS FINANCIERS

La Bourse de Londres a été témoin, hier, d'une reprise accentuée, tandis que Wall Street reprenait modérément le chemin de la baisse, de même que les Bourses de Montréal et de Toronto.

-O-

La moyenne des industriels de DJ, après avoir touché hier 596.70, glissa à 588.57, puis clotura à 592.15, soit une perte nette de 2.11 points; ce qui fait bien ressortir la nervosité des spéculateurs par le temps qui court.

-O-

Le sentiment spéculatif, qui s'était détérioré passablement depuis quelques semaines, n'a guère été stimulé par ce qui se passe ces jours-ci aux Nations Unies. Il n'est donc pas étonnant que Shearson, Hammill & Co. laisse entendre dans son dernier bulletin "qu'à moins de nouvelles inattendues le marché pourrait bien se stabiliser à un niveau plus bas". Que l'on en vienne à baisser les exigences de marge, ou encore à réduire le taux de réescompte et la liste mobilière pourrait bien faire meilleure figure, mais pour un temps seulement, car tout ralliement ne peut qu'avoir qu'un acractère technique dans les circonstances actuelles.

-O-

Humble Oil songerait à acquérir Monterey Oil Co.

-O-

Le taux d'escompte de la Banque du Canada vient de baisser à 1.93 p.c. vs 2.32 p.c. la semaine dernière. C'est le taux le moins élevé depuis le 28 août 1958, soit depuis 2 ans et cette baisse devrait être bien vue des spéculateurs canadiens, vu ses effets éventuels sur les affaires, particulièrement s'il y a avilissement général des taux monétaires, accompagné de plus grandes facilités de crédit

-O-

M. J.-Edouard Simard, président de Sorel Industries Ltd, vice-président de Marine Industries Ltd et administrateur de nombreuses compagnies canadiennes est décédé subitement hier à l'âge de 64 ans. M. Simard a joué un rôle de premier ordre dans l'industrie maritime, etc., dans notre province et ses succès ont démontré que les nôtres peuvent exceller dans l'industrie aussi bien que dans le commerce et la finance. Sa mort est une perte réelle pour notre groupe ethnique et, même, pour tout le Canada. Il sera vivement regretté par toute la population. Aux membres de sa famille et à ses associés en affaires, Le Devoir présente ses sincères sympathies.

-O-

G. Tamblyn Ltd considérerait une nouvelle finance sous peu.

-O-

La rumeur que Chrysler mettrait 5,000 hommes à pied, le 4 octobre, par suite de son inventaire considérable d'automobiles encore à vendre expliquerait la lourdeur des actions de cette compagnie hier.

-O-

Hinde & Dauch paiera ce matin à ses actionnaires 45 cts par action et Molson distribuera aux siens 22½ cts par action des classes A et B.



M. J. H. Hector SIMONEAU, C.A., sera l'un des conférenciers invités aux séances d'études du congrès général de l'Association des détaillants en alimentation du Québec. M. Simoneau, avantageusement connu dans le monde des affaires de la région de l'Estrie, traitera des problèmes relatifs à l'administration d'un commerce de détail.

Bourse de New-York

Tous les compartiments s'avilissaient hier à Wall Street

NEW-YORK — Les cours ont fléchi un peu hier à Wall Street et le virement a été le plus faible depuis près d'un an.

Le virement a été de 1,970,000 actions, contre 2,930,000 la veille. C'est le plus faible depuis le 12 octobre 1959.

Le début des fêtes du nouvel an juif serait la principale raison de ce faible virement.

La moyenne que la Presse Associée établit pour 60 valeurs a fléchi de 60 cents, ce qui la place à $211.60. Les valeurs industrielles y enregistrent un recul de 1.20, les valeurs du rail, un recul de 60 cents et les services publics, une hausse de 10 cents.

General Motors a été la valeur la plus active, 27,200 de ses actions ayant été négociées. Elle a baissé de ⅜, tombant ainsi à 43⅛.

Le virement de Minute Maid a été considérable. Coca-Cola doit se porter acquéreur de Minute Maid. La décision a été prise hier par les administrateurs de Coca Cola et de Minute Maid.

Minute Maid a monté de ⅝ et Coca Cola, de 1⅛.

Cours du dollar

NEW-YORK — Le dollar canadien a baissé de 1-32 hier à New-York. Il vaut $1.03⅝.

La livre sterling y est restée stationnaire, soit à $2.81 7-16.

MONTREAL — Le dollar américain a monté de 1-32 hier à Montréal. Il y vaut 2 9-16 de moins que la devise canadienne.

La livre sterling y est restée stationnaire, soit à $2.74¼.

A noter...

B. C. Power se vendra ce matin ex-dividende 35 cts l'action ordinaire et Dofasco, 1.12½ cts l'action privilégiée.

-O-

La C. S. du village de Beaupré, celle de Granby, celle de Villeneuve, celle de Petite Rivière, celle de Saint-Charles et celle de Saint-Eustache viendront sur le marché sous peu de même que le village de Deschêne, et du Canton Hull, partie sud.

-O-

La Compagnie de Transport Provincial vient d'être acquise pour de bon par M. Paul Desmarais, propriétaire de Quebec Autobus, selon ce que M. C. M. Drury, président, vient d'annoncer. M. Desmarais s'est porté acquéreur de Transportation Investments Ltd qui contrôle 50.8 p.c. des actions ordinaires de la Provincial Transport Co. Il s'agirait d'une transaction de plus de $2,000,000.00. Pour une fois, nous voyons l'un des nôtres acheter une entreprise contrôlée par des intérêts anglo-saxons, alors que ce sont ordinairement ces derniers qui achètent nos entreprises. Espérons que l'exemple de M. Desmarais sera un bon stimulant.

-O-

International Nickel Co. of Canada Ltd. a fait savoir à la Bourse de Montréal, par l'intermédiaire de son agent de transfert, qu'il vient d'être émis 86 actions ordinaires, en vertu du plan d'options sur ses actions en faveur de ses employés; ce qui porte donc le total en circulation à 29,192,171.

-O-

The Royal Trust Co. a notifié la Bourse de Montréal que 100 actions additionnelles de Interprovincial Pipe Line Company ont été émises en vertu du plan stimulateur d'option sur les actions de l'entreprise, adopté le 4 avril 1960; ce qui porte donc le total des actions entre les mains du public à 5,066,193 — ce chiffre comprend l'équivalent des actions d'une valeur au pair de $5, résultant des anciennes actions d'une valeur au pair de $50 non encore retournées pour fins d'échange.

-O-

L'agent de transfert de l'Aluminum Company of Canada Limited a avisé la Bourse de Montréal que 1,152,662 actions de second privilège, rachetables, amortissables, 4½% cumulatif, d'une valeur au pair de $50, étaient émises et en circulation le 19 septembre 1960.

-O-

La réduction de ½c la livre dans le prix du zinc, qui vient d'être décrétée par Consolidated Mining & Smelting Co. of Canada Ltd. constitue un développement défavorable pour nos mines à production mixte.

Au dire du président du C. P. R.

QUEBEC—La montée du chômage, la compression des investissements de capitaux et les nombreux déficits commerciaux aux proportions renversantes ont ralenti, en cette première année de la décennie 1960, le spectaculaire développement économique eque le Canada a connu au cours des années 1950, a dit M. N.R. Crump, président du Canadien Pacifique.

Dans une causerie intitulée "Le défi de l'échange", prononcée devant les délégués des North American Securities Administrators, réunis en congrès au Château Frontenac, M. Crump a dit que les Canadiens devraient bien se mettre dans la tête que le Canada a bien plus besoin du reste du monde que le reste du monde a besoin du Canada.

"Nous devons nous débarrasser de cette idée que notre pays, avec les Etats-Unis, jouit d'une supériorité incontestée sur les autres pays du monde libre en matière d'efficience industrielle, de technologie et de science administrative, a précisé M. Crump.

"Nous devons nous débarrasser de cette dangereuse illusion de la montée incessante des prix et des salaires et bien plutôt concentrer notre attention sur la véritable croissance économique et le vrai progrès social, qui sont basés sur une productivité accrue non seulement des usines et des machines-outils mais aussi des hommes."

Maintenant que la reconstruction d'après-guerre est chose du passé et que de nouvelles industries ont surgi de terre en Angleterre et dans l'Europe de l'ouest, le Canada, en matière d'échanges internationaux, doit faire face à des conditions très différentes de celles des années 1950. Or, une importante proportion des débours du Canada en capitaux, au cours des dernières années, étaient appliqués au capital social, et les investissements du gouvernement, à divers paliers, ont été proportionnellement plus élevés qu'aux Etats-Unis, et dans bien des cas ont été financés par des emprunts faits aux Etats-Unis.

"Malheureusement, a fait remarquer M. Crump, les mises de fond du gouvernement, contrairement aux placements du commerce et de l'industrie, se traduisent rarement par des gains immédiats dans le domaine de la productivité. Les placements de l'Etat, bien que désirables, ne sont pas sujets à la discipline du système des profits et pertes."

Le capital social ne se liquide pas par lui-même et il représente une dette, avec capital et intérêt remboursables plus souvent qu'autrement en monnaie américaine ou étrangère. Aussi, les emprunts du gouvernement ont eu pour effet immédiat de maintenir le dollar canadien à un taux d'échange artificiellement élevé, au grave détriment de l'industrie canadienne d'exportation.

"L'inflation aussi, a dit M. Crump, a sapé une partie des efforts que nous avons faits pour augmenter le taux de notre productivité per capita. Chaque augmentation de l'échelle des prix et des salaires a eu pour effet d'amoindrir notre capacité de concurrence sur les marchés mondiaux. C'est là un problème sérieux pour le Canada qui détient normalement le premier ou le second rang, per capita, parmi les nations commerçantes du monde et qui dépend encore des marchés mondiaux pour absorber plus de 14 pour cent de sa production totale.

"Le système des profits et pertes, a dit M. Crump, est le grand moteur de notre économie basée sur la libre entreprise, qui fait travailler les épargnes et qui met à la portée de l'homme de la rue tant au Canada qu'aux Etats-Unis le niveau de vie le plus élevé au monde".

Jusqu'à quel point il sera possible de maintenir ce niveau de vie et maintenir en même temps les écoles, les universités, collèges, églises, hôpitaux, parcs et terrains de jeux, rues et routes et autres commodités, pour répondre aux besoins des individus et de la nation, dépendra directement de l'efficacité du système des profits et pertes, étant donné que les revenus du gouvernement dépendent directement des gains et des revenus des gens dont les épargnes ou le travail sont investis dans des activités productives.

La solution de ces problèmes d'ordre économique ne relève pas de la responsabilité du Canada exclusivement; c'est très certainement aussi la responsabilité des Etats-Unis, parce que, dit M. Crump, ce qui se produit au Canada dépend dans une large mesure de ce qui se produit aux Etats-Unis.

A cause du syndicalisme international, unique en Amérique du Nord, il est très difficile, sinon impossible, pour nous de nous tenir à l'abri des conséquences de la moindre hausse de l'échelle des prix et des salaires outre-frontière. Les dépenses manifestes effectuées par le gouvernement aux Etats-Unis sans égard pour leurs conséquences sur l'augmentation de la dette publique, incitent certains Canadiens à s'engager dans les mêmes sentiers.

"La résistance syndicaliste aux changements technologiques aux Etats-Unis, a dit M. Crump, fait ressentir ses contre-coups au Canada, et parce que notre économie est ouverte et orientée vers le commerce mondial chaque fois que l'on s'éloigne, aux Etats-Unis, d'une saine politique économique dans quelque domaine que ce soit, notre pays est certain d'en ressentir vivement les conséquences."

Dans ce même ordre d'idées, a fait remarquer M. Crump, le programme de liquidation des surplus agricoles aux Etats-Unis a déséquilibré les marchés habituels d'exportation du blé canadien, tandis que les tendances protectionnistes aux Etats - Unis visant, chose curieuse, les industries canadiennes dans lesquelles les Américains ont le plus investi de capitaux continuent d'avoir des effets contraires sur l'économie canadienne dans son ensemble.

Le progrès technologique est essentiel non seulement au progrès social, à cause de la menace communiste, mais il est la condition première de la survivance, a déclaré M. Crump. Dans les années à venir, l'investissement de capitaux devra emprunter une nouvelle dimension.

"Les placements de capitaux seront nécessaires non seulement pour l'achat de meilleures machines, mais aussi pour trouver de meilleures méthodes et de meilleurs hommes. De plus en plus, croissance et progrès dépendent plutôt de la qualité que de la quantité des usines et de l'outillage et de l'intelligence de ceux qui les utilisent.

Dans le Canada de demain, les travailleurs, les techniciens, les gérants, les chefs d'entreprises et ceux qui détiennent des fonctions publiques devront faire montre d'habileté et d'aptitudes de tout premier ordre si le pays veut continuer sa marche en avant."

Moyennes des obligations à N.-Y.

	20rr	10in	10ut	10frn	10py
Jeudi	78.5	95.6	86.9	84.2	92.1
Mercredi	78.7	95.6	86.8	87.7	91.8
Sem. pass.	78.4	95.5	87.2	84.9	91.9
Mois pass.	78.7	96.1	87.0	85.0	92.6
Annee pass.	77.3	91.2	81.6	85.0	88.2
1960 haut	78.8	96.2	87.2	86.4	92.9
1960 bas	75.2	91.4	81.9	84.2	87.5
1959 haut	82.8	94.8	86.2	86.2	92.7
1959 bas	74.8	90.8	80.8	84.0	87.4

Moyennes à N.-Y.

	30in	15rr	15ut	60stl.
Jeudi	309.0	109.5	106.5	211.6
Mercredi	310.2	110.1	105.4	212.2
Sem. pass.	314.6	110.9	107.3	214.7
Mois pass.	331.0	119.6	108.5	224.3
Annee pass.	329.6	132.3	94.6	219.8
1960 haut	354.9	136.2	108.5	233.9
1960 bas	308.7	110.9	96.6	207.8
1959 haut	355.6	147.6	102.6	235.8
1959 bas	306.1	123.8	93.4	211.5

Titres au Comptoir

Cours fournis par
Kippen & Cimpany
607 ouest, St-Jacques

	Offre	Dem.
Ang. Can. Tel.	35	36
Banque d'Economie	42	—
Banque d'Epargne	56½	58
British Nfdld Corp.	1¾	2⅛
Can. Delhi	4⅞	4⅞
Can. Javelin	7¼	8
Cie de P. Bas St-L. 4½ priv.	16	18
Corp. d'Exp. Fin.	10⅜	—
Dupuis Freres Priv.	14	—
Guar Co. of N. A.	100	120
La Prevoyance	80	—
La Sauvegarde	80	—
La Solidarité	50	—
Les Prevoyants	63	—
Que. Tel. 5% Priv.	90	105
Societe d'Admin. et Fiducie	114	120
Trust Gen. du Can. Priv.	14½	16
Westcoast Trans.	16¼	16¾

Moyennes de Toronto

	20in	20or	15bm	15pt
Jeudi	486.38	83.65	151.90	85.98
Mercredi	786.00	82.96	152.59	86.10
Sem. pass.	489.06	84.10	156.00	87.90
Mois pass.	496.88	81.50	156.27	86.52
Annee pass.	492.46	84 91	157.19	101.18
1960 haut	533.85	90.20	176.74	106.78
1960 bas	471.44	74.88	149.56	77.78
1959 haut	555.65	95.13	192.15	145.22
1959 bas	489.77	84.80	157.19	98.31

COMMENTAIRES SUR L'ACTUALITÉ FINANCIÈRE

En marge de l'émission récente de la Compagnie de ferronnerie Letang Ltée

Dans nos commentaires d'hier sur l'offre de $200,000 d'obligations, première hypothèque, 7%, de la compagnie de Ferronnerie Letang Limitée, offertes par la maison de valeurs de placement Marc Carrière Limitée, il fut mentionné, par erreur, que sur un actif global de $841,727.09 les disponibilités figuraient à $50,556.69, il aurait fallu lire $504,556.69, tel qu'il apparait au bilan pro forma, inséré dans le prospectus. Si l'on tient, même, compte des frais payés d'avance de la valeur de rachat de l'assurance-vie et des placements de tout premier ordre, l'actif disponible réel serait, même, de $543,578.59. En toute justice pour l'entreprise précitée, nous tenons aussi à faire remarquer qu'il n'y a pas eu de contraction du côté des ventes, — au contraire elles sont plus payantes — car, nous nous sommes basés sur un prospectus qu'on nous a remis, mais qui n'était que "préliminaire" et dans lequel il était question de l'exercice terminé le 31 juillet 1960, alors qu'il ne s'agissait que des 7 mois terminés à cette date. Tout au contraire, pour cette période le profit net, après impôt, figure à $10,770.23, contre $10,016.14 pour les 12 mois de l'exercice financier clos le 31 décembre 1959. Rien donc d'étonnant que la demande soit bonne pour les valeurs précitées de la part des institutions comme des individus, d'autant plus qu'il est mentionné dans le prospectus qu'elles constituent "un placement légal pour les fonds des cies d'assurance-vie enregistrées".

Baie-Comeau adjuge une émission de $1,269,000 d'obligations, 5%, série 20 ans, disputées par 7 soumissionnaires

La ville de Baie-Comeau, comté de Saguenay, a vendu, ces jours-ci, $1,269,000 d'obligations en séries. Un syndicat formé de W. C. Pitfield & Co. Ltd, Morgan, Ostiguy & Hudon, Ltée et Crédit Québec, Inc, a payé 95.791 pour $1,269,000 de titres à 5% 1961-80. Ainsi, le coût net de l'emprunt se trouve être de 5.4910%. L'échéance de 1980 comprend un solde de $47,000 à renouveler pour un terme additionnel de 5 ans. Datées du 1er octobre 1960, les nouvelles obligations peuvent être rachetées avant échéance après le 1er octobre 1970. Elles échoient du 1er octobre 1961 au 1er octobre 1980 inclusivement, l'intérêt étant payable semi-annuellement les 1er avril et 1er octobre de chaque année. La municipalité contracte cet emprunt pour travaux d'aqueduc, d'égouts, de protection contre les incendies, extension au service de l'électricité; travaux de pavages, construction d'un incinérateur municipal, d'un hôtel de ville, travaux de voirie et divers travaux de chômage. Pour 1960, l'évaluation imposable de la corporation s'établit à $26,183,700 dont $21,835,000 pour les compagnies. Le 31 décembre dernier, la corporation avait une dette consolidée nette de $3,105,100.

United Canada Insurance Co. qui fera partie de Royal Exchange-Atlas Group, débuterait au commencement de 1961

La mode est à la fusion des entreprises corporatives, afin d'abaisser le coût de leur exploitation. Ce développement se voit aussi bien parmi les cies d'assurances que du côté des compagnies industrielles. Ainsi, a Royal Exchange Assurance et l'Atlas Assurance Co. se sont fusionnées il y a quelque temps sous la nouvelle raison sociale de Royal Exchange - Atlas Group, M. James T. Buttery, F.I.I.C., se trouve gérant pour le Canada de cet important organisme international, tandis que M. Donald J. Dunlop est gérant associé pour le Canada et M. James W. Henderson, M.B.E., A.C.I.I., sous-gérant pour le Canada du même groupe comprenant, en outre de The Royal Exchange Assurance Co. et de l'Atlas Assurance Co., la Car & General Insurance Corp. Ltd., l'Essex & Suffolk Insurance Co., The Motor Union Insurance Co., et l'United British Insurance Co. Ltd. Comme on sait, le bureau principal de ce groupe dans notre contrée se trouve dans notre ville et il en est de même de celui de la Montreal Life Insurance Co., qui est aussi associée à ce groupe M. W.L. Nicholls en est le vice-président et le gérant général. Incidemment ce groupe est sur le point d'incorporer une nouvelle entreprise canadienne désignée sous la raison sociale de United Canada Insurance Company et elle débuterait en 1961 et serait intéressée au commerce de l'assurance-incendie, l'assurance automobile et les accidents.

Royal Exchange-Atlas Groupe qui affiche un actif de plus de $469,669,166.00, fait de bonnes affaires au Canada

Comme on sait, sans doute, The Royal Exchange est l'une des plus vieilles institutions d'assurance au monde, puisqu'elle compte 240 années d'existence. Il ressort du message, transmis par le T.-H. Lord Kindersley, C.B.E., M.C. que "la fusion précitée s'est avérée une opération fort heureuse, particulièrement à l'étranger, mais que 1959 fut une année désappointante, vu le nombre considérable d'incendies en Angleterre et les conditions défavorables aux E.-U." Quoiqu'il en soit, le groupe Royal Exchange-Atlas a encaissé pour 48,775,000 livres sterling de primes provenant des départements autres que ceux de l'assurance-vie et des annuités et, compte tenu des primes provenant de ces départements, on a comme total 59,723,000 livres sterling. Au dire de Lord Kindersley, les affaires du groupe furent généralement meilleures au Canada avec un total de primes nettes gagnées de $12,178,442 et des pertes d'environ $7,204,357. Il ressort, en outre, de son message que le rapport des primes aux pertes a été de 59.15% au pays. L'espace nécessairement restreint réservé à notre chronique ne nous permet pas de commenter davantage le rapport de Royal Exchange-Atlas Group, affichant un actif global de $469,669,166.00 à la fin de 1959. Rien d'étonnant que ce groupe fasse de bonnes affaires au Canada, d'autant plus qu'il y compte un Bureau consultatif canadien comprenant quelques-uns de nos financiers professionnels et hommes d'affaires les plus éminents, soit M. J.E. Brownlee, C.R.L.L.D; M. N.R. Crump, M.E., L.L.D., D. Eng., M. A. C. Jensen et M. B. Lechartier, Ch.L.H.

Marcel CLEMENT

Nouveaux comptables C. G. A. dans Québec

Résultat des examens du mois d'août

L'Association des comptables généraux licenciés de la province de Québec (C.G.A.) a le plaisir de faire connaître au grand public de la province les résultats des derniers examens du mois d'août 1960.

Les lauréats qui ont subi l'examen final avec succès sont les suivants:

De Montréal: Paul Cormier, J.P. Lebel, G. Rakobowchuk, Arthur Ryan A. T. Smith, A.S.H. Taylor et E. H. Wakefield.

De Québec: Gilles Asselin, Joseph Bernard, J. Bonneau, J. Caron, Jacques Dorval, Marcel Fortin, Roger Latulippe Benoit Maranda, André Miller et Marcel Samson.

De Chicoutimi: Jean-Claude Guénard et Hughes Raymond.

Ce groupe de 19 nouveaux comptables a maintenant le droit d'ajouter après leur nom les initiales tant convoitées de "C.G.A.".

Treize candidats ont droit à une reprise. Ce sont: De Montréal: Mlle Noëlla Bourque, A. Charlier, Yves Dagenais, John H. Johnson, Louis Lepage et Jean B. Ranger.

De Québec: L. P. Bargone Gilles Gaudreault, Raymond Gauthier, R. M. Gilbert, Jacques Gingras et Robert St-Cyr.

De Chicoutmii: Jean-Yves Tremblay.

Bourse de Toronto

Baisse des métaux et des pétroles

TORONTO — Wall Street ayant fléchi, la Bourse de Toronto a fait de même.

Un moment, l'indice des valeurs industrielles enregistrait un gain de plus d'un point et demi, mais à la fermeture, son gain net n'était que de .388. Cet indice est conséquemment de 486.38.

Voici les autres indices: valeurs aurifères, 83.65, gain de .69; métaux communs, 151.90, recul de .69 et pétroles de l'Ouest, 85.48, recul de .62.

Le virement a été de 1,710,000 actions, contre 1,386,000, la veille.

Denrées alimentaires

MONTREAL —Cours des denrées transmis à Montréal, hier, par le ministère fédéral de l'agriculture:

Oeufs: prix de gros aux centrales de campagne, cageots de bois: extra-gros 57; A gros 55; A moyen 42; A poulette 33; B 36; C 21. Arrivages 54.

Beurre: arrivages courants admissible 92 points 62¾; 93 points 63¾; de stockage, nonadmissible 62; frais, de crémeries, enveloppé 63½-65; frais en gros, admissible 92 points 63; 93 points 64; de stockage, nonadmissible 62¼-½.

Fromage: livré à Montréal ciré, arrivages courants, québecois blanc 31; coloré 31; en gros québecois blanc 32; coloré 32.

Pommes de terre: Québec, nouvelles 1.40-1.60 les 75 livres; Nouveau-Brunswick 1.60-1.65 les 75 livres; Nouveau-Brunswick 1.20-1.30 les 50 livres; Nouveau-Brunswick .30-.32 les 10 livres.

Marché aux bestiaux

MONTREAL. — Aux deux marchés à bestiaux de la métropole, cette semaine les arrivages ont été de 2,283 bouvillons, 2,514 veaux, 1,351 porcs et 808 agneaux et moutons.

Les prix des bouvillons étaient stables à $1 de moins. Ceux des génisses et des vaches étaient stables et un peu moins élevés. Tauraux, stables. Veaux de lait, entièrement s t a b l e s. Veaux d'herbe et de chaudière $1-1.50 de moins. Les prix des porcs étaient de $1-2 de plus. Les truies étaient stables à $1 de plus. Les prix des agneaux et des moutons sont demeurés inchangés.

A la suite d'arrivages considérables de bouvillons, les transactions n'ont pas été aussi actives que la semaine dernière.

Bouvillons: de choix, $24-24.75; bons, $23-24; communs, $15.50-19; moyens $19-22.75; quelques-uns aussi bas que $12.

Vaches: bonnes, $16.25-17.25; quelques-unes jusqu'à $17.75; moyennes, $15-16; communes $14-15; très communes $8-14; de très mauvaise qualité, aussi bas que $5.

Génisses: communes, $12-18.25; quelques-unes aussi bas que $7.

Tauraux: bons, $17-18.25; quelques-uns jusqu'à $19; communs et moyens $12.50-17.

Veaux: bons et de choix, $25-28; quelques-uns jusqu'à $30; communs et moyens $15 - 24; quelques légers communs aussi bas que $10; veaux d'herbe et abreuvés à la chaudière $14-14.75; quelques-uns aussi bas que $12; sujets pour fins d'engraissement $16 - 17.50; veaux d'un an, $13 pour la plupart.

Au marché de Pointe - St - Charles, les réceptions ont été de 881 porcs et truies; catégorie "A", $29-30 truies, $17-19.

Au marché de l'Est, les arrivages se chiffraient par 470 porcs et truies. Catégorie "A": un groupe de 95 à $28; un de 35 à $28.50; un troisième de 136 à $28, pour 80 cents la tête; et un dernier de 180 bêtes à $28.50, plus 80 cents la tête. Truies: $17-19, et quelques-unes à $18, plus 80 cents la t.te.

Les prix des agneaux et des montons équivalaient à ceux de la semaine dernière: agneaux: bons, $19.35 le 100 livres; quelques-uns à $19.75; quelques moyens à $17-19; communs $10-

Provincial Transport a changé de mains

Transaction complétée. M. Paul Desmarais, le nouveau propriétaire

MONTREAL — La compagnie montréalaise Transportation Investments Limited qui détient 50.8 pour cent des actions du réseau d'autobus de la Compagnie de Transport provincial a été vendue à M. Paul Desmarais, de Sudbury. Cette nouvelle a été annoncée par un porte-parole de la Compagnie de Transport Provincial.

Cette transaction, dont on parlait depuis quelque temps, a été complétée mardi dernier à Montréal par M. C. M. Drury, président de la Transportation Investments Limited, et M. Desmarais.

Le réseau provincial comprend la Compagnie de Transport Provincial, la Colonial Coach Lines Ltd, ainsi que Avis Transport of Canada Ltd.

M. Desmarais s'occupe activement du transport par autobus depuis une dizaine d'années. Il est propriétaire de la Québec Autobus Ltée de Québec.

Bourse de Montréal

Fléchissement de la liste sur un virement modéré

MONTREAL — Les cours ont fléchi hier à la Bourse de Montréal et à la Bourse Canadienne.

Voici quelles étaient les moyennes à la fermeture: banques, 55.77, hausse de 0.02; services publics, 141.4, recul de 0.2; valeurs industrielles, 234.5, recul de 1.1; papeteries, recul de 2.1 et valeurs aurifères, 69.31, recul de 0.48.

Eddy Paper a été le plus gros perdant. Elle a reculé d'un point tombant ainsi à 57.

Le virement industriel a été de 81,500 actions, le virement minier et pétrolier, de 135,500 actions et le nombre de valeurs négociées, de 203, dont 55 ont avancé, 50 ont fléchi et 93 sont restées stationnaires.

Cours des changes

New-York, dollar	.97 7-16
Angleterre, livre	2.7417
France, franc	.1939
Belgique, belga	.0196
Italie, lire	.001574
Espagne, peseta	.0163
Suisse, franc	.2264
Hollande, florin	.2585
Danemark, couronne	.1419
Norvège, couronne	.1370
Suède, couronne	.1889
Allemagne, DM	.2337
Tchécoslovaquie, cour.	.1354
Mexique, peso	.0792
Vénézuéla, bolivar	.2933

Le taux d'escompte de la Banque du Canada, au plus bas niveau depuis deux ans

Il est tombé cette semaine à 1.93 pour cent

OTTAWA — Le taux d'escompte de la Banque du Canada est à son plus bas niveau depuis l'été de 1958. Il a fléchi considérablement hier par suite d'une vente de $95,000,000 de bons du Trésor émis pour 91 jours. C'est près de quatre dixièmes de point de moins que la semaine dernière, alors qu'il était de 2.32 pour cent.

Au cours des 10 dernières semaines, il n'a monté que deux fois.

Miroir de l'état du marché des prêts à court terme et minimum que requiert la banque centrale dans les rares prêts qu'elle consent aux banques à charte, ce taux est toujours de un quart de un pour cent audessus du rendement moyen de la vente hebdomadaire de bons du Trésor de 91 jours.

La Banque du Canada annonce que $95,000,000 de ces bons ont été vendus hier par voie d'adjudication à un prix moyen de $99.583 et que le rendement moyen a été alors de 1.68 pour cent, le rendement le plus élevé, de 1.71 et le plus faible, de 1.64. La semaine dernière, dans une vente semblable, le prix moyen avait été de $99.487 et le rendement moyen, de 2.07 pour cnt.

L'autre vente

La Banque du Canada annonce de plus qu'il y a eu hier une vente de $25,000,000 de bons de 182 jours, que le prix moyen a été en l'occurrence de $99,017, le rendement moyen, de 1.99 p.c., le rendement le plus élevé, de 2.05 p.c. et le plus faible, de 1.95. La semaine dernière, dans une vente semblable, le prix moyen avait été de $98.839 et le rendement moyen, de 2.35 pour cent.

La semaine prochaine, le gouvernement offrira en vente les mêmes montants. Ceux-ci dépasseront de $5,000,000 le total des bons qui viendront alors à échéance.

Le plus haut niveau qu'ait atteint le taux d'escompte de la Banque du Canada est de 6.41 p.c., record qui a été établi le 13 août dernier l'an dernier, et le plus bas où il soit descendu, de 1.12, ce qui s'est produits le 31 juillet 1958.

Fruits et légumes

Prix payés par les marchands de légumes au Marché Central hier. Ces prix sont fournis par le service de l'horticulture, division de l'inspection, ministère provincial de l'agriculture, 306 est rue Craig, Montréal.

POMMES: McIntosh et Lobo 1.50-2.00, tombées 1.00, Wolf River 1.50-1.75, Wealthy 1.25-1.50, pommettes 2.50 le minot (approvisionnements environ 1200 minots).

AIL: 35-40c. la tresse.

AUBERGINES: 2.50 le minot.

BETTERAVES: 30-35c. la doz de paquets. 1.00-1.25 les 50 lbs.

BLE-D'INDE: Petit 15, gros 188-20c la doz (env. 15,000 dz.)

BROCOLI: 2.00 la douzaine.

CAROTTES: 35c. la doz. de paquets; 90-1.00 les 50 lb.

CELERI: 1.00, gros 1.25 la dz de pieds, 2.00-2.25 le cageot.

CHICOREE et ESCAROLE: 75-1.00 le cageot.

CHOUX: 75-90c pour 18 ou le sac de 50 lb. rouges ou savoy 1.00-1.25, choux chinois 1.00 la doz. Choux de Bruxelles 8.00 les 32 pintes.

CHOUX-FLEURS: 1.25-1.75 la douzaine.

CONCOMBRES: 2.00-4.00 la doz suivant la qualité.

COURGES: Marrow 1.00-1.50, squash 2.50-3.00, citrouilles 2.00-3.00 la doz, pepper squash 2.00 le minot.

EPINARDS: 1.00 le minot, 2.00 pour 12 celles de 1 lb.

FEVES: Jaunes 2.50-3.00, vertes 2.50-2.75 les 20 lbs.

LAITUE: En feuilles 90-1.00, Iceberg 1.00 le cageot, Boston 1.00 la douzaine.

MELONS: D'Oka 4.50-6.00 le cageot suivant la grosseur.

NAVETS: 75-1.00 les 50 lbs.

OIGNONS: 40-50c la doz. de paquets, jaunes 1.40-1.50, rouges 1.75 les 50 lbs.

PANAIS: 2.00 le minot.

PERSIL: 35-40c. la doz de paquets.

PATATES: No 1, 1.30-1.40, no 2 ou de terre noire 1.00-1.10 les 75 lbs, (environ 1800 sacs).

PIMENT: Vert douv 2.00-2.-25 le minot, rouge doux 2.50 le minot, rouge fort 1.25 les 6 pintes, vert fort 4.00 le minot, piment-tomate 2.00 la boîte.

POIREAUX: 35-50c. la doz.

RADIS: 35c. la doz. de pqts.

TOMATES: Rouges 75-1.25, roses 1.50-2.00, jaunes 2.00, vertes 50-60c. la boîte (environ 1500 boîtes) 75c. le panier de 11 pintes (environ 600 paniers)

Bourse de Londres

LONDRES Reuters — Le marché de la Bourse londonienne a connu une nouvelle reprise hier. Les meilleurs prix n'ont pas toujours été maintenus, mais les achats sélectionnés dans le compartiment des valeurs industrielles ont apporté des gains assez considérables.

Les valeurs de tout repos étaient fermes et le marché des dollars s'est amélioré.

Le compartiment des titres miniers était généralement tranquille, mais les aurifères ont connu une légère amélioration. Les cuprifères étaient lents, et les pétroles surtout à la baisse.

LABRADOR ACCEPTANCE CORPORATION

Assemblée annuelle

Avis est, par les présentes, donné que l'assemblée générale annuelle des actionnaires de LABRADOR ACCEPTANCE CORPORATION, aura lieu mercredi le 28 septembre 1960 à 4h. p.m. à l'hôtel Reine Elisabeth.

Par ordre du bureau de direction

Frank GEORGE,
secrétaire

Crédit St-Laurent Inc.
(St. Laurent Credit Corporation)

Dividende no 31

Avis est par les présentes donné qu'un dividende trimestriel de 0.15 par action a été déclaré sur les actions privilégiées émises du capital de la compagnie. Ce dividende est au taux de 6% l'an et sera payable le 15 octobre 1960 aux actionnaires privilégiés inscrits aux livres de la compagnie à leur fermeture le 30 septembre 1960

Par décision du Conseil d'administration

Roland NOBERT,
trésorier

Trois-Rivières,
le 20 septembre 1960

CRÉDIT M.-G. INC.

33 Saint-Jacques ouest — VIctor 2-1089

LE SOIR, ROLAND DUPUY, directeur général
RI. 4-3864

Prêts 2ième hypothèque; achat balances prix de vente; prêts pour amélioration d'habitation.
Montréal et environs

Rapport de travaux no. 2

A une assemblée spéciale des officiers et ingénieurs de Roxford Mining Corporation, il a été unanimement décidé de commencer les travaux sur l'une des propriétés minières de la compagnie, pour faire suite à une récente exploration superficielle complétée par une entreprise subsidiaire. Les résultats obtenus par le forage d'un trou de 105' sont des plus prometteurs; la moyenne du contenu en cuivre prouvée étant de 1.23% incluant de l'argent et de l'or. Les meilleures sections minéralisées démontrent 3.56% sur 1'6", 2.86% sur 4.'0", 1.18% sur 5.'0"; le résidu étant de 0.67% et plus.

Le travail mis en plan pour opérations immédiates consiste à:

A—Couper 11 milles de lignes pour fin de relevé géographique;

B—Revérifier les anomalies connues au moyen d'une étude au magnétomètre et positive;

C—Recouper par tranchées les endroits couvrant les anomalies;

D—Forer en surface les affleurements minéralisés ou les anomalies décelées avant le forage en profondeur;

E—Dynamiter l'encolure d'une excavation à ciel ouvert en vue de prélever des échantillons en paquets là où des analyses ont déjà donné jusqu'à 13.5% en cuivre et 7 ozs., en argent par tonne.

L'étude sera conduite par monsieur P. G. Lacombe, P. Eng. et géologue assisté de monsieur P. E. Dumont, P. Eng., agissant comme géophysicien.

Une équipe d'hommes est à s'équiper en vue de commencer les travaux d'exploration et ils seront à l'oeuvre sans délai.

Cette propriété est l'une des 12 différents blocs de terrain minier appartenant à la compagnie ou étant sous contrat d'option, le travail cédulé se fera à St-Joachim, canton de Roxton, comté de Shefford, Québec.

J. C. McNicoll, Président

ROXFORD MINING CORPORATION
(Sans responsabilité personnelle)
4920, Avenue Western, suite 12 — Westmount, P. Q.
HU. 9-5786

BOURSE DE TORONTO

COURS FOURNIS PAR LA PRESSE CANADIENNE

Valeurs	Ventes	Haut	Bas	Fer.	Cgm Net
Abitibi	1710	$38½	38	38⅛	+ ¼
Abit pr	270	$24	23½	23½	
Acad Atl	210	$11	11	11	
Acad Atl A	225	$19½	19½	19½	
Alta Dist	600	200	200	200	
Alta Dis w	1000	75	72	75	
Alta Gas	924	$21⅛	21⅛	21⅛	— ½
Alta G pr	195	$106¼	106	106¼	+ ¾
Alta G w	3413	640	635	640	
Alg C pr	25	$54	54	54	
Algoma	1518	$32	31⅞	31⅞	+ ¼
Algoma wts	225	200	200	200	
Alumini	1590	$29¼	28⅞	29	— ⅛
Alum 2 pr	275	$46½	46⅛	46⅛	— ⅛
Anglo Con	160	475	475	475	+25
Ang Pulp pr	25	$52	52	52	
Argus	500	$30	30⅜	30⅜	— ⅛
Argus 250 pr	140	$43⅞	43⅞	43⅞	+ ⅜
Ashdown A	233	$9⅛	9⅛	9⅛	
Atlas Steel	300	$20⅞	20⅞	20⅞	— ¼
Auto Elec	230	$8	7⅞	8	+ ⅜
Bank Mont	552	$55½	54⅞	54⅞	— ⅜
Bank NS	1190	$61⅞	61⅜	61⅞	+ ⅛
Beatty	125	$7	7	7	— ¼
Bell Phone	4643	$46⅞	46⅛	46⅜	— ¼
Bow Mers pr	50	$49	49	49	—1
Bow xr	343	$8	7½	7½	— ⅛
Brazil	4723	430	415	415	—5
BA Oil	3915	$28	27¾	27¾	
BCE 4 pr	224	$77	77	77	
BCE 4¼pr	220	$42	42	42	
BCE 4½pr	40	$44⅛	44⅛	44⅛	+ ⅛
BCE 4¾pc	2100	$90⅞	90½	90⅞	
BCE 5 pr	215	$48	48	48	
BC Forest	175	$10⅛	10⅛	10⅛	+ ⅛
B Pack A	210	$15	15	15	
B Pow	939	$33½	33¼	33⅜	— ⅛
BC Phone	564	$45	45¼	45⅞	— ⅛
Build Prod	120	$32	31½	32	+1½
Burlington	110	$15⅛	15⅛	15⅛	+ ⅛
Burns	225	$13½	13⅛	13⅛	+ ¼
Cal Pow	1335	$24	23	24	+2
Can Cem	175	$25	25	25	
Cl F 4¼	25	$75½	75½	75½	
Con Malt	40	$55	55	55	—1⅛
C Pack A	25	$46	46	46	
C Pack B	125	$47	46½	46½	+ ½
Can Perm	25	$52	52	52	
C Safe 4 pr	220	$90	90	90	
CSL pr	215	$12¼	12¼	12¼	
C Bank Com	677	$55½	54⅜	54⅞	— ⅛
Cdn Brew	330	$37⅞	37⅜	37⅞	— ⅛
Cdn Can A	210	$13½	13½	13½	— ¼
Cdn Celan	750	$22½	22⅜	22½	+ ¼
C Chem	500	$6½	6⅛	6⅛	
C Chem wts	1100	240	235	235	
C Collieries	300	$6⅞	6⅞	6⅞	— ⅛
C Coll pr	600	75	75	75	+1
C Curt W	280	120	120	120	
C Dredge	4300	$12¼	12⅛	12¼	+ ⅜
C Fairbks A	200	$10⅛	10⅛	10⅛	
C Fairbks B	100	$7	7	7	+ ½
CG Sec A	200	$15½	15½	15½	—1
C Hydro Cr	100	$8¾	8¾	8¾	
CDN Ind G	710	405	405	405	+5
CIL	633	$15¾	15½	15¾	+ ¼
Cdn Oil	191	$21½	21½	21½	+ ¾
CPR	2146	$22⅜	22⅛	22¼	
Cdn Pet pr	2128	$8½	8⅜	8⅜	
Cdn Tire	25	$35	35	35	
Cdn Tire A	165	$34	34	34	
C Vickers	217	$13¼	13¼	13¼	+ ¼
Cdn Wall A	25	$34½	34½	34½	—1½
CWN Gas	235	$17	17	17	
CWN Gs 5½	120	$20	20	20	— ½
Chart Trust	25	$65	65	65	+2
Col Cell	150	385	385	385	—5
Con Gas	3234	$14⅞	14⅛	14⅛	— ¼
Con Gas B	20	$106	105¼	106½	+1½
Corby vt	110	$16⅜	16⅜	16⅜	— ⅛
Corby B	230	$16	16	16	
Cosmos	300	$11⅛	11¼	11¼	— ⅛
Crain RL	100	$16¾	16¾	16¾	— ¼
Crown Trust	33	$27	27	27	— ¾
Crush pr	25	$102¾	102¾	102¾	
Dist Seag	550	$29¼	29⅛	29¼	— ⅛
D Bridge	605	$16½	16¼	16½	+ ¼
D Coal pr	250	300	300	300	
D Dairies	225	$11⅛	11⅛	11⅛	
Dom Elect	235	$6	6	6	
D Fndry	500	$42	41½	42	+ ½
Dom Stores	605	$57¼	57	57	+ ¼
Dom Tar	1070	$12⅜	12½	12½	— ¼
Dom Text	260	$8⅞	8⅞	8⅞	
Dover	220	$11	11	11	
Eddy	25	$57	57	57	
Eddy A	175	$57	57	57	
Fam Play	805	$19⅛	19½	19½	
Fanny F	250	$17¾	17¾	17¾	
Fleet (US)	250	$60½	60½	60½	
Ford Com	25	$122	122	122	
Fndtn	1655	$9⅜	9½	9⅜	— ⅛
Frasor	250	$24⅛	24	24	— ⅛
Gatineau	30	$37	37	37	+ ½
G Dynam	45	$37½	37½	37½	— ½
GMC	251	$42	41⅞	42	— ⅜
GP Mfg A	210	$25	25	25	
GS Wares	350	$9	9	9	
Globe A	450	$10½	10½	10½	
G Mackay B	100	$7½	7½	7½	+ ⅛
GL Paper	250	$38½	38	38	—1
GL Power	225	$24	24	24	
Great West	227	245	245	245	
Gr Wpg G	150	$10½	10½	10½	+ ¼
Gr Wpg vt	100	$10	10	10	+ ⅛
Greyhd	390	$12⅛	11¾	12⅛	+ ⅛
Guar Tr	410	$26⅛	26	26	— ½
Hardee	275	$10¼	10¼	10¼	
Hendshot pr	75	$93	92½	93	— ¼
H Dauch	150	$50	50	50	
Horne Pf	150	370	370	370	
Hur Erie	220	$54	54	54	
Imp Bank	50	$60½	60½	60½	+ ¼
Imp Inv A	400	$9⅞	9⅞	9⅞	— ⅛
Imp I 1.40p	230	$23	23	23	+1¼
Imp Oil	1150	$32⅜	32⅜	32⅜	
Imp Tob	775	$12½	12¼	12½	+ ¼
Ind Accep	1500	$41	40½	40⅞	+ ⅛
I Ac wts	305	$15¾	15⅛	15⅛	+ ⅛
Inglis	100	425	425	425	
Inld C pr	100	$17⅛	17⅛	17⅛	+ ⅜
Inld Gas	100	450	450	450	+10
Int Util	100	$34¼	34¼	34¼	— ½
Int Util pr	25	$40½	40½	40½	
Inter PL	1370	$57	56¾	56¾	
Inv Syn	40	$36⅛	36	36	
Inv Syn A	280	$29	28½	28½	— ⅛
Iraq G pr	233	$12¾	12¾	12¾	
Jefferson	700	$5⅛	5	5	
Jockey C	5990	230	215	230	+10
Jock CB pr	150	$9	9	9	+ ¾
Jock wts	100	27	27	27	—2
Kelvinator	2100	$6⅞	6⅞	6⅞	
Labatt	430	$29⅛	28½	29⅛	+ ¾
Lafarge	200	$6¼	6¼	6¼	
Lakeland	475	225	220	220	—5
Laura Sec	420	$14¾	14½	14½	— ½
Lokald	475	225	220	220	—5
Laura Sec	420	$14¾	14½	14½	— ½
Lob Co A	190	$27¾	27¼	27¾	+ ¼
Lob Co A w	200	750	750	750	
Lob Co B	775	$29½	29¼	29½	+ ½
Lob Co pr	330	$46½	46½	46½	— ¼
Lob G B pr	275	$31½	31	31½	
Los	240	155	155	155	
MacLeods A	225	$24	24	24	
M B and PR	1470	$14⅛	14¼	14¼	
M Leaf Mill	475	$15½	15	15½	+ ⅜
Mass F	1305	$9	8⅞	9	+ ⅛
Mass F 5½	65	$99½	99½	99½	— ½
Maxwell	100	335	335	335	—5
Mid-West	500	165	165	165	
M Cont A	200	$13¼	13¼	13¼	
Mon Knit	100	$6¼	6¼	6¼	— ¼
Mont Loco	240	$13½	13⅜	13⅜	
Moore	1235	$47⅛	46⅞	46⅞	+ ⅜
Nat Drug	275	$15	15	15	
N Hos B	3790	415	385	385	—40
Nat Trust	220	$54	54	54	
Nor Star pr	475	$48	48	48	
NO NGas	535	$12½	12½	12½	
Nor Phone	100	415	415	415	+5
Ont Loan	20	$27	27	27	+ ⅞
Oshawa A	150	$7	7	7	
Page-Hers	100	$23½	23½	23½	
Pembina	150	$7⅛	7⅛	7⅛	
Penmans	50	$30¾	30¾	30¾	+ ½
Pow Corp	130	$47	47	47	— ¼
Pres Elect	400	40	40	40	+3
QN Gas	530	$6¾	6⅝	6¾	+ ⅛
QN Gas wts	625	180	175	175	—5
Quinte A	100	$11	11	11	
Rob A pr	240	$20¾	18¾	18¾	
Roe AV Can	675	$5⅜	5¼	5¼	— ⅛
Royal Bank	1015	$68½	68¼	68¼	— ¼
Russell	200	$10	9⅞	9⅞	
StL Cem A	250	$12	12	12	
StL Corp	600	$17¼	17	17¼	+ ⅛
St Maurice	5000	90	81	81	—1
Salada-S	1455	$9⅛	9	9	— ¼
Salada-S wts	360	495	490	490	+10
Seven Arts	750	$10½	10¼	10¼	— ⅛
Shawin	1205	$24⅝	24¼	24½	
Silverwd A	246	$10¾	10¾	10¾	— ¼
Silverwd B	230	$11	11	11	
Simpsons	1095	$27½	26⅞	27¼	+ ¼
Stafford	100	275	275	275	
St Pav	260	$15	14½	14½	
St Radio	225	$15½	15½	15½	
Stedman	150	$34¼	34	34	— ¼
Steel Can	410	$65⅛	64½	64½	— ⅛
Steinbg A	250	$19⅛	19⅛	19⅛	+ ½
Ster Tr	25	$55	55	55	
S Propane	100	$15	15	15	
Suptest ord	570	$13	13	13	— ⅛
Texaco	70	$49½	49½	49½	— ½
Tor Dom Bk	267	$55⅜	55⅛	55½	+ ¼
Tor Elev	118	$11⅛	11⅛	11⅛	
Tor Star pr	210	$58½	58½	58½	
T Fin A	215	$38	37½	38	
T Fin 5 pc	75	$38½	38⅛	38½	+ ¼
Tr Can PL	1160	$19⅛	19	19⅛	— ⅛
Trans-Mt	1080	$8½	8¼	8¼	— ¼
Un Gas	2370	$14⅞	14⅜	14⅜	— ¼
U Corp B	100	$22	22	22	
U Fuel A	192	$61½	61	61	— ½
U Fuel B	265	$39⅛	38⅜	38⅜	— ⅜
Un Steel	130	$6	6	6	— ⅛
Vic G Tr	24	$36	36	36	
Wainwr	300	160	160	160	+10
Walk GW	1072	$35⅜	35⅛	35½	+ ¼
Wat Equip	400	450	450	450	
Webb Knp	200	265	265	265	—5
W Mason pr	210	25	25	25	
Westeel	250	$11	11	11	
West Groc A	100	$36	36	36	—1
W Plywd B	100	$11	11	11	— ½
Weston A	625	$38	37¾	38	
Weston B	686	$38¾	38½	38⅝	+ ⅞
Westn 4½ pr	220	$90⅞	89	90⅞	
Wstn 6 pc pr	15	$106¼	106¼	106¼	— ⅛
West A wts	1255	$15¾	15¼	15½	+ ½
Wood J A	25	$25	25	25	
Wood J pr A	220	$81	81	81	
Woodwd A	315	$15½	15½	15½	— ½
Wdwd A wts	30	500	500	500	—10
Y Knit A	200	130	130	130	—10
Y Knit B	600	17	17	17	
Zenith	7600	255	250	255	+5
Curb					
Ang Cdn	300	$44	43¼	43½	
Anglo-Nfld	100	$7	7	7	+ ¼
Asbestos	2362	$25⅛	25½	25½	
Can Ving	220	$32	32	32	
C Marconi	150	$5½	5½	5½	+ ¼
C Paper	1040	$40	39¼	49½	+ ¼
Dupont	226	$22¼	22¼	22¼	
Lob Inc new	150	$10⅜	10⅜	10⅜	— ⅜
MacLaren	25	$77	77	77	
Price Br	215	$38¾	38¾	38¾	
Zeller's	50	$35	35	35	
PETROLES					
AP Cons	5100	38	38	38	+2
Alminex	2211	152	150	151	—1
Am Leduc	4000	6	6	6	
Asamera	1500	48	43	43	—4
Bail SA	600	550	540	540	—10
Bail S pr	225	$17⅜	17⅜	17⅜	
Bail S 5¾pr	425	$19⅜	19½	19⅜	
Britalta	700	210	210	210	
Calalta	5000	29	28	28	+1
Cal Ed	1200	$15¼	15	15	— ¼
Calvan Con	100	315	315	315	
Calvert	1000	40	40	40	
CS Pete	100	300	300	300	
Cdn Dev	7200	370	360	360	
C Ex Gas	100	176	176	176	+1
C Husky	400	575	570	570	
C Husky w	80	235	235	235	
C Superior	130	935	935	935	+10
Cent Del	2415	605	595	595	—15
C Dragon	3500	19	19	19	
C Mic Mac	1300	170	160	170	+5
C West Pete	300	290	290	290	—5
Dev Pal	1300	50	49	50	—1
Dome Pete	200	700	700	700	
Dynamic	340	42	38½	38½	—2
Fr Pete pr	250	365	365	365	
Home Oil A	383	850	835	850	
Home Oil B	800	820	800	800	—15
HB Oil G	700	$10⅛	10	10	— ⅛
Jump Pnd	2000	17	17	17	+1
LI Pete	2000	8	8	8	
Long Point	3000	44	44	44	—1
Medal	1000	180	180	180	—2
Midcon	1600	33	32	33	+ ½
Mill City	2300	18	18	18	
Nat Pete	2700	182	175	182	+2
N Cont	1900	20½	19	20½	+ ½
Northcal	1500	7½	7½	7½	+ ½
NCO wts	400	42	42	42	+2
Pac Pete	2119	$10½	10⅛	10⅛	— ¼
Pac Pete w	60	610	600	600	
Pamoil	1200	32	32	32	+1
Peruv Oils	500	126	126	126	—5
Petrol	3200	55	55	55	+1
Provo Gas	2460	205	200	205	+4
Ranger	1000	96	96	96	—4
Royalite	100	615	615	615	+10
Secur Free	500	360	355	355	+5
South U	5700	12	9½	12	+2½
Spooner	2000	11½	11½	11½	
Trans Can	500	41	41	41	
Triad Oil	970	210	205	205	—5
U Canso vt	100	100	100	100	
Un Oils	1700	122	119	119	—1
Wayne	1000	7½	7½	7½	+ ½
W Cdn OG	800	105	105	105	
Wstates	487	105	105	105	—5
W Decalta	5000	90	90	90	
W Naco	1200	25	25	25	—1
Curb					
Dalhousie	8025	17	16	17	+2

TOTAL DES VENTES : 1,710,000

Valeurs	Ventes	Haut	Bas	Fer.	Cgm Net
MINES					
Abacus	9200	19	17	19	— ½
Advocate	1200	370	365	365	—10
Agnico	2200	55	55	55	—2
Anacon	1500	34	34	34	
Anglo Hur	220	785	785	785	
Area	500	82	82	82	+1
A Arcadia	8000	34	31	34	+1
Atl C Cop	6200	167	161	165	—3
Atlas Yk	2000	5½	5½	5½	—1½
Aumaque	4000	6½	6½	6½	
Bankfield	2000	10½	10½	10½	+ ½
Barnat	141000	167	157	166	+11
Bary Expl	1520	38	38	38	
Base Metals	6200	10	10	10	— ½
Baska	3500	7	7	7	+ ½
Belcher	3150	50	50	50	
Bibis	1500	7½	7½	7½	
Bicroft	5000	50	49	49	—1
Bidcop	31000	24	23	24	+1
Black Bay	3000	5	5	5	
Bouzan	1000	37½	37½	37½	— ½
Boymar	6000	4½	4½	4½	— ½
Bralorne	2525	575	555	575	+25
Broul Reef	700	31	31	31	—1
Brunswick	260	315	310	315	+15
Buffad	11500	7	6½	7	+ ½
Bunker Hill	11700	11	9½	11	+ ½
Cable	1000	12	12	12	— ½
Cadamet	1250	10	10	10	
Camp Chib	3860	585	570	585	+5
Camp RL	100	$13¼	13¼	13¼	— ¼
C Tungsten	1700	162	158	158	—4
Cdn Astoria	3833	6	6	6	— ½
C Dyno	250780	55	53	55	+3
C N Inca	3500	12½	12	12	
Candore	2000	11	11	11	
Can-Erin	6000	66	64	65	
Captain	500	7	7	7	— ½
Cassiar	500	$12½	12¼	12¼	+ ¼
Chester	28600	38	36	38	
Chib-Kay	5200	13	13	13	—1
Chib M	1000	50	50	50	—2
Chimo	2000	43	43	43	
Coch Will	400	345	340	340	+5
Comb Met	3766	23	22	22	—2
C Discovery	1965	320	310	310	
C Fen	1000	18	18	18	
CG Arrow	500	26	26	26	—4
C Halliwell	13200	51	49½	49½	—2½
C Marben	1000	55	55	55	+1
C Marcus	1300	83	83	83	
Con M S	1240	$18¾	18½	18½	— ⅛
C Morrison	3000	14	13½	13½	+ ½
C Mosher	2600	190	185	190	+5
Con Negus	2000	13½	13½	13½	
Con Nichol	1000	4½	4½	4½	— ½
C Northld	1000	26	26	26	
C Regcourt	3600	6½	6½	6½	— ½
C Sannorm	2000	6½	6½	6½	
Conwest	620	330	330	330	
Cop Corp	2500	20	18	18	—2
Cop-Man	10000	11	10	10	— ½
Coprand	6551	115	112	115	+2
Coulee	3000	39	37	37	
Courvan	3000	39	37	37	
Cowich	1500	26	25	26	
Craigmt	200	540	540	540	—10
Crowpat	4000	10	9½	10	+ ½
Cusco	1000	4½	4½	4½	
Daering	4000	10	10	10	—
D'Aragon	12500	21	19	21	
De Cour	1000	9	9	9	+1
Deer Horn	500	22	22	22	+1
D'Eldona	500	8	8	8	—1
Denison	887	900	885	885	—5
Dome	315	$20¾	20⅛	20¾	+ ⅜
East Mal	900	142	137	138	+1
East Sull	225	165	165	165	
Elder	100	117	117	117	
El Sol	2200	6	6	6	
Eureka	1500	19	19	19	
Falcon	305	$33¼	33	33	— ¼
Fatima	6700	38	35½	35½	—3
Frobisher	1350	10	10	10	— ½
Gaitwin	500	5½	5½	5½	
Geco M	2230	$17¼	17¼	17¼	
Genex	7000	17	16½	16½	— ½
Giant YK	305	$11⅛	11⅛	11⅛	+ ⅛
Glenn Uran	1000	5	4½	4½	— ½
Goldray	1500	19½	19½	19½	+ ½
Granduc	1000	121	121	121	+1
Gulch	1100	6	6	6	
Gunnar	780	670	665	665	—5
Gunnar wts	600	½	½	½	
Hallnor	105	150	150	150	—20
Hard Rock	24020	15	14	15	+1½
Headway	11000	32	30	30	
Hollinger	635	$20⅛	20⅛	20⅛	— ¼
Hoyle	850	420	405	405	+5
Hud Bay	305	$46	45⅞	46	+ ⅛
Hugh Pam	1000	8	8	8	
Hydra Ex	1140	30	30	30	—1
Inspiration	1815	30	29	30	
Int Nickel n	1070	$48⅞	48½	48¾	— ⅛
Irish Cop	2200	87	85	87	+2
Iron Bay	1200	160	160	160	
Iso	1000	35	35	35	+1½
J Waite	2500	25	25½	26	—2
Jacobus	1550	112	110	112	
Jaye Expl	7800	19	15	17	+3
Jellicoe	12750	9	8½	9	
Joburke	3000	10½	10½	10½	
Jonsmith	8500	11	10	11	
Kerr Add	1670	$12¾	12⅜	12⅜	
Kilembe	100	191	191	191	—1
Kirk Town	700	9½	9½	9½	
Kopan	7000	38	36	38	
Labrador	550	$18½	18½	18½	
Leitch	500	145	140	145	+6
Lorado	45700	53	45	51	+6
Lorado wts	5600	6	5	6	
Lyndhst	4250	9½	9½	9½	
Lynx	1000	7	7	7	
Macdon	500	18	18	18	—1
Macfie	1000	4	4	4	
MacLeod	8560	120	110	112	+4
Madsen	1900	295	290	295	+5
Magnet	27500	10	8	8	—1½
Malartic	1500	73	71	73	+2
Maneast U	5000	4½	4½	4½	— ½
Man Bar	690	38	38	38	—7
Maralgo	500	9	9	9	
Maritime	1850	74	74	74	
Martin	4700	38½	38	38½	+ ½
Mattagami	150	535	535	535	—5
McIntyre	255	$26⅛	26	26	
McMar	2000	6	6	6	
McWat	1000	28	28	28	—1
Merrill	2500	59	59	59	
Meta Uran	6600	7	7	7	
Min Corp	290	$11¼	11⅛	11¼	
Min-Ore	3000	5	5	5	— ½
Moneta	2500	60	58	60	—3
Mt Wright	4700	56	54	56	
Murray M	21000	59	55	56	—1
Nat Expl	24000	6	5	5	—1
Nealon	1000	4½	4½	4½	
Nes Lab	21500	15	14½	14½	— ½
New Ath	500	28	28	28	
New Delhi	1000	10½	10½	10½	+ ½
N Dicken	1669	285	280	280	
New Hosco	2500	49½	48½	48½	
New Jason	15000	7	6½	6½	— ½
Newlund	5200	14	13	14	+ ½
N Mylama	18000	67	65	67	+1
New Rouyn	1000	6	6	6	+ ½
Nickel MS	2122	38	38	38	—1
Nisto	1000	4	4	4	— ½
Noranda	580	$39	38⅛	38¼	— ⅜
Norlartic	1000	20½	20½	20½	+ ½
Normetal	500	270	265	265	
Norpax	800	8	8	8	
N Coldstrm	850	110	103	109	+4
N Goldcrt	2000	20	19	20	
N Rank	15440	51	50	50	—1
Norsp A wts	1100	36	36	36	+2
North Can	600	125	120	120	—5
Norvalie	500	9	9	9	+ ½
Nudul	3500	13	10	13	+1
Obaska	3000	5½	5½	5½	— ½
O'Brien	1550	59	55	59	+5
Oka Rare	600	10	10	10	
O'Leary	55100	27	23½	25	+1
Opemiska	2620	600	600	600	
Orchan	6900	141	138	139	—2
Ormsby	500	24	24	24	+2
Pamour	1000	73	70	73	+3
Patino wts	6100	16	16	16	
Paymast	12500	21	19	19	— ½
Pce Expl	1000	13	13	13	
Peerless	4000	11	11	11	
Pick Crow	2455	68	68	68	
Pow Rou	500	35	35	35	+1½
Pros Air	13500	73	69	70	
Purdex	2500	4	4	4	
Que Ascot	1666	10	8½	8½	— ½
Que Chib	7100	19	18	19	
Que Lab	9000	3	3	3	
Que Lith	150	230	230	230	+5
Q Metal	1000	72	72	72	+1
Qunston	6610	12½	12	12½	+ ½
Quemont	725	810	805	810	
Radiore	1500	48	48	48	—1
Rainville	2000	16	16	16	
Rayrock	6500	50	49	50	
Realm	8000	29	28	29	
Rexspar	26500	19½	19	19	— ½
Rio Algom	930	755	755	755	+5
Roche	6000	9	8½	8½	—1
Rockwin	5500	18	18	18	—1
Ryanor	39200	44	42	44	+2
San Ant	5108	139	137	139	
Sand Riv	2000	6½	6½	6½	
Satellite	22800	32½	29	30	—3
Sherritt	1990	299	283	288	+4
Sigma	300	325	315	325	—10
Siscoe	6940	102	100	102	+2
Starratt	1000	4½	4½	4½	— ½
Steep R	2390	745	740	740	—5
Sturgeon	3720	24½	24	24½	+1
Sud Cont	2000	6	6	6	
Sullivan	1100	148	148	148	+3
Sunburst	1040	20	20	20	
Sylvanite	800	22½	22½	22½	+1
Taurcanis	3000	46	46	46	—4
Teck-H	338	167	165	165	+4
Temag	500	143	140	140	—3
Territory	1400	17½	17½	17½	— ½
Tiara	1000	5	5	5	+ ½
Trans Res	500	13	13	13	
Ult-Shaw	165000	12½	11	12	
U Asbestos	1383	395	275	375	—10
Un Keno	215	710	710	710	
Upp Can	2200	105	101	103	
Vandoo	500	4	4	4	
Ventures	773	$24½	24½	24½	
Vespar	2000	37½	37½	37½	+ ½
Violam	200	100	100	100	—1
Waite Am	175	580	580	580	—10
Weedon	1500	3½	3½	3½	
W Malar	500	3½	3½	3½	
W Surf I	4500	15	14½	14½	—1½
Willroy	3800	117	112	112	—7
Wiltsey	26500	15½	15	15	— ½
Wr Harg	750	105	102	105	+2
Yk Bear	4860	102	100	102	+2
Young HG	1700	69	67	67	—2
Zenmac	1000	17½	17½	17½	— ½
Curb					
Bulolo	135	495	495	495	—5
Pend Ore	100	280	280	280	+5

LES VALEURS LES PLUS ACTIVES

Valeurs	Ventes	Haut	Bas	Fer.	Cgm Net
INDUSTRIELS					
Bell Phone	4643	$46⅞	46⅜	46⅜	— ¼
BA Oil	3915	$28	27¾	27¾	
Con Gas	3234	$14⅞	14⅛	14⅛	— ¼
Un Gas	2370	$14⅞	14⅜	14⅜	— ¼
Asbestos	2362	$25⅛	25½	25½	
PETROLES					
Dalhousie	8025	17	16	17	+2
C Dev	7200	370	360	360	
Dynamic	5400	42	38½	38½	—2
W Adecalta	5000	90	90	90	
Am Leduc	4000	6	6	6	
MINES					
C Dyno	250780	55	53	55	+3
Ult-Shaw	165000	12½	11	11½	— ½
O'Leary	54600	27	23½	25½	+1½
Lorado	45700	53	45	51	+6
Ryanor	38200	44	42	44	+2

BOURSE DE MONTRÉAL

Cours fournis par la Presse Canadienne

Valeurs	Ventes	Haut	Bas	Fer.	Cgm Net
Abitibi	991	$38½	38	38	
Acadia Atl	210	$10⅛	10⅛	10⅛	
Acad Atl A	250	$19⅛	19⅛	19⅛	
Algoma	1125	$31⅞	31⅜	31⅜	+ ⅛
Alumin	1410	$29⅛	28⅞	28⅞	— ⅛
Alum 1 pr	250	$22¼	22¼	22¼	
Alum 2 pr	517	$46⅛	46⅛	46⅛	
Argus	100	$30½	30½	30½	
Asbestos	230	$25⅛	25¼	25⅛	
Ball S 5¾	100	$19⅛	19⅛	19⅛	+ ¼
Bank Mont	212	$55⅛	55	55	— ⅛
Bank N S	150	$61½	61⅛	61½	+ ¼
Banque C N	25	$52	52	52	
Banque P C	170	$38⅛	38	38⅛	+ ⅛
Bell Phone	2676	$46⅞	46⅛	46⅛	— ⅛
Bo Cor 5½p	220	$51	51	51	
Bow Mer pr	30	$49	49	49	+ ⅛
Brazil	2165	425	420	420	+10
BA Oil	270	$28	27⅞	28	+ ⅛
BCE 4¼ pr	35	$90⅞	90⅞	90⅞	—1⅛
BCE 5 pr	165	$48⅛	48⅛	48⅛	+ ¼
BC Power	655	$33⅜	33⅛	33⅜	— ½
BC Phone	50	$46	46	46	
Brown	200	$13⅛	13½	13½	— ⅛
Bruck A	100	$7⅞	7⅞	7⅞	— ⅛
Build Prod	200	$32	31⅛	32	+2
Cal Pow	1960	$24	23	23⅜	+1⅜
Can Cem	155	$25⅛	25	25⅛	— ⅛
Can Cem pr	10	$26⅜	26⅜	26⅜	+ ⅛
Can Iron	350	$16	16	16	— ⅛
Can Malt pr	50	$24½	24½	24½	
CSL	25	$41	41	41	
C Bk Com	630	$55⅛	55	55	
C Brew	220	$37⅞	37¼	37⅞	
C Chem wts	300	230	230	230	—10
C Br Alum	225	$10	10	10	
C Bronze	250	$22	20	20	
C Ccl	200	$22½	22½	22½	+ ½
C Chemical	200	$6½	6½	6½	
CIL	130	$15⅛	15⅛	15⅛	+ ⅛
C Int Power	200	$10½	10½	10½	+ ½
C Int Pwr pr	170	$42	42	42	
C Oil	200	$21½	21½	21½	+ ⅛
CPR	460	$22⅜	22⅛	22⅛	
C Pet pr	200	$8⅛	8⅛	8⅛	
Con M and S	975	$18⅞	18½	18½	— ¼
Cons Glass	240	$26	25	25	
Corby A	245	$16⅞	16½	16½	
Corby B	230	$16⅛	16⅛	16⅛	
Dist Seag	290	$29⅛	29⅛	29⅛	+ ⅛
D Bridge	360	$16⅛	16⅛	16⅛	
D Corset	210	$15¼	15¼	15¼	
D Dairies	213	$12¼	11⅛	11⅛	
D Fndry	232	$42	42	42	
D Steel	21	$12¼	12⅛	12⅛	
D Tar	1445	$12⅜	12½	12⅜	
D Tar pr	210	$19¼	19¼	19¼	
D Text	155	$9	9	9	+ ⅛
Donohue	205	$15⅜	15⅜	15⅜	
Du Pont	476	$23	22⅞	22⅞	+ ⅜
Dupuis Fr A	250	$6⅛	6	6	
Eddy Pap A	175	$57	57	57	—1
Fraser	125	$24¼	24¼	24¼	— ¼
Fr Pete pr	600	375	375	375	—20
Gatineau	275	$37	37	37	
Gen Dynam	290	$37¾	37¼	37½	
Gen Motors	100	$42¼	42¼	42¼	+ ¼
G L Paper	125	$38½	38	38	— ⅜
Hardee	400	$10	10	10	— ½
Horne Pltd	100	370	370	370	
H Smith	250	$36	36	36	
H Smith pr	50	$40½	40½	40½	
Hud Bay	375	$46⅛	45⅞	46⅛	+ ⅛
Imp Inv A	201	$9⅞	9⅞	9⅞	— ⅛
Imp Oil	1775	$32½	32¼	32⅜	— ⅛
Imp Tob	356	$12⅜	12¼	12⅜	+ ¼
Ind Accep	835	$41	40½	40⅞	+ ⅜
Ind Acc wt	10	$15¾	15¾	15¾	+ ¾
Ind Ac 275 p	25	$54	54	54	+1
Int Nickel	910	$49	48½	48½	— ¼
Int Paper	140	$88	87	88	— ⅜
Int Util pr	100	$40½	40½	40½	
Int Prov PL	280	$57	57	57	
MB and PR	495	$14¼	14¼	14¼	
Mass Fer	515	$9	8⅞	9	
Mass F 5½p	220	$99	99	99	
Mtl Loco	260	$13⅞	13⅜	13⅜	
Noranda	295	$39	38⅞	39	— ¼
N Scotia lp	4107	$15¼	15	15¼	+ ¼
Ogilvie	55	$44¼	44¼	44¼	
Pac Pete	433	$10½	10⅜	10⅜	— ¼
Page Hers	350	$23½	23¼	23½	
Penmans	50	$30	30	30	
Penmans pr	50	$110	110	110	
Power Corp	27	$48	48	48	
Price Br	100	$38⅛	38⅛	38⅛	— ⅜
Prov Trans	235	$13⅜	13⅜	13⅜	
Que Nat Gas	153	$6⅞	6⅞	6⅞	— ⅛
Que Pow	301	$38	38	38	
Reitmans	100	$16½	16½	16½	+ ⅜
Roe AV Can	160	$5⅜	5⅜	5⅜	+ ⅛
Rolland A	450	$36	35½	35½	— ½
Rolland B	2600	$45	45	45	
Royal Bank	352	$68½	68¼	68¼	— ¼
St L Cem A	200	$12	12	12	+ ¼
St L Corp	495	$17⅛	17⅛	17⅛	
Salada S	150	$9	9	9	— ½
Shawin	2050	$24⅛	24⅛	25⅛	— ⅛
Shawin A	25	$27½	27½	27½	
Shawin 4 pr	75	$41½	41	41½	
Sher Will pr	10	$124	124	124	—6
Sicard	100	$5½	5½	5½	— ½
Simpsons	300	$27¼	27	27¼	+ ½
Southam	200	$21½	21½	21½	— ¼
Std Sir Steel	200	$9	9	9	
Steel Can	740	$65¼	64	64¼	— ¾
Steinbg A	325	$19¼	19¼	19¼	
Texaco Can	150	$50	49½	49½	— ⅜
Tor Dom Bk	50	$55⅝	55⅝	55⅝	+ ½
Tr Can Pipe	375	$19⅛	19	19	— ½
Triad Oil	200	210	210	210	—25
Walk GW	2100	$35½	35⅜	35⅜	

BOURSE CANADIENNE

Cours fournis par la Presse Canadienne

Valeurs	Ventes	Haut	Bas	Fer.	Cgm Net
Valeurs inscrites					
Ang C Pulp	3150	$44	43	43½	
Anglo Nfld	800	$7	6⅞	7	+ ⅛
Atlas Telef	1000	47	47	47	
Augustus	3111	24½	22½	24½	+1
Baker Talc	2000	12	12	12	
Bichasse	10200	22	20	22	+2
Blue Bonnet	1000	$7⅛	6⅞	7⅛	
Cdn Kodiak	2100	110	100	110	+5
Canalask	1000	3	3	3	— ½
Canorama	2730	27	27	27	+1
Cassiar	300	$12½	12¼	12½	+ ⅜
Chemalov	1100	218	212	218	+4
Chess	2000	3½	3½	3½	
Chib Cpr	2000	16	15	15	—2
Chipman	10500	9	8½	9	
C C Cad	400	2	2	2	
C Vauze	3000	95	93	95	+5
Dalfems	500	70	70	70	+5
Dom Lease	400	123	120	120	—2
D Oilcloth	175	$29	28	29	+ ½
Emp Oil	1000	5	5	5	
Fab	1000	9	9	9	
Falcon	250	$33	33	33	
For Power	250	225	225	225	
Gaspe Oil	600	3	3	3	
Gold Age	4000	52	52	52	
Int Ceramic	1000	14	14	14	—1
Iso	1000	35	35	35	
Kontiki	2000	5	5	5	+ ½
Labrador	250	$18¾	18¾	18¾	— ¼
Lambert A	330	$14¼	14	14	
Lambert B	804	$18	15	17	+4½
Lingside	10500	4½	4½	4½	
Lith Corp	800	43	43	43	+3
Massval	25	10	10	10	
McIntyre	800	$26	26	26	
Mussens	25	$8	8	8	
N Formaq	500	5	5	5	— ½
N Jack L	3200	3½	3	3	
N Santiago	11750	3½	3½	3½	+ ½
N A Rare M	5500	51	50	50	—1
Obalski	1000	10	10	10	
Opem Exp	8502	10	10	10	—1
Porcupine	3000	7½	7½	7½	— ½
Prem Steel	525	$8½	8⅛	8½	+ ⅛
Provo	1700	205	200	205	
Que Cobalt	300	280	276	276	
Que Oil	8000	2	2	2	
Que Smelt	500	10	10	10	
Que Phone	352	33	33	33	
Que Ph wts	100	$13	13	13	
Ruby Foos	100	290	290	290	+10
St L River	2525	530	525	525	—10
Satellite	1500	33	29	29	—4
Shop Save	210	$6½	6½	6½	
S Dufault	4500	15½	15	15	
S C Pow 6 pr	3	$116	116	116	
Tache	4500	8	7	8	+ ½
Tazin	1000	6½	6½	6½	— ½
Tib Expl	5000	6	6	6	—1
U Prin Prop	23000	225	215	220	+10
Ventures	100	$24½	24½	24½	— ¼
Virginia	2000	9½	9½	9½	—1½
Weedon	2000	3	3	3	
Westville	1000	3½	3½	3½	
Valeurs non inscrites					
Camp Chib	1500	585	580	585	—5
C Dev	400	360	360	360	—5
C Ingersoll	50	$40	40	40	
Cent Del Rio	700	595	595	595	—5
Cons Paper	1207	$40	39⅜	39½	
Cons Gas	103	$14⅛	14⅛	14⅛	— ½
Hollinger	500	$20½	20¼	20¼	— ¼
H B Oil G	100	$10	10	10	
MacLaren	103	$78	78	78	
M Leaf Mill	300	$15⅝	15⅝	15⅝	+2⅛
MO Paper	550	$28⅜	28½	28⅜	+1¼
Moore	575	$47	46½	46½	+ ½
Steep R	150	745	745	745	+5
T Fin A	1100	$37½	37½	37½	— ¼
Trans Mt	525	$8½	8½	8½	
Union Gas	100	$15	15	15	
U Oils	200	123	123	123	+6
Wilsey	500	15½	15½	15½	

TOTAL DES VENTES :
Industriels : 815,000
Mines et petroles : 135,500

BOURSE DE NEW-YORK

Cours fournis par la PRESSE ASSOCIEE

Valeurs	Ventes	Haut	Bas	Fer.	Cgm Net
ACF Ind	500	41½	41½	41½	— ¼
Addressog	1900	73½	72¾	73	+ ¼
Allegany	6000	11⅛	11½	11½	+ ⅛
Allis Ch	3000	25⅞	25½	25¾	— ⅛
Amerada	15500	58⅛	58	58½	+ ⅜
Am Can	10000	37⅞	37⅛	37¼	
Am Cyan	5700	48⅛	47⅞	48	— ⅜
Am Mtrs	12700	21¾	21⅛	21⅛	— ⅜
Am Smelt	1200	52¾	52	52	
Am Std	2600	12⅜	12⅛	12⅜	+ ⅛
Am Tel	7200	93	92½	92½	— ⅜
AM Tob	2800	61⅞	61¼	61⅜	— ½
Anaconda	6100	46¾	45⅞	45⅞	—1⅛
Armco Stl	3500	59¼	58¼	59	+ ¼
Armstg Ck	1400	46	45	46	+1½
Babcock	1300	30½	30¼	30½	+ ½
Balt Ohio	1900	29¼	28⅞	29	+ ½
Beth Steel	22300	41¼	40⅜	41	— ⅜
Boeing Air	3500	29⅞	29⅜	29¾	+ ⅛
Borden Co	600	49¾	49⅜	49⅜	— ⅛
Borg War	2500	35⅜	34⅜	35¼	+ ⅛
Bucy Erie	1200	15⅛	14⅞	15⅛	— ⅛
Budd Co	1900	16⅜	16⅛	16⅜	
Burl Ind	2500	17⅜	17	17⅜	+ ¼
Burroughs	2600	33½	33⅛	33⅛	
Calumet	2400	18⅞	17¾	17¾	—1
Can Dry	3400	23⅜	23	23¼	+ ⅜
CPR	500	23⅛	22¾	23	+ ¼
Case JI	2400	10¼	10	10⅛	— ⅛
Cater Trac	4300	25¼	25	25⅛	
Celanese	1500	24¾	24⅜	24½	+ ⅜
Chance Vgt	2800	35⅜	34½	34¾	+ ½
Ches Ohio	1200	58¾	58½	58½	
Chrysler	7100	42⅞	42⅛	42¼	— ⅞
Cities Svc	1900	44⅜	44¼	44⅜	— ⅛
Clevite	1900	53⅞	52¾	52¾	—1⅛
Coca Cola	3100	63	61¾	62⅞	+1⅛
CBS	1100	39⅞	39½	39¾	+ ⅛
Coml Solv	2200	19¾	19⅜	19⅜	— ⅛
Con Ed	1900	63½	63¼	63⅜	+ ¼
Container	1700	21	20⅞	21	— ¼
Cont Can	4100	36⅜	35⅜	35⅞	— ⅜
Con Oil	2600	51	50¾	50⅜	— ¼
Copw Steel	300	35½	35⅜	35½	+ ¼
Crane Co	800	43¼	42⅞	43	— ½
Crown Zell	2000	47⅞	46½	46½	—1
Curtiss Wr	2500	18¼	17⅜	17⅜	— ⅛
Deere	2400	45½	44¾	45½	+ ⅞
Dome	2900	21⅜	21	21	+ ⅛
Douglas	1100	29¼	28¾	28¾	— ½
Dow Chem	3800	76⅛	75¼	75⅜	— ¾
du Pont	2300	189¼	188	188½	— ½
East Kod	3950	116¾	115½	115¾	— ¼
Eaton Mfg	1400	32¾	32	32	— ½
El Auto L	1600	46¼	45¾	46¼	+ ¼
El Pas NG	6300	33⅞	33½	33⅞	+ ⅜
Firestone	5700	34¾	34	34	— ¾
Ford	9500	63⅛	62¼	62¼	— ⅞
Frueh Tra	7600	19⅜	19	19	— ½
Gen Dyn	10000	38⅞	38	38	— ¼
Gen Elec	12500	77⅜	76⅛	76½	—1
Gen Foods	1900	67⅛	66¼	67	+1⅛
Gen Mills	1800	29⅞	29½	29½	— ⅜
Gen Mtrs	26200	43½	43	43⅛	— ⅜
Gen Tire	3700	50	49⅛	49¼	— ⅛
Glidden	700	37¼	36¾	36¾	— ⅜
Goodrich	3400	57⅜	57	57⅜	— ⅜
Goodyear	11200	34½	33⅞	33⅞	— ⅜
Gr Paige	2200	2	2	2	— ⅛
Grand Un	900	27⅛	27	27	— ¼
Gt A and P	1900	32	31⅞	31⅞	— ⅛
GT Nor Ry	1100	47	46½	46½	
Gulf Oil	6400	28¼	27⅞	27⅞	— ⅜
Homstk	500	43⅛	43	43	
Hud Bay	100	47	47	47	
Interlake	600	23½	23¼	23¼	— ½
In Bus Mch	2400	523	520	521	+1
Int Harv	3400	39¼	38⅞	39	
Int Nickel	4800	50¼	49⅞	50	— ⅛
Int Pap	2800	52¾	52	52⅛	— ⅜
Int Tel	9400	39	38¼	38¼	— ⅜
Johns Man	2700	52¾	52	52⅜	— ⅜
Kennecot	3700	76½	75	75¾	— ¼
Kresge	300	29⅛	29	29⅛	+ ⅛
Loew's Thea	500	15⅛	15⅜	15¾	— ⅛
Martin Co	4500	51⅜	50⅞	51	— ⅜
Merck	2100	79½	78½	79	— ¾
Minn MM	11600	68⅛	66⅛	66⅞	—1⅛
Minn Ont	1200	29¾	29½	29½	
Monsan Ch	5900	37⅞	37⅜	37⅜	— ⅜
Mont Ward	8900	29⅞	29⅜	29½	— ⅛
Nat Aviat	300	28⅜	28⅜	28⅜	
Nat Cash	2400	56⅛	55	55⅜	— ⅜
Nat Dist	2400	26⅜	26⅜	26½	+ ⅛
Nat Gyps	1400	52⅛	51½	51½	— ⅜
NY Cent	5100	18½	18	18	— ⅛
NY NH	300	3¼	3¼	3¼	
Nor Pac	800	39¾	39⅛	39⅛	— ⅝
Ohio Oil	3200	32⅞	32⅜	32¾	— ¼
Outb Mar	2600	21⅜	20¾	21⅛	+ ¼
Parke Da	3500	41¾	41¼	41⅜	+ ¼
Penn RR	5800	12⅛	11⅞	11⅞	— ⅛
Phelps D	14900	47⅞	46½	46½	—1
Philco	2600	22⅛	21¾	21⅞	— ⅛
Phillip Mor	900	71	70¾	70¾	— ½
Plt Plate G	4400	61	60¾	60¾	+ ⅛
Proc Gam	3100	119	118	118¾	— ½
Pullman	800	33	32¾	32⅞	+ ⅛
RCA	13800	55⅛	55	55¼	— ⅜
Repub Stl	5600	58½	57½	57½	— ⅜
Rey Tob	12400	81¼	80	80⅜	— ⅜
Royal Dut	5300	33⅜	33⅜	33½	
Sears Roeb	2500	53⅛	52⅜	53⅜	+1⅜
Shell Oil	2900	36	35	35½	— ⅛
Sheraton	7600	18½	17¾	17¾	— ⅜
Sinclair	3900	34¾	34⅜	34⅜	— ⅛
Socony	8000	37⅜	36¾	37¼	+ ⅛
Sperry R	7700	20⅞	20½	20½	— ⅛
Std Brand	1000	48	47¾	48	+ ⅝
Std Oil Cal	6000	43⅜	43⅛	43½	
Std Oil Ind	5100	38¾	38	38¾	+ ⅜
Std Oil NJ	20500	40½	40¼	40½	+ ⅛
Stud Pack	18700	12⅞	12½	12⅞	+ ½
Sun Oil	200	48¼	48¼	48¼	+ ¼
Texaco	6300	73⅛	72⅜	73	
Tex Sulphr	5100	16	15¾	16	+ ⅛
Thiokol	3300	35⅞	35⅛	35⅞	+ ½
Tidewater	900	18	18	18	
Timken	200	51½	51	51	
Twent C	1300	39⅜	38¾	38¾	— ⅛
Un Carb	1700	113⅛	112	112	—1⅜
Utd Airc	2200	41¼	40¼	41¼	+ ¾
Utd Corp	1800	7⅛	7¼	7¼	
US Gyps	1500	92	91	92	+1¼
US Rubber	1600	45¼	44¾	45¼	
US Steel	13000	74⅛	72⅜	73	—1½
Vanadium	700	18⅛	18⅜	18⅜	— ⅛
Walkers	300	36¼	36⅛	36¼	+ ⅛
W Un Tel	12000	47	46⅜	56⅞	+ ⅜
Westhse	12200	49¾	48⅞	49	+ ¼
Woolwth	1900	67⅜	66¾	67¼	+ ½

American Stock Exchange

Cours fournis par LA PRESSE CANADIENNE

Valeurs	Ventes	Haut	Bas	Fer.	Cgn Net
Anacon	3700	⅜	5-16	⅜	—1-16
Bell Phone	1000	48	47½	47½	
Brazil	3700	4⅜	4⅜	4⅜	+ ⅛
BA Oil	500	28⅜	28⅜	28½	+ ⅛
Bunk Hill	300	10⅛	10½	10½	— ⅛
Burry Bis	600	13⅛	13⅛	13⅛	— ⅛
Can So Oil	1700	3⅛	3 1-16	3 1-16	—1-16
Can Marc	1100	5⅜	5⅜	5⅜	— ¼
Chesebro	7400	36	34½	34½	+ ½
Creole	1200	28½	27⅞	28⅜	+ ⅜
Crown CP	100	9⅜	9⅜	9⅜	
Dev Pal	600	9-16	½	9-16	+1-16
Duke Pow	100	48⅛	48⅛	48⅛	—1
El Bond	1500	23⅞	23⅛	23¾	+ ⅛
Ford Can	25	122½	122½	122½	—2½
Ford Ltd	3800	13⅛	13	13	— ⅛
Gldfld	9900	1⅜	1⅜	1½	
Hollinger	800	21	21	21	
Imp Oil	200	33¼	33	33	— ⅜
Jupiter	1600	2	1 15-16	1 15-16	
Massey F	600	9⅜	9¼	9¼	
Mesabi	400	81⅜	81½	81½	— ½
Min Corp	200	11½	11½	11½	
Molybden	300	38½	38⅛	38½	— ¼
Nat Pete	1600	1⅛	1 13-16	1 13-16	+1-16
Nat Rub	200	19	18¾	18¾	— ¼
NJ Zinc	3500	20⅜	20¼	20⅜	+ ¼
Nipissing	300	13-16	13-16	13-16	
Pac Pete	3900	10⅞	10½	10½	— ⅛
Pac Pete w	600	6⅜	6¼	6⅜	
Pantepec	300	⅞	⅞	⅞	
So Pen O	200	30½	30⅜	30⅜	+ ⅛
Std Oil Ky	100	63½	63½	63½	— ⅜
Techncir	33800	10⅜	9½	10½	+1⅛
Tr Cont wt	700	22¼	22	22	— ⅛
Wr Harg	400	1⅛	1⅛	1⅛	+1-16

Prix des Grains

WINNIPEG

	Ouv.	Haut	Bas	Fer.	F.A.
AVOINE					
Octobre	83⅞	84	83⅞	84	83⅞
Decembre	79⅜	79¾	79⅜	79¾	79⅜
Mai	78⅞	79¼	78⅞	79¼	78¾
Juillet	—	—	—	—	—
ORGE					
Octobre	102½	102¾	102½	102½	192½
Decembre	—	—	—	98⅜	98⅜
Mai	—	—	—	98⅜	98¾
LIN					
Octobre	298	198	296	296½	296½
Decembre	285¾	286¼	285¼	286⅛	285
Mai	290	290¼	289	289⅞	288¼
Juillet	285¼	286⅜	285½	286¼	285¼
SEIGLE					
Octobre	107⅞	108⅜	107⅞	108¼	107¾
Decembre	105	105⅜	104⅜	105⅛	104½
Mai	107¼	107⅜	107¼	107¼	106⅜
Juillet	—	—	—	107½	107½

CHICAGO

	Ouv.	Haut	Bas	Fer.	F.A.
BLE					
Dec.	193⅜	193⅜	193¼	193½	193½
Mars	198½	198⅜	197⅞	198⅛	198¼
Mai	197¼	197¼	196⅜	196¾	197⅛
Juil.	185⅞	185⅞	185⅛	185⅜	185¾
MAIS					
Dec.	109¼	109¼	109	109¼	109⅛
Mars	113⅜	113½	113¼	113½	113¼
Mai	116⅜	116⅜	116⅛	116¼	116¼
Juil.	118⅜	118⅜	118⅜	118⅜	118½
AVOINE					
Dec.	67¾	67¾	67	67⅛	67⅝
Mars	71¼	71¼	70⅜	70¾	71⅛
Mai	71⅛	71⅛	70⅜	70¾	71
Juil.	67	67¼	66¾	67¼	67¼
SEIGLE					
Dec.	119	119	118⅞	118⅞	119⅛
Mars	123¾	123⅜	123⅜	123⅜	123½
Mai	124½	124¾	124½	124¾	124⅜
Juil.	—	—	—	120¾	120⅜
FEVE SOYA					
Nov.	215⅛	215⅛	214⅜	214⅜	215⅜
Jan.	219¼	219¼	218⅞	218⅞	219⅜
Mars	223	223	222¼	222¼	223⅛
Mai	225⅛	225⅛	224⅜	224⅜	225¼
Juil.	226⅛	226⅛	225½	225½	—

Dow Jones

	Ferm.	Cgm
30 Industriels	59.15	—2.11
20 Chemins de fer	130.30	—0.38
15 Utilities	93.87	—0.12
65 Stocks	193.19	—0.57

Fonds Mutuels

	Offre	Dem.
All Cdn Com	6.46	7.02
All Cdn Div	4.98	5.41
American Growth	7.27	7.92
Beaubran	27.28	29.63
Canadian Investment	8.46	9.29
Canafund	34.29	36.00
Champion Mutual	5.21	5.73
Commonwealth Inter.	7.74	8.51
Corporate Investors	8.55	9.34
Diversified Inc. Shs. ser. "B"	3.50	3.85
Comm. Inter. Lev. Fund	6.13	6.74
Dividend Shares	2.90	3.18
Dominion Equity	14.80	15.13
First Oil and Gas	3.46	3.78
Fonds Collectif "A"	5.16	5.61
Fonds Collectif "B"	5.45	5.80
Fonds Collectif "C"	5.06	5.56
Group Inc.	3.30	3.61
Grouped Income Accum.	5.02	5.48
Group Selectif "A"	5.00	5.45
Growth Oil and Gas	6.25	6.56
Investors Growth Fund	5.53	6.01
Investors Mutual	10.84	11.78
Keystone	13.74	14.87
Mutual Accumulating Fund	7.01	7.66
Mutual Income Fund	4.57	4.99
North Ame. Fund. of Can.	8.09	8.79
Pret et Revenue (Mutual)	4.91	5.36
Radisson	4.21	4.63
Sav. Invest. Mutual of Can.	4.91	5.36
Supervised Amer. Fund	6.50	6.57
Supervised Exec 55	27.12	—
Supervised Exec 56	30.44	—
Supervised Exec 57	5.21	—
Supervised Exec 58	5.50	5.56
Supervised Growth Fund	1.55	1.57
Supervised Income Fund	3.83	3.87
TV Electronic	7.76	8.46
Timed Investment Fund	5.40	5.83
United Accumulative	13.91	15.11
— EN MONNAIE AMERICAINE —		
Affil Fund Inc.	7.14	7.73
American Bus Shares	4.23	4.52
Boston Fund	17.05	18.43
Bullock Fund	12.24	13.41
Group Sec Auto	8.24	9.02
Group Sec Rail	8.39	9.26
Group Sec Steel	8.36	9.16
Keystone Cust B-3	15.59	17.01
Keystone Cust B-4	9.24	10.08
Keystone Cust K-1	8.71	9.51
Keystone Cust K-2	14.46	15.78
Mass Inv. Growth Stock	14.09	15.21
Wellington Fund	13.77	15.01

45aU53vnO13-BF

Mines Hors-Listes

G. E. LESLIE & CO. Membres
Montreal Stock Exchange — Canadian Stock Exchange

	Offre	Dem.		Offre	Dem.		Offre	Dem.
Alsab	25	45	Glencona	½	1	Oklend	3	5
Aconic	44	48	Hastings	45	50	Olympia	25	30
Aconic V.T.C.	31	36	Hull Iron	60	70	Pascalis	15	20
Amal Mng	10	20	Imp. Min.	5	10	Pine Pt	10½	11
Arnora	—	2	Independent	10	15	Quedon	—	5
Ass. Devp.	5	7	Kenmac	1	3	Quejo	2	4
Atlas Chib	2	4	Lake Sup. Iron	15	25	Rand Mal	3	6
Bald Mtn.	8	10	Lun. Echo	16	19	Saucon	100	125
Black Hawk	18	23	Lake Chib.	—	10	Sheraton	200	225
Brosnan Chib.	3	6	Main Oka	55	65	St- Jude	1	3
Bracemac	7	9	Martin Bird	3	5	St. Helen	10	15
Cdn. Javelin	7½	8	Marpic	1	3	Scott Chib.	1	3
Copper Stream	—	30	Mattagami Ex	10	15	Starlight	1	3
Dauphin	10	15	Miller Cooper	4	6	Valmont	—	11
Franksin	—	30	Natt. Mal.	34	38	Wm. Leys	2	5
Gibson	4	8	Nipiron	9	12	Young Dave	12	15
			North Mat	11	16			

Cours Des Huiles

	Offre	Dem.		Offre	Dem.		Offre	Dem.
Alaska Y Pipe	—	200	Edoran	02¼	03¾	New Ridge	04	05
Alaska Y Ref	—	70	Gway	01¼	01¾	Nuco	05	07¼
Aldina	02⅛	03	Kenare	01⅛	02	Ranchmens	04	—
Bashaw Leduc	02¼	03¼	Keno	15	17	Renfrew	04½	05
Blue Cr	20	23	Leamac	04	05	Sastex	02½	03
Cdn Fort	02	04	Led. Cal.	02¾	04	Sage	75	85
Cdn Propane	280	290	Merit Oil	38	42	Shore	02⅜	04
Castle	12½	14	Merland	10	11	Silver City	03	—
Comm. Mn.	06	09	Mill Cr.	05	06	Tfield	01	02
Claybar	10	12	N Rich	02¾	03	Turner Val	07	20
Dom. Min.	01	01½	N Cont.	00½	00⅞	W Warn	05	08

MOYENNES À MONTRÉAL

Cours fournis par la PRESSE CANADIENNE

	8ba	10ut	20in	30co	10pa	15or
Hier	55.77	141.4	264.5	223.4	416.4	96.31
Fermeture précédente	55.75	141.6	265.6	224.2	418.5	69.79
Semaine passée	56.44	143.5	269.6	227.6	424.1	73.39
Mois passé	57.34	142.0	274.8	230.5	428.6	70.98
Année passée	57.34	142.7	286.7	238.7	403.4	82.69
1960 haut	59.84	145.1	320.0	261.7	466.7	85.34
1960 bas	51.03	135.1	259.3	218.5	409.3	66.66
1959 haut	49.62	152.1	334.4	274.4	474.8	92.72
1959 bas	56.88	141.3	235.9	228.0	433.4	78.32

Obligations Internationales

		Offre	Dem.
Australia	3½-66	91	94
Brazil 3¾ series	1-5	98½	—
Do Ser.	6-30	97	—
Bolivia Rep.	7%	24	25
Chile	3-93	44¼	44¾
Colombia	3-70	74¼	72
Greek	6-68	30¾	30¾
Italy	3-77	77	77½
Peru	3-97	45⅛	48⅜

Cours de l'or

PARIS — Le napoléon, ancienne pièce d'or française de 20 francs, cotait 36.60 NF aujourd'hui sur le marché libre de l'or français. L'aigle, pièce d'or américaine de $10, cotait 96 NF.

LONDRES — Cote de l'once d'or fin en argent américain sur le marché européen : $35.24 à l'achat et $35.26 à la vente. Prix de l'once de Troyes à la Bourse londonienne des lingots: $35.25 250 shillings, 6 pence.

VILLE MONT-ROYAL

AVIS PUBLIC

AVIS est, par les présentes, donné que le Conseil de Ville Mont-Royal, à une assemblée générale, tenue le 19 septembre 1960, a donné première lecture au règlement no 552, étant un règlement pour amender les règlements de construction de la ville, qui supprimerait la ligne latérale d'une résidence proposée sur le côté sud de l'avenue Beverley, cadastre 623, subdivision 929.

Cet avis est publié deux fois, à différents jours, en anglais, dans un quotidien de langue anglaise, et en français, dans un quotidien de langue française, dans la cité de Montréal et la deuxième lecture dudit règlement no 552 n'aura lieu qu'après l'expiration d'une semaine à compter du dernier jour de publication dudit avis.

Ce 20e jour de septembre 1960.

G. ATKINSON,
secrétaire-trésorier.

Commission du service civil
DE LA PROVINCE DE QUEBEC
CONCOURS NO 60-1

AGENT DE PERSONNEL : $4,200.00 jusqu'à $7,600.00 de traitement initial selon qualifications et expérience.

Devra s'occuper de recrutement et sélection de personnel, d'organisation administrative et d'évaluation des tâches, d'études statistiques sur les traitements, d'entrainement des employés et des autres questions d'administration du personnel, soit à la Commission du Service Civil, soit dans les départements, offices, régies ou Commissions relevant du Gouvernement de la Province.

EXIGENCES MINIMA : Grade universitaire en administration publique, ou en psychologie, ou en orientation professionnelle, ou en gestion des entreprises, ou en relations industrielles, ou l'équivalent.

AGE MAXIMUM : 45 ans.

Toute personne qui désire s'inscrire à ce concours doit compléter une formule de "Demande d'emploi" qu'on peut se procurer à :

COMMISSION DU SERVICE CIVIL

Hôtel du Gouvernement, Québec, P.Q.

Palais du Commerce, Chambre 3091, 1600 rue Berri, Montréal, P.Q.



Communiquez avec nous à LA. 6-4901

LA COMPAGNIE MUTUELLE D'IMMEUBLES LIMITEE

CERTIFICATS D'EPARGNE

Siège social : 1306 est, rue Sainte-Catherine, Montréal

COMPTABLES AGRÉÉS

MEMBRES DE

L'INSTITUT DES COMPTABLES AGREES DE QUEBEC | THE INSTITUTE OF CHARTERED ACCOUNTANTS OF QUEBEC

— Etabli en 1880 —

C.-D. Mellor, C.A., Sec. Administratif
Edifice des Comptables Agréés, 630 ouest, rue Lagauchetière — Tél.: UN. 1-1891

J.A.W. ARCHAMBAULT & ASSOCIES
Comptables agréés
A. W. Archambeault, C.A.
D. Marchand, C.A.
J. H. Boivin, C.A.
Gérald Arbour, C.A.
Paul Lafleur, C.A.
159 o., rue Craig, UN. 1-1491

ARMAND & FILLION
COMPTABLES AGREES
EDIFICE TRANSPORTATION
132 OUEST, RUE ST-JACQUES
VI. 2-8476
E. Armand, C.A. J. A. Fillion, C.A.
M. Fillion, C.A. M. Goyette, C.A.
Pierre-P. Armand, C.A.

HENRI L. BELANGER & CIE
Comptables agréés
3826, rue St-Hubert
VI. 4-3412

LORENZO BELANGER & ASSOCIES
Comptables agréés
Nineteen Eighty Sherbrooke West Building
WE. 7-4238

PAUL E. BONNIER & CIE
Comptables agréés
Paul E. Bonnier, C.A.
Marcel M. Ducharme, C.A.
Marcel F. Mercier, C.A.
122 ouest, rue St-Jacques
MONTREAL VI. 2-2761

CLARKSON, GORDON & CIE
Comptables agréés
H.M. Caron, C.A. L.J. Carrière, C.A.
A.W. Gilmour, C.A. R.R. Jackson, C.A. G. P. Keeping, C.A.
Associés résidants
507 Place d'Armes
Montréal, Toronto, Hamilton, London, Windsor, Winnipeg, Regina, Calgary, Edmonton, Vancouver

COURTOIS, FREDETTE & CIE
Comptables agréés
P.E. Courtois, C.A. R. Courtois, C.A.
F. Fredette, C.A. R.R. Pouliot, C.A.
R. Laleunesse, C.A R. Poupart, C.A.
G. Charette, C.A.
10 ouest, rue St-Jacques
Tél.: VI. 2-9432

J. ARTHUR DESCHAMPS
Comptable agréé
1411 Crescent, Montréal 25
VI. 5-3248

LUCIEN DAHME
Comptable agréé
Edifice de La Sauvegarde
152 est, rue Notre-Dame
UN. 6-2681

DENIS, ANDRE, HOULE & CIE
Comptables agréés
J.-P. Denis, B.A., B.S.A., L.S.C., C.A.
Marcel André, L.S.C., C.A.
Roger Houle, B.A., L.S.C., C.A.
Olivier Sasseville, B.A., L.S.C., C.A.
J.-Emile Fournier, B.A., L.S.C., C.A.
Germain Desmarais, C.A.
57 ouest, St-Jacques
VI. 5-5208

DUCHARME, ROULEAU & CIE
Comptables agréés
J. Paul Rouleau, C.A.
J. Omer Ducharme, C.A.
Bernard Dumais, C.A.
170 est, boul. Dorchester Ch. 120
UN. 6-8601

ROGER GAUVIN & CIE
Comptables agréés
Roger Gauvin, C.A.
1440 ouest, Ste-Catherine
MONTREAL UN. 6-7134

GERARD LABELLE
Comptable agréé
3414, avenue du Parc
Suite 309 VI. 9-1281

GEORGES LAFONTAINE B.A., L.S.C.
Comptable agréé
7070 Chemin de la Côte des Neiges
Montréal 16 RE. 1-1491

LAVALLEE, BEDARD, LYONNAIS, GASCON & ASSOCIES
Comptables agréés
H. Lavallée, C.A. R. Bédard, C.A.
R. Lyonnais, C.A. L. Gascon, C.A.
J. Lussier, C.A. J. Desmarais, CA
P. Noiseux, C.A. R. Sénécal, C.A.
D. Crockett, C.A. M. St-Louis, C.A.
G. Préfontaine C.A. M. Demers, C.A.
Edifice Kent, 10 est, rue St-Jacques
UN. 1-6325 — MONTREAL
Sherbrooke — Trois-Rivières

LEMIRE, ROULEAU & CIE
Comptables agréés
R. Lemire, C.A. — R.M. Rouleau, C.A.
3189 rue Masson, Montréal
RA. 9-5215

McDONALD, CURRIE & CO.
Comptables agréés
COOPER BROTHERS & CO.
Comptables agréés
507 Place d'Armes, VI. 9-8311
Montréal, Québec, Ottawa, Toronto, Saint John, Charlottetown, Halifax, Rimouski, Sherbrooke, Hamilton, Kitchener, Winnipeg, Edmonton, Calgary, Vancouver.
Firme internationale associée:
COOPERS & LYBRAND

MESSIER, JACQUES & CIE
Comptables agréés
Roger Messier, C.A.
Robert Jacques, C.A.
Régent Gauthier, C.A.
Yvon B. Allard, C.A.
455 ouest, rue Craig — UN. 6-6791

NADEAU, PAQUET & CIE
Comptables agréés
Jacques R. Nadeau, C.A.
Albert Paquet, C.A.
Guy Ouimet, C.A.
1290, St-Denis UN. 6-4881

PROULX D'ORSONNENS & CIE
Comptables agréés
René Proulx, B.A., C.A.
Guy D'Orsonnens, B.A., C.A.
507 Place d'Armes AV. 8-5921

RAYMOND, CHABOT, MARTIN, PARE & CIE
Comptables agréés
J. Raymond, C.A. G. Chabot, C.A.
G. Martin, C.A. J. Paré, C.A.
R. Caron, C.A. J. Brissette, C.A.
P. Rondeau, C.A. P. Paquin, C.A.
J. Girard, C.A. G. St-Pierre, C.A.
132 ouest, St-Jacques VI. 2-3811

SAMSON, BELAIR, COTE, LACROIX & ASSOCIES

E. H. KNIGHT & CO.
Comptables agréés
Montréal
Québec — Rimouski

TROTTIER, LEBLANC & CIE
Comptables agréés
L.J. Trottier, C.A. F.E. Leblanc, C.A.
J.G. Faucher, C.A.
418 St-Sulpice — VI. 2-2703

LUCIEN VIAU & ASSOCIES
Comptables agréés
C. A. Desroches, C.A.
Fernand Rheault, C.A.
210 o., b. Crémazie DU. 8-9251

VIAU & ROBIN
Comptables agréés
L.-D. Viau, C.A., H. Lionel Robin, C.A.
Jacques R. Chadillon, C.A.
Armand H. Viau C.A.
J. Serge Gervais, C.A.
4926 AV. Verdun, Verdun
PO. 9-3871

Ouverture de la XXXVIIe session des Semaines sociales du Canada

LE PERE RICHARD ARES EXPOSE LE THEME

Les syndicats et les groupes professionnels jouent un rôle essentiel dans une démocratie

Exposant le thème des Semaines Sociales du Canada, dont les assises se sont ouvertes hier soir à Trois-Rivières, le président de cette institution, le Rév. Père Richard Arès, jésuite, a montré comment les syndicats et les groupements professionnels sont des organes essentiels de la démocratie économique et sociale, de la démocratie organique dont il a aussi expliqué la notion

Il a montré également, par de larges citations des papes, comment il appartient au chrétien de travailler à l'instauration de cette démocratie organique.

Voici les extraits les plus substantiels de cette remarquable conférence.

"Pourquoi aborder le problème du syndicalisme et de l'organisation professionnelle par le biais d'une démocratie organique? C'est que l'expression me paraît exprimer excellemment deux choses d'un grand prix: tout d'abord, un "objectif global", sur lequel tous les catholiques sociaux pourraient se mettre d'accord et à la réalisation duquel ils pourraient travailler de concert; ensuite, un "milieu vivant et sympathique" au sein duquel syndicats et groupements professionnels pourraient non seulement se développer en liberté, mais encore assumer pleinement leurs responsabilités d'organes de la société. Plus explicitement encore, m'inspirant de la consigne donnée par S. Exc. Mgr Renard, évêque de Versailles, à ses militants d'action sociale: "Présence au monde et fidélité à l'Eglise", je dirais que cette expression "démocratie organique", fréquemment utilisée d'ailleurs par le philosophe Jacques Maritain et qui a servi de titre et de thème à la semaine sociale de Belgique en 1947, résume et traduit concrètement une aspiration fondamentale de notre monde actuel, à laquelle l'Eglise ne cesse de se montrer particulièrement sympathique".

"Pourquoi, à propos de syndicats et de groupements professionnels, parler de démocratie? Parce que, répondrais-je tout d'abord, il suffit d'être présent au monde actuel pour se rendre compte que l'un de ses besoins les plus profonds en même temps que l'un de ses espoirs les plus ardents, c'est le besoin et l'espoir d'une société vraiment humaine, d'une société d'hommes libres, à l'image et à la mesure de l'homme, respectueuse de sa dignité et de ses droits, dans l'organisation et le fonctionnement de laquelle l'homme aura son mot à dire et son rôle à jouer, et où il sera en mesure de mettre en échec les tyrannies, les dictatures et les monopoles de toutes sortes. J'ajoute qu'une simple présence au monde suffit à faire constater que ce besoin et ces espoirs dans la province de Québec comme partout au Canada, ne se bornent pas à l'ordre politique, mais s'étendent en outre au terrain économique et social. Sur ce terrain aussi, il existe une immense aspiration à voir disparaître toutes les formes d'oppression et d'exploitation de l'homme, et à voir surgir une société ordonnée d'abord au service de l'homme et du peuple en général, une société organisée pour l'homme mais aussi par l'homme et par le peuple en général. Or, dans l'un et l'autre cas, le monde actuel exprime et résume son espoir et son attente en un mot, dont le rideau de fer n'a pu bloquer la popularité, le mot "démocratie".

"Or, rien dans notre fidélité à l'Eglise ne nous empêche de travailler à la réalisation d'un pareil type de société. C'est Pie XII lui-même qui nous l'assure dans son Message de Noël 1944 sur la démocratie. Constatant que la faveur des peuples va au système démocratique, Pie XII, après avoir reconnu leur entière liberté en ce domaine, n'en ajoute pas moins qu' "en un temps comme le nôtre où l'activité de l'Etat est si vaste et si décisive, la forme démocratique de gouvernement apparaît à beaucoup comme un postulat naturel imposé par la raison elle-même". Aussi, va-t-il prendre la peine d'exposer les principes selon lesquels toute démocratie "doit être réglée pour pouvoir se dire une vraie et saine démocratie".

"Sans doute, la chose importe beaucoup plus que le mot, mais nous aurions tort, à mon avis, de renoncer au mot, sous prétexte que le monde communiste l'a accolé et l'accole encore à des régimes qui nous font horreur. Dans son essence même et pour nous, en tout cas, la démocratie ne peut désigner qu'une société où le peuple, accédant à l'âge adulte et se voulant libre, accepte d'être responsable, et donc de prendre en mains les rênes de son destin et le contrôle de son gouvernement. C'est à cette société idéale qu'aspirent les masses populaires d'aujourd'hui, tant dans l'ordre politique que dans l'ordre économique et sociale : une simple présence au monde devrait suffire à nous en convaincre."

Si l'on me demande maintenant pourquoi parler de démocratie organique, je répondrai en disant que les expériences faites jusqu'ici en matière de démocratie peuvent difficilement se présenter comme des réussites complètes sur le plan humain. Péniblement et à tâtons, avec parfois des reculs et souvent des excès, le monde actuel s'efforce de faire passer dans la réalité son idéal démocratique. Il a tenté, au XIXe siècle, une première expérience: celle d'une démocratie uniquement politique, fondée sur le dogme de la liberté individuelle — sans limite comme sans contrôle, et formée d'une poussière d'individus proclamés bien haut égaux en droits, mais entièrement libres en fait de poursuivre leur intérêt personnel sans se préoccuper ni de la justice ni du bien commun. Cette première expérience, vous le savez, s'est soldée, chez nous comme ailleurs, par une immense déception: la démocratie dite libérale a engendré tant d'inégalités et tant d'injustices, elle a permis et toléré tant d'exploitation de l'homme par l'homme, que les peuples ont fini par se révolter contre elle, et le monde de a entrepris sa deuxième grande expérience démocratique: celle de la démocratie dite sociale.

"Celle-ci s'est présentée porteuse des meilleures et des plus généreuses intentions, promettant à tous et à chacun la justice, la sécurité et l'égalité. Il faut reconnaître qu'elle a tenu un bon nombre de ses promesses, qu'elle a en particulier contribué à opérer une plus juste répartition des biens matériels et à assurer plus de sécurité aux masses laborieuses. Mais, là où elle a eu recours d'une façon universelle à l'Etat, là où elle a fait de l'Etat le propriétaire principal des moyens de production, le grand entrepreneur, l'organisateur des secours, le dispensateur de la sécurité, le pourvoyeur des loisirs, l'éducateur de la collectivité, le directeur de l'économie et la providence suprême de l'homme, la démocratie sociale n'a pas tardé à se transformer en démocratie socialiste et étatiste. Il en est résulté un énorme mécanisme administratif en conflit ouvert avec l'idéal démocratique que préconisaient ses propres partisans. Car enfin, peut-on encore appeler démocratie une société où la politique absorbe l'économie et le social, où toute l'initiative et la responsabilité sont concentrées à la tête, où l'homme n'est plus qu'un rouage, mu de l'extérieur, dans un gigantesque appareil bureaucratique, et où le peuple, loin de se gouverner lui-même en ses affaires économiques et sociales, n'a plus qu'à obéir, qu'à exécuter des décisions auxquelles il est totalement étranger et sur lesquelles il ne possède aucun contrôle?"

"Est-ce à dire que nous soyons limités dans notre choix à ces deux formes ou expériences de démocratie : l'une, dite libérale, devenue individualiste et bourgeoise, l'autre, dite sociale, devenue socialiste et étatiste ? Il suffit encore une fois d'être présent au monde actuel, à ses aspirations comme à ses besoins, à notre monde occidental, canadien et même québécois, pour nous rendre compte qu'il n'en est rien, pour percevoir qu'autre chose est possible et même se prépare, tant dans les idées que dans les faits. A mesure, en effet, que diminue dans les masses populaires le souci immédiat de la sécurité matérielle, à mesure que se répand l'instruction et que le niveau s'en élève, apparaît et grandit chez elles l'aspiration à participer à la direction de leurs propores affaires, non seulement dans le domaine politique, mais aussi dans le domaine économique et social, et cela non seulement par le biais de la politique, mais directement et immédiatement. Qu'il s'agisse auourd'hui de la famille, de la profession, de l'économie, de la culture ou d'une foule d'autres domaines encore, une même aspiration s'y discerne de plus en plus forte : l'aspiration à un gouvernement qui soit, en chacun de ces domaines, non seulement POUR le peuple, mais encore PAR le peuple, c'est-à-dire par l'intermédiaire de représentants choisis sur le plan social et émanant des divers groupes et associations que le peuple fonde spontanément pour veiller à ses propres intérêts".

"Donner suite et effet à cette aspiration, c'est précisément travailler à l'instauration d'une démocratie organique, c'est-à-dire d'une démocratie fondée, non pas uniquement sur la liberté individuelle ou sur l'omnipotence de l'Etat, mais encore sur la vitalité et la responsabilité de tous les groupes normaux dont se compose toute société vivante, chacun étant considéré comme un organe accomplissant une fonction nécessaire ou utile à la bonne santé de tout le corps social."

"Or, il se trouve encore une fois que notre fidélité à l'Eglise, loin de nous faire tenir pour suspecte une telle aspiration, nous pousse, au contraire, à la considérer comme saine et à travailler à sa réalisation. La conception organique de la vie sociale est l'une des thèses maîtresses que développent encycliques et allocutions sociales des souverains pontifes, de Pie XI à Jean XXIII."

"La question se pose maintenant de savoir comment syndicats et groupements professionnels peuvent et doivent s'y insérer et jouer leur rôle d'organes démocratiques dans la vie économique et sociale. La réponse, on le comprend, demanderait d'assez longs développements; pour plusieurs raisons, je dois me contenter d'une indication générale, tirée d'une sorte de définition que je me fais d'une démocratie organique et qui, à mon point de vue, du moins, en ramasse les cinq traits caractéristiques. Ce qui donc, à mon sens, caractérise une démocratie organique, *c'est la présence d'un ordre positif de libertés et de responsabilités qui à la fois intègre les groupes à la société et les fait participer à son gouvernement.* Je m'explique en me bornant aux applications qui concernent les syndicats et les groupements professionnels."

"Pour que ceux-ci puissent jouer vraiment et pleinement leur rôle d'organes de la vie sociale, la présence d'un ordre positif est requise et nécessaire. Le propre d'un vrai régime démocratique, en effet, est d'établir un ordre de droit, d'instaurer le règne de la loi, de la loi à laquelle tout le monde est soumis, groupes comme individus, de la loi qui définit les droits et les devoirs, accorde à chacun, au groupe comme à l'individu, le statut juridique nécessaire à sa sécurité et à son libre épanouissement. "Pour que la vie sociale, telle qu'elle est voulue de Dieu, atteigne son but, déclarait Pie XII dans son Message de Noël 1942, il est essentiel qu'un statut juridique lui serve d'appui extérieur, de refuge et de protection: statut dont le rôle n'est pas de dominer, mais de servir." Donner aux syndicats comme aux groupements professionnels ce statut juridique, créer et ordre positif qui canalise leurs activités et sauvegarde le bien général de la société, c'est là une tache qui relève proprement de l'Etat, lequel, en démocratie comme en n'importe quel autre régime politique, doit, pour employer les mots mêmes de Pie XII, "être investi du pouvoir de commander avec une autorité vraie et effective" (Message de Noël 1944), tant aux groupes qu'aux individus, tant aux syndicats qu'aux groupements professionnels."

"En deuxième lieu, cet ordre positif doit être un ordre de libertés, ou plus explicitement un ordre qui reconnaisse et définisse les libertés syndicales et professionnelles. Ces libertés, ce n'est pas l'Etat qui les crée: elles émanent de la personne, et les sont un droit de sa nature, un droit naturel. L'Etat, lui, crée de l'ordre, de l'ordre entre ces libertés, dont il règle l'exercice, qu'il coordonne et oriente vers le bien commun. Aussi faut-il poser comme critère ou condition première d'une véritable démocratique organique la garantie positive, juridique, des libertés syndicales et professionnelles. Il ne s'agit pas de faire de ces libertés un absolu, car en définitive syndicats et professions sont pour la personne, il s'agit de reconnaître que, là où elles ne sont ni presentes ni respectées, la personne humaine est violée dans l'une de ses plus hautes prérogatives et le bien commun, ce bien commun dont l'Etat a la garde, est amputé d'un de ses éléments constitutifs. C'est là une vérité sur laquelle les souverains pontifes n'ont cessé de revenir dans leur enseignement social, et qu'il suffit d'énoncer pour en saisir le bien-fondé".

"J'ajoute aussitôt que cet ordre positif de libertés doit nécessairement s'accompagner d'un ordre positif de responsabilités, c'est-à-dire d'un ordre juridique qui définisse et organise les responsabilités syndicales et professionnelles. Pour un individu, être libre, c'est être responsable, si bien que la li-

(Suite à la page 6)

Dans leurs écrits sur la question sociale

Les papes ont toujours eu à l'esprit la construction d'un ordre harmonieux

Le cardinal Tardini

Dans une lettre envoyée au cardinal Paul-Emile Léger, à l'occasion de la XXXVIIe session des Semaines sociales du Canada, le secrétaire d'Etat de S.S. le pape Jean XXIII souligne, s'appuyant sur de nombreuses citations, que les papes ont toujours eu en vue, dans leurs écrits sur la question sociale, la construction d'un ordre harmonieux où chacun, suivant sa condition, aurait sa part de responsabilité et sa participation équitable aux fruits de l'effort collectif.

Le texte contient aussi plusieurs lignes sur la liberté syndicale et son bon exercice.

Voici le texte intégral de cet important message:

Revenant sur un thème qui leur est devenu familier, les Semaines sociales du Canada traiteront cette année du syndicalisme et de l'organisation professionnelle. Déjà en 1921, à Québec, elles avaient étudié le syndicalisme; en 1936, à Trois-Rivières, elles avaient abordé l'organisation professionelle. Cette année, elles unissent ensemble ces deux thèmes, afin de montrer qu'elles ne considèrent pas le syndicalisme ou l'organisation professionnelle comme deux structures alternatives, l'une excluant l'autre, mais comme complémentaires: le syndicalisme appelle une organisation professionnelle, dans laquelle il vient s'intégrer; l'organisation professionnelle, à son tour, n'atteint pleinement son but que si elle s'appuie sur des unions librement constituées, où les différentes catégories sociales se sont groupées suivant leurs affinités et leurs intérêts propres.

Un des points fondamentaux de l'enseignement de l'Eglise en cette matière, c'est le principe de la liberté syndicale. On l'a opposé à bon droit à la volonté arbitraire de l'Etat: peut-être a-t-on moins remarqué la variété de ses applications possibles. C'est aux membres de l'association, disait déjà Léon XIII, qu'il appartient de "choisir librement la discipline et les lois qui leur paraissent les plus appropriées au but qu'ils poursuivent". Ils le feront, ajoutait-il, en tenant compte "du génie de chaque nation, des essais tentés et de l'expérience acquise" (**Rerum Novarum**, Acta Leonis XIII, XI-1891- p. 138.) Cf. aussi **Longinqua Oceani**, (ibid, XV -1895- p. 17).

La liberté syndicale peut être mise en péril de plusieurs façons. Elle serait menacée, par exemple, si les organisations professionnelles devenaient un rouage administratif ou politique de l'Etat, ou si, dotées de privilèges abusifs, certaines jouissaient d'un monopole juridique. Pie XI y faisait allusion à propos de la "nouvelle organisation syndicale et corporative" alors appliquée en Italie. "On craint, observait-il, ... qu'elle ne risque d'être mise au service de fins politiques particulières, plutôt que de contribuer à l'avènement d'un meilleur équilibre social" (**Quadragesimo Anno**, A.A.S. 23 -1931-, p. 208)

Il est vrait que, depuis la dernière guerre mondiale, les unions syndicales, plus concentrées, sont devenues aussi plus indépendantes. Mais cette puissance accrue comporte à son tour un nouveau risque pour la liberté: que le syndicat en vienne un jour à "exercer une sorte de patronat ou de droit, en vertu duquel il disposerait librement du travailleur, de ses forces et de ses biens" (Pie XII, Allocution aux ACLI, 11 mars 1945, A.A.S. 37 -1945-, p. 70; ou qu'utilisant l'influence qu'il exerce naturellement sur la politique et sur l'opinion publique, il ne soit tenté d'abuser de la force que donne le nombre: tentation commune, du reste, aux syndicats patronaux et ouvriers, aux trusts économiques, à toutes ces forces collectives que constituent les différents groupements professionnels et sociaux. Ni la liberté, ni la dignité ouvrière ne sont pleinement respectées quand "la défense des droits personnels du travailleur est de plus en plus aux mains d'une collectivité anonyme, qui agit par l'intermédiaire de gigantesques organisations tendant au monopole" (Pie XII, Radio-message du 24 décembre 1952, A.A.S. 45-1953-, p. 42).

Les travailleurs catholiques canadiens ne furent pas les derniers à entendre les enseignements des Souverains pontifes en ces matières, et c'est bien légitimement qu'ils sont fiers d'une longue fidélité à la parole de l'Eglise. Ils ont choisi de donner leur préférence aux unions entre catholiques, parce qu'ils savent qu'il n'est pas d'action syndicale sans doctrine sociale; et ils se sont appliqués à faire de leurs unions, non seulement les organes de défense légitime des intérêts ouvriers, mais aussi des centres d'éducation et de formation doctrinale et morale, à laquelle leurs aumôniers ont largement participé. Ils ont de la sorte acquis une riche expérience, dont les leçons peuvent être opportunément utilisées aujourd'hui dans une conjoncture nouvelle. C'est ainsi, par exemple, que les unions syndicales entre catholiques pourraient fournir aux immigrants, — attirés par l'expansion industrielle, mais bien souvent vulnérables, parce qu'ils sont, comme on dit aujourd'hui, déracinés, — un appui moral auquel ne devraient pas mettre obstacle les différences de langue et d'origine. Cet accueil pourrait d'ailleurs s'étendre, si les circonstances le suggéraient, à tout travailleur qui accepterait pour base de son action syndicale les principes de la doctrine sociale enseignée par l'Eglise. De plus, bien loin de s'isoler, les unions catholiques de travailleurs canadiens ont l'ambition légitime d'apporter leur contribution constructive à la promotion ouvrière. Et dans cette perspective elles ne refuseraient pas certaines formes de collaboration avec les organisations syndicales qui ne s'excluent pas elles-mêmes de cette coopération par la profession de doctrines subversives et négatrices de la foi chrétienne (Cf. Décret du S. Office, 1er juillet 1949, A.A.S. 41 -1949-, p. 334)

Bien des transformations sont survenues depuis l'époque de Léon XIII. Comme le signalait déjà Pie XI, les sages directives du grand pontife de l'encyclique **Rerum Novarum** furent appliquées de diverses manières suivant les temps et les lieux. Léon XIII assignait comme tâche aux associations de travailleurs, du moins ordinairement, à la fois la défense des intérêts matériels et la protection du bien religieux et moral des ouvriers, attribuant à ce dernier, comme il convenait, l'importance principale. A un demi-siècle de distance, Pie XII louait le mouvement ouvrier chrétien belge d'avoir organisé des syndicats "qui s'efforcent de promouvoir l'ordre chrétien dans le monde ouvrier", des coopératives chrétiennes qui ont contribué "à la sécurité du travailleur et de sa famille", des sociétés d'assurances mutuelles contre les accidents et la maladie, des institutions "destinées à la formation et à l'éducation des travailleurs" (Allocution du 11 septembre 1949, A.A.S. 41-1949-, p. 548). Ainsi une certaine "division du travail", suivant le mot de Pie XI, était intervenue. (Cf. **Quadragesimo Anno**, A.A.S. 23-1931-, p. 187).

Ailleurs il est arrivé que "soit la législation, soit certaines pratiques de la vie économique, soit la déplorable division des esprits et des coeurs (...) empêchaient de fonder des syndicats nettement catholiques. Dans de telles conjonctures, les ouvriers se voient pratiquement contraints de donner leur nom à des syndicats neutres, où cependant on respecte la justice et l'équité, où pleine liberté est laissée aux fidèles d'obéir à la voix de l'Eglise" (Ibid).

Quand pareille nécessité pratique s'impose, on doit avoir soin, comme l'exigeait saint Pie X et le rappelait Pie XI, que "toujours, à côté de ces syndicats, existent d'autres associations qui s'emploient à donner une sérieuse formation religieuse et morale" (Enc. **Singulari Quadam**, 24 septembre 1912, A.A.S. 4-1912), p. 660, et **Quadragesimo Anno** l.c.).

Au reste, des syndicats "neutres" ou purement économiques n'échapperaient pas pour autant aux impératifs de la morale sociale, puisque celle-ci a son fondement dans la loi naturelle, dont l'Eglise - ici comme ailleurs - proclame et défend les exigences.

Il faut encore souligner une autre idée directrice qui court tout au long de l'enseignement pontifical, de Léon XIII à Jean XXIII. Pie XII l'exprimait en ces termes: "Au-dessus de la distinction entre employeurs et employés, les hommes doivent savoir discerner et reconnaître l'unité supérieure qui lie entre eux tous ceux qui collaborent à la production, autrement dit leur solidarité dans la tâche de pourvoir ensemble et de façon stable au bien commun et aux besoins de toute la communauté" (Allocution aux ACLI, 11 mars 1945, A.A.S. 37/1945/, p. 71.)

De fait, les souverains pontifes ont toujours eu en vue, dans toute forme d'organisation professionnelle, non seulement la pacification des rapports sociaux, mais plus encore la construction d'un ordre harmonieux où chacun, suivant sa condition, aurait sa part de responsabilités et sa participation équitable aux fruits de l'effort collectif. Ceci n'a peut-être pas été toujours suffisamment remarqué. Il ne s'agit pas seulement, en effet, d'une juste distribution de salaires, ni seulement de l'organisation interne de la profession à des fins économiques et sociales, mais bien plus encore d'un équilibre à trouver, d'une collaboration à organiser, d'initiatives à provoquer, de responsabilités à confier, à l'intérieur des corps professionnels, comme entre eux à l'intérieur de la communauté humaine.

Tous ces problèmes, anciens quant au fond, renouvelés quant à leurs incidences pratiques, vont être abordés par la prochaine semaine sociale du Canada. Elle y apportera la lumière de la doctrine sociale chrétienne. Elle sait en effet que "ni l'organisation professionnelle et le syndicat, ni les commissions mixtes, ni le contrat collectif, ni l'arbitrage, ni toutes les prescriptions de la législation sociale la plus attentive et la plus avancée, ne parviennent à rétablir une concorde pleine et durable, à produire tous leurs fruits, et une action prévoyante et constante n'intervient pas, pour communiquer un souffle de vie spirituelle et morale à la constitution même des rapports économiques". (Allocution aux représentants des organisations patronales et ouvrières de l'industrie électrique italienne, 24 janvier 1946, Radio-Messaggie discorsi, T. VII, p. 350).

Sage avertissement de Pie XII, auquel fait écho l'enseignement du pontife glorieusement régnant. Dès sa première encyclique, Sa Sainteté Jean XXIII demandait que "les droits et devoirs réciproques des employeurs et des travailleurs fussent mieux harmonisés et réglés". Le Saint - Père recommandait qu'on veillât "à ce qu'au progrès économique... corresponde un non moindre progrès dans le domaine moral, comme le demande notre dignité de chrétiens et notre simple dignité d'hommes". Et il concluait: "Ces perspectives se réaliseront le jour où la doctrine sociale de l'Eglise catholique sera mise pleinement en vigueur". (Ad Petri Cathedram, A.A.S. 51/1959/, p. 508-509).

Puisse la prochaine semaine sociale du Canada apporter sa précieuse contribution à cette réalisation progressive de la doctrine sociale de l'Eglise, pour le plus grand bien de votre chère patrie.

Avec ce voeu paternel, Sa Sainteté se plaît à envoyer à Votre Eminence Révérendissime, aux dévoués organisateurs de la semaine, et à tous ceux qui y participent, prêtres, religieux, religieuses et laïques, une large bénédiction apostolique.

L'EAU D'EVIAN
EN "CANETTES"
doit faire partie de votre équipement pour :
- les vacances
- la pêche
- les pique-niques
- les excursions
- le campisme

L'eau d'Evian, pure, légère, vous sera indispensable partout où les eaux de consommation peuvent vous paraître suspectes.



Un produit de France
"La plus forte vente mondiale"
En vente chez votre pharmacien
ROBERT & FILS LTEE
agents généraux pour le Canada
6689, rue Boyer, Mtl - CR. 4-2568

MERTENS FUR DRESSERS & DYERS CORP.

Avis est, par les présentes, donné que Mertens Fur Dressers & Dyers Corp., incorporé en vertu de lettres patentes de la province de Québec, en date du 10 mars 1953, fera une demande en vue d'abandonner sa charte conformément aux dispositions de la Loi des compagnies de Québec.

Montréal, 20 septembre 1960
Bert JOSEPH,
secrétaire

AVIS

Avis est par les présentes donné qu'un contrat signé le 3 février 1960 sous les termes duquel toutes les créances présentes et futures de ACCESSORY EMBROIDERY INC. furent vendues à La Banque Canadienne de Commerce, fut enregistré le 16 septembre 1960 au Bureau d'Enregistrement, Division d'Enregistrement de Montréal sous le numéro 1492988.
Daté à Montréal ce 20 septembre 1960.
LA BANQUE CANADIENNE DE COMMERCE
Par John J. A. Walling

CANADA
Province de Québec
District de Montréal

COUR SUPERIEURE

No 516355

FRANJO PUTAREK, tailleur, des cité et district de Montréal,
Demandeur
— vs —
AUTICA MONTON, épouse de Franjo Putarek, tous deux des cité et district de Montréal,
Défendeur

PAR ORDRE DE LA COUR :
Il est ordonné au défendeur, AUTICA MONTON, de comparaître d'ici un mois.
Montréal, 19e jour de septembre 1960.
RAOUL CREVIER,
Député-Protonotaire.
Me Kalman S. Samuels,
Avocat,
1434 ouest, rue Ste-Catherine,
Montréal.
Procureur du demandeur.

CANADA
Province de Québec
District de Montréal

COUR SUPERIEURE

No 512254

INDUSTRIAL ACCEPTANCE CORPORATION LTD., corps politique et incorporé, dûment incorporé, ayant son bureau chef et principale place d'affaires pour la province de Québec dans Ville Mont Royal, district de Montréal,
Demanderesse
— vs —
MARTIAL TROTTIER, gentilhomme, des cité et district de Montréal et là y résidant au 2365, rue Des Erables, app. 14,
Défendeur

PAR ORDRE DE LA COUR :
Il est ordonné au défendeur, MARTIAL TROTTIER, de comparaître d'ici un mois.
Montréal, 19e jour de septembre 1960.
OMER HARDY,
Député-Protonotaire.
Mes O'Brien, Home, Hall & Nolan,
Edifice Aldred,
507, Place d'Armes,
Montréal.
Procureurs de la demanderesse.

Ministère du bien-être social
Province de Québec

SOUMISSIONS

Avis est par le présent donné que des soumissions cachetées seront reçues jusqu'au mardi 25 octobre 1960 à midi, heure avancée, au bureau de monsieur Fernand Dostie, sous-ministre du Bien-Etre social, Hôtel du Gouvernement, Québec, pour la construction d'un Centre d'accueil pour les personnes âgées à St-Damien, comté de Bellechasse. Elles devront porter sur l'enveloppe les mots : "Soumissions Foyer St-Bernard Inc."

Une copie des plans et devis pourra être obtenue en s'adressant à M. Jean-Marie Roy, architecte, avenue du Parc, Ste-Foy, Qué., sur paiement d'un montant de $100.00 chèque visé ou mandat-poste). Les soumissions pour être valables devront être accompagnées d'un chèque accepté payable à l'ordre de l'hon. ministre du Bien-Etre social, Québec, au montant de $150,000.000 et devront être faites sur les formules de demande de soumissions remises à l'entrepreneur par l'architecte en même temps que les plans et devis.

Seules les personnes qui ont leur établissement principal et les sociétés et compagnies qui ont leur bureau d'affaires principal dans la province de Québec sont invitées à soumissionner.

Le ministre ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions.

Fernand DOSTIE,
Sous-ministre

CANADA
Province de Québec
District de Montréal

COUR SUPERIEURE

No 517313

TRADERS GENERAL INSURANCE COMPANY, corporation dûment constituée ayant sa principale place d'affaires au no 6555, Côte-des-Neiges Road, dans les cité et district de Montréal,
Demanderesse
— vs —
LEONARD M. WATSON, résidant autrefois au no 517, rue Cherrier, dans les cité et district de Montréal, et maintenant de la province d'Ontario,
Défendeur

PAR ORDRE DE LA COUR :
Il est ordonné au défendeur, LEONARD M. WATSON, de comparaître d'ici un mois.
Montréal, 21e jour de septembre 1960.
OMER HARDY,
Député-Protonotaire.
Gagnon & L'Heureux,
Avocats,
84 ouest, rue Notre-Dame,
Montréal.
Procureurs de la demanderesse.

Province de Québec
District de Montréal

COUR SUPERIEURE

"Sous la loi des Faillites"

No. 152-1959

RE : Smolar Bros. Inc.
En faillite
et
David Grobstein,
Liquidateur

AVIS est, par les présentes donné, que David Grobstein, comptable de Montréal, a été nommé par un jugement de la Cour supérieure, liquidateur de la compagnie en faillite plus haut mentionnée, le 29e jour de décembre 1959.

LES CREANCIERS de la compagnie faillie et toutes les personnes ayant des réclamations à faire sont priés de produire leur demande assermentée au Liquidateur, à son bureau, à 10 ouest rue Saint-Jacques, le ou avant le 17ème jour d'octobre 1960.

DATE à Montréal,
ce 16e jour de septembre 1960
R. MERCURE
Protonotaire-suppléant
de la Cour supérieure
David GROBSTEIN,
10 ouest, rue St-Jacques,
Suite 304, Montréal
VIctor 4-2696

ECONOMISEZ $122.20
sur votre prochain
Voyage par avion
(Hélice ou Jet)
POUR
L'EUROPE
DEPARTS TOUS LES JOURS
PRIX D'EXCURSION
Air-Canada - Can. Pacific
Alitalia - Air-France
B.O.A.C. - S.A.S. - K.L.M.
Sabena - Lufthansa



ALFRED GAGLIARDI
ITALIAN EXPRESS — BUREAU DE VOYAGES
Membre Officiel T.A.P.S.C. — I.A.T.A. et A.T.C.A.
6970, rue SAINT-DENIS — CR. 1-3967
(PRES BELANGER)
Vous offre billet aller et retour pour :

		PRIX REGULIER	PRIX SPECIAL
IRLANDE	SHANNON	$385.20	$269.00
ANGLETERRE	LONDRES	$421.20	$299.00
ECOSSE	GLASGOW	$394.20	$272.00
FRANCE	PARIS	$460.80	$330.80
ITALIE	MILAN	$520.20	$398.00
"	ROME	$555.50	$433.30
"	NAPLES	$555.50	$433.30
"	VENISE	$538.10	$415.90
BELGIQUE	BRUXELLES	$460.80	$338.60
SUISSE	ZURICH	$496.80	$374.60
HOLLANDE	AMSTERDAM	$460.80	$338.60
ALLEMAGNE	DUSSELDORF	$496.80	$374.60
"	FRANCFORT	$496.80	$374.80
AUTRICHE	VIENNE	$557.90	$445.90
POLOGNE	VARSOVIE	$604.80	$512.60
TCHECOSLOVAQUIE	PRAGUE	$538.10	$415.90
GRECE	ATHENES	$682.00	$599.00
ISRAEL	TEL-AVIV	$847.80	$719.60
BERMUDES	HAMILTON	$141.00	$141.00
BAHAMAS	NASSAU	$179.00	$153.00
JAMAIQUE	KINGSTON	$250.00	$213.00
"	MONTEGO	$250.00	$213.00

COMPTANT 10% SEULEMENT

Vous ne regretterez pas votre visite. Nous vous renseignerons sur un plan de voyage qui vous permet de visiter jusqu'à 24 villes et 10 pays d'Europe avec un dépôt de $33.30

AVIS aux FRANÇAIS
Une réduction de 30%
sur le tarif régulier
aux immigrants français
CR. 1-3967

OUVERT
LUNDI à SAMEDI
8.30 a.m. à 8.30 p.m.
DIMANCHE
9.00 a.m. à 3.00 p.m.

Voyages par bateaux, croisières, excursions, passeports, réservations d'hôtels, service mondial
6970, rue ST-DENIS — CR. 1-3967
Le soir après 6.30 p.m. : 4 LIGNES ADDITIONNELLES
CR. 9-4536 - 7 - 8 - 9

Cavalcade SPORTIVE



par Gérard "Gerry" Gosselin

Pendant que les Orioles de Baltimore et les Cardinaux de Saint-Louis connaissent leurs derniers sursauts d'ambition vers le championnat des ligues majeures, le Canadien et tous les clubs de la Ligue Nationale de hockey ont commencé leur entraînement. Le gros point d'interrogation, — la retraite de Maurice Richard, — étant réglé, tout rentre dans la normale. On rapporte que le patron Frank Selke n'a aucune difficulté à faire signer les contrats de ses joueurs. Sans être dans le secret des dieux, — car nous avons toujours considéré que les contrat des joueurs sont affaires personnelles à eux, — nous avons toujours entendu dire que le Canadien était très généreux pour ses employés. Il s'agit de confiance mutuelle et réciproque. Les porte-couleurs du Tricolore remportent des succès : ils en sont récompensés. Les relations entre patrons et employés y sont des meilleures. L'entreprise est profitable pour tout le monde et c'est normal.

• • •

Seuls quatre joueurs, Doug Harvey, Bernard Geoffrion, Dickie Moore et Jacques Plante n'avaient pas signé leurs contrats hier matin, mais on assure qu'ils l'auront fait d'ici la fin de la semaine. Quant à Jean Béliveau, le sien est signé depuis longtemps, car il avait un contrat à long terme. Il ne faut pas croire que la retraite de Maurice Richard, — avec tout le respect dû à ses performances passées, — va affaiblir le club. Il est arrivé à un point tournant de sa vie, prévisible et attendu. Le temps continue son court. L'organisation du club a tellement de ressources que le vide sera vite comblé. Tout de même, le départ de Maurice continue à faire parler tout le monde. Son geste a vaincu les dernières résistances de la poignée de gens qui ne l'aimaient pas. Quant à ses amis, ils sont heureux de le voir enfin libéré de l'immense pression qui tombait sur ses épaules depuis une couple d'année.

• • •

Il devient ambassadeur de bonne entente du club Canadien. Il a bien commencé ses nouvelles fonctions en acceptant la présidence de la campagne d'abonnement du Centre de l'Immaculée-Conception. Il en a présidé l'ouverture avec beaucoup de tact. Sa présence seule aux événements du sport amateur ou autre est toujours un honneur signalé, car il apporte avec lui le prestige de son nom. Sa grande simplicité est un attrait de plus à sa personnalité. Lorsqu'on lui demande de dire quelques mots, personne ne s'attend à un discours en trois points, ni à une sortie à l'emporte-pièce. Et il faudra que Maurice s'habitue à ne pas souffrir d'aucun complexe quand il paraît gêné de prendre la parole. Il fut un grand joueur de hockey, non un littérateur ni un dogmatique discoureur. On n'attendra toujours de lui que quelques bonnes paroles, bien senties, comme celles qu'il a trouvées au Centre de l'Immaculée.

• • •

Les rumeurs veulent que Casey Stengel en soit à sa dernière saison comme pilote des Yankees. Il serait remplacé par Ralph Houk. Stengel qui est à la base des succès de son club depuis une douzaine d'années a maintenant 70 ans. Il est à l'abri de tout besoin, étant même propriétaire d'une banque. Seulement son grand amour pour le baseball l'a tenu sur la brèche tout ce temps. S'il réussit, cette année, à gagner le championnat avec un club qu'on ne prédestinait pas à cet honneur, il en profitera sûrement pour entonner son chant du cygne. Il laissera le souvenir d'un pilote prestigieux dont la bonne fortune a toujours marqué celle du club qu'il dirige avec tant de compétence.

• • •

Dans le camp du Royal, de la Ligue de l'Est, le pilote Floyd Curry a un gros problème. Il n'a pas assez de joueurs pour s'entraîner sérieusement. C'est le handicap des clubs-fermes. Ils doivent attendre les renforts du club-mère. Il ne fait aucun doute qu'il y a surplus de talent avec le Canadien. Ceux qui ne pourront rester avec l'équipe de Toe Blake, auront une chance de passer au club de Curry, lui assurant ainsi de la classe. Mais il faut le redire au début d'une saison, le rôle principal du club-ferme n'est pas de gagner le championnat, mais de développer des joueurs pour le Canadien. Aucun des centaines de milliers de partisans du Canadien ne peut s'en plaindre.

• • •

Harry Jérôme, à son arrivée à Vancouver, a critiqué ouvertement son pays pour sa façon de diriger les athlètes aux Jeux olympiques qui viennent de se terminer. Il répète de grandes vérités, des faits qui ont été rapportés dans à peu près tous les journaux. Mais Jérôme, qui n'a pu participer à l'épreuve qui devait le couvrir de gloire, est le dernier qui devrait se plaindre. Question de bon goût.

"AU FORUM"

Les Canadiens rencontreront les Américains de Rochester

Les Americans de Rochester, finalistes lors des éliminatoires pour la possession de la coupe Calder, dans la ligue Américaine le printemps dernier seront de passage à Montréal en fin de semaine et s'attaqueront aux Canadiens de Toe Blake, champions du monde ou hockey, au Forum, dimanche après midi.

La joute offerte devrait intéresser hautement car les Américans possèdent une des meilleures équipes du circuit Canning. Ils alignent surtout une couple de bons gardiens de buts et plusieurs compteurs de talent. On verra en effet contre les Canadiens dimanche les deux gardiens Ed Chadwick et Gerry McNamara. Chadwick, qu'on a souvent vu avec les Leafs de Toronto, a été le meilleur gardien de son circuit la saison dernière tandis que McNamara, du Sudbury l'an dernier, est considéré comme un excellent prospect. Chadwick compte bien retourner à Toronto et dans la Nationale mais il est avec le Rochester par le temps qui court et il voudra naturellement faire sensations contre les fameux compteurs du Canadien dimanche.

A l'avant, les Americains semblent très puissants. Ils comptent en effet pas moins de cinq joueurs qui ont déjà évolué régulièrement dans la Nationale et trois d'entre eux, de fait, portaient régulièrement les couleurs des Maple Leafs de Toronto pas plus tard que la saison dernière. Ce sont Billy Harris, Larry Regan et Johnny Wilson.

Les deux autres sont Hank Ciesla et Dave Creighton, deux joueurs fort expérimentés on le sait. Le Rochester aligne de plus Stam Smrke, Guy Rousseau, Pat Hannigan, Dick Van Impe et plusieurs autres.

A la défense, les Americans sont peut-être un peu moins puissants qu'à l'avant puisqu'ils n'ont que deux joueurs d'expérience soit Steve Kraftcheck et Dick Mattiussi. Les autres arrières-gardes, Bill White, Roger Côté et Dickù Donaldson évoluaient chez les juniors l'an dernier mais on s'attend à beaucoup de leur part cette saison et on semble sûr que ces trois jeunes demeureront dans l'Américaine.

Le Canadien, lui, sera au grand complet avec Plante, Harvey, Johnson, Talbot, Langlois, Henri Richard, Moore, Geoffrion, Béliveau, Marshall et compagnie et voudra montrer aux Americans (le principal club-ferme du Toronto) qu'il n'a rien perdu de sa valeur et son efficacité. Les parents voudront sûrement profiter du dimanche après-midi et alors qu'on peut se procurer des billets très facilement pour amener tous les petits qui désirent voir les champions du monde à l'oeuvre, au Forum, et on s'attend à une foule qui remplira l'amphithéâtre de la rue Ste-Catherine ouest à pleine capacité.

Hal Brown répond aux critiques de Jerome

TORONTO — Hal Brown, de Toronto, l'instructeur de l'équipe olympique de piste à Rome, a déclaré qu'il croyait que lui et Harry Jerome, le coureur étoile de petites distances de Vancouver "s'entendaient très bien lorsque les Jeux ont débuté".

Brown répondait à des remarques faites par Jerome à son arrivée à Vancouver tout récemment, disant "Brown n'est pas mon genre d'instructeur".

Jerome déclara aux rédacteurs que Brown "n'a rien fait du tout pour mon attitude... à part cela, c'est un chic type. C'est tout simplement que nos personnalités sont différentes".

Brown a dit que les Jeux de cette année "devraient être une expérience d'apprentissage pour Harry. Il devrait être plus fort physiquement et surtout mieux préparé mentalement pour les Jeux de l'Empire en 1962 et les prochains Olympiques".

Puis Brown ajoutait:

"C'est un athlète formidable, mais je crois réellement qu'il attendait trop de lui-même et le fait de porter sur ses épaules le principal espoir du Canada pour une médaille d'or ne l'a pas aidé. Il est encore le meilleur que nous ayons."

Jerome, co-détenteur du record mondial de 10 secondes avec l'Allemand Armin Hary pour le 100 mètres, s'est blessé à une jambe dans la semi-finale à Rome et n'a pu terminer la course.

Jerome a également critiqué pour n'avoir pas traité sa blessure de la bonne façon.

"Un entraîneur allemand et un médecin anglais m'ont dit qu'on aurait dû me mettre des sacs de glace", a ajouté Jerome. Ces deux hommes auraient dit plus tard que l'application de chaleur et le massage étaient la pire chose que le soigneur pouvait faire.

"Mais je crois que c'est compréhensible. Le Canada n'a jamais eu un bon entraîneur pour accompagner les équipesà une rencontre internationale."

"Plusieurs athlètes se sont plaints qu'ils n'avaient pas même été frictionnés, et s'ils le furent, ce fut de façon imparfaite. Le Canada devrait envoyer un bon entraîneur et un médecin à ces rencontres."

A Toronto, Godfrey, un physiothérapiste qui travaille avec les athlètes depuis plusieurs années, a dit que Jerome "ne coopérait pas".

"C'est tout simplement à cause des amères déceptions que Jerome voit ainsi. Il n'a pas raison. Tout le monde a fait de son mieux pour l'encourager. Il a flanché sous la pression, voilà tout."

Godfrey a dit qre l'hôpital du village olympique, dirigé par des médecins et des gardes-malades italiens et "ayant le meilleur équipement que j'ai jamais vue en 40 ans de physiothérapie", était ouvert à tous les athlètes mais que Jerome avait refusé d'aller se faire examiner ou soigner.

Il ajouta que le coureur avait reçu les traitements requis, mais il était difficile de le soigner parce que Jerome "ne pouvait se décider" pour dire où il avait mal.

Les Tiger-Cats de Hamilton changeraient de propriétaires

TORONTO — Le Globe and Mail de Toronto rapporte qu'un syndicat d'hommes d'affaires qui projette de faire l'acquisition des Tiger-Cats de Hamilton est en voie de formation.

Le journal ajoute que le groupe fera une offre substantielle au présent bureau de direction à la fin de la saison de football.

La direction des Cats, dont le président est Jake Gaudaur, a nié que le club soit à vendre et a déclaré n'avoir reçu aucune offre.

Les Tiger-Cats, derniers dans le classement du Big Four, demeurent la dernière entreprise communautaire dans le circuit de football professionnel de l'est. L'équipe n'a jamais mis d'actions sur le marché et ses directeurs ne reçoivent pas de salaire. Gaudaur est rémunéré à titre de gérant général de l'quipe.

Il y a deux ans, la Ligue de Football du Canada avait décrété que toutes ses équipes devraient être des entreprises corporatives, mais aucune date pour l'imposition de ce décret n'avait offert $170,000 pour l'équipe de Hamilton l'an dernier, mais l'offre avait été rejetée.



Malgré les pronostics d'une température défavorable, de nombreux adeptes du tir au fusil se sont rendus au champ de tir de St-Bruno dimanche le 18, pour participer aux concours annuels de l'Association de Tir au Fusil de la province de Québec. On voit ici M. Paul Fournier, vice-président de l'Association examinant la cible, une marmotte, dont il s'est servi pour les exercices de dimanche.

Aux amateurs de chasse

ST-HUBERT — Si vous allez à la chasse prochainement et aimeriez faire vérifier votre arme à feu, apportez-la au Champ de tir du Mont St-Bruno samedi à 9 heures de l'avant-midi ou des experts la règlera pour vous.

Le Montreal Military Rifle Association annonce qu'une "rencontre de chasseurs" aura lieu samedi et invite tous ceux de Montréal et des environs.

Ce service gratuit comprend l'alignement de mires sur une cible et offre une chance aux chasseurs de prendre part à une compétition ouverte à tous.

Le secrétaire de l'association le Caporal A. F. O'Brien de l'ARC annonce que cette offre aux chasseurs a pour but de diminuer les accidents dus à une équipement défectueux.

"Tout ce que nous demandons aux chasseurs est d'apporter leur munition" d'ajouter le caporal.

Recette insignifiante

CHICAGO — Une foule de 807 personnes a versé une recette nette de $821.66 pour assister au combat nul de dix rounds que se sont livré les poids moyens Ernest Burford et Ace Armstrong au Stadium de Chicago.

C'était l'avant dernier d'une série de matches qui étaient télévisés le mercredi soir sur un réseau américain depuis 1951. La série prendra fin mercredi prochain et le match mettra aux prises des poids lourds Cleveland Williams et Harold Johnson.

Dans le match d'hier soir, il n'y eut aucune chute au plancher.

Approbation

TORONTO — Le Bureau de contrôle a approuvé le projet de construction du Temple de la Renommée du hockey au coût de $517,000, soit plus de $200,00 de plus que l'estimé original.

La ligue de hockey Nationale versera $180,000 comptant pour le projet et remboursera ensuite $300,000 en huit versements égaux. La ville s'acquittera de la balance de $37,000.

Fameux orchestres au Forum

Pour la 1ère fois dans l'histoire du jazz, sûrement, deux fameux orchestres pourront être entendus au même programme et feront ainsi les délices des milliers d'amateurs de musique moderne quand les populaires Count Basie et Stan Kenton visiteront Montréal, dimanche le 16 octobre. Cet extraordinaire concert sera présenté au Forum et il y aura seulement deux représentations, l'après-midi à 2 h. 30 et le soir à 8 heures.

Il n'y a vraiment que trois orchestres qui ont atteint une popularité extraordinaire et qui n'a fait qu'augmenter, dans le monde du jazz, depuis 15 ou 20 ans. Ce sont les orchestres de Duke Ellington, Count Basie et Stan Kenton. On devine donc que ce sera une magnifique aubaine que celle de pouvoir goûter la musique des orchestres de Basie et de Kenton au même programme, comme ça sera le cas au Forum le 16.

Les deux fameux orchestres seront au grand complet et c'est dire qu'ils aligneront chacun 20 musiciens ou plus. Ce n'est pas tout. On entendra le fameux Joe Williams, le meilleur chanteur de l'heure ,en Amérique, pour ce qui a trait au jazz et on entendra aussi la jolie et talentueuse Ann Richards, réputée elle aussi être la chanteuse de l'heure dans le monde de la musique dite de "blues". Vraiment, il faudra assister à ce fameux concert des "Plus fameux orchestres du jazz" au Forum sous peu car les amateurs de jazz seront alors servis à souhait on peut en être certain.

NOS DEUX MAGASINS
RÉOUVRIRONT
CE SOIR
À 5 Heures
A. Gold & Sons
MONTRÉAL

Mac Will, le sensationnel ambleur, dans le Circuit Juvénile Canadien

Le sensationnel ambleur de deux ans, Mac Wil, qui a écrit cette année une page inoubliable dans les annales des courses sous harnais en remportant 17 victoires d'affilée dans des courses de poulains, a "tiré" la sixième position dans la grande finale du circuit juvénile canadien qui se disputera au parc Richelieu dimanche, le 2 octobre prochain.

Mac Wil sera conduit par Keith Waples et Georges Giguère décidera ces jours-ci si la piste doit ou non accepter des paris sur les chances du phénoménale jeune ambleur l'occasion de cette classique de $14,275.

Voici la liste complète des onze poulains ainsi que les positions de départ que le tirage leur attribue: Mac Wil, 6ème; Muddy Hanover, 1er; Le Lion, 2ème; Cypress, 8ème; On Key, 4ème; Bell Tower, 7ème; Shooting Song, 3ème; Danceaway, 5ème; Meadow Don, 9ème; F. W. Adios, 10ème et Armbro Belle, 11ème.

NOTES...

Adios Prince, Tom Tally et Colona Hanover tenteront ce soir de compléter un "tour du chapeau", au parc Richelieu... Chacun de ces ambleurs a gagné ses deux dernières courses... Adios Prince sera conduit par Claude St-Jacques dans la cinquième course, tandis que Tom Tally, conduit par Marcel Dostie, et Colona Hanover, conduite par Marc Gingras, s'affronteront dans la course principale, un Amble B-1 de $1,600... Les amateurs de baseball assisteront avec intérêt aux débuts locaux de Stan The Man, un ambleur, dans la 10ème course... Quant à Reyphell, un trotteur de 4 ans qui appartient à Don Booth d'Ottawa, il tentera de remporter ce soir son quatrième triomphe d'affilée... Il sera conduit par Bert Madill...

Les inscrits

1e cours e— C-3 Trot — $700

1 Saratoga Hanover	M. Turcotte
2 New Idea	
3 Riddell Worth	
4 Texas Star	O. Dupré
5 Clark Harvester	H. Lamarre
6 Capital R.	D. Palmer
7 Judy's Echo	P. Caldwell
8 Nibble's Prince	R. Bouthillier
Aussi :	
9 Guy Flare	D. Grisé

2 ecourse — C-3 Amble — $700

1 General Wil	H. Lamarre
2 Success Eddie	R. Ponton
3 Success Joyce	J. Létourneau
4 Edgewood Stone	G. Baril
5 Bold Boy	M. Turcotte
6 Prissy Prim	H. Burright
7 Lady Way C.	R. Gagné
8 Hera Star	C. Watters
Aussi :	
9 Lord Spencer	B. Côté

3e course — C-2 Amble — $800

1 Boum Boum Bompas	A. Beaudoin
2 Rapid Song	R. Caldwell
3 Virginia Atom	K. Feagan
4 Marg B Hal	V. Hughes
5 Johnny Johnston C	R. Johnston
6 Echo Ridge Cappy	F. Baise
7 Taytoe Dunc.	MacTavish
8 Victor Pick	L. Dionne

4e course — C-1 Trot — $1,000

1 Legal Express	T. Turcotte Jr
2 Braden Volo	
3 Golden Lind	C. St-Jacques
4 Uncle William	M. Gingras
5 Sir Litex	B. Côté
6 Always True	H. Burright
7 Markab Pick	F. Turenne
8 Effective St Charles	J. Zeron

5e course — C-1 Amble — $1,000

1 Hi Acres Averill	K. Feagan
2 Sheila F.	W. Wellwood
3 Adios Prince	C. St-Jacques
4 Clear Sweep	F. Baise
5 Andre Patch	M. Turcotte
6 Pin Up Daughter	M. Gingras
7 Galawin	P. Caldwell
8 Flint	F. Parks
Aussi :	
9 Volo Diamond	Hervé Filion

6e course — C-2 Amble — $800

1 Flying Saucer P.	P. Robillard
2 Pretty Polly Dunc.	MacTavish
3 Pershing's First	J. Hayes
4 Norman's Gun	K. Waples
5 Irish Gander	F. Church
6 Golden Way	R. Bardier
7 Success Harry	B. Côté
8 Frisky Atom	J. Larente

7e course — C-2 Trot — $800

1 Jester Boy	G. Diotte
2 Symphony Boy	Hervé Filion
3 Victoria Van	W. Maddill
4 Solid Choice	C. Watters
5 Forward	
6 Rebel Al	C. Hilliard
7 Grand LA	L. Piedalue
8 Prince Lullwater	M. Pusey
Aussi :	
9 Smilling Boy	Dr. W. Croteau

8e course — B-2 Trot — $1,400

1 Newport Key	G. Lachance
2 Reiphell	Bert Maddill
3 Cotton Maid	B. Clements
4 Old Scrooge	P. Radley
5 Virgne's Tomboy	Del. MacTavish
6 Frysie Rosecroft	M. Pusey
7 Real Son	
8 Cloyd Hanover	

9e course — B-1 Amble — $1600

1 City Counsel	M. Turcotte
2 Tom Tally	M. Dostie
3 Hi Acres Rudy	W. Grant
4 Ben Direct	R. Bardier
5 Jimmy Patch C.	W. Wellwood
6 Indian Prince	K. Waples
7 Colona Hanover	M. Gingras
8 Chauncy Hanover	G. Lachance
Aussi :	
9 Linda's Gun	Wm. Habkirk

10e course — C-3 Amble — $700

1 Stan The Man	P. Masse
2 Major's Fairy	Hervé Filion
3 Mighty Frosty	J. Charbonneau
4 The Dipper	D. Palmer
5 Tommy Lee H	D. Johnson
6 Trigger Tass	R. Ponton
7 Easter Volo	R. Bardier
8 Troublemite	J. Vachon
Aussi :	
9 Will's Boy	Bert Maddill

Un vrai scotch, d'une saveur pleine et moelleuse
TEACHER'S SCOTCH
"Highland Cream"
IMPORTÉ EN BOUTEILLES
DISTILLE PAR LE PLUS GRAND PRODUCTEUR INDÉPENDANT D'ÉCOSSE

Parce que..."Nous refuserons de vous le laisser porter... à moins qu'il ne soit parfaitement ajusté."

ROMAN Bronze



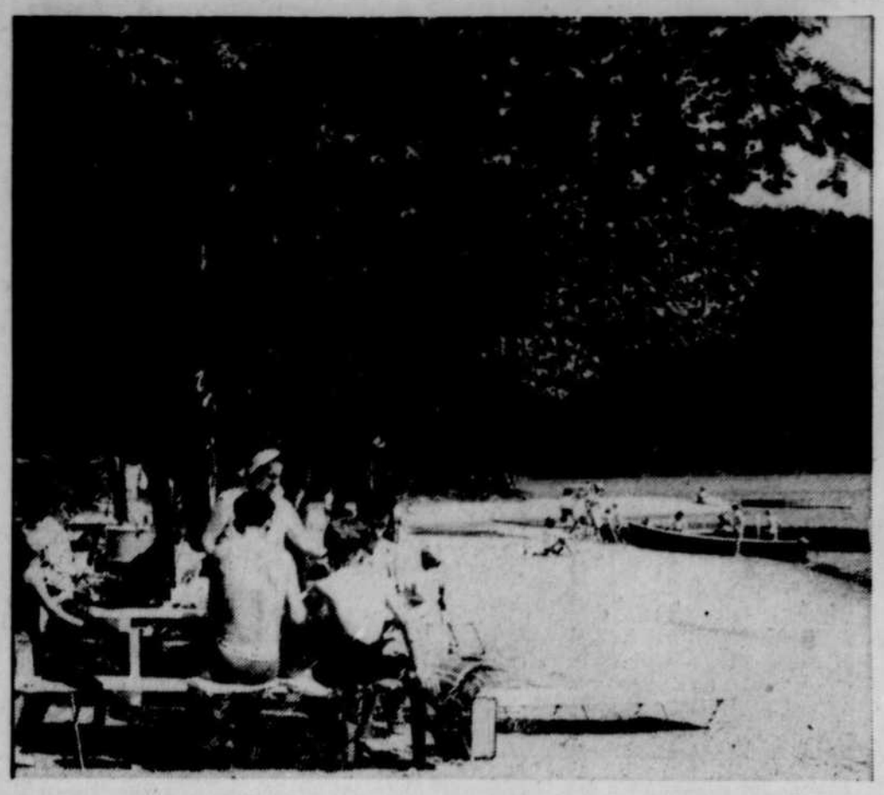


Notre superbe collection de nouveaux complets "Roman Bronze" nous fut inspirée par les dessinateurs de modes les plus recherchés de Rome.
De nouveaux tons Olives et Bronze satiné, discrétement reflétés dans de jolis motifs "petits checks", "bolds plaids", ainsi que de chatoyants "sharkskins" ont créé une toute nouvelle conception de la garde-robe masculine la plus judicieuse et la plus élégante d'aujourd'hui.
Et naturellement, avec toute une gamme d'accessoires pour chaque vêtements.

$75. Un Compte Courant Libéral Vous Permet de FAIRE VOS PROPRES CONDITIONS

STATIONNEMENT GRATUIT POUR NOS CLIENTS

Façonnés et Stylisés exclusivement par
A. Gold & Sons
MONTRÉAL
388 OUEST, RUE STE-CATHERINE, PRES BLEURY 960 OUEST, RUE STE-CATHERINE, VOISIN DU LOEWS



Un beau coin du lac Chat, dans le parc provincial de la Montagne Tremblante. Toute la famille trouve son confort. La plage est sablonneuse. L'eau est invitante. Un endroit de rêve pour communier aux beautés de la nature, à peu de frais.



Les installations ne manquent pas d'ingéniosité. Voisins de tentes ont vite fait de fraterniser et de s'aider mutuellement. Les mamans y prennent goût car le problème du ménage est réduit à sa plus simple expression. Ce décor pittoresque est un des charmes du lac Chat.

Lanceurs probable

Lanceurs probables aux joutes de baseball majeur pour aujourd'hui.

Par la Presse Associée

LIGUE AMERICAINE

New-York: Turley 8-3 à Boston: Muffett 6-3.

Baltimore: Estrada 17-10 à Washington: Stobbs 11-6, soir.

Chicago: Wynn 12-10 à Cleveland: Latman 7-5 ou oLcke 2-5, soir.

Kansas City: Herbert 12-15 à Détroit: Bunning 10-13.

LIGUE NATIONALE

Pittsburgh: Witt 1-1 à Milwaukee: Buhl 14-9, soir.

Philadelphie: Mahaffy 5-3 à Cincinnati: Purkey 17-9, soir.

Saint-Louis: Broglio 20-7 et Sadeck 8-8 à Chicago: Hobbie 14-19 et Morehead 2-8.

Seules joutes au calendrier.



CE SOIR, 8 h. 15 — DIMANCHE 2 H. P.M.

ADMISSION GENERALE : $1.00 — ENFANTS NON ADMIS



PARC RICHELIEU



Argonauts de Toronto

— vs —

Alouettes

Samedi, le 24 septembre — 2:00 p.m.

au stade Molson

SIEGES RESERVES $2.50 - $4.00

Maintenant en vente chez :

The T. Eaton Co. Ltd. Rayon des articles de sport, 4e étage — Lord's Sport Shop, 1300 ouest, rue Ste-Catherine — McNiece's Sporting Goods. 1441 rue McGill College — Grant's Men's Wear, 4844, rue Wellington, Verdun — René Gauvreau, 4076 est, rue Ste-Catherine — DeSerres Co. Ltd. Rockland Shopping Centre, St-Laurent — Bob Lunny — 5804 Côte-St-Luc — Joey Richman Sporting Goods, 1487, rue MacDonald, St-Laurent — Laurentian Lanes, 222 Montee de Liesse, St-Laurent — et aux guichets des Alouettes à l'Hôtel Mont-Royal.

Montreal Alouette Football Club, Inc.

Albert Courtemanche, directeur du parc, nous décrit les charmes de la Montagne Tremblante

Situé à moins de 80 milles au nord de Montréal, en plein coeur des Laurentides, le parc du Mont Tremblant se présente comme un véritable paradis pour les amateurs de la vie au grand air. C'est une région au relief accentué et très varié, que parcourent de nombreux cours d'eau, qu'émaillent près d'un millier de lacs et que recouvre une forêt opulente. Le secteur sud du parc du Mont Tremblant, notamment la vallée moyenne de la Diable qui est bordée à l'ouest par le massif du mont Tremblant et à l'est par la Vache Noire, est assurément l'un des plus beaux coins des Laurentides du nord de Montréal, peut-être même de toutes les Laurentides.

Sur les cartes topographiques, le parc du Mont Tremblant se présente comme un quadrilatère d'environ 30 par 40 milles de côté, dont l'une des diagonales est orientée nord-sud et dont l'angle méridional s'appuie sur Lac Tremblant, Saint-Jovite, St-Faustin, Lac Carré et Lac Supérieur. Au sud-est et à l'est, son territoire confine aux paroisses de Saint-Agricole, Saint-Donat, Saint-Guillaume et Saint-Michel-des-Saints. Au sud-ouest et à l'ouest, il vient en contact avec Labelle, La Macaza, l'Ascension et Sainte-Véronique. Au nord-est et au nord-ouest, ses frontières se situent dans le voste domaine des terres de la Couronne et des réserves forestières. La superficie totale du parc est de 1230 milles carrés.

Quatre bassins rydrographiques se partagent le territoire du parc du Mont Tremblant : la rivière Rouge, dont la Diable est le principal affluent, la Lièvre par la Kiamika, le Saint-Maurice par la Mattawin, et l'Assomption par la rivière Ouareau.

Quatre comtés provinciaux sont représentés dans le parc: Montcalm, Joliette, Terrebonne et Labelle.

Le plus ancien

Le parc du mont Tremblant est avec le parc des Laurentides le plus ancien parc de la province de Québec. Il a été créé en 1894 par décret de la Législature comme réserve forestière permanente, parc public et lieu de délassement. Toutefois, jusqu'à il y a deux ans, rien n'a jamais été fait par le gouvernement pour en faciliter l'accès au public, alors que le Service des Parcs du ministère de la Chasse et de la Pêche a entrepris dans le secteur sud quelques travaux préliminaires d'aménagement. La réponse du public fut immédiate et enthousiaste : plus de 10,000 visiteurs franchissaient la barrière de la vallée de la Diable en 1958, et en 1959 leur nombre dépassait les 19,000, malgré l'absence de publicité officielle. Selon toute prévision, ce dernier devrait plus que doubler en 1960.

Le parc du mont Tremblant est développé suivant une formule nouvelle, du moins appliquée à pareille échelle, dans les parcs de la province. Il est aménagé d'abord et avant tout comme parc récréatif pour les amateurs des sports et de la vie au grand air : camping, pique-nique, bain, canotage, marche en forêt, etc. Il est de plus organisé non pas pour un groupe privilégié de touristes fortunés, mais pour le grand public. D'où le souci constant des responsables de l'organisation de maintenir le parc accessible à tous, à des prix populaires.

Il y a aussi de la pêche dans le parc, même de la belle pêche pour ceux qui s'y connaissent. A ce point de vue, le parc du mont Tremblant est dans une situation particulièrement privilégiée, avec la Pisciculture de Saint-Faustin située à proximité pour le réempoissonnement des lacs et la Station biologique établie sur son territoire et poursuivant depuis onze ans l'étude des poissons et l'aménagement des lacs et des cours d'eau. Toutefois, il n'entre pas dans les desseins du ministère de la Chasse et de la Pêche de faire du parc du mont Tremblant un paradis par excellence pour les pêcheurs.

Pour réaliser un tel objectif, il faudrait n'accepter qu'un nombre limité de visiteurs. Aussi lap êche, que l'on veut aussi attrayante et aussi fructueuse que possible, ne figure-t-elle dans le parc du Mont-Tremblant que comme l'un des nombreux éléments d'attraction du parc. La chasse est défendue: tout port d'armes est interdit dans les limites du parc.

Besoin

Le développement du parc du Mont-Tremblant comme centre récréatif répond à un besoin actuel, qui va rapidement croissant, de notre population. On sait que le camping est populaire déjà depuis nombre d'années en Europe et que cette formule simplifiée de vie au grand air a acquis récemment chez nos voisins d'outre-frontière une vogue très considérable. Chez nous, de plus en plus nombreux sont les Canadiens du Québec qui prennent goût à ce sport et s'adonnent à sa pratique.

Autrefois, vivre sous la tente, c'était bon pour les bohémiens, pour les chasseurs et les pêcheurs qui, au retour de leurs excursions, faisaient un peu figure de héros, ou encore pour les sans-le-sou. Aujourd'hui, alors qu'on a commencé à découvrir les charmes de la vie sous la tente, l'idée qu'on s'en fait est bien différente. Le camping est devenu un véritable sport, qui a ses professionnels, intéresse la famille entière: père, mère et enfants, et groupe des adeptes dans toutes les classes de la société.

En fait, pour qui aime la vie au grand air, le camping est la formule idéale pour un contact intime avec la nature et une détente parfaite. C'est une formule économique qui permet de multiplier les séjours à la campagne, et de s'offrir à soi-même et à sa famille à relativement peu de frais des vacances agréables et bienfaisantes.

De Montréal, le parc du Mont-Tremblant est très facile d'accès. On s'y rend par al route no 11 via Saint-Jérôme, Sainte-Adèle, Sainte-Agathe, Saint-Faustin, Lac-Carré et Lac-Supérieur, ou encore via Saint-Jovite et le lac Tremblant. Avec l'ouverture de l'autoroute, le trajet devient encore plus facile et plus rapide. De la jonction de l'autoroute avec le boulevard métropolitain à la barrière de la vallée de la Diable située au pied de la Vache Noire, il y a un peu moins de 75 milles.

Dans le parc lui-même, au delà de la barrière, il y a une trentaine de milles de routes forestières, dont une dizaine de milles ont été améliorés, ou le seront pour la prochaine saison.

Des sites de pique-nique et de campement ont étéa ménagés le long du lac Chat et du lac Monroe. Le Petit Chaudron, sur la rive est du lac Chat, est le site le plus élaboré. Vous y trouverez des endroits préparés pour y dresser votre tente, des tables, des foyers, des toilettes propres, de l'eau potable et une plage magnifique. Près d'un mille de place sera à la disposition des visiteurs sur les bords du lac Chat lors de la prochaine saison soit au Petit Chaudron même ou à la Pointe des Bouleaux qui le prolonge au nord.

Sur les bords du lac Monroe, vous pouvez dresser votre tente soit à la Passe, soit au Ruisseau des Aulnes, soit à l'Etroit. L'aménagement n'est pas encore entièrement complété, mais les services essentiels sont assurés : tables, toilettes, eau potable, etc.

Si vous préférez la rivière et les eaux vives, vous avez le choix entre le pont de la Diable, la Faucille, les Chûtes Croches, le Ruisseau Saint-Louis et le Vieux Camp. A tous ces endroits, les services essentiels sont assurés.

Le parc du Mont Tremblant peut déjà accommoder simultanément plusieurs centaines de groupes de campeurs.

Si vous vous rendez dans le parc, ne manquez pas de visiter la chute du Diable et les chutes Croches, qui sont des sites splendides, ou encore d'escalader la Corniche, qui vous donne, du lac Monroe, une vue aérienne magnifique. Si vous aimez la marche en forêt, des sentiers vous conduiront aux divers lacs qui se déversent dans la Diable. Si vous avez du goût pour l'alpinisme, la Vache Noire entre autres vous invite à gravir les parois abruptes et verticales de ses flancs de granite. Si vous préférez le canotage, les néandres de la Diable en aval du lac Chat vous offrent une bonne quinzaine de milles de décors magnifiques sans aucun portage.

Noms évocateurs dans le parc

Albert Courtemanche, qui cherche à garder au parc provincial de la Montagne Tremblante un caractère absolument canadien-français, a eu des trouvailles heureuses dans le choix de ces noms donnés à une foule de points de repère du parc. En voici quelques-uns.

La Vache Noire, où se trouve la barrière;
Le ruisseau des Pruches;
Le ruisseau des Marmites;
Le Petit Chardon;
La Pointe des Bouleaux;
La Faucille;
Le Barrage;
Le Lac des Femmes;
La Timbale;
La Crémaillère;
La Gamelle;
La Bacagnolle;
La Baie des Indiens;
L'Etroit;
La Baie Creuse;
Les Chûtes Croches;
Le Vieux camp;
La Chûte du Diable;
Le Pontage;
Le Lac Escalier;
Le Lac en Croix;
Le Lac du Diable;
Le Lac d'Herbes;
Le Lac des Mauves.

En poussant plus loin et plus haut, on arrive au "camp de Jim Bras-Coupé et à l'île de Michel Chichipe.

Avant d'y arriver, à St-Jovite, on parle encore du rang de la Chatte Jaune et du rang de la Pince-Pinette.

Toutes ces expressions ont une histoire locale, correspondent à des coins du parc ou évoquent la conformation des lieux ou s'appuient sur la légende.

Le tout dans un décor de rêve qui n'a rien à envier aux autres beaux sites du monde entier.



Trois jeunes étudiantes de l'Université de Montréal viennent de capturer une truite, au lac Monroe, dans le parc de la Montagne Tremblante. Leur curiosité scientifique a le meilleur quand elles décident de disséquer le poisson avant de la faire frire.

Faites vous-même

vos travaux de ciment avec



CIMENT PRÉPARÉ 1000 USAGES

25% plus fort que le béton commercial. Pré-testé régulièrement en laboratoire. Employé et éprouvé par industriels et constructeurs. Epargne temps et argent. Résultats professionnels assurés. Instructions sur le sac.

Vendeurs de matériaux de construction et quincailliers

AIRMAT CORPORATION LTD.
Montréal - CR. 7-2131

Dow

présente à la TV

au réseau français de Radio-Canada

LE TOURNOI ÉLIMINATOIRE

pour connaître les participants de

"L'HEURE DES QUILLES"

DIMANCHE LE 25 SEPTEMBRE

de 4h. à 5h.30



VOYEZ AUSSI...

chaque dimanche de 4h. à 5h. au réseau français

L'HEURE DES QUILLES

Première émission régulière de la saison:

LE 2 OCTOBRE

Dow FAIT RESSORTIR TOUTES LES QUALITÉS DE LA BIÈRE

Le nombre magique n'est plus que de deux pour Pittsburgh

PITTSBURGH PA — Les Pirates de Pittsburgh ont grimpé à deux barreaux du sommet de l'échelle dans leur ascension vers le championnat de la ligue Nationale alors qu'ils ont défait hier les Cubs de Chicago à deux reprises, par des comptes de 3-2 en 11 manches et de 6-1. Ces deux victoires des Pirates, détenteurs de la première place dans le classement de la ligue Nationale, a porté à sept parties et demie l'avance qu'ils détiennent sur les Cardinals de St-Louis et a éliminé les Braves de Milwaukee. Les Pirates ont maintenant gagné leurs six dernières joutes d'affilée.

Le chiffre magique pour les Pirates est maintenant deux. Si les Cardinaux de Saint-Louis partagent les honneurs de leur programme double d'aujourd'hui avec les Cubs et si les Pirates l'emportent sur Milwaukee en soirée, l'équipe de Pittsburgh sera couronnée championne de la ligue Nationale pour la première fois depuis 1927. Les Pirates seront également déclarés champions si les Cubs gagnent leurs deux parties d'aujourd'hui, peu importe l'issue de la joute Pittsburgh-Milwaukee.

Elroy Face en relève dans la première joute et Vinegar Bend Mizell avec une performance de six coups sûrs dans la deuxième ont été les lanceurs gagnants du programme double d'hier.

L'étoile : Don Hoak

La grande étoile, tant à la défensive qu'au bâton, a été Don Hoak. Le combatif joueur de troisième but a frappé quatre coups sûrs, deux dans chaque partie. Il a fait compter trois points, en a compté trois lui-même et a contribué à neuf retraits sans commettre une seule erreur.

La victoire de Face était sa 10e de la saison. Il s'est amené dans la joute à la 10e manche, après que Vernon Law se fut retiré e nfaveur d'un frappeur d'urgence.

Dans la deuxième joute, Mizell a enregistré deux retraits au bâton et n'a pas accordé un seul but sur balles en remportant sa 13e victoire contre huit défaites. Acheté par les Pirates en mai dernier, il a, depuis, gagné 12 parties sur 17.

Les Pirates, traînant de l'arrière par 1-0 dans la deuxième joute, se sont ralliés à la troisième manche et ont chassé Bob Anderson du monticule avec six coups sûrs consécutifs.

Law, en quête de sa 21e victoire, a alloué sept coups sûrs en neuf manches dans la première joute.

Première joute:

A PITTSBURGH	AB	P	CS	PPP
CHICAGO				
Ashburn CC	4	0	2	0
Heist CC	1	0	0	0
Zimmer 2B	5	1	1	0
Williams CG	5	0	2	1
Banks AC	5	0	0	0
Santo 3B	4	1	1	0
Altman 1B	4	0	2	0
Will CD	3	0	0	0
Murphy CD	1	0	0	0
Taylor R	4	0	1	0
Cardwell L	4	0	0	0
Ellsworth L	0	0	0	0
Elston L	0	0	0	0
TOTAUX	40	2	9	1
PITTSBURGH	AB	P	CS	PPP
Virdon CC	4	1	0	0
F-Baker	1	0	1	1
Skinner CG	5	0	1	6
Clemente CD	5	0	1	0
Stuart 1B	5	0	0	0
Burgess R	4	0	2	1
A-Christopher	0	0	0	0
Smith R	1	0	0	0
Hoak 3B	4	2	2	0
Mazeroski 2B	4	0	2	1
Schofield AC	3	0	1	0
Law L	3	0	0	0
B-Vernon	0	0	0	0
C-Barone	0	0	0	0
Face L	0	0	0	0
D-Nelson	0	0	0	0
E-Cimoli	1	0	0	0
TOTAUX	40	3	10	3

A-Courre pour Burgess à la 3e
B-BB intentionnel pour Law à la 9e
C-Courre pour Vernon à la 9e
D-Annoncé pour Face à la 11e
E-Frappe pour Nelson à la 11e
F-Simple pour Virdon à la 11e

CHICAGO	001	100	000	00	—2
PITTSBURGH	011	000	000	01	—3

E-Burgess, Schofield, Banks, Ashburn. R-A-Chicago 31-7, Pittsburgh 33-13. DJ-Mazeroski, Schofield et Stuart 2, Zimmer et Banks, Law, Schofield est Stuart. LB-Chicago 5, Pittsburgh 12.
2B-Zimmer, Santo, Taylor, Mazeroski. 3B-Hoak, Williams. BV-Ashburn. S-Schofield. BS-Mazeroski.
G-Face (10-7) — P-Cardwell (7-15)
A-Jackowski, Landes, Pelekoudas, Barlick. T-2:40.

Deuxième joute:

A PITTSBURGH	AB	P	CS	PPP
CHICAGO				
Mathews CD	4	0	1	0
Zimmer 2B	4	0	1	0
Williams CG	4	0	1	0
Banks AC	4	0	1	0
Santo 3B	3	0	0	0
Thomas 1B	3	0	1	0
Heist P	3	1	1	0
Bertell R	2	0	0	1
Anderson L	1	0	0	0
Schaffernot L	0	0	0	0
A-McKnight	1	0	0	0
Drawowsky L	0	0	0	0
B-Johnson	1	0	0	0
Drott L	0	0	0	0
TOTAUX	30	1	6	1
PITTSBURGH	AB	P	CS	PPP
Virdon CC	5	0	1	0
Skinner CG	3	1	2	0
Cimoli CG	0	0	0	0
Clemente CD	3	1	1	0
Stuart 1B	4	1	1	1
Smith R	3	2	1	0
Hoak 3B	4	1	2	3
Mazeroski 2B	3	0	1	1
Schofield AC	4	0	2	1
Mizell L	3	0	0	0
TOTAUX	32	6	11	6

A-Frappe pour Schaffernoth à la 5e
B-Frappe pour Drabowsky à la 8e

CHICAGO	010	000	000	—1
PITTSBURGH	005	010	00x	—6

R-A-Chicago 24-16, Pittsburgh 27-6. DJ-Schaffernoth, Banks et Thomas; Banks, Thomas et Zimmer, Santo et Zimmer; Mazeroski et Stuart; Hoak et Stuart. LB-Chicago 3, Pittsburgh 7.
2B-Hoak, Skinner, Thomas. BV-Skinner. S-Mizell BS-Bertell.
G-Mizell (13-8) P-Anderson (8-11)
A-Lanes, Pelekoudas, Barlick et Jackowski. T-2:02 A-19,566.

Toronto gagne la série

ROCHESTER — Les Maple Leafs de Toronto se sont qualifiés hier soir pour la petite série mondiale pour la première fois depuis 1934 alors qu'ils ont défait les Red Wings de Rochester au compte de 8-4. Les Leafs ont remporté les honneurs de leur finale des éliminatoires de la ligue Internationale par quatre victoires contre une seule.

Les Maple Leafs avaient atteint la finale en battant les Bisons de Buffalo en quatre partie de suite en semi-finale.

Al Cicotte a lancé toute la partie d'hier soir, a alloué huit coups sûrs à la septième manche et a reçu le crédit de sa troisième victoire dans les éliminatoires. Il a lancé chacune de ses parties au complet. Avant cette septième manche d'hier soir, il n'avait pas accordé un seul point en 24 manches.

Tim Thompson, le receveur des Leafs, a cogné un coup de circuit de deux points aux dépens de Dick Ricketts, le perdant.

Dans la petite série mondiale, les Leafs rencontreront le gagnant de la série entre Denver et Louisville, qui bataillent pour le championnat de l'Association américaine.

Toronto	000	222	101	—8 12 0
Rochester	000	000	400	—4 8 2

Cicotte et Thompson; Ricketts, Kay (6) Browning (8) et Cannizzaro.
P-Ricketts.
Circuits: Toronto — Thompson, Moran; Rochester — Shannon, Burton.

Les résultats au Richelieu

1e Course — C-3 Trot — $700

Jack Harvester	11.10	5.60	5.10
Del Mac		5.80	4.60
Bob Lybrook			8.00

Temps 2:10.1

2e Course — C-3 Amble — $700

Nola G.	13.50	6.00	4.30
Pride Woollen		17.30	7.30
Janet's Pride			3.60

Temps 2:07.1
Pari double $78.10

3e Course — C-2 Amble — $800

Spruce Up	4.20	3.30	3.30
O'Henry Volo		4.70	3.60
Swan Song			5.60

Temps 2:08.1

4e Course — C-2 Trot — $800

Lusty Tom	9.00	4.30	3.00
Queen Ronald		4.90	3.50
Josedale Flyaway			3.00

Temps 2:06.4
Quinella $20.00

5e Course — C-2 Amble — $800

Check Up	10.50	5.30	4.10
Governor Baldwin		6.60	5.30
Hi Lo's Val			6.20

Temps 2:06.2

6e Course — C-1 Amble — $1,000

Jay Creed	6.00	3.60	2.90
Penney's First Lass		4.70	3.30
Pine Ridge Duffy			2.10

Temps 2:05.2

7e Course — B-2 Trot — $1,400

Shadydale Flame	17.10	6.20	4.10
The Web		6.00	4.00
Mr. Joe			6.00

Temps 2:05.3
Quinella $34.90

Dorénavant, tous les ans, l'athlète amateur ou le club amateur jugé le plus méritant du Grand Montréal se verra décerner un trophée connu sous le nom de trophée Ville-Marie. Conscient en effet de la valeur des représentations qui lui ont été faites et dans le but de donner juste reconnaissance au talent et rendre hommage à l'amour des sports dans les rangs amateurs, le maire Sarto Fournier, de Montréal, a ordonné la fabrication d'un trophée.

Tournoi de tennis à la ronde

Claude Murray, président du club de tennis 400, annonce un tournoi à la ronde pour samedi le 24 septembre prochain, pour tous les anciens joueurs de l'organisation.

Les rencontres qui seront disputées sur le court du club Papineau débuteront à 10h. du matin pour les hommes et à 1h. de l'après-midi pour les dames. Le club 400 qui s'est retiré des compétitions cette année se prépare à effectuer un retour dès l'an prochain et les directeurs ont cru bon de réunir tous leurs anciens membres.

Parmi les joueurs susceptibles de prendre part au tournoi l'on remarque chez les hommes, B. Macken, Lorne Main, Henri Rochon, Roland Godin, Dick Munn, Marcel Tremblay, Jean Chartrand, Mike Carpenter, Jacques Patenaude, Jos Charbonneau, P. Bédard, Gerald Desparois, Georges Leclerc, Denis Crotty et Reg Rodricks.

Dates de la saison de chasse au chevreuil et à l'orignal

Voici les dates de la saison de chasse ainsi que la délimitation des zones de la la province aux fins de chasse.

LE CHEVREUIL :

Zone A — (mâles seulement) du 22 octobre au 20 novembre.

Zone B — (mâles, femelles et jeunes) du 22 octobre au 20 novembre).

Zone C — (mâles, femelles et jeunes) du 8 octobre au 20 novembre.

Zone D —2(mâles, femelles et jeunes) du 8 octobre au 13 novembre.

Zone E — (Anticosti : 2 chevreuils) du 15 août au 1er février.

Zone F — Chasse interdite.

Il est défendu de tuer le chevreuil à la carabine dans Vaudreuil-Soulanges.

ORIGNAL :

(femelles et jeunes protégés à l'année partout dans la province).

Zones A et B, en plus des comtés d'Argenteuil et Papineau et petite zone F et l'est de la rivière Moisie : du 1er octobre au 9 octobre.

Les comtés d'Abitibi Est et Ouest, au nord du transcontinental, Roberval, Jonquière-Kénogami, Lac St-Jean et Chicoutimi et territoire au Nord desdits comtés dans la zone F: du 1er octobre au 9 octobre.

Zones C, D, E, et restant de la zone F : du 8 octobre au 16 octobre.

Les lignes de démarcation des différentes zones sont bien connues des chasseurs de la province de Québec, mais nous les décrirons tout de même en plus de publier la carte du Ministère de la Chasse et des Pêcheries de la province.

Zone A : La section sud de Montréal, comprenant cette partie de la province bornée au sud par la ligne internationale, partant à l'ouest du fleuve St-Laurent jusqu'au lac Memphremagog; de là, à l'est; par la rive ouest dudit lac et la rive gauche des rivières Magogo et Saint-François, jusqu'à l'embouchure de celle-ci au lac Saint-Pierre; de là, au nord-ouest, par la rive droite du fleuve St-Laurent jusqu'au point de départ; ainsi que les comtés de Vaudreuil et Soulanges.

Zone "B"—La section sud-est de Québec, comprenant cette partie de la province bornée au nord-ouest par la rive droite du fleuve Saint-Laurent, partant de l'embouchure de la rivière St-François jusqu'à la ligne de division des comtés de Kamouraska et l'Islet; de là, au sud-est, par ladite ligne de division desdits comtés; de là, au sud-ouest, par ladite ligne internationale jusqu'à la rive ouest du lac Memphremagog; à l'ouest, par la rive ouest dudit lac et la rive gauche des rivières Magog et Saint-François jusqu'au point de départ.

Zone "C" — La section de Gaspé comprenant les comtés de Kamouraska, Rivière-du-Loup, Témiscouata, Rimouski, Matapédia, Matane, Bonaventure, Gaspé-Nord, Gaspé-Sud et les Iles de la Madeleine.

Zone "D" — La section ouest comprenant toute cette partie de la province à l'intérieur des limites décrites comme suit: Partant de l'intersection de la ligne frontière Québec-Ontario avec la ligne de division des comtés d'Abitibi-Ouest et de Rouyn-Noranda; de là, est, suivant ladite ligne de division des comtés d'Abitibi-Ouest et de Rouyn-Noranda; puis, sud, suivant la ligne de division des comtés de Rouyn-Noranda et d'Abitibi-Est jusqu'à son intersection avec la ligne de division des comtés d'Abitibi-Est et de Témiscamingue, de là, dans une direction générale est, suivant la limite sud du comté d'Abitibi-Est et la ligne de division entre ledit comté d'Abitibi-Est et les comtés de Saint-Maurice et de Laviolette jusqu'à son intersection avec la ligne transcontinentale du National Canadien près de Parent.

De là, vers l'est, par ledit chemin de fer jusqu'à la rivière Bostonnais; de là, vers le nord-est, par la rive droite de la rivière Bostonnais jusqu'au chemin de fer National canadien, près de Van Bruyssel; de là, vers le nord, en suivant ledit chemin de fer jusqu'à la ligne limite-nord du comté de Québec; de là, vers l'est, par cette dernière, jusqu'à la ligne entre les comtés de Québec et de Montmorency; de là, vers le sud, en suivant ladite ligne entre les comtés de Québec et de Montmorency jusqu'au fleuve Saint-Laurent; de là, vers le sud-ouest et le nord-ouest, en suivant le fleuve Saint-Laurent et la rivière Ottawa jusqu'à la ligne frontière Québec-Ontario, au nord du lac Témiscamingue; de là, nord, suivant ladite ligne frontière Québec-Ontario jusqu'au point de départ.

Zone "E" — La section de l'Ile d'Anticosti comprenant l'île en question;

Zone "F" — La section nord comprenant toute cette partie de la province non comprise dans les sections ci-dessus décrites.

Dans chaque sections, les îles, îlots et battures sont sujets aux lois et règlements régissant les comtés ou territoires auxquels ils appartiennent.

En examinant le tableau, on constate que dans les zones C et D, c'est-à-dire dans les régions du Bas St-Laurent et du nord du fleuve le temps de la chasse sera cette année, d'une semaine plus court que l'an dernier.

Par contraste, dans les zones A et B on pourra chasser une semaine de plus qu'en 1959. C'est que l'on a constaté une diminution du nombre des chevreuils dans les zones C et D, mais un nombre suffisant dans les zones A et B.



Doug Harvey, joueur de défense étoile du Canadien, qui a signé son contrat hier en vue de sa 14ème saison avec le Tricolore. Ont aussi signé hier leur contrat: Jacques Plante et Dickie Moore.

Baseball

HIER

Ligue Internationale
Toronto 8 Rochester 4
(Toronto gagne la série 4-1)
Ligue Nationale
Chicago 2-1 Pittsburgh 3-6
Ligue Américaine
Aucune partie

AUJOURD'HUI

Ligue Nationale
Pittsburgh à Milwaukee (soir)
Philadelphie à Cincinnati (soir)
St-Louis à Chicago (2)
Ligue Américaine
New-York à Boston
Chicago à Cleveland (soir)
Kansas City à Détroit
Baltimore à Washington (soir)

CLASSEMENT

LIGUE NATIONALE

	G	P	Moy.	Diff.
Pittsburgh	92	55	.626	—
St-Louis	83	61	.576	7½
Milwaukee	83	63	.568	8½
Los Angeles	78	68	.534	13½
San Francisco	74	73	.503	18
Cincinnati	61	81	.449	26
Chicago	55	90	.379	36

LIGUE AMERICAINE

	G	P	Moy.	Diff.
New-York	88	57	.607	—
Baltimore	84	62	.575	4½
Baltimore	84	63	.571	5
Cleveland	72	73	.497	16
Washington	72	74	.493	16½
Détroit	67	79	.459	21½
Boston	64	82	.436	24½
Kansas City	52	93	.359	36

Dernier essai

PORPATRICK, Ecosse — Florence Chadwick en sera à sa dernière tentative de traverser à la nage le détroit qui sépare l'Ecosse de l'Irlande, le 28 ou le 29 septembre.

Premier rang en jeu dans le Big Four

La première position du Big Four sera en jeu samedi lorsque les quatre clubs seront à l'oeuvre.

Les Argonauts de Toronto, menacés de perdre le premier rang, joueront à Montréal. Les Argonauts ont débuté en lions, remportant cinq victoires consécutives. Toutefois, ils ont depuis déçu lamentablement, perdant leurs deux dernières parties contre Ottawa. Les Rough Riders joueront à Hamilton samedi.

Deux nouveaux joueurs américains endosseront l'uniforme des Tiger-Cats pour cette partie contre Ottawa. Ce sont Ron Ray, obtenu mercredi des Lions de Détroit et Ellison Kelly, un joueur de ligne obtenu mercredi également des Giants de New-York. Il est possible également que Doug Scott participe à la prochaine joute du Hamilton. Ces trois nouveaux venus ont impressionné Jim Trimble à l'entrainement des Tiger-Cats hier.

Ray, Kelly et Scott n'ont toutefois pas encore signé leurs contrats et Trimble devra retrancher trois autres joueurs de son alignement de façon à pouvoir les engager.

Par ailleurs, les Argonauts, seront peut-être privés des services de Bill Stribling pour leur joute contre les Alouettes. Stribling, le meilleur receveur de passes de l'heure dans le Big Four, est sur la liste des blessés et il est douteux qu'il puisse jouer.

Rangers gagnent

KITCHENER, Ont. — Les Rangers de New-York ont remporté mercredi les honneurs de leur cinquième joute hors concours alors qu'ils ont défait les Black Hawks de Chicago au compte de 3-1. Les Rangers n'ont pas encore subi la défaite depuis le début de leur série de joutes d'exhibition.

Une foule de 5,134 persconnes a assisté à la joute dont les récettes ont été versées à des oeuvres de charité, dont celle des enfants infirmes sous les auspices du club Rotary de Kitchener-Waterloo.

Doug Harvey sous contrat

MONTREAL PC — Doug Harvey, probablement le plus grand joueur de défense à jamais jouer dans la ligue Nationale de hockey, a signé hier son contrat pour sa 14e saison avec les Canadiens de Montréal. Ce qui a surpris la direction des Canadiens est le fait que Harvey, qui se fait généralement tirer l'oreille, n'a pas du tout marchandé avant de signer son contrat en vue de la saison prochaine. Il a acepté la première offre qui lui a faite Frank Selke gérant général des Canadiens.

Le gardien de buts Jacques Plante et l'ailier gauche Dickie Moore ont également signé leurs contrats hier.

Harvey, âgé de 35 ans, a gagné la saison dernière et pour la cinquième fois le trophée Norris, décerné annuellement au meilleur joueur de défense du circuit. Pour la huitième fois en neuf saisons, il a été choisi pour faire partie de la première équipe d'étoiles. Plante, qui a remporté le trophée Vézina pour la cinquième fois de suite la saison dernière entreprendra sa septième campagne avec les Canadiens, Moore sa dixième.

Ouvert

★ VENDREDI de 5 p.m. à 9 p.m.

★ SAMEDI de 9 a.m. à 6 p.m.

Morrie Gold
créations distinctives pour hommes
385 OUEST, RUE STE-CATHERINE
JUSTE A L'OUEST DE BLEURY

C'est le NATUREL pour l'automne

LE COMPLET AVEC EPAULES NATURELLES



- Peu de coussinets voir même pas du tout.
- Boutons plus espacés et plus haut.
- Revers des poches plus larges et ouverture à crochet au centre du dos.
- Coutures rabattues et pantalon étroit.

26 semaines pour payer
69.50



Le Ivy Continental

- Epaules naturelles avec peu de coussinets.
- Modèle trois boutons avec revers à pointes et coutures rabattues.
- Pli ouvert de chaque coté et manches à revers.
- Pantalon de coupe amincie.

26 semaines pour payer
69.50



Le M.G. Continental

- Veston plus court, devant à courbes fuyantes, revers à pointes
- Epaules naturelles, poches en biais et plis ouverts de chaque côté.
- Pantalon plus étroit et de coupe amincie.

26 semaines pour payer
69.50

Morrie Gold
385 OUEST, RUE STE-CATHERINE, JUSTE A BLEURY
STATIONNEMENT GRATUIT À 1215 CARRÉ PHILLIPS



La vie a ses bons moments... MOLSON
La bière de chez nous

Lettre d'Ottawa

On parle d'un programme spécial de $80,000,000 contre le chômage

Par Clément Brown

OTTAWA. — Le bruit persiste à Ottawa que le gouvernement Diefenbaker se prépare à convoquer les chambres au cours de l'automne. Les prédictions, quant à la date de la rentrée, varient cependant : les uns fixent l'ouverture de la session au mois d'octobre, soit le 17, le 24 ou le 31 ; les autres parlent du 8 ou du 15 novembre. De toute façon, le premier ministre a laissé pressentir une réunion hâtive des chambres de l'avis de plusieurs observateurs, en parlant de mesures spéciales contre le chômage dont il a l'intention de saisir le parlement. Ceux-ci raisonnent que si le premier ministre veut lancer son programme extraordinaire de travaux pour lutter contre le chômage hivernal, il ne peut soumettre ses projets au parlement beaucoup plus tard que la mi-novembre.

Certains journalistes qui représentent des périodiques d'affaires parlent d'un programme de $80,000,000 qui s'ajouteraient aux dépenses ordinaires de $100,000,000 dont M. Diefenbaker a parlé mercredi. Enfin, ils présument que, devant le mouvement des municipalités en faveur des travaux d'hiver, il se peut bien que les crédits spéciaux du ministère du Travail, qui l'an dernier s'élevaient à $15,000,000 sur cet item, soient considérablement accrus. La prolongation de la période où le programme sera appliqué et l'extension des domaines où les municipalités pourront bénéficier de l'aide fédérale (50 pour cent des salaires) jettent une note d'encouragement sur un tableau plutôt sombre.

Il est certain, toutefois, qu'en plus des rencontres à caractère national avec les leaders de l'industrie, de l'agriculture et du syndicalisme, le premier ministre entend aborder, avec les autorités provinciales, le problème de leur contribution au programme des travaux municipaux d'hiver et, en général, à la solution du chômage et à l'élaboration d'une politique de plein emploi. M. Diefenbaker a, à deux reprises au moins, dans son discours de mercredi, parlé du caractère "national" du chômage. Il a spécifiquement mentionné la contribution (ou l'absence de contribution des provinces au programme des travaux d'hiver. Le premier ministre a laissé comprendre qu'il en parlerait plus abondamment avec les chefs des gouvernements provinciaux.

On sait que, jusqu'à cette année, les provinces ne contribuaient point au programme, à l'exception de l'Ontario et de l'Alberta, qui payaient 25 pour cent des salaires. Cette année, le gouvernement Lesage a promis de solder la note, sur cet item, jusqu'à concurrence de 40 pour cent. Il semble logique que le gouvernement fédéral demandera aux dirigeants provinciaux, à la reprise de la conférence fiscale, le 24 octobre, de faire leur part, d'une façon ou d'une autre, dans l'offensive nationale contre le chômage dont a parlé le premier ministre Diefenbaker.

La question qui se pose ici est celle de savoir si les projets spéciaux que le chef du gouvernement entend soumettre aux chambres comporteront ou non une collaboration financière des trésoreries provinciales. Il semble qu'il devrait y avoir deux sortes de travaux: les premiers, financés uniquement par Ottawa, et d'un caractère véritablement national comme chemins de fer, réseau routier interprovincial, canalisations nouvelles, etc: les seconds, à caractère plutôt local, seraient conjointement financés — du moins, Ottawa l'espère. Il s'agirait alors de l'extension du programme de construction de routes d'accès aux ressources naturelles, et des autres points du plan Hamilton (terrains de camping, de pique-nique, etc.).

Maintenant que les grands travaux d'outillage économique entrepris par les libéraux (comme la canalisation du Saint-Laurent) sont terminés, les conservateurs ont, nous affirme-t-on, dévolu leur choix sur d'autres entreprises.

Dans les provinces maritimes, on réclame avec instance une amélioration des services de communication. Le projet le plus en vedette est le creusage de l'isthme de Chinectou. L'Ile-du-Prince-Edouard insiste sur la construction d'une jetée qui la relierait au Nouveau-Brunswick. Le premier rencontre une forte opposition en Nouvelle-Ecosse et le second paraît dispendieux pour l'utilité qu'il peut avoir.

Dans le Québec, le creusage des ports et l'expansion des facilités maritimes sont à l'ordre du jour dans toutes les zones en aval de Québec. On parle aussi de chemins de fer ou de tronçons ferroviaires pour ceinturer la Gaspésie ou relier la Côte Nord à Chicoutimi. On demande une route entre le Lac Saint-Jean et le Haut - Saint-Maurice et ce projet peut entrer, semble-t-il, dans le plan Hamilton d'accès aux ressources naturelles. Enfin, tout est à faire pour la route transcanadienne. Un accord est imminent, nous a-t-on dit, sur ce projet.

En Ontario, comme travaux d'envergure, on suggère le creusage d'un port océanique à Moosonee, sur la Baie James; la complétion de la route transcanadienne et d'autres ouvrages de moindre importance.

Dans les Prairies, en plus du barrage de la Saskatchewan, les compagnies pétrolières et gazières s'outillent pour rejoindre les régions septentrionales des Etats-Unis ou pétrole et gaz ont maintenant accès. Le chômage est relativement faible dans cette partie du pays.

Sur le Pacifique, le premier projet qui vient à l'esprit, c'est le harnachement du Colombia, sur lequel on prédit que les Etats - Unis, le Canada et la Colombie - Britannique s'entendront sous peu. Dans cette région aussi, le gouvernement provincial met de l'avent le développement du Fraser et le fédéral est sollicité d'améliorer les installations portuaires un peu partout.

Ajoutons pour mémoire que, si besoin en est, Ottawa est prié de construire une seconde route transcanadienne. Jusqu'à présent, le fédéral a refusé tant que le premier projet ne sera pas terminé.

Pour revenir au Québec, on réclame avec plus d'insistance que jamais une décision sur le creusage du Richelieu, afin de relier Sorel et l'Atlantique, et l'on parle, comme d'un projet plus lointain, de la canalisation de l'Outaouais, jusqu'à la hauteur d'Ottawa, pour commencer. Eventuellement, on veut relier l'Abitibi-Témiscamingue et ses mines à l'Outaouais et même, par la rivière Mattawa, le lac Nipissing et la rivière des Français, créer une artère subsidiaire à la voie maritime du Saint-Laurent.

On voit donc que, dans l'immédiat et dans le futur éloigné, ce ne sont ni les projets ni les suggestions qui manquent. Ottawa n'a que l'abondance du choix, mais il devra planifier ses entreprises pour équilibrer la situation économique (et politique) dans les diverses parties du pays.

Où prendre l'argent pour un programme de $80,000,000 comme celui que l'on prête au gouvernement Diefenbaker? Il semble convenu que M. Donald Fleming, ministre des Finances, a renoncé à son maigre surplus de $8,000,000 prévu pour le 31 mars 1961, si tant est qu'on doive avoir un programme d'envergure pour pallier au chômage.

M. Fleming, en 1958 et en 1959, avait encouru de sévères critiques de la part de l'opposition pour son déficit cumulé d'un milliard et demi de dollars. Cette fois-ci, le ministre a des chances d'être salué comme un libérateur s'il pose encore une fois ce geste courageux.

M. Fleming avait aussi été vitupéré par l'opposition pour avoir selon eux, provoqué une rareté extrême de l'argent avec ses deux déficits consécutifs Cette fois-ci, le numéraire est raisonnablement abondant et ce n'est que le printemps prochain qu'une situation d'argent difficile surgirait, avec l'exécution des travaux projetés et les emprunts qui en seraient les conséquences. De toute façon, on pense que le fédéral insistera pour obtenir, des provinces, une contribution financière raisonnable, et pour éviter au seul pouvoir central l'odieux de déficits fiscaux, jamais populaires auprès des électeurs.

Les conservateurs soulignent qu'aux pires jours de la récession de 1958-1959, seul Ottawa a défoncé son budget. Ils estiment que les provinces doivent, elles aussi assumer leur part d'embarras.

Au sujet des Semaines sociales

La FTQ ne pouvait pas être complice dans une exclusion officielle du syndicalisme

Le vice-président de la Fédération des travailleurs du Québec, M. Jean Gérin-Lajoie, a déclaré que cette centrale syndicale ne pouvait pas se faire la complice de ce qu'il a appelé "une exclusion officielle du syndicalisme ouvrier" à la semaine sociale de Trois-Rivières. C'est ainsi, a-t-il expliqué, que la FTQ considère le compromis soi-disant aceptable aux travailleurs dont a parlé M. Fernand Jolicoeur, directeur du service d'éducation de la CTCC, dans un récent communiqué de presse.

"Il ne nous appartient pas, de souligner M. Gérin-Lajoie, de juger l'attitude de la CTCC dans cette pénible affaire, mais nous prétendons, pour notre part, que le temps devrait être révolu, dans le Québec, où l'on peut se permettre d'inviter les travailleurs, à titre d'auditeurs, à assister à des discussions sur le syndicalisme d'où leurs organisations syndicales seraient officiellement exclues."

Affirmant que la présence des grandes centrales syndicales à titre de "simples participantes" les plaçait sur un pied d'infériorité par rapport aux autres groupes sociaux, dont le patronat, et n'assurait pas à leur point de vue une audience égale à celle des participants officiels sur un sujet les intéressant directement, le vice-président de la FTQ a affirmé qu'il devenait impossible, en conscience, d'encourager les travailleurs à débourser de l'argent pour assister à une manifestation "aussi peu démocratique".

Rappelant que sa centrale siégeait au comité consultatif des Semaines sociales et qu'elle a participé avec enthousiasme à la préparation du programme, M. Gérin - Lajoie se demande pourquoi l'on n'y a pas accepté la proposition de la FTQ de tenir la session sur le syndicalisme hors de Trois-Rivières, c'est-à-dire dans un endroit où la participation syndicale n'aurait pas présenté de problème. Ainsi, a-t-il dit, on aurait pu respecter les principes démocratiques en jeu et éviter un incident déplorable qui met notamment la Société Radio-Canada dans une situation intenable la forçant probablement à renier sa politique pour assurer la diffusion de discussions publiques d'où l'on a officiellement écarté un point de vue.

Le vice-président de la FTQ s'est étonné de voir la CTCC, qui selon lui n'était aucunement mise en cause, fournir des explications que le public attendait sûrement de la direction des Semaines sociales. Il a reproché à M. Jolicoeur de ressusciter une vieille querelle stérile en paraissant revendiquer, pour la CTCC, le monopole des principes chrétiens.

M. Jean Gérin-Lajoie affirme que la plupart des 235,000 syndiqués représentés par sa centrale se sentiraient aussi à l'aise que les militants de la CTCC aux Semaines sociales, puisque 80% d'entre eux sont de foi catholique, mais "à condition, a-t-il dit, que les travailleurs y soient admis en qualité de participants à part entière, sur un pied d'égalité avec les employeurs et les professionnels".

M. Gérin-Lajoie a enfin tenu à souligner que les travailleurs du Québec ne sont pas indifférents à l'intérêt que l'Eglise porte aux problèmes sociaux, mais il ne faudrait pas, selon lui, que son oeuvre soit compromise par ce qu'il a appelé des "manifestations isolées d'autoritarisme qui ne tiendrait pas compte de notre contexte démocratique et de la place que tient le syndicalisme dans notre société". Il a déploré que l'incident des Semaines sociales soit de nature à donner une fausse impression et à faire oublier les relations harmonieuses que les affiliés de la FTQ entretiennent à peu près partout, dans la province, avec le clergé, de même que le travail admirable accompli dans certains syndicats non-confessionnels par des aumôniers qui acceptent d'oeuvrer à l'intérieur de cadres démocratiques.

Cours du soir en langue russe à l'U. Montréal

Le Centre d'études slaves de la faculté des lettres de l'Université de Montréal organise, cette année encore, des cours du soir de langue russe, cours élémentaires et cours moyen, ainsi que des cours de russe scientifique. Ce dernier cours est destiné aux personnes qui, connaissent déjà la langue, désirent se familiariser avec la terminologie scientifique utilisée dans cette langue. Les cours élémentaire et moyen s'adressent à tous ceux qui désirent connaitre le russe. La connaissance de cette langue, outre qu'elle donne accès à une littérature extrêmement riche, est aussi très utile aux personnes qui veulent lire et comprendre A partir de 1959, il dut faire de rents domaines.

Le cours élémentaire, qui sera fait par MM. de Meyer et Kurnicki, aura lieu le mercredi soir, de 6h. 30 à 9h. 30 et le cours moyen, qui sera fait par M. de Meyer, aura lieu le mercredi soir, de 6h. 30 à 9h. 30. Ces cours commenceront respectivement les 27 et 28 septembre.

Pour plus de renseignements, s'adresser au Centre d'études slaves de l'Université de Montréal. Téléphone : RE. 3-9951, poste 224.

CARTES PROFESSIONNELLES ET D'AFFAIRES

ASSURANCES

JEAN GAGNON & CIE. LTÉE. — COURTIERS D'ASSURANCES — MONTRÉAL

Etablie en 1929
276 ouest rue Saint-Jacques
Montréal

Horace Labrecque
et Fils Ltée
Courtiers d'assurances
Agréés
Nous invitons les communautés religieuses à se prévaloir de nos services particuliers
1611, rue Crescent
VIctor 9-2371

BREVETS D'INVENTION

MARQUES de COMMERCE
BREVETS D'INVENTION
en tous pays
MARION, MARION
ROBIC & BASTIEN
2100, rue DRUMMOND
MONTREAL 25

Encouragez nos annonceurs

DACTYLOGRAPHES

DACTYLOGRAPHES
"Tout pour le bureau"
Dactylographes machines à additionner, à écrire les chèques, filières, pupitres, armoires, etc.
Canada Dactylographe — Inc. —
Tél. VI. 4-3491 R.-T. Armand
44 o. rue St-Jacques. Montréal

MEDECINS

Dr Maxime Brisebois
Electricité médicale - Rayons X
L.G.M.C. F.R.C.Sc.
De la Faculté de Médecine de Paris. Maladies générales endocriniennes, urinaires, digestives, circulatoires.
Bureau tous les jours de 10h. à midi, 2 à 5, 7 à 8 h., excepté samedi de 10h. à midi, de 2 à 4. LA. 3-5252 — 816, Sherbrooke est.

Dr O. Le Riche
hôpitaux de Londres
Peau, eczéma, maladies secrètes, hommes, femmes, jeunes filles. Maternité, impuissance. Voies urinaires. Circoncision sans douleur et sans hospitalisation.
Expérience 30 années
1633, Saint-Denis, VI. 5-6410
face théâtre Saint-Denis

Dr C. Melillo
gradué d'Europe
Génito-urinaires, peau, sang, glandes, désordres sexuels, nerveux, impotence, infériorité, anxiété, timidité, dépression, begaiement, alcoolisme, obésité, rhumatismes, circoncision.
134 ouest, Sherbrooke. VI. 5-0356

ASSURANCES



Compagnie d'Assurance sur la Vie
La Sauvegarde
MONTREAL

Petites annonces du "Devoir"

ASSURANCES

ASSURANCE - AUTO
12 versements, sans intérêt. Tél.: LA. 6-5558, soir. FE. 4-0350. JNO

ATELIER DE MECANIQUE

45 ans
Lefebvre Frères Limitée
l'atelier mécanique connu
existera et continuera
UN. 1-7471

ARGENT A PRETER

Avons capitaux disponibles (Taux modérés), pour industries commerciales, communautés, municipalités, fermes, machinerie en général, sur ménage, résidence privée, etc... Ecrire Case 56 Le DEVOIR. 24-9-60

Al argent à prêter sur première hypothèque dans Montréal ou environs; propriété à revenu, 12 à 15 ans, (montant $8,000 à $8,500) — CLairval 4-1044 — RAymond 7-1318. 24-9-60

CAMIONNAGE — TRANSPORT

Appelez MONTREAL MOVING, pour déménagement, transport général. $8.00 de l'heure avec 2 hommes. Tél. LA. 1-6650. JNO

COMMERCE A VENDRE

Corseterie Lingerie — CR. 9-7119 — Soir AV. 8-4806. 27-9-60

DEMANDE D'EMPLOI

TRADUCTEUR ayant à la fois un penchant pour la vente et des connaissances techniques pour collaborer à la préparation de catalogues et annonces dans les journaux Domaine: quincaillerie. Doit maîtriser la langue française parfaitement. Communiquer avec M. J. J. Lewis — UN. 6-9183. 3-10-60

EDUCATION

Institut Espagnol, 6 professeurs — degré universitaire vous feront parler l'espagnol en 6 mois — 6 horaires au choix. Tous les jours sauf dimanche. WE. 7-2111. 4-10-60

LOGEMENT A LOUER

ST-DENIS, près Faillon, bas, 7 pièces, ménage fait, garage, système, libre. Idéal pour professionnel. Tél.: CR. 4-5065, soir, de 7 à 9 heures.

MAISON A VENDRE

Ville St-Laurent, 2-4 pièces fermées, 1 pièce sous-sol semi-fini, système, gazon avant et arrière. Haut $70.00 non chauffé — $17,900. — RI. 7-2555. 24-9-60

MATERNELLE

Maternelle, volière de notre temps, prêt scolaire, 3 et 4 ans, 1ère année primaire, 4-5-6 ans enseignement. Ultra moderne, inspection toutes les autorités. Préparation télévision et radio. Renseignements: Mme Kerlak. 269 ouest, boul. St-Joseph angle Jeanne-Mance, CR. 4-1553. Le soir 5033 Jeanne-Mance. 1-10-60

ON DEMANDE A ACHETER

Achèterais cours italien et espagnol sur disques. CR. 7-2033. J.N.O.

PERSONNEL

VIEUX APRES 40? Ayez plus d'entrain. Des milliers rajeunissent vite à l'aide des tablettes toniques Ostrex. Seulement 60c. Toutes pharmacies. 24-9-60

PLANCHERS

A. B. C. FLOORING
Spécial $2.75 et plus par appt. sablage sans poussière, estimation gratuite. Montréal et environs jour et soir. LAfontaine 6-7120. 17-10-60

PROPRIETES A VENDRE

Outremont, duplex, 2 résidences avec bureaux pour professionnels, directement du propriétaire, 5738, rue Durocher. CR. 9-3230. 26-9-60

Triplex de luxe à vendre, 743 Emile-Journault, face parc St-Alphonse, grand 6, deux 3, sous-sol fini, 2 salles de bain, garage, chauffage central, complètement détaché, bas libre. Prendrait bungalow, split-level en échange. (Pas d'agent) DU. 7-1227. 24-9-60

Longueuil, 95 Montenach, joli cottage, 6 pièces, garage. Prix $17,500 — comptant $6,000. OR. 4-1450. 26-9-60

Des Erables, dans l'Immaculée-Conception, 3-5, toute offre raisonnable acceptée. Comptant $9,000 (Pas d'agent), LA. 4-4732. 24-9-60

TRACTEURS A VENDRE

Avons quelques tracteurs, (Bulldozer, Oliver, International, Caterpillar, et aussi Greader), légèrement usagés, prix à partir de $4,500. Pour toute information Appelez: — CLairval 4-1044 et RAymond 7-1318. 24-9-60

TRANSPORT CAMIONNAGE

ROUSSILLE Transport. Déménagement ville, campagne et longue distance. Spécialité: pianos, poêles, réfrigérateurs. DU. 7-3766 J.N.O.

TARIF

Annonces classées
434 Notre-Dame est
"Le Devoir" - VI. 4-3361

(Commandes prises jusqu'à 4 hres la veille de la publication.)

ANNONCES ORDINAIRES. — Tarif minimum de 75c. pour 3 lignes (15 mots).

Compter 5 mots à la ligne. Une partie de ligne compte pour une ligne entière. Les abréviations, initiales comptent pour un mot; les mots composés pour autant de mots. Chaque nombre pour un mot. Pour les réponses devant être expédiées par la poste, ajouté 10c.

GROS CARACTERES. — Une ligne en caractère gothique 12 points (20 lettres ou espaces) équivaut à 2 lignes.

Naissances, services, services anniversaires, grands-messes, remerciements pour condoléances, etc.: 3 cents le mot minimum $1.00.

Café-Thé Confiture
ADOPTEZ LES PRODUITS
DESY
RECONNUS LES MEILLEURS
J.-A. DÉSY Ltée
MONTRÉAL

OUVERTS CE SOIR JUSQU'À 9H.30 Chez dupuis

Samedi de 9 h. 30 à 5 h. 30



luxueux

PALETOTS D'AUTOMNE

✓ Velours laine/cachemire
✓ Drap velours tout laine
✓ Tweed importé tout laine

VOYEZ L'ECONOMIE ORD. $85

OFFRE VEDETTE $59.

Grande facilité de paiement

TISSUS Garantis tout laine vous assurant un paletot de belle apparence pour plus d'une saison

NUANCES Nouvelles teintes de gris, brun, bleu et le ton gris bleu neutre

MODELES Devant droit avec les poches appliquées. Le RAGLAN favori avec poches de biais à même

TAILLES Pour hommes, jeunes gens : 36 à 44. Statures : ordinaire, courte, élancée

CONFECTION POUR HOMMES — DUPUIS — REZ-DE-CHAUSSEE — RAYON 610